

L'ÉCHO DE DOUARNENEZ

N° 115

OCTOBRE 1963

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) — Tél. Pro. 07-55

L'ÉCHO REPARAIT

« L'Echo de Douarnenez » avait cessé de paraître depuis un an. Pourquoi ? Tout simplement faute de finances : il ne faisait plus ses frais. Il faut, cependant, reconnaître que plusieurs abonnés, plus particulièrement parmi les Douarnenistes de la dispersion, s'étaient montrés généreux à son égard. Mais, sur place, il rencontrait trop d'indifférence et de négligence. On réglait peu ou prou son abonnement ; on était irrégulier à le prendre sur les tables placées aux portes de l'église. Le coup mortel lui a été porté par le manque de publicité ou plutôt par la modicité des prix de la publicité et par l'infidélité des commerçants à verser tous les ans leurs 4 ou 5 mille anciens francs. Ce n'était sans doute pas mauvaise volonté, mais manque d'organisation. Il aurait fallu pouvoir passer à domicile pour les percevoir. Hélas ! le directeur de « L'Echo » n'a pas la vocation d'un « encaisseur ». Il n'avait pas non plus le temps de tenir la comptabilité des bons et mauvais payeurs.

Passons l'éponge sur le passé et regardons l'avenir avec confiance. Désormais la « Publicité » est aux mains de l'agence « Publicat » qui a moins de scrupule pour présenter les factures et pour estimer la valeur d'une « Réclame ». Un commerçant me disait : « Il y a deux sortes de publicité : la publicité en EXTENSION et la publicité en intensification. « L'Echo » fera évidemment de la « réclame » en intensification.

J'en profite pour remercier tous les commerçants qui sont venus à notre secours pour relancer notre petit journal. Cette feuille mensuelle souhaite franchir tous les seuils de Douarnenez-centre et même les nouveaux quartiers de Ploaré, là où nos anciens paroissiens ont trouvé désormais leur demeure.

Je souhaiterais que vous y abonniez vos absents : vos marins de Commerce, vos marins d'Etat, tous ceux qui cherchent leur pain hors de Douarnenez.

Le prix de l'abonnement restera à cinq nouveaux francs ou à dix francs pour ceux qui désirent nous aider. Mon rêve est de fournir gratuitement le journal à ceux qui ne peuvent pas ou qui ne veulent pas le payer. Aidez-nous !

Si je me suis enfin décidé à faire reparaître « L'Echo », c'est parce qu'un Douarneniste, homme d'affaires, est venu un jour me dire : « M. le Curé, votre petit journal ne paraît plus ? »

— Non. Il est mort de faim !

— Eh bien ! il faut le ressusciter. Je suis prêt avec d'autres à vous aider à le remettre sur pied, même au prix d'un gros effort financier, car vous n'avez pas le droit d'abandonner impunément cet instrument de travail. Un journal paroissial doit être un moyen de faire régner la vérité et la concorde.

— Tout à fait d'accord. »

Voici donc « L'Echo de Douarnenez » ressuscité. Ne le laissons plus mourir faute d'argent, faute d'article. Qu'il soit l'œuvre de toute la communauté paroissiale. C'est là mon vœu le plus cher !

Et. RANNOU.

Thème à réflexion pour les parents

« Nul ne peut servir deux maîtres : Dieu et l'Argent » Matt. VI 24.

Nous approchons des fêtes dites de Saint Michel et qui sont en réalité des fêtes purement foraines.

A cette occasion, je me plais à suggérer quelques conseils aux parents qui sont assaillis de demandes d'argent par leurs enfants.

« Maman, j'ai besoin d'argent. C'est la Saint Michel », et la maman donne de l'argent. Monique part fièrement le dépenser.

L'argent, souci légitime de bien des parents, désir de bien des jeunes, est en réalité le corrupteur du monde. Les parents doivent aider leurs enfants à vaincre cette tentation de l'argent. Et ce n'est pas facile.

Certains parents pourraient dire : « Puisque l'argent est si dangereux, n'en donnons plus à nos enfants. » Ce n'est pas la vraie

solution. Celui qui est pauvre sans avoir une âme de pauvre, sans accepter le manque d'argent, vit dans le désir, dans l'envie. Et quand il s'agit d'un enfant, il essaiera de voler... ses parents ou d'autres !

Je pense qu'il vaut mieux donner un peu d'argent aux enfants pour leur apprendre à l'épargner et à ne le dépenser qu'à bon escient.

Je connais des parents qui donnent chaque mois une certaine somme d'argent, toujours la même, à leurs enfants. C'est leur prêt. Avec cet argent, ils doivent acheter les fournitures scolaires courantes, payer leurs distractions, le cinéma, leurs revues, leur abonnement à leurs illustrés, etc.

Si l'un des enfants a tout dépensé avant la fin du mois, les parents refusent catégoriquement de renflouer sa caisse.

(Suite page 2.)

Octobre : MOIS DU ROSAIRE

Le mois du Rosaire sous sa forme habituelle ne commencera que le lundi 7 octobre. Les exercices auront lieu comme les années précédentes à :

18 h. 15, à Sainte-Hélène, sauf le dimanche, le mercredi et le vendredi où il y a messe à l'église. Ces jours-là nous ferons le mois du Rosaire à 18 heures.

20 h. 30, à l'église paroissiale.

Au cours de ces exercices, nous réciterons le chapelet et commenterons les divers mystères. La cérémonie se terminera par la Bénédiction du Saint Sacrement.

Le Rosaire est la dévotion la plus agréable à la Sainte Vierge.

Pour nous en convaincre, rappelons ce qui s'est passé à Fatima le 13 octobre 1917.

« Au moment où le soleil vient percer les nuages, la Vierge se fait voir aux trois enfants : « Madame, qui êtes-vous, demande Lucie et que voulez-vous de moi ? ». Et la Vierge répond : « Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue pour exhorter les fidèles à changer de vie, à ne plus affliger par le péché Notre Seigneur déjà tant offensé, à réciter le Saint Rosaire et à faire pénitence de leurs péchés. »

Et c'est alors que, dans une prodigieuse féerie, le soleil lui-même vient authentifier devant 70 000 personnes la parole de Celle qui est devenue par la grâce de son fils, Reine de l'Univers.

Soyons fidèles aux exercices du Mois du Rosaire, soit à Sainte-Hélène, à 18 h. 15, soit à l'église du Sacré-Cœur, à 20 h. 30.

ENCORE UNE QUÊTE !

Les prêtres demandent toujours de l'argent !

C'est peut-être vrai. Mais il s'agit de savoir pour qui et pourquoi, ils quêtent.

Qu'est-ce donc que la quête ?

Pour la comprendre, il faut savoir qu'elle s'incorpore dans tous les « Sacrifices » où les Fidèles n'assurent pas par eux-mêmes et directement la « matière » de l'offrande ou de l'oblation sacrificielle.

Pour la comprendre, il faut aussi savoir ce qu'est une paroisse.

La paroisse, c'est tout un ensemble : église, écoles, patronage, le presbytère, l'entretien non seulement du clergé mais aussi des serviteurs de l'église, c'est le renouvellement des ornements sacerdotaux, du linge et des cierges, c'est le paiement de l'impôt, ce sont les constructions, les transformations, les réparations, que sais-je ? Oui, la paroisse c'est tout cela sur le plan matériel. Sur le plan spirituel, c'est l'évangélisation des âmes par le catéchisme, par les prédications, les retraites, les carêmes, les conférences bibliques, etc.

Et qui a la responsabilité de tout cela ? Le Curé ? Sans doute, mais ce sont surtout les paroissiens qui ont la charge devant eux-mêmes et devant Dieu de faire en sorte que leur « Paroisse » tienne et réponde à ses obligations.

Très souvent, trop souvent les paroissiens se déchargent de leur

Communiqué de Monseigneur l'Évêque

Mes Frères,

Au moment où va s'ouvrir la deuxième session du Concile, nous voulons, Monseigneur Favé et moi, vous faire part des sentiments qui nous animent.

Notre attention se tourne vers cette grave responsabilité que porte, avec le Souverain Pontife, l'ensemble des Evêques, successeurs des Apôtres : annoncer au monde entier l'Evangile dans toute sa pureté. Devant l'immensité de la tâche et ses difficultés, nous ne pouvons nous empêcher de ressentir une certaine appréhension : les décisions qui seront prises à Rome sauront-elles provoquer un renouveau de la foi et des mœurs chrétiennes et un rajeunissement du visage de l'Eglise tels qu'ils porteront témoignage du Christ Sauveur aux yeux des foules innombrables d'incroyants ?

C'est avec confiance, cependant, que nous partons pour Rome. Le Concile, en effet, est l'œuvre de l'Esprit-Saint : c'est lui qui guide l'Eglise et qui nous mène. Déjà, sous son action mystérieuse, à l'acte de foi de Jean XXIII convoquant le Concile ont répondu une volonté unanime des Evêques et un grand

espoir des fidèles et même de ceux qui vivent en dehors de notre foi.

Nous voudrions que vous partagiez notre confiance, et nous comptons bien que votre espérance ne demeurera pas inactive : faut-il vous rappeler, après le Saint Père, que « l'apport principal du Concile » viendra de la prière, de la générosité, de la mortification du corps et de l'esprit, de la charité mutuelle, de l'action apostolique ? Aussi, tandis que notre pensée se porte vers les grandes tâches de l'Eglise universelle, nous vous demeurons profondément unis : c'est avec vous que nous entrons de nouveau en Concile.

Par cet événement, Dieu, plus que jamais, nous appelle les uns et les autres à vivre en vrais fils de l'Eglise. Elle pourra alors, selon les paroles de Sa Sainteté Paul VI, « attirer à elle tous les hommes par la jeunesse de son esprit, par la rénovation de ses structures, par la multiplicité de ses forces, venant de toute tribu, langue, peuple et nation ».

ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

Nouvelles religieuses

Le Pape a nommé Son Exc. Mgr Gouyon, archevêque coadjuteur de Son Em. le Cardinal Roques.

Le nouvel archevêque de Rennes est Bordelais d'origine. Né le 4 octobre 1910, ordonné prêtre en 1937, il a fait ses études à Bordeaux et à Rome. Licencié en droit, lauréat de la Faculté de Droit de Bordeaux, licencié ès-lettres, il est aussi docteur en droit canon et licencié en théologie.

Il était évêque de Bayonne depuis 1956.

M. L'ABBÉ JEAN LEBEUL,
Vicaire à Douarnenez

Par décision de Mgr Fauvel, en date du 17 juillet 1963, M. l'abbé Jean Lebeul a été nommé vicaire dans la paroisse du Sacré-Cœur à la place de M. Joseph Le Grand, devenu aumônier du Centre de Formation Maritime à Brest.

Originaire de Cléden-Cap-Sizun, notre nouveau vicaire est âgé de 37 ans.

M. Lebeul a du tempérament, du savoir-faire et du dévouement. Avec de telles qualités, il sera, pour nos jeunes gens, un chef et un conseiller. C'est lui qui prend désormais

devoir sur leur curé dont le rôle est simplement de les aider et non de les suppléer.

Alors qu'est-ce que la quête ?

C'est l'organisation par laquelle les paroissiens entendent mettre entre les mains du curé tout l'argent qui lui est nécessaire et indispensable pour assurer la bonne marche de la paroisse sur le plan matériel et spirituel.

Je n'insiste pas, car les bons chrétiens le savent et les autres refuseront de l'apprendre : ils continueront à mettre 1, 2 ou 5 centimes à la quête !

la direction et la responsabilité de la Stella Maris.

Puisse-t-il faire réaliser sa devise : Toujours plus haut !

M. L'ABBÉ LOUIS LANON

Depuis 1954, le grand orgue de Douarnenez attendait un titulaire de ses 3 claviers et de ses 39 jeux. D'autre part, M. Lanon cherchait, depuis qu'il travaillait au ralenti, un instrument digne de son talent. Ancien professeur de musique au petit séminaire de Pont-Croix, M. Lanon n'a cessé de se perfectionner. Il est diplômé de l'Institut Grégorien.

Il est dommage que son état de santé soit très précaire depuis qu'il s'est dépensé à Pont-Croix, puis à Cléden au-dessus de ses forces.

Mgr l'Evêque l'a cependant mis à la disposition de la paroisse du S.C. de Douarnenez pour relever la chorale et pour faire goûter à toute la population les mélodies et les harmonies qu'un artiste peut demander à notre grand orgue.

Nous souhaitons à M. Lanon de reprendre des forces afin de déployer un jour prochain tout le dévouement que contient son grand cœur.

M. L'ABBÉ JOSEPH LE GRAND

M. Le Grand nous a quittés au début de juillet. Il a passé 10 ans à Douarnenez. Après tout le bien qu'il a fait chez nous, on lui garde une grande reconnaissance. M. Le Grand a été bon vicaire, prêt à s'occuper de toutes les œuvres, bon pour les malades, d'un dévouement sans limite pour ses « Croix dorées ». Nous lui souhaitons un fructueux ministère auprès de ses jeunes marins.

GENS DE MER...
ASSUREZ-VOUS
NOTRE COMPAGNIE *La Mer*
ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES
 (Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
 régie par le décret-loi du 14-6-1938)
 Siège social : 15, rue de Londres - PARIS
 DIRECTION REGIONALE POUR L'OUEST
 Z (Finistère) - Boulevard Richépin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75
AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL
 - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...

GARAGE CENTRAL
G. Salaun
 Concessionnaire SIMCA
 STATION SERVICE
 TOUTES RÉPARATIONS
 e Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

Y. LE BERRE
 MECANICIEN - BALANCIER
 REPARATIONS
 US APPAREILS DE PESAGE
 MACHINES A COUDRE
 e Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL
R. LECHARDEUR
 7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
 Tél. 3-39
 RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
 RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
 RADIO-DISQUES
 ELECTRO-MÉNAGER
 ÉLECTRICITÉ

STUDIO D'ART
 LABORATOIRE COULEUR
 Dispositives en 48 heures
 Travaux et Fournitures pour l'Amateur
 dans toutes les Grandes Marques
 24, Rue Duguay-Trouin
 DOUARNENEZ Tél. 5-61

TRE TEXTILE LECLERC
 e Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31
OCLES DE QUALITÉ
AUX PRIX LECLERC

CAILLERIE GÉNÉRALE
 CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}
 concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR
 France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

VETEMENTS DU SOL
ET DES MURS
 REFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM
 papiers peints - Encadrement

François MERRIEN
 e Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

VERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ
 NES ET THON DU CONNÉTABLE
 RDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
 THON A L'HUILE D'OR
 MAQUEREAUX AU VIN BLANC
 COQUILLES SAINT-JACQUES

IER MARITIME DE DOUARNENEZ
 e officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD
 Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}
MÉCANIQUE GÉNÉRALE
 Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

COUVERTURES-RAVALLEMENTS
 TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
 TOUTS TRAVAUX DE CIMENT
YVES JAFFRY

Thème à réflexion pour les parents

(Suite de la première page.)

L'enfant qui souffre par sa faute du manque d'argent, ne peut pas ne pas réfléchir sur la façon inconsidérée dont il a dépensé son « prêt ».

Un jour sans argent est une grande leçon !

Habituez l'enfant à se poser des questions : « Telle dépense pour quoi l'ai-je faite ? Était-elle si utile ? Si j'avais attendu quelques jours avant de la faire, est-ce que je l'aurais faite ? »

Tout enfant qui réfléchit apprend quelque chose. Puisse-t-il apprendre qu'on ne peut servir deux maîtres à la fois : Dieu et l'argent.

E.R.

Le Denier du culte

Il a été ramassé au cours du mois de juillet. Si j'en parle, c'est pour remercier du fond du cœur tous ceux qui ont été fidèles à ce devoir de conscience. Que Dieu le leur rende au centuple !

Il est cependant regrettable que chacun n'ait pas eu la simplicité d'indiquer son nom et son adresse. Ils sont cependant désormais la minorité. Ce qui intéresse le Curé, ce n'est pas de savoir ce que M. et Mme X donnent mais de savoir que M. et Mme X sont fidèles à payer leur Denier du Culte. Faute d'obtenir ce renseignement, nous sommes portés à faire des jugements qui peuvent être faux quand nous nous disons : « M. Untel ne paie pas son Denier du Culte. Je n'ai pas vu son nom. »

Ne nous induisez pas en tentation !

PAUL VI :

**« La presse catholique
 doit éclairer la réalité
 par sa lumière
 chrétienne »**

Le Congrès national de « l'Union catholique de la presse italienne » s'est ouvert samedi à Bolsena par une messe que le cardinal Bea, président du Secrétariat pour l'Union des chrétiens, a célébrée à la cathédrale. Dimanche matin, le Pape a reçu les membres du Congrès conduits par M. R. Manzini, directeur de « L'Osservatore Romano ».

Paul VI, dans le discours prononcé à cette occasion, a abordé avec humour le thème des rapports avec la presse : « Il faut trembler en parlant à la presse ». Cela, parce qu'il y a certains gens, a-t-il dit en substance, qui sont prêts à saisir des mots pour leur donner cent significations différentes, sauf celle qu'ils ont réellement. Les journalistes sont parfois les « transmetteurs » de faits qui ne les concernent pas. Ils peuvent être indifférents et il leur est difficile de changer d'avis, a-t-il ajouté.

Mais le Pape n'a pas voulu s'arrêter à ces aspects négatifs du journalisme et il a affirmé qu'il n'était pas d'auditoire aussi vaste et important que celui des journalistes qui sont les maîtres de la parole écrite et de l'opinion.

Traitant plus particulièrement de la presse et des journalistes catholiques, Paul VI a dit qu'il voyait dans ces derniers, non pas seulement des journalistes aussi habiles que leurs autres collègues, mais des fils fidèles se consacrant à la tâche très noble de transmettre les paroles du Pape et de l'Eglise. Après avoir dit des journalistes qu'ils devaient être les « médiateurs » entre la vérité et l'opinion et les témoins de la foi dans notre société, il leur a exprimé sa satisfaction, son admiration et sa confiance.

Avant de donner la bénédiction à l'assistance, le Saint Père a dit

Le flâneur du guet raconte...

Le 6 septembre. — M. Pinson, inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports, remet la médaille d'honneur de la Jeunesse et des Sports au commandant Le Friant et au docteur Dubourg pour leur dévouement à l'école de voile.

Le 10 septembre. — A 10 heures, à l'église du Sacré-Cœur est chanté le service funèbre à la mémoire de M. Jean Carn, disparu en mer le 29 août dernier, au large de la pointe du Millier.

Le 14 septembre. — Le langoustier mixte Cap-Barbas a pris la mer pour une nouvelle campagne aux langoustes roses sur les lieux de pêche du banc d'Arguin. Le Cap-Barbas est le quatrième langoustier ayant quitté le port de Douarnenez au cours de la semaine. Ces bateaux seront vraisemblablement de retour en fin d'année.

On nous annonce que le ruisseau de l'anse sud de Pouldavid va être capté et détourné de son cours.

Le 15 septembre. — Il y a quelques semaines, dans la famille de M. François Bady et Marcel Bady, mareyeurs, nous célébrions des noces d'or et d'argent. Aujourd'hui c'était au tour de M. et Mme Henri Leroux, sous-brigadier de police, demeurant rue Jean-Jaurès, de fêter leur 25 ans de mariage, tandis que leurs père et mère, M. et Mme Victor Le Roux, fêtaient leurs noces d'or. Une messe pour la circonstance était célébrée, à 11 h. 15, en l'église du Sacré-Cœur, par M. le chanoine Rannou.

Le 16 septembre. — Le plus grand langoustier d'Europe, le « Banc d'Arguin », au retour de son voyage, se présente à la vente.

Le 17 septembre. — A Ploaré, une belle manifestation de sympathie marque le départ de l'abbé Seznec. Il fut seize années durant vicaire à Ploaré.

Un orage épouvantable s'abat sur Douarnenez... Les pompiers doivent intervenir sept fois pour de

nombreuses inondations et un début d'incendie.

Le 18 septembre. — 144 logements H.L.M. vont s'implanter sur le terre-plein de Pouldavid. Le permis de construire vient d'être accordé et les travaux vont débiter prochainement. Jusqu'à présent l'office H.L.M. a assuré le logement de 270 familles : 44 à la cité de Menez-Birou, 116 à celle de Kermabon et 110 à celle de Kerguesten. 45 familles pourront être logées bientôt dans les immeubles de la Plage des Dames et 42 dans ceux de la rue Barbusse. En tenant compte des 144 logements qui vont s'implanter à Pouldavid, c'est 231 qui pourront être logées. Or l'Office H.L.M. est actuellement saisi de 400 demandes.

— Les langoustiers qui pêchaient dans la Mer des Antilles rentrent en France.

— Au fur et à mesure de leur rentrée au port, les thoniers désarment.

— M. Pierre Belbéoc'h, de Pouldavid, vient de décéder à la veille de sa centième année.

Le 20 septembre. — Quatre langoustiers douarnenistes sont sommés de quitter les lieux de pêche au Nicaragua.

Le 23 septembre. — Sur la zone industrielle de Pouldavid, l'usine Paulet prend allure.

— Poullan va créer une zone industrielle et un lotissement. L'implantation de deux industries est déjà assurée. Une troisième est prévue.

Le 24 septembre. — Le concours de la Société d'Agriculture de l'ancien arrondissement de Quimper se déroule à Tréboul en présence de nombreuses personnalités.

Le 25 septembre. — Trente secouristes (dont treize sapeurs-pompiers) ont reçu leurs diplômes de la Croix-Rouge et de la protection civile.

— Le Tricentenaire de l'érection de la chapelle Saint-Michel va être célébré à l'occasion du pardon.

De l'importance d'une bonne revue de Télévision

J'ai toujours été très frappé de voir, partout où j'ai passé, les chrétiens acheter chaque semaine, n'importe quelle revue donnant les programmes de la Télévision... la première sans doute qui leur tombe sous la main...

La curiosité m'a poussé bien souvent à jeter un coup d'œil sur ces revues... à voir comment étaient présentées, mises en valeur les émissions... comment étaient données les cotes morales des films...

Et j'ai vu ceci, plusieurs fois... pour un même film : Cote de la Centrale Catholique : « Film à proscrire ». — Cote Education Nationale : « Côté artistique très intéressant ».

C'est désormais un lieu commun que de souligner les problèmes posés à la conscience des hommes par les techniques de l'Information. Toute œuvre cinématographique ou télévisuelle, est le reflet de la pensée d'un auteur qui cherche ainsi

qu'il voudrait que la presse catholique soit plus forte, plus répandue, plus généreusement soutenue par les catholiques, qu'elle se montre plus unie afin que son unité puisse lui conférer une plus grande autorité et une plus grande audience.

« La presse catholique, a conclu Paul VI, doit être non pas seulement un miroir fidèle de la réalité, mais elle doit l'éclairer par sa lumière chrétienne et sa vitalité morale. »

à s'exprimer et souhaite trouver le maximum d'audience. Un message est donc transmis par l'image animée et sonore, message qui peut provoquer l'adhésion ou le refus du public, mais qui le plus souvent va entamer l'éventuelle capacité de résistance de masses habituées désormais à subir passivement n'importe quel spectacle.

La Télévision est devenue « Quelqu'un » dans la maison. Dans beaucoup de familles on suit tous les programmes sans distinction... Alors ?

Alors, si le film « déconseillé » par la Centrale Catholique est classé par d'autres « intéressant au point de vue artistique », qu'arrivera-t-il ? On a l'impression très nette que les chrétiens se laissent grignoter peu à peu... et qu'ils s'affadissent.

Pour lutter contre cette passivité qui tourne à l'apathie et surtout pour permettre de porter un regard chrétien sur les films et les émissions choisies, il est nécessaire que les chrétiens aient à leur disposition, chez eux, chaque semaine, la Revue Catholique de la Radio, du Cinéma et de la Télévision « Télérama », 31, boulevard de la Tour Maubourg, Paris 7^e. C'est la première chose, le premier effort que les chrétiens doivent faire.

Il n'y a pas deux façons de voir les choses... Il n'y en a qu'une... celle qui s'inspire du Message de l'Evangile.

J. LEBEUL.

AU TROUSSEAU MODERNE
Magasin TEX
 BONNETERIE - CHEMISERIE
 LINGERIE

BOUCHERIE MODERNE
H. HASCOUET
 VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
 SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

TRIBUNE

Le but de l'expliquer... On pourrait... nion libre, l

Il y a d'a... tiens, des c... sont les vé... du moment... il y a un m... pas en part... Sauveur. C... On n'a pa... est de la... croire au... sien propre... Rédempteur... Le Baptême... qui nous in... n'est pas à... mation vien... à point nor... le chrétien... adultes : ce...

L'échec tr... ment de la... être la Con... il est à do... soit à 9 a... sont là que... soulevées, C... d'Eglise, aff... laïc chrétien... une affaire... nous soulev... de problèm... qui de droi... et de se pro... c'est plutôt... Mais le côté... tique sacra... masse dans... encore bap... jusqu'à sa... et reçoit, pa... son cabas... sacrement d... donner l'... auscultation...

Autre ger... discuté ré... des prêtres... gnement pu... tains paroiss... leurs enfans... sensibilisés... gnants, laïc... établissements... être posée i... pourrait y r... en cause pe... ture de cer... le goût d'é... à la recherche... ginaux, la... les sources... de soi et... Toutes ces... peuvent être... l'anonymat...

Les rappo... tiens emplo... employés s... points de v... peuvent ne... le lien entr... des structu... nom de leu... évolution né... vers un ce... structures, c... donc terrain...

En ce don... des pistes o... par l'Eglise... vra, à son to... ligner les as... tellement d'o... sage du Chr... ment dans u... Libre » aura... teur, qui en s... à quoi servira... de part et d... dans un bro... rie ?

Quant au... sera-t-il néces... tré, pour ne p... de conformism... charité ? Gra... tempérament... La charité... stade de la p... de Bernanos... groupe, la B... était suffisant... que sa chari...

Re... ÉLÉ... Machin...

Le but de ce premier article est d'expliquer le titre de cette rubrique. On pourrait aussi l'intituler : Opinion libre, Point de vue, etc.

Il y a d'abord, pour nous, chrétiens, des choses hors opinion. Ce sont les vérités de la Foi. A partir du moment où nous avons la Foi, il y a un message tout entier, et pas en partie. Ainsi, le Christ est Sauveur. Cela ne se discute pas. On n'a pas d'opinion à ce sujet. Il est de la logique du chrétien de croire au péché, celui du monde, le sien propre, et de croire au Christ Rédempteur.

Le Baptême est un don de Dieu, qui nous introduit dans la Foi : ce n'est pas à interpréter... La Confirmation vient donner l'Esprit-Saint à point nommé pour faire rentrer le chrétien dans le monde des adultes : ce n'est pas à interpréter.

L'échec trop fréquent de ce sacrement de la militance que devrait être la Confirmation, le moment où il est à donner, soit au Baptême, soit à 9 ans, 12 ans, 15 ans : ce sont là questions qui peuvent être soulevées. C'est affaire de pratique d'Eglise, affaire de pastorale, et le laïc chrétien peut être consulté sur une affaire de pastorale. En fait, nous souleverons très peu ce genre de problèmes. Nous laisserons à qui de droit le soin de le résoudre et de se prononcer sur le moment : c'est plutôt le rôle des théologiens. Mais le côté sociologique de la pratique sacramentelle, l'aspect grande masse dans une société qui se fait encore baptiser, va au catéchisme jusqu'à sa Communion Solennelle, et reçoit, par dessus le marché dans son cabas pour le même prix le sacrement de Confirmation, peuvent donner lieu à interrogation et auscultation dans cette colonne.

Autre genre de problèmes. On a discuté récemment le témoignage des prêtres-enseignants de l'enseignement privé confessionnel. Certains paroissiens ont souligné que leurs enfants se trouvaient plus sensibilisés au témoignage d'enseignants, laïcs-chrétiens, des mêmes établissements. Cette question peut être posée ici. Un prêtre-enseignant pourrait y répondre et mettre aussi en cause peut-être le peu d'ouverture de certains de ses élèves, ou le goût d'évasion de quelques-uns à la recherche de témoignages marginaux, la fuite peut-être devant les sources et l'effort d'exploration de soi et de la mise en cause. Toutes ces opinions et questions peuvent être débattues ici dans l'anonymat et la charité.

Les rapports sociaux entre chrétiens employeurs et chrétiens employés sont très souvent des points de friction. Les premiers peuvent ne pas suffisamment faire le lien entre la foi et l'évolution des structures, les seconds, au nom de leur même foi, voir une évolution nécessaire et inéluctable vers un certain type unique de structures. C'est affaire d'opinion, donc terrain très libre.

En ce domaine, il y a pourtant des pistes ouvertes et cautionnées par l'Eglise. « Tribune Libre » devra, à son tour, les indiquer et souligner les aspects qui ne sont plus tellement d'opinion libre, car le Message du Christ s'inscrit essentiellement dans une histoire. « Tribune Libre » aura de ce fait son présentateur, qui en sera son régulateur, car à quoi serviraient des opinions créées de part et d'autres de la barricade, dans un brouhaha de mousqueterie ?

Quant au style de la chronique, sera-t-il nécessairement policé, feutré, pour ne pas dire étouffé à force de conformisme et sous couvert de charité ? Grands Dieux, non ! Les tempéraments pourront s'y refléter. La charité n'est exigible qu'au stade de la personne. La polémique de Bernanos secoue durement le groupe, la Bande, mais Bernanos était suffisamment chrétien pour que sa charité accueillait en frère

DOUARNENEZ

BAPTÊMES

AOÛT 1963 :

Jacques Guézennec, fils de Robert et de Denise Ligeur.
Paul Le Bot, fils de Paul et de Anne-Marie Nirma.
Lydie-Hélène Le Brun, fille de Pierre et de Hélène Kersaudy.
Françoise Piron, fille de François et de Thérèse Le Moigne.
Françoise Le Bot, fille de Etienne et de Anna Le Bihan.
Philippe Tanniou, fils de Joseph et de Marie-Thérèse Le Bars.
Catherine Pérennou, fille de Jean et de Yvette Ruer.
Bernard Guillemet, fils de André et de Renée Le Moan.
Corinne-Françoise Robin, fille de Roger et de Yvonne Pérez.
Caroline Coulois, fille de Jean-Claude et de Jeanne Mével.
Jean-Pierre Gourlaouen, fils de Jean-Pierre et de Suzanne Joncour.
Jean-Pierre Cajean, fils de Jean-Pierre et de Micheline Caruel.
Jean-Pierre Gonidec, fils de Jacques et de Marie-Thérèse Bernard.
Marie-Ange Vadon, fille de Gérard et de Marie-Odile Debroise.
Dominique Le Joncours, fils de Mathieu et de Marie-Noëlle Autret.
Lionel-Marie Quideau, fils de Jean et de Jeannine Kerveillant.
Catherine Lozachmeur, fille de Bernard et de Marie-Joséphine Lucas.
Bernard Grillou, fils de Emile et de Maryse Burel.
Thierry Canté, fils de Louis et de Yvonne Ansquer.
Sylvie Palud, fille de Pierre et de Marie-Jeanne Kergonan.
Michel Floch, fils de Eugène et de Marie-Joséphine Moal.

MARIAGES

Yves Paugam - Yvette Beuguel.
Jean-Claude Berthou - Marie-Hélène Carn.
Gabriel Rimondi - Marie-Hélène Philippe.
Jean-Paul Le Bihan - Anne-Marie Le Berre.
Alain Frabolot - Anne-Marie Tanter.
André Biger - Annick Riou.
Jacques Grivelet - Odile Jadé.
Louis Doaré - Simone Jacquin.
Jean-Louis Le Goff - Laurence Jafry.

DÉCÈS

Mme Quéau, née Rosalie Gloaguen, 75 ans.
M. Pierre Bosser, 72 ans.
Mme Coquet, née Marie-Anne Le Moan, 85 ans.
Mme Marec, née Marie Le Bot, 79 ans.
M. François Le Bourhis, 71 ans.
M. Pierre Magnon, 18 ans.
M. Vincent Marjoux, 59 ans.
M. Alain Le Triant, 65 ans.
M. Joseph Bomédec, 56 ans.

**

PLOARÉ

BAPTÊMES

AOÛT

15. Frédéric Le Gall, fils de Yves et de Anne-Marie Chorlay, 38, bis, rue Yan d'Argent.
18. Nadine Comoretto, fille de Jules et de Noëlla Maugeard, 28, rue Lesage, Paris 20.
18. Pascale Jannic, fille de Henri et de Marie-Henriette Jézéquel, 24, rue des Partisans.
24. Véronique Strausz, fille de Erwin et de Denise Le Map, 23, Domaine de la Côte Noire, Rueil-Malmaison.

quelqu'un du groupe ou de la Bande.

Il est entendu enfin que toute partie prenante en « Tribune Libre » n'engage que sa propre responsabilité, et ceci est capital. A souligner cependant que l'opinion émise ne doit pas venir uniquement du polémiste ou du militant convaincu d'une cause humaine, mais du chrétien polémiste et militant. L'Eglise, le clergé local en corps, n'y sont nullement engagés.

Bonne chance donc à « Tribune Libre »... Avec un peu d'optimisme, le chargé de chronique ose croire qu'il ne sera pas le seul à occuper la colonne, qu'elle durera un peu plus que les roses, et qu'aucun groupe de pression sanglé dans quelque banal conformisme, ne prendra sur lui de faire jeter le bébé avec l'eau du premier bain...

F.K.

25. André Kerfendal, fils de André et de Maryvonne Jourdain, 79, allée Sainte-Croix.
25. Pascal Antoni, fils de Antoine et de Gisèle Boccanfuso, 158, rue Ossegem, Bruxelles, 8°.

SEPTEMBRE

1^{er} Pascal Tymen, fils de Pierre et de Suzanne Raphalen, 19, cité de Kervignac.
1^{er} Jean-Luc Sanchez, fils de Jean-Pierre et de Louise Le Gall, 87, rue Louis-Pasteur.
8. Jean-Yves Pichavant, fils de Jean et de Blandine Le Bars, 17, place du Père Maunoir.
11. Gildas Colin, fils de Jean et de Marie-Thérèse Hascoët, 54, rue L-Pasteur.
21. Ghislaine Le Pape, fille de Hervé et de Marie-Claire Colin, 14, rue Charles-Le Goffic.
22. Murielle Cam, fille de Paul et de Monique Crocq, 44, rue Brizeux.
22. Stéphane Gonidec, fils de Yves et de Suzanne Daligaut, 20, rue Pen-ar-Ménez.

Ont reçu le sacrement de Mariage

AOÛT

3. Rolland Rossi, 6, rue du Château Livry et Marie Gazzarin, 86, rue Laennec, Ploaré.
3. Louis Iliou, 12, place Sainte-Anne, Rennes et Marguerite Badiola, 1, rue du Général Mangin, Asnières.
3. Jacques Floret, 27, rue des Garmants, Malakoff et Annick Iliou, 12, place Sainte-Anne, Rennes.
20. Jean Lozac'h, Trébédoret, Pont-Abbé et Anne-Marie Mazé, 24, rue de la Fraternité, Saint-Marc, Brest.

SEPTEMBRE

2. Marcel Paul, Les Plomarc'h's, Ploaré et Renée Le Doaré, Kéroustillec, Ploaré.
7. Jean Moallie, 42, avenue Jean-Jaurès, Ciboure et Marcelle Souben, 5, impasse des Primevères, Ploaré.
14. Léon-Paul Créton, 24, rue docteur Paugam, Douarnenez et Liliane Sévellec, 17, rue Hervé-Kergoat, Ploaré.
16. Jean-Michel Le Saout, 2, rue du Couëdic, Douarnenez et Lucienne Kersaudy, 1, rue Châteaubriand, Ploaré.
21. Michel Charles, 1, rue Pierre-Sémard, Montigny-les-Metz et Monique Boscher, 151, rue La Fayette Paris 10.
21. Raphaël Madec, 21, rue du Menhir, Tréboul et Marie-Josée Arzur, 15, impasse des Genêts, Ploaré.
28. Guy Le Cossec, 11, rue François-André, Ploaré et Chantal Le Bot, 4, rue Jean-Pierre Calloc'h, Ploaré.

Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne

AOÛT

2. Marie Pichavant, 87 ans, 20, rue Brizeux.
3. Joseph Simon, 79 ans, 9, rue J.-P. Calloc'h.
9. Yves LeBars, 67 ans, Linas, Seine-et-Oise.
13. Corentin Lucas, 75 ans, Kroaz-Kerloc'h.
30. Jean Quéré, 66 ans, 83, rue Laennec.

SEPTEMBRE

3. Jean Kerninon, 62 ans, Kroaz-Kerloc'h.
10. Jean Struillou, 71 ans, 10, allée de Kerlien.
12. Noël Bourdon, 70 ans, 48, rue du Père Maunoir.
18. Jeanne Ansquer, 51 ans, 59, rue Laennec.
26. Eugénie Prigent, 70 ans, 7, rue Anatole-Le Braz.

CONFÉRENCE PAR LE R. P. FLORENT

Le R. P. Florent a donné une série de conférences sur le sacrement de Pénitence, de Mariage et sur N.-D. du Rosaire.

Ces conférences ont eu lieu durant la semaine du 29 septembre au 6 octobre.

Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

Le Père Florent, dominicain, est très connu à Douarnenez où il est déjà venu à plusieurs reprises pour un tel travail.

De Douarnenez, le Père est parti avec le train des malades à Lourdes avec le Pèlerinage du Rosaire. Nous lui avons confié toutes les intentions de la paroisse.

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

Demandez notre superbe catalogue

"A L'ENFANT DO"

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"
VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE

PRET A PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DEMANAGEMENTS ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

Alexis LAURENT

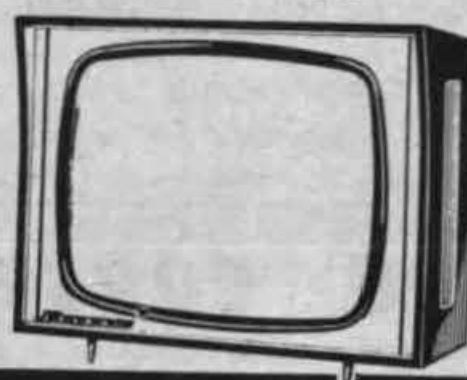
CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde!

Distribué et GARANTI PAR

LUCIEN POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

Pour toutes les occasions où un Cadeau de bon goût s'impose



"A LA BOUSSE D'OR"

Ancienne Maison BONIS

Madame MARCHAND Successeur

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MENAGER

GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON

GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et déco

votre intérieur

en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance
DOUARNENEZ

Tél. 2.57

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Machines à Laver LINCOLN

Téléviseurs

PATHE-MARCONI

TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

10, RUE JEAN-BARRÉ

MARBRERIE
QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOARÉ

DOUARNENEZ

Le tricentenaire de la fondation de la chapelle Saint-Michel (1663-1963)

Pour la paroisse de Douarnenez, autrefois dépendance tréviaire de Ploaré, l'année que nous vivons et qui, malgré de radieuses mais fugitives clartés, nous imprègne déjà de l'indéfinissable mélancolie des feuilles d'automne, cette année 1963 marque une date importante dans ses annales religieuses et même dans son histoire.

Ne consacrerait-elle pas en effet le troisième centenaire de la fondation de sa charmante chapelle Saint-Michel, dont la première pierre fut posée le 12^e jour du mois d'août, en l'an de grâce 1663 !

Et saurait-il y avoir, pour tous les paroissiens, circonstance plus heureuse pour la solennisation de cette commémoration, que la fête de Saint-Michel et la célébration traditionnelle, le premier dimanche d'octobre, du grand pardon de son vénérable oratoire ?

Revoyons, en une brève rétrospective, quelles sont les origines de ce sanctuaire, humble et précieux tout à la fois et qui, tout au long des trois siècles écoulés, a toujours attiré la foule innombrable et pieuse des pèlerins et des « pardonneurs ».

Aujourd'hui encore, si les festivités et les réjouissances profanes de la Saint-Michel ont atteint une ampleur dont nos ancêtres seraient confondus, la fête véritable, toute de dévotion et de ferveur, est suivie chaque année par de nombreux fidèles, qui n'ont pas oublié que les « Pardons » originels étaient avant tout un acte de foi et de pénitence.

On sait que la ville de Douarnenez s'est développée, au cours du Moyen-Age, autour d'un sanctuaire déjà placé sous le vocable de saint Michel : c'est sous le nom de « Saint-Michel » que le port est désigné en 1312 dans le portulan de Vesconte, mais il semble bien que cette chapelle primitive n'était pas située à l'emplacement actuel.

Après les longs et douloureux événements des guerres de la Ligue, les désordres de toutes sortes qui marquaient cette triste période, la misère, le relâchement des mœurs et pendant longtemps le manque de prêtres, il était indispensable de raviver la foi du peuple et le ramener à ses croyances ancestrales.

Un grand nom vient alors, par la grâce de la Providence, s'inscrire en éblouissantes lettres d'or sur le frontispice religieux de Ploaré et Douarnenez : Michel Le Nobletz, d'une vieille et noble famille du Bas-Léon, suivi de celui de Julien Maunoir, son disciple et saint successeur.

Durant vingt-deux années de fructueux apostolat (1617-1639), de dévouement au service du Christ, le Vénérable Dom Michel allait accomplir, dans toute la région et singulièrement à Douarnenez, une œuvre grandiose dont nous lui gardons aujourd'hui encore une profonde reconnaissance.

Avec le concours de sa sœur Marguerite, inhumée en l'église de Ploaré, il forma un groupe de pieuses femmes,

pour expliquer ses « Cartes de la doctrine chrétienne », ses fameux « Taolennou », si utiles longtemps après pour les Missions de Basse-Bretagne.

Le « Révérend Père » Michel Le Nobletz devait mourir en 1652, âgé de 75 ans. Onze ans plus tard, le Bienheureux Père Maunoir faisait édifier près du Port-Rhu, par vénération pour son Maître, une jolie chapelle dédiée à saint Michel.

Le choix de cet emplacement ? Là se trouvait, tout à proximité, la maison habitée par le grand Missionnaire pendant ses nombreux séjours à Douarnenez, et qu'il avait acquise de ses deniers. (Le contrat de vente est conservé à l'Evêché).

Le Père Maunoir fut aidé, dans sa louable entreprise, par une sainte femme de Quimper, Catherine Daniélou, qui éprouva elle-même en plusieurs occasions une protection singulière de la part de saint Michel.

Selon la « Vie manuscrite de Dom Michel Le Nobletz », attribuée au P. Maunoir, « Notre-Dame révéla à Catherine, trois ans avant qu'on bâtît cette église, qu'un jour il y aurait à Douarnenez une chapelle autant fréquentée que Sainte-Anne d'Auray ».

Cette « Servante de la Vierge » encouragea donc le P. Maunoir dans son pieux dessein.

Fait merveilleux et inexplicable, on entendit sonner par neuf fois consécutives, auprès de la modeste demeure de Dom Michel, des cloches mystérieuses que nul ne put apercevoir. On parlait aussi de miracles dus à la protection de Michel Le Nobletz.

L'Illustrissime et Révérendissime Evêque et Comte de Cornouaille, Mgr René du Louët (1642-1668), en fut lui-même ému et touché.

Depuis six mois, il n'avait pu marcher et aussitôt, il se fit porter dans la petite maison du Port-Rhu, en présence de plusieurs prêtres et d'un « grand peuple de la paroisse de Ploaré et de la ville de Douarnenez ».

« En ce même jour, il appuya sur ses pieds, commença à marcher ; le lendemain, il entendit la messe à genoux ; or, depuis six ou sept mois, il n'avait pu fléchir les genoux, ni faire un pas, ni appuyer ses pieds ».

« Ensuite de ce voyage, il se porta de mieux en mieux, dit la messe, conféra les ordres, fit sa visite, prêcha dans sa cathédrale, chanta les trois messes de Noël en l'église Saint-Corentin, à l'âge de 83 ans ».

Après ce miracle dont il avait été le bénéficiaire, Monseigneur du Louët ordonna de bâtir une chapelle en l'honneur de saint Michel Archange, auprès de la maison de Dom Michel Le Nobletz.

La première pierre en fut posée le 12 août 1663, et depuis « plusieurs pèlerins abondent tous les jours en ce lieu, des évêchés de Léon, de Cornouaille, de Tréguier et de Vannes. Monseigneur de Cornouaille a donné quarante jours d'indulgences à ceux qui visiteront cette chapelle le mardi, chaque jour du mois de mai, à ceux

qui communieront et y feront dire la messe ».

Le Pape Alexandre VII accorda lui-même les indulgences plénières à ceux qui se confesseraient, communieraient et visiteraient le petit sanctuaire de Douarnenez le premier dimanche après la Saint-Michel, soit le jour du Grand Pardon que nous allons célébrer.

Le Père Maunoir y donna à diverses reprises de grandes missions, auxquelles assistèrent chaque année plus de 80 000 personnes.

La chapelle Saint-Michel fut le théâtre de nombreux miracles, qui ne manquèrent pas d'accroître encore la dévotion populaire.

Un cantique breton, qui se trouve dans l'ancien recueil des cantiques du P. Maunoir, conserve la mémoire de toutes ces merveilles.

Voici la traduction des premiers couplets :

« Monsieur de Cornouaille a ordonné Qu'à Douarnenez, au lieu où a demeuré M. Le Nobletz, A Porzru près de la mer fut élevée une chapelle

A la gloire de Dieu et en l'honneur de Monsieur Saint Michel.

Neuf fois les anges du ciel ont fait entendre le son

D'une cloche invisible au lieu où il a demeuré.

Prenez courage, et hâtez-vous, chrétiens,

Neufs sons ont sonné, il est temps de venir à la messe.

Beaucoup de pèlerins sont venus de bien loin

Pour visiter cette chapelle, et bien sûr Que les seuils, seraient-ils de fer, en seront usés

Par les pèlerins que Dieu y envoie. »

Notre but n'est pas de souligner ici l'intérêt architectural, d'ailleurs relatif, de l'oratoire vénéré, édifice de plan triflé avec clocher amorti par un dôme, ni même d'en détailler les admirables peintures figurant des scènes de l'Evangile ou glorifiant la Sainte Vierge et les Saints-Anges : Peints sur le lambris, ces tableaux, au nombre de 52 et exécutés entre 1667 et 1675, constituent peut-être d'ailleurs le plus bel ensemble iconographique de ce genre de toute la Bretagne. (Regrettons seulement que leur restauration, entreprise par deux artistes de grand talent pour le compte des Beaux-Arts, n'ait pu être achevée avant le grand pardon).

Nous désirions simplement faire connaître aux paroissiens de Douarnenez et aussi de Ploaré, combien l'année 1963 revêt pour eux une importance capitale, puisqu'elle marque le Tricentenaire d'une chapelle que leurs ancêtres ont beaucoup aimée et qu'eux-mêmes tiennent en particulière affection.

Souhaitons que « Les pèlerins que Dieu y envoie » soient aussi nombreux et aussi fervents que ceux des trois siècles passés.

Y. TANNEAU.

Une demande des archives

Le directeur des Archives de Quimper écrit en ces termes à M. le Curé :

« ... Il nous manque de « L'Echo de Douarnenez » les numéros 1 à 12, 95 à 101.

Je vous serais reconnaissant de faire votre possible pour me procurer les numéros qui manquent.

De plus vous m'obligeriez en publiant dans l'un de vos prochains numéros la note ci-jointe sur les Archives du Finistère. »

AVIS. — Si quelqu'un de nos lecteurs avait conservé les numéros de « L'Echo » qui manquent à la collection des Archives, je lui serais reconnaissant de me les donner ou de les adresser directement à Quimper à l'adresse suivante :

Archives du Finistère, 4, rue du Palais — Quimper.

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Peu d'entre vous savent ce que sont les Archives départementales. En dehors des fonctionnaires qui fréquentent régulièrement ce bâtiment, les particuliers n'ont pas souvent l'occasion de s'adresser à cette administration qui leur est assez peu connue.

Des étudiants, des commerçants ou industriels ayant besoin de justifier de leur activité professionnelle

pour leur retraite, des propriétaires ayant égaré leurs titres de propriété, des curieux avides d'histoire locale ou de généalogie, constituent la plus grande partie de la clientèle particulière de cette grande bâtisse de la rue du Palais à Quimper, que l'on confond souvent avec le Palais de Justice tout proche.

On travaille sans bruit dans cette maison. Une grande salle est ouverte au public qui peut y consulter, gratuitement tous les jours ouvrables, la plupart des documents de ce domaine.

Sur dix kilomètres de rayonnages sont classées : les Archives de l'Ancien Régime (domaine royal, juridictions, administration civile et religieuse, de la Révolution, et les papiers de toutes les Administrations modernes (Préfecture, Finances, Justice, Ponts et Chaussées, Travail, Ravitaillement, Instruction Publique, etc.).

On y trouve aussi des collections, pas toujours complètes, malheureusement, des journaux et revues imprimés dans le Finistère depuis 1800, la collection des photographies aériennes du département, des plans, des microfilms, etc.

Depuis cinq ans, les Archives départementales rassemblent à Quimper les minutiers anciens des notaires du département, pour constituer, comme à Paris et dans certains départements, un Minutier Central qui rend déjà et rendra surtout de grands services à la

population finistérienne, mais ce gros travail fait ressortir bien des lacunes. Sous l'Ancien Régime, les notaires n'étaient pas tenus de conserver leurs minutes plus de trente ans ; après leur décès, les familles conservaient parfois ces minutes. Les personnes qui auraient connaissance de l'existence de documents de cette nature, celles qui posséderaient même quelques actes dépareillés, antérieurs à 1800, sans rapport avec leurs intérêts, seraient bien inspirés de les adresser à M. le Directeur des Archives du Finistère, 4, rue du Palais à Quimper, ou de l'en informer afin qu'il les fasse prendre.

Par ailleurs, il existe encore dans bien des greniers des documents abandonnés souvent par les anciens propriétaires qui vous paraissent sans intérêt, n'hésitez pas à les signaler également à M. le Directeur des Archives. Ces documents ont peut-être plus d'intérêt que vous ne le supposez, non pas de valeur marchande, aucun brocanteur n'en voudrait si ce n'est au poids du papier, mais une valeur culturelle qui peut servir. C'est à partir de documents semblables qu'ont été constitués aux Archives départementales de nombreux fonds particuliers qui portent le nom de leur donateur et sont maintenant à l'abri des destructions.

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Le gérant : Chanoine RANNOU

ÉLECTRIC'AUTO

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98

votre magasin

pour lui
chemisier
prêt à porter

Madame GOURROT
19, rue Voltaire - Douarnenez

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

" Un Coin de Paris "

8, rue de la Mairie
DOUARNENEZ

Jeanne GOURROT
COUTURE

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

" LA MAISON DU CORSET "

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

TOLERIE AUTOMOBILE

A. CARN

5, rue Louis-Pasteur Tél. 0.84
DOUARNENEZ

BOUCHERIE - VOLAILLES

Maison VERGE, Père et Fils

Spécialité de charcuterie Bretonne
25, rue E.-Renan Tél. 5.00-3.85
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET
DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

" aux Capucines "

GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES

Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE - CRISTAUX

M^{me} LE BERRE-ANCEL

50, rue Duquay-Trouin - DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Pour la Publicité

S'adresser à PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

" à la Duchesse Anne "

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 116

NOVEMBRE 1963

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) — Tél. Pro. 07-55

Soyons des ouvriers de l'évangélisation

Le problème de l'évangélisation des âmes devient de plus en plus actuel car il est bien passé le temps où les missions en pays lointains semblaient être l'affaire exclusive de Rome.

Oui, il est bien révolu le temps où seules certaines congrégations religieuses se spécialisaient dans la préparation, la formation et l'envoi de missionnaires en pays étrangers.

C'est le Pape Pie XII, par sa fameuse encyclique « Fidei Donum » qui a mis le monde chrétien tout entier, évêques, prêtres, religieux, religieuses et les laïcs devant le fait brutal que plus de 2 milliards d'être humains ignorent encore aujourd'hui que le Christ est venu nous apporter son message : « Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayiez en abondance. Celui qui sera baptisé et qui croira sera sauvé. »

C'est toute l'humanité chrétienne qui est mobilisée pour l'œuvre de l'évangélisation : « Allez enseigner toutes les nations. »

Avec la disparition de nos colonies, certains seraient peut-être tentés de croire que ces pays n'ont plus besoin de missionnaires. Erreur profonde ! car jamais la présence du prêtre ne s'y est faite sentir avec autant de force que maintenant, à l'heure où ces régions évoluent avec une rapidité extraordinaire vers la civilisation chrétienne ou marxiste selon l'influence de l'un ou l'autre idéal.

C'est pourquoi, l'œuvre de l'évangélisation fait appel aussi bien aux membres de l'Action Catholique qu'aux prêtres eux-mêmes.

Un effort sérieux est fait dans notre diocèse pour aider ces régions sous développées. En effet, pour obéir à la voix du Pape, Mgr Fauvel a mis plusieurs prêtres à la disposition des évêques de l'Afrique et de Madagascar ainsi d'ailleurs que les évêques de l'Amérique latine.

Des jeunes gens, des jeunes filles appartenant à nos mouvements spécialisés de l'A.C. sont également partis dans ces pays pour y initier la jeunesse aux méthodes d'apostolat.

Admirons cette générosité d'âme et si Dieu frappe à notre cœur, ne résistons pas à sa grâce. Membre vivant du corps mystique du Christ par le baptême, chacun d'entre nous doit être un « sauveur ». Nous portons tous à des degrés divers, selon notre fonction, la charge du salut de nos frères qu'ils soient proches ou lointains. Enseignez donc tous les hommes, de votre entourage d'abord. Vous pouvez le faire par vos prières et par vos paroles et surtout par vos exemples.

Par ailleurs, chacun d'entre nous doit aider l'œuvre de la Propagation de la Foi par ses aumônes. Dans ce domaine, ne craignez pas d'être trop généreux !

Etienne RANNOU.

SIMPLES RÉFLEXIONS SUR LE PURGATOIRE

La foi catholique sur le purgatoire a été définie au deuxième concile de Lyon, en 1274, à celui de Florence, en 1439, et à celui de Trente, en 1563. Le texte central est celui de Florence :

« Si les fidèles vraiment repentants meurent dans l'amour de Dieu avant d'avoir fait de dignes fruits de pénitence pour ce qu'ils ont commis ou omis, leurs âmes sont purifiées après la mort par des peines purificatrices. Et afin qu'elles soient soulagées de ces peines, leur sont utiles les suffrages des fidèles vivants, c'est-à-dire les sacrifices de la messe, prières, aumônes et autres exercices de piété, habituels aux fidèles selon les institutions de l'Eglise. »

Autrement dit, il nous est demandé de croire à deux assertions essentielles : l'existence de peines purificatrices après la mort et l'utilité des suffrages des vivants à l'égard des âmes qui les subissent. Toute la doctrine du purgatoire est là. Disons plus exactement qu'elle se trouve implicitement contenue en ces textes. Le passage de l'implicité à l'explicité, loin d'être interdit constitue l'objet propre de la réflexion chrétienne. Signalons toutefois deux écueils possibles : l'interprétation naïve d'images et de comparaisons valables en elles-mêmes et l'utilisation exclusive de cadres juridiques qui conduirait à une vision des choses délibérément pessimiste. Saint Thomas fait remarquer avec raison que le purgatoire n'est pas seulement affaire de justice mais qu'il manifeste aussi avec éclat la miséricorde du Seigneur qui, même après la mort, accorde à certaines âmes le moyen de se purifier.

Puisqu'il ne s'agit ici ni des saints ni des damnés, on peut dire très simplement que l'âme, après la mort, discerne la lumière du Christ deux aspects dans son propre cas. Un aspect consolant : comme elle a quitté ce monde vraiment repentante, elle est tournée

vers Dieu et absolument opposée à tout ce qui a pu la détourner de lui. Contrairement à ce que dit Luther, qui ne vit dans le purgatoire qu'un enfer moins l'éternité, non seulement elle est sauvée mais elle le sait. Ces âmes dont le canon de la messe dit qu'elles sont parties avant nous « marquées du sceau de la foi » ne tremblent pas, ce qui est le propre des damnés selon saint Jacques. Si elles ne voient pas encore — là est le drame, car de tout leur être elles tendent à la vision de Dieu — elles croient éperdument, merveilleusement. Quant à leur espérance, elle prend un éclat qu'elle n'eût jamais sur terre. Plus que jamais aussi elles se sentent aimées et répondent à cet amour, car selon l'enseignement de l'Eglise, une âme du purgatoire est par définition une âme dans l'amour.

Reste l'autre aspect, l'aspect douloureux du problème, celui des peines purificatrices. En présence de la Lumière l'âme découvre en quelque sorte son opacité, son manque de transparence. Face à l'Amour elle découvre son égoïsme, ou plutôt l'état dans lequel cet égoïsme qui est à la source de tout mal l'a laissée. Pour qu'elle puisse accueillir totalement la lumière et l'amour une transformation s'impose. C'est l'œuvre des peines purificatrices vraisemblablement analogues à celles éprouvées ici-bas par les saints au cours de leur lent arrachement à eux-mêmes, de leur pénible effort pour s'ouvrir totalement aux autres et à Dieu. Redressement douloureux mais consenti. « Incapable de penser à elles-mêmes, sinon elles ne seraient plus en pleine charité, écrit sainte Catherine de Gènes, ces âmes ne contemplent que la bonté de Dieu qui veut conduire l'homme à lui. » Bref, nul retour sur soi, une soumission totale. « Elles souffrent amoureusement », dit saint François de Sales.

Souffrance dans le Christ, souffrance dans la paix, souffrance dans l'amour... souffrance pourtant. Ici encore la miséricorde de Dieu intervient. Ces âmes ne peuvent plus mériter par elles-mêmes et atténuer ainsi leur peine, mais le Seigneur a permis que nous puissions nous-mêmes les soulager. C'est une application à leur endroit du dogme de la communion des saints, en vertu duquel liés les uns aux autres, nous pouvons satisfaire les uns pour les autres. Aussi est-il possible d'appliquer à nos défunts prières, bonnes œuvres, aumônes et surtout le saint sacrifice de la messe. L'Eglise ouvre aussi pour les défunts le trésor de ses indulgences, c'est-à-dire le trésor des mérites accumulés par ses saints et dont elle a le dépôt, afin que tous en bénéficient.

Faut-il y insister ? Nous savons fort bien, chrétiens que nous sommes, que fleurs et couronnes qui veulent et peuvent exprimer la ferveur du souvenir ne sauraient nous dispenser de prier pour « les nôtres ».

Songeons aussi au message qu'ils nous adressent. Il faut par une pénitence habituelle, un effort continu de conversion, être pur de toute faute pour paraître devant Celui qui est la Lumière. Tels sont les mots qu'ils nous disent, telle est la leçon qu'une réflexion sur le purgatoire nous apporte.

Ce qu'ils veulent, eux qui nous ont quittés, c'est nous détacher de nous-mêmes, de nos façons de voir et d'agir, nous rendre disponibles à Dieu et aux autres, en un mot, faire de nous ces « pauvres » dont parle l'Evangile et auxquels le Royaume est offert.

A.B.

LES RELIGIONS dans le monde

Deux milliards d'humains ne connaissent pas le Christ. Ce sont principalement :

— Plus d'un milliard d'adeptes de l'Inde et de l'Extrême-Orient (Hindouistes, Bouddhistes, Confucianisme, Shintoïstes).

— 350 millions de Mahométans.
— 100 millions de Fétichistes.
— 10 millions de Juifs.
— 100 millions se disant athées.

SE RÉCLAMENT DU CHRIST :

— 450 millions de catholiques romains.
— 200 millions d'orthodoxes.
— 250 millions de Protestants de toutes sectes.

L'humanité s'accroît chaque année de 28 millions d'humains dont 5 millions 400 mille seulement naissent dans la connaissance de la vraie religion et bientôt, l'Asie qui ne compte aujourd'hui que 1% de catholiques formera les 2/3 de l'univers. C'est dire que l'expansion de l'Eglise catholique est loin de coïncider avec les dimensions de la planète. Par le seul jeu des naissances, nous perdons chaque jour du terrain.

C'est donc l'Eglise toute entière qui doit se mettre en mission, comme je le disais plus haut.

Pourquoi l'A.C.O. ?

Vous avez quelques fois entendu parler de l'A.C.O. et vous vous êtes peut-être demandé ce que signifiait ces trois lettres ? Une personne mieux renseignée vous aura dit qu'elles désignent l'Action Catholique Ouvrière des adultes, en quelque sorte le prolongement de la J.O.C. La réponse est bonne mais un complément d'information serait sans doute encore nécessaire. C'est le but de cet article.

L'A.C.O. regroupe des ouvriers chrétiens engagés et agissant dans des organisations tels les syndicats, les associations familiales sociales et politiques, et qui ont le souci de l'évangélisation de leurs frères ouvriers. Il y a donc chez ces chrétiens une réponse à une double exigence : ils sont militants ouvriers et militants chrétiens.

Ils ont reçu « mission » de leur évêque d'évangéliser les milieux populaires.

Lorsqu'il est question de « mission » on évoque facilement le visage d'un prêtre partant vers les terres lointaines. Mais nous savons que les terres lointaines à évangéliser sont aussi aujourd'hui sous nos yeux. Ce sont ces masses d'hommes, de femmes et d'enfants

qui vivent dans les banlieues de nos villes dans nos usines et même dans les bourgs de nos campagnes.

Tout un monde s'est détaché de l'Eglise et son absence manque au corps du Christ pour qu'il atteigne sa vraie dimension. Depuis de nombreuses années, les évêques ont pris conscience de ce drame et mis en place progressivement les éléments nécessaires à l'évangélisation de ce monde ouvrier et parfois à travers de réelles difficultés : rappelez-vous l'affaire des prêtres ouvriers.

Cette responsabilité apostolique dépasse évidemment le cadre des seuls travailleurs. Car il s'agit en fait d'une mission de l'Eglise toute entière, des chrétiens de tous les milieux, qu'ils soient clercs ou laïcs, patrons ou salariés. Il s'agit d'une « conversion » de l'Eglise, d'un retournement de la communauté chrétienne afin qu'elle se mette en état de mission. Ce n'est qu'à ce prix que la classe ouvrière rencontrera le Christ et qu'elle acceptera de faire partie de son Eglise. Vous savez comment le Concile a pris conscience de cette nécessité et combien les évêques, réunis à Rome, ont insisté sur l'attention aux plus pauvres.

Mais dans cette mission apostolique auprès du monde ouvrier, ce sont les ouvriers chrétiens organisés dans un mouvement qu'on appelle l'A.C.O. qui ont la priorité. Et cela parce qu'ils sont seuls à pouvoir surmonter les méfiances du milieu ouvrier envers l'Eglise, qui a paru trop souvent liée aux puissances économiques ou politiques. Vous connaissez toutes les objections qui ont été faites à ce sujet sur « l'Eglise des riches » et « les prêtres au service des bourgeois ». Il ne nous appartient pas de démontrer la vérité ou l'exagération de ces objections, car nous savons qu'en toute chose il y a souvent une part de vérité et une part de mensonge.

Ces ouvriers chrétiens ont donc la lourde charge de présenter l'Evangile à leurs frères ouvriers. C'est-à-dire de faire connaître le vrai visage du Christ et de son Eglise à ceux qui ne le connaissent pas, d'être des témoins du Christ dans le monde ouvrier.

Ce témoignage devra se traduire par un dévouement actif. Jésus attirait à lui les foules par sa prédication mais aussi par sa sollicitude et son amour des pauvres, des petits, des malades, des pécheurs. Sa bonté, sa générosité, son dévoue-

ment, son désintéressement étaient les signes qui permettaient de discerner la vérité de ses paroles. A l'heure actuelle les chrétiens qui continuent le Christ dans le monde, ne font plus de miracles comme en faisait Jésus, mais ils doivent toujours présenter les signes qui témoignent de la vérité de leur mission. Ces signes sont d'abord la solidarité avec le monde auquel ils appartiennent puis l'attention aux pauvres comme l'a fait Jésus. Pour mener cette tâche ils devront être présents dans les organisations ouvrières. C'est ce qu'on appelle l'engagement temporel.

Le mouvement ouvrier s'est donné des organisations qui ont pour but d'établir la justice et de faire la promotion collective du milieu. La place de l'ouvrier chrétien est donc toute désignée à l'intérieur de ces organisations et même d'y prendre des responsabilités, car celui qui prétend aimer son frère et qui ne fait rien pour lui lorsqu'il est dans le besoin n'est pas sincère. « Si un frère ou une sœur sont réduits à un état de nudité et d'indigence, n'ayant présentement rien à manger et que l'un de vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous, mangez à votre

(Suite page 4.)

GENS DE MER...

ASSUREZ-VOUS
à VOTRE COMPAGNIE **La Mer**

ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES

(Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
régie par le décret-loi du 14-6-1938)
Siège social : 15, rue de Londres - PARIS

DIRECTION REGIONALE POUR L'OUEST

DOUARNENEZ (Finistère) - Boulevard Richépin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75

AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL

PÊCHE - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...



GARAGE CENTRAL

G. Salaun

Concessionnaire SIMCA

STATION SERVICE
TOUTES RÉPARATIONS

9, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

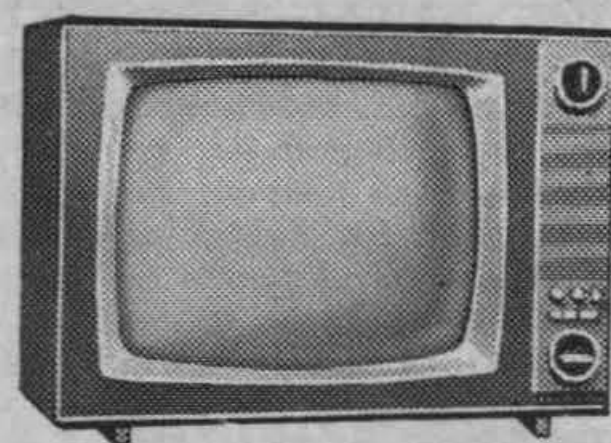
Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS

TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3.39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO D'ART

LABORATOIRE COULEUR
Diapositives en 48 heures

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes Marques

24, Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ Tél. 5-61

CENTRE TEXTILE LECLERC

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

REVELTEMENTS DU SOL ET DES MURS

GERFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

VIVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

Le flâneur du guet raconte...

27 SEPTEMBRE.

Le Syndicat d'Initiative fait le bilan du camping du bois d'Isis : Autant de campeurs mais plus de nuits au cours de la saison 1963 : 1 874 campeurs, 7 287 nuits. Le camping de Croas-Meu : 615 campeurs et 3 334 nuits. Le camping du Ris : 20 % environ de camping en moins.

M. Yves Le Joncourt, adjoint au maire de Douarnenez, reçoit la médaille d'or des sapeurs-pompiers.

La médaille d'honneur de la Jeunesse et des Sports vient d'être attribuée à Frère René Le Meur et à Frère Charles Le Guern. Frère René Le Meur, professeur à l'école Saint-Blaise depuis 1934, est le fondateur de l'Association Sportive de Saint-Blaise. Frère Charles Le Guern, professeur au même établissement depuis 1940, collabore activement avec lui à la bonne marche de cette association sportive.

28 SEPTEMBRE.

Explosion et début d'incendie à bord du langoustier douarneniste « Banc d'Arguin ». Quatre hommes grièvement brûlés.

30 SEPTEMBRE.

Première conférence du R. P. Florent à l'église du Sacré-Cœur. A Pouldavid, premiers travaux de captage du ruisseau de Kergueten en vue de combler définitivement l'anse. On sait que sur cette anse comblée vont être implantés très bientôt 114 logements d'H.L.M., ainsi qu'une école maternelle et que des pelouses, des jeux pour enfants, des parkings y seront aussi aménagés.

1^{er} OCTOBRE.

Le chalutier « Saint-Roger » de Fécamp, vend 90 tonnes de maquereaux à Douarnenez. Le langoustier « Antarès » prend la mer pour une seconde campagne. Le langoustier « Harmattan », retour de Mauritanie débarque 15 tonnes de langoustes vertes.

4 OCTOBRE.

Douze jours après la délibération du conseil municipal de Poullan approuvant le projet de création d'une zone industrielle de 42 600 mètres carrés, la totalité des lots est déjà retenue. Ces implantations représentent environ deux cents emplois. Une demande d'implantation n'ayant pu être satisfaite, une extension de la zone de Kerael est d'ores et déjà à l'étude sur des terrains déjà réservés. La création d'une seconde zone industrielle est envisagée.

5 OCTOBRE.

Les fêtes foraines de la Saint-Michel débutent ce soir.

6 OCTOBRE.

Le tricentenaire de la chapelle Saint-Michel est célébré en la vieille chapelle de la rue de Port-Rhu. Cette chapelle classée par les Beaux-Arts est riche d'un magnifique ensemble de peintures anciennes en bonne voie de restauration. La grand-messe est chantée par M. le chanoine Uguen, curé-archiprêtre de Quimperlé et la prédication est faite par M. le chanoine Mévellec, aumônier à la Maison Saint-Joseph de Quimperlé.

7 OCTOBRE.

Retour au port des quatre langoustiers « Louk Aël », Plomarch », « Frou-Frou » et « Françoise-Christine », pêchant dans la mer des Caraïbes. Les autorités du Nicaragua les avaient mis en demeure de quitter les lieux de pêche dans les moindres délais.

10 OCTOBRE.

Une vingtaine de maisons sont déjà sorties de terre à la « Résidence de » Kerguesten », au-dessus de Pouldavid.

11 OCTOBRE.

32 nouveaux logements en construction au Guet. Les travaux viennent de démarrer. Les travaux continuent à la salle omni-sports.

12 OCTOBRE.

L'entreprise Ducassou et Cie, de Quimper, poursuit au stade de Sainte-Croix, la construction des tribunes-vestiaires. Ces tribunes de

40 mètres de long pourront recevoir 400 spectateurs et seront dotées de vestiaires, douches, W.C., ainsi que d'une salle de réunion.

14 OCTOBRE.

Le « Gotte » et « L'Olympique » rentrent au port. « L'Olympique » ramène du banc d'Arguin une douzaine de tonnes de langoustes vertes. Le « Gotte » revient d'une campagne de prospection peu concluante des nouveaux fonds à crustacés dans une zone comprise entre le Cap des Palmes et l'Île du Prince.

Vingt-sept maisons sont appelées à être construites sur le nouveau lotissement Le Saout entre la rue Yann d'Argent et la route de Kerlien. Les travaux de viabilité sont en cours.

16 OCTOBRE.

La construction des 17 nouveaux logements de la « Résidence », quai du Rosmeur est bien avancée. Le gros-œuvre devrait être terminé pour la fin de l'année.

Les thoniers se préparent pour la campagne africaine de l'albacore.

17 OCTOBRE.

Le sardinier industriel « Balbaya » débarque 110 tonnes de sardines congelées. Le caboteur « Courdan », de Bordeaux, débarque au Port-Rhu, 160 tonnes de chaux et de ciment pour la Société Quimpéroise.

18 OCTOBRE.

Les thoniers douarnenistes ont terminé la campagne 1963.

5 NOVEMBRE.

Près de 600 millions d'A.F. de travaux prévus à Douarnenez pour bientôt. Un slipway de 420 tonnes. Cinq nouveaux magasins de marée. Deux nouveaux blocs industriels.

La flotille chalutière douarneniste compte désormais un nouveau chalutier acier. « Le Chambord », construit pour la Société de Gérance et d'Armement Douarneniste (la S.O. G.A.D.O.), par les ateliers et chantiers de La Rochelle-Pallice. Il a été lancé le 31 octobre. Il est le premier chalutier en fer construit pour le port de Douarnenez. Cinq autres chalutiers suivront. Les trois premiers devraient être rendus au port de Douarnenez pour la fin de l'année.

6 NOVEMBRE.

Rentrée au cours de perfectionnement de l'école de pêche. Vingt jeunes marins suivent les cours de perfectionnement.

8 NOVEMBRE.

L'une des entreprises chargées de la construction du slipway arrive à pied d'œuvre.

Le développement pris par le port de Douarnenez rendait indispensable la construction d'un tel outil et lors de la réalisation du terre-plein de Meu-Léon, un emplacement avait été réservé à cet effet au fond du nouveau bassin à l'abri du Flénéou.

Dès janvier prochain les « Glaciers et Entrepôts Frigorifiques de Douarnenez » seront en mesure de produire 30 tonnes par jour de glace « écailles ».

Cinq nouveaux logements sont en construction rue Louis-Pasteur.

Formalités à remplir avant le mariage religieux

Un ou deux mois avant le mariage, les fiancés font une visite au prêtre de service pour fixer avec lui :

— La date du mariage.

— L'enquête préparatoire au mariage qui a lieu pour chacun des fiancés dans la paroisse propre de son domicile, ainsi que la publication des bans.

Certificats nécessaires :

— Un certificat de baptême, ne datant pas de plus de 6 mois.

— Un certificat de Confirmation et de Communion Solennelle.

— Pour les veufs ou veuves, le certificat de décès du conjoint.

Se rappeler :

Tribune libre

2^e parution de la rubrique. Les délimitations définies dans le numéro précédent n'étaient pas, par elles-mêmes, très discutables. Aussi bien, il n'y a pas eu controverse. Faut-il la souhaiter cette fois-ci ?

On entend dire parfois, chez certains chrétiens bien intentionnés : « Tout ce que vous dites-là, en chaire, est en partie du « social ». Donnez-nous donc la Parole du Christ, qu'elle nous aide à prier. »

Première réponse à cette objection de l'Eglise.

« Si le fait de ne pas réduire la religion au culte et à une morale purement individuelle est, pour le prêtre, l'occasion d'incompréhensions, il se rappellera volontiers qu'un pasteur selon le Christ ne craint pas de s'exposer dans sa personne pour sauver ses brebis » (Directoire Pastoral en matière sociale, n° 13).

Que recouvre, en effet, ce rejet du « social » ? On travaille sa relation à Dieu, on lutte contre ses défauts, on se sauve soi-même. Les autres ne sont pas absents de cette préoccupation : on manifeste sa charité pour autrui en luttant contre soi-même ; on permet à autrui à travers soi d'entrevoir un principe d'équilibre et de poser ainsi pour lui-même le problème de Dieu ; on évangélise, on annonce indirectement la Vérité Révélée. Mais, quant à se poser le problème du logement, s'intéresser à la scolarisation, à une politique de distribution plus équitable des revenus, voilà un domaine marginal, que ne recouvre pas la conscience morale. On avance des alibis ; on se dit : « Le Christ n'a jamais pris position. Il a prêché le seul Royaume de Dieu. Aucune position politique, aucun engagement dans le monde. »

N'était-ce pas un geste d'engagement de se pencher vers les pauvres, les infirmes, dans un monde habitué à cette plaie de la terre ? Les « Béatitudes » ne sont-elles pas une condamnation de ce même monde ? On pourrait épiloguer sur la coloration sociale des Béatitudes. Lisez-les dans Luc, VI. Elles se présentent abruptes. N'était-ce pas un engagement du Christ, au prix de sa vie, que l'opposition aux pharisiens et à tout le mouvement politique des élites qui obscurcissait en elles le destin du peuple de Dieu ? Un nationalisme outrancier fondé sur un légalisme hypocrite et ce fut l'aveuglement d'Israël. Le Christ l'a payé : il le savait. Le Christ défendait aussi toute la morale naturelle exprimée en même temps que les exigences divines par la Loi, assumant ainsi tout l'Ancien Testament et les Prophètes. Bien sûr, le Christ n'a pas défendu les congés payés, les conventions collectives. Que fait-on de la situation culturelle de ce monde juif, de sa stabilité sociale dans un monde pastoral ? Ce sont des problèmes qui devront attendre une autre civilisation, bien postérieure.

Notre propos n'est pas spécialement ici de tirer de la Bible la ligne de conduite chrétienne. Un chrétien est aussi un homme, et, à l'instant on vient de lâcher le mot de civilisation, ce qui permet de poser une autre question : Y a-t-il pour un homme, créature de Dieu, un contenu de la conscience morale qui serait un minimum donné, indépendant de toute histoire, de toute culture ? Sur un autre plan, un Mowgli, fils uniquement de la jungle, arriverait-il à se constituer une conscience d'homme ?

(A suivre.)

F.K.

Que le mariage est un sacrement qui doit être reçu en état de grâce. Les fiancés chrétiens doivent passer par le confessionnal la veille ou l'avant-veille de la cérémonie. Quand il s'agit de bons chrétiens, il leur est conseillé de communier au cours de la messe du mariage. Un foyer heureux, ça se prépare ! et ça se consolide par la fréquentation des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

AU TROUSSEAU MODERNE

Magasin TEX

BONNETERIE - CHEMISERIE
LINGERIE

6, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 1.69

ENEZ A LA CHORALE

Il y a de cela un mois, M. le Curé lançait, en chaire, un appel en faveur du recrutement de la chorale paroissiale. Sa voix a-t-elle été entendue ?

Environ 25 jeunes filles se sont inscrites. Deux répétitions ont lieu chaque semaine à l'école des Saints-Anges (mercredi et vendredi à 13 h. 15), facilitant ainsi les choses pour celles que leurs devoirs et leçons empêchent de sortir le soir. Tous les vendredis, de 20 h. 30 à 21 h. 30, une autre répétition a lieu au patronage. En plus des « anciennes », toujours fidèles au poste — et je les en remercie — une dizaine de jeunes filles y participent.

Mais le dimanche, à la grand-messe, et surtout aux vêpres, le groupe devient souvent squelettique, et bien des places restent vides auprès de l'orgue.

D'où vient cet état de fait ?

Qu'on ne dise surtout pas qu'on ne sait pas chanter, à Douarnenez. Au contraire, les voix y sont très belles : il suffit d'écouter ce bel ensemble de voix bien timbrées de la foule chantant aux messes du dimanche, et même aux vêpres où toute l'assistance dialogue les psaumes...

Quelques jeunes m'ont dit : « J'irai bien... mais je ne sais pas chanter. » Justement, les répétitions ont lieu dans le but d'apprendre à chanter. Demandez-t-on à un enfant de savoir lire et écrire, avant d'aller à l'école ?

« Je ne chante pas juste. » C'est un fait d'expérience qu'il y a très peu de voix fausses (Schubert en est pourtant un célèbre exemple). Il y a des oreilles fausses, ou plus exactement des oreilles « paresseuses », mais les cas désespérés sont, je crois, extrêmement rares. Quelques exercices, un entraînement que l'on acquiert justement aux répétitions, suffisent à remettre « dans le ton ». Si tout le monde savait bien chanter, les répétitions s'avèreraient inutiles. Celles-ci existent, et par la force de l'exemple, même les voix les plus réfractaires réussissent à se fondre dans un bel ensemble. Là aussi, le travail « en équipe » est très profitable et les moins doués bénéficient des talents de ceux qui ont plus reçu.

« J'irai bien à la chorale, mais je n'ose y aller seul (ou seule)... » Eh ! bien, invitez donc vos amis (ou vos amies) à vous accompagner : l'union fait la force, et la chorale n'est pas à la veille d'afficher

« complet ». Il y aura toujours de la place, et vous y trouverez un accueil fraternel.

Ce ne sont sans doute là que des réflexions isolées, entendues ça et là... Ce ne sont d'ailleurs que des prétextes, et ces arguments ne sont pas, j'ose le croire, le fait de la majorité. Mais alors, pourquoi ce nombre si réduit aux répétitions, pourquoi cette désaffection pour le chant ? Faut-il croire que l'on a peur de s'affirmer, de montrer que l'on a de la personnalité ? Faut-il croire que le mot de « service » fait peur aux jeunes d'aujourd'hui ? Faut-il croire que l'on craint de trop faire pour le Seigneur, puisqu'aussi bien le chant liturgique est la meilleure manière de prier et de glorifier Dieu...

La chorale a son rôle propre, irremplaçable. Son but n'est pas de faire taire l'assemblée des fidèles, mais de dialoguer avec elle, de la suppléer pour certains chants, de l'aider, en un mot, à mieux louer le Seigneur.

Faire partie de la chorale est un honneur, proposé à tout le monde. Il n'est pas requis d'avoir des talents extraordinaires de musicien, mais surtout de la bonne volonté, avec l'amour du travail bien fait, car le chant liturgique ne s'accommode pas de médiocrité. Oserait-on monter sur une scène sans savoir ce que l'on va dire ou chanter ? A plus forte raison quand il s'agit de Dieu... Un avantage du chant liturgique, c'est que l'on n'a jamais fini d'interpréter. La chorale est un moyen (ce n'est pas le seul, mais c'en est un...) d'épanouissement humain en même temps que spirituel.

Je reste convaincu que les jeunes de 1963 (les moins jeunes aussi, bien sûr, car il n'y a pas de limite d'âge !) sont capables d'un effort sérieux pour un plus beau chant liturgique, qu'ils ne failliront pas à leur devoir d'assurer la tradition qui veut (et c'est vrai) qu'à Douarnenez l'on chante bien... Mais encore faut-il l'appui d'une chorale bien fournie.

La fête de Noël approche : il s'agit de la préparer. En attendant, tout dimanche est jour de fête, il s'agit de la marquer par des chants dignes de Dieu... Le travail ne manque pas... les bonnes volontés, elles non plus, ne doivent pas faire défaut.

L. LANON.

Les malades

Si quelqu'un est malade, qu'il n'attende pas pour faire venir le prêtre.

Le prêtre n'est ni un fonctionnaire, ni un ordonnateur de cérémonies, son rôle est d'annoncer au malade qu'il est aimé du Seigneur.

Que l'entourage s'applique donc à laisser au prêtre le temps nécessaire et les conditions favorables pour l'échange et la prière. Il est souhaitable, très souhaitable que le prêtre puisse converser plusieurs fois avec son malade avant de lui parler des sacrements.

Si le malade n'est pas en règle avec l'Eglise, il est demandé aux proches d'en aviser le prêtre.

Que faut-il préparer en vue du sacrement d'Extrême-Onction ?

1) Une table recouverte d'une nappe blanche.

2) Un peu d'eau bénite dans une soucoupe.

3) 5 pelotes de ouate pour essuyer l'huile sainte des onctions, faites sur les yeux, les oreilles, le nez, la bouche et les mains.

Il faut enfin un peu de mie de pain ou un bon morceau de ouate pour que le prêtre puisse se purifier les doigts à la fin de la cérémonie.

Le ouate qui a ainsi servi doit être brûlée.

Le but du sacrement de l'Extrême-Onction est de solliciter de Dieu la guérison du malade, si possible, et d'obtenir le pardon de ses péchés.

Le pardon de Saint-Michel

M. Yves Tanneau a eu l'obligeance de nous fournir dans le dernier numéro de « L'Écho » un bel article sur le tricentenaire de la chapelle de Saint-Michel. Nous l'en remercions de tout cœur.

Voici ce que M. Tanneau ajoutait à cet article :

« Rappelons ici ce qu'étaient, il y a cent ans, les Pardons de Saint-Michel, selon les souvenirs de Virginie Demont-Breton, fille du peintre Jules Breton, un des artistes qui « découvrirent » Douarnenez après 1860.

La chapelle Saint-Michel, écrit-elle, « s'ombrageait alors près du Port-Rhu, sous des ormes magnifiques ». « Là avait lieu un tout petit pardon, tout intime, charmant, dont mon père fit une petite esquisse que je garde précieusement. »

On y voyait chaque année les paysans venus des campagnes environnantes, portant bragous-braz et chapeaux bleus brodés et ornés de multiples boutons d'argent, leurs femmes aux coiffes variées, leurs enfants assis en rond dans l'herbe, sous un semis de rayons filtrant au travers des feuillages.

Dans le groupe des mendiants, l'aveugle de Ploaré, vêtu de toile grise trouée au coude, de la même couleur que son chien, agenouillé et appuyé sur un bâton noueux, chantait en notes saccadées avec « une énergie et un élan de désespoir ». Il relevait vers la voûte feuillue « sa tête osseuse et brune, sans regard, et entonnait les effroyables et magnifiques strophes du chant des Trépassés, du Paradis et de l'Enfer, complaints en langue bretonne. »

Y. TANNEAU.

Bihan, 85 ans.

Charles Sellier, époux de Jeanne Treut, 78 ans.

Mme Jaffry, née Marie Bescond, 81 ans.

PAROISSE DE PLOARÉ.

Ont reçu le sacrement de Baptême 13 octobre : Henri-Hervé Sauban, rue Désiré Lucas, Bâtiment E. Parrain : Bernard Kergoat ; marraine : Anne Sauban.

20 octobre : Françoise-Anne Le Lec, 19, place du Père Maunoir. Parrain : Marcel Le Lec ; marraine : Renée Ancel.

26 octobre : Maryse Rénévot, 18, rue des Partisans. Parrain : Jean Guivarch ; marraine : Paulette Rénévot (Mme Guellec).

Se sont unis par le sacrement de Mariage 19 octobre : Joseph Gonidec, 20, rue Saint-Jacques, Pouldavid et Annie Penduff, 1, rue Pen-ar-Ménez, Ploaré.

Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne 7 octobre : Marguerite Garrec, 88 ans, 54, rue Louis-Pasteur. 7 octobre : Marie-Anne Floch, 76 ans, 8, rue Hervé-Kergoat. 7 octobre : Jeanne Hascoët, 66 ans, Menez-Peulven.

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

Demandez notre superbe catalogue

"A L'ENFANT DO"

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"
VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE

PRET A PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DEMEAGEMENTS ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.
GROUPEMENT DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

Alexis LAURENT

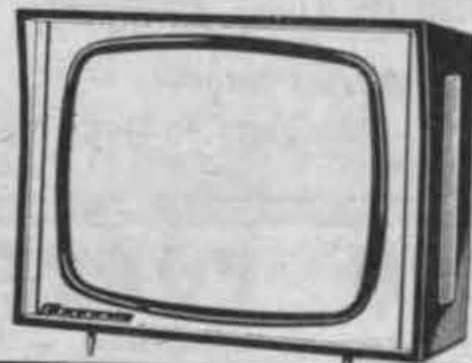
CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ECRANS

Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde !

DISTRIBUÉ ET GARANTI PAR

LUCIEN POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ



Pour toutes les occasions
où un Cadeau de bon goût s'impose

"A LA BOUSSE D'OR"

Ancienne Maison BONIS

Madame MARCHAND Successeur

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MENAGER

GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES

GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et déco

votre intérieur

en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance

DOUARNENEZ

Tél. 2.57

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Machines à Laver LINCOLN - Téléviseurs
PATHE-MARCONI
TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE
QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ

DOUARNENEZ

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ



G. JAFFRY

Tél. 7.48

5, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

ELECTRIC'AUTO

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès

DOUARNENEZ

Tél. 2-98

votre magasin

pour lui
chemisier
prêt à porter

Madame GOURROT

19, rue Voltaire - Douarnenez

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

"Un Coin de Paris"

8, rue de la Mairie

DOUARNENEZ

Jeanne GOURROT
COUTURE

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec

DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
à toujours fait sa renommée...

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices

TABARY-BAUCHET Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX

DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

J. SAUVAGE

DROGUERIE

PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire

DOUARNENEZ

Tél. 2-66

TOLERIE AUTOMOBILE

A. CARN

5, rue Louis-Pasteur

Tél. 0.84

DOUARNENEZ

BOUCHERIE - VOLAILLES

Maison VERGE, Père et Fils

Spécialité de charcuterie Bretonne

25, rue E.-Renan Tél. 5.00-3.85

DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET

DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

"aux Capucines"

GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES

Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE - CRISTAUX

M^{me} LE BERRE-ANCEL

50, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

UN GRAND CHEF, UN GRAND CHRÉTIEN

LE MARÉCHAL FOCH

Nous voici à l'époque de l'année où l'on commémore l'armistice de 1918. Et dans quelques mois il y aura cinquante ans que le terrible fléau éclata.

Ces dates font revenir à notre mémoire des noms illustres, entre autres celui du maréchal Foch.

Oui: le maréchal Foch fut un chef prestigieux: c'est lui qui, en 1918, conduisit les armées alliées à la victoire.

À la bataille de la Marne, c'est grâce à lui et — pour ne citer qu'eux — à ses vaillants soldats vendéens, qui se battirent comme des lions dans les marais de Saint-Gond, que les Allemands avaient dû battre en retraite.

En juillet 1916, c'est lui qui avait dirigé l'offensive de la Somme. Malheureusement, les armées françaises avaient été décimées à Verdun et il fut impossible d'obtenir une décision.

1918 fut l'année cruciale. Le 21 mars, Ludendorff fonce sur les Anglais, rompt leur front et fait un bond en avant de 60 km., de Saint-Quentin à Montdidier. La situation est tragique. Les gouvernements français et anglais se rendent compte que si les uns continuent à mener leur bataille indépendamment des autres, tout est perdu. Le commandement unique s'impose.

Mais quel sera l'homme que tous accepteront? La délibération est courte: immédiatement l'accord se fait sur le nom de Foch, que les Anglais, tout comme les Français, considèrent comme l'homme providentiel.

Ludendorff a trouvé à qui parler. Il presse ses attaques: coup sur coup, en avril au Mont-Kemmel, en Flandre; le 27 mai, au Chemin des Dames, dans l'Aisne; le 9 juin, dans l'Oise, en direction de Compiègne. Il progresse dangereusement. Paris est visé, Paris est gravement menacé.

Mais c'est fini. Le 15 juillet, une suprême offensive allemande en Champagne échoue complètement. Et, dès le 18, Foch reprend l'initiative: Ludendorff est stoppé.

En août et septembre il est martelé sans répit. Fin septembre, Foch estime que tout est prêt pour l'action décisive qui, furieusement, se développe d'une extrémité à l'autre du front. L'ennemi est en pleine déroute. Pour éviter le pire, Hindenburg et Ludendorff supplient leur gouvernement de demander l'armistice.

Oui, véritablement, Foch avait été l'homme providentiel. Sans lui,

que serait devenue notre patrie lorsque, en mars 1918, les formidables coups de bélier des Allemands avaient disloqué et enfoncé nos lignes?

Qu'était donc Foch? Bien souvent et bien justement on a vanté son intelligence, son caractère, sa valeur militaire, son génie. Mais ce qui, principalement, à nos yeux, le caractérise, c'est sa foi chrétienne.

Foi qui, du reste, était connue « en haut lieu », car le maréchal n'en faisait pas mystère. Un matin qu'au plus fort de la bataille, Clemenceau, le chef du gouvernement, — aussi fameux par son anticléricalisme virulent que par son patriotisme indomptable —, le cherchait, il apprit que Foch était... à la messe! « Laissez-le à la messe, dit-il, ça lui réussit trop bien! »

Quelque chose qui lui réussissait non moins bien, c'était le chapelet. « Je n'ai jamais douté, disait-il quelques mois après l'armistice, je n'ai jamais douté de mon étoile, de la valeur de mes généraux, il me reste d'avoir mis en Notre-Dame de Lourdes la confiance invincible d'un petit enfant envers sa mère. Je l'ai toujours invoquée aux heures cruciales et toujours elle m'a apporté lumière et décision. J'ai dit mon chapelet tous les jours de ma vie.

Même aux jours de grandes batailles? lui demanda-t-on. — J'en avais alors plus besoin que jamais. Je me souviens à peine de l'avoir manqué deux ou trois jours dans ma vie.

« Je tenais cette pratique de ma mère qui, plus d'une fois, l'avait récitée à la Grotte avec Bernadette. J'étais alors un gamin, à Tarbes, et je venais déjà à Lourdes chez mon parrain. (Foch était né à Tarbes en 1851).

« Ma mère, ayant entendu parler de la voyante, vint souvent à la Grotte en 1858. Elle se tenait à genoux à côté de Bernadette au miracle du cierge. Elle nous l'a raconté en rentrant. J'en ai gardé le souvenir vivace. »

Dans ces conditions, en effet, rien d'étonnant que le maréchal Foch ait eu une si grande confiance en la Sainte Vierge. Rien d'étonnant non plus que Notre-Dame de Lourdes ait eu un faible pour le maréchal Foch: entre Pyrénéens pouvait-on ne pas sympathiser?

Et puisqu'à Foch, suivant le mot de Clemenceau, « ça réussissait » si bien, est-ce que nous ne pouvons pas espérer qu'à nous « ça réussira » aussi?

C.G.

Figures Douarnenistes du passé

Un martyr de la Révolution.

Pendant la Révolution de 1789, le recteur de Ploaré, Charles-César Le Clerc, né à La Guerche-de-Bretagne, refusa de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Il fut arrêté à Quimper en 1792, conduit en prison au Château de Brest, transféré à Audierne, Kerlot et Landerneau. Il fut condamné à la déportation en 1794 et dirigé sur Rochefort où il mourut sur les pontons tragiques.

L'un de ses vicaires, Jean Kerneau, est revenu après avoir partagé avec son pasteur les misères d'un bagne affreux. Un autre vicaire, Jean Gloaguen, de Mahalon, fut déporté en Espagne d'où il revint au Concordat.

Laënnec (1781-1826).

René Laënnec est né à Quimper le 17 février 1781. Il fit ses études à Nantes, troublée à l'époque par la guerre des Chouans, puis à Paris sous la direction du célèbre chirurgien Dupuytren.

Par un après-midi d'octobre, il passait sous les guichets du Louvre. Des enfants jouaient dans la cour parmi les débris qui avaient été amenés dans cet endroit. Un gamin grattait l'extrémité d'une longue poutre avec la pointe d'une épingle. A l'autre bout, les enfants qui recueillaient les sons se bous-

culaient pour entendre et riaient de leur découverte. Laënnec s'arrêta devant les enfants. Leur jeu était la réponse au problème qu'il se posait depuis longtemps.

Parvenu au chevet d'un jeune cardiaque, il demanda un cahier de papier à lettres, le roula en cylindre, appuya une extrémité contre la poitrine du malade et l'autre contre sa propre oreille. Et voici que le double bruit du cœur, le bruit de la respiration lui parvenaient avec une netteté extraordinaire. L'auscultation était inventée.

En 22 mois, Laënnec a découvert toute la séméiologie pulmonaire et a fait faire à la médecine un bond prodigieux. En 1819, il publia son traité: « De l'auscultation médicale » dans lequel il a classé tous les bruits respiratoires et défini les maladies pulmonaires.

Il fut nommé professeur au Collège de France en 1822, et membre de l'Académie de médecine.

Il mourut de la tuberculose, le 13 août 1826, dans son manoir de Kerlouarnec où il était allé si souvent se reposer, terrassé par le mal qu'il avait pourtant si bien combattu.

Sa tombe se trouve au cimetière de Ploaré, près de l'entrée principale.

R.S.

Pourquoi l'A.C.O. ?

(Suite de la 1^{re} page)

faim », mais sans donner à leur corps les choses nécessaires, à quoi cela sert-il? » (Épître de saint Jacques, chap. II). C'est Dieu qui donne la foi mais il faut encore percevoir les signes qui accompagnent le message du Seigneur. Selon le proverbe bien connu nous savons que « Ventre affamé n'a pas d'oreilles ». Le travail du militant chrétien sera d'empêcher la route pour préparer le chemin du Seigneur: « Voix de Celui qui crie dans le désert: préparez les voies du Seigneur, aplanissez ses chemins. Tout ravin sera comblé, toute montagne ou colline abaissée; les sentiers tortueux seront rectifiés et les chemins raboteux nivelés. » (Luc, chap. III). Ce travail d'évangélisation ne se fera pas évidemment en un jour. Il reste beaucoup de chemin à parcourir pour que les masses ouvrières du monde entier soient privées de pain, de santé, de toit, de culture, de responsabilité, retrouvent Jésus-Christ. Les militants de l'A.C.O. espèrent que le Concile soutiendra et suscitera des efforts multiples pour arriver à ce but. Ils ont été pour cela amenés à produire deux documents qui furent présentés à l'ensemble de l'épiscopat français et à un bon nombre d'évêques membres des commissions préparatoires du Concile.

Ces documents avaient comme objectifs de formuler trois vœux:

- 1) Une Église plus dépouillée, plus missionnaire.
- 2) Une Église qui tienne compte du monde ouvrier à l'échelle mondiale et qui mette en place des moyens d'évangélisation appropriés.
- 3) La reconnaissance de la place des laïcs dans cette entreprise et dans l'Église.

C'est là tout un programme qui demandera de la part de l'Église toute entière « un effort de révisions déchirantes » peut-être mais absolument nécessaires pour l'avancement du royaume de Dieu parmi nous.

Les grandes verrières du transept à l'église paroissiale du Sacré-Cœur

Si les vitraux constituent pour les églises la plus belle de toutes les décorations, cela est peut-être encore plus vrai pour les églises modernes que pour celles dont les murs, portant la trace des siècles écoulés, souffrent moins d'une lumière d'un trop vif éclat.

La grande église de Douarnenez était naguère de celles où le jour pénétrant par d'innombrables fenêtres enlevait ce qui fait le charme des monuments gothiques. Les curés qui se sont succédé en cette bonne ville ont pu, grâce à la générosité de leurs paroissiens, garnir de vitraux peints vingt-neuf roses et quinze fenêtres ogivales; mais c'était surtout par les immenses fenêtres du transept que la lumière se répandait trop crue et presque aveuglante; il fallait y remédier.

Elles sont exactement semblables: à la partie supérieure une grande rosace; au-dessous, deux baies en ogive beaucoup plus longues et surtout beaucoup plus larges que celles qu'on rencontre d'ordinaire.

Les chapelles qu'elles éclairent sont dédiées à Notre-Dame du Rosaire et à saint Joseph. Pour la première, il n'y avait aucune raison de ne pas choisir les sujets de vitraux dans l'histoire de la Très Sainte Vierge; mais pour la seconde, il fallait les prendre ailleurs que dans la vie du saint Patron, car on trouvait déjà saint Joseph représenté dans des bas-reliefs figurant son mariage, sa mort, la fuite en Égypte et la sainte Famille à Nazareth. Il en est résulté que ce vitrail a été consacré à la représentation des triomphes de Notre-Seigneur, faisant ainsi vis-à-vis aux triomphes de sa Mère.

(A suivre.)

Pour la Publicité

S'adresser à **PUBLICAT**

24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ



L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 117

JANVIER 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9^e) — Tél. Pro. 07-55

Vœux de bonne année

L'ÉCHO DE DOUARNENEZ est heureux de souhaiter une bonne année à tous ses lecteurs et plus particulièrement aux Douarnenistes de la dispersion. Je sais qu'à ceux-ci « L'Écho » apporte un peu d'air du pays et qu'ils sont heureux de le recevoir et de le lire. Ils l'ont écrit à plusieurs reprises au signataire de ces lignes.

C'est toujours avec émotion qu'on aborde une nouvelle année. Que nous réserve-t-elle ? De quoi 1964 sera-t-elle faite ? Dieu seul le sait. Y vivrons-nous jusqu'au bout ? C'est la question que chacun peut se poser quel que soit son âge. En tout cas, il y a de grandes chances que l'année 1964 ouvre ses portes à de grands événements : la continuation et peut-être la fin du Concile. Ce qui est certain, c'est que nous verrons mettre en application certaines des réformes liturgiques promulguées à la fin de la 2^e session du Concile.

..

Nous sommes chrétiens. Dans le creuset en fusion où se prépare le monde de demain, nous devons de toute urgence jeter le poids et le feu de nos convictions et surtout de notre charité.

« Aimez-vous les uns les autres. » C'est en réalisant cet idéal que nous ferons un monde meilleur.

Si nous voulons que le monde qui ploie sous le faix des luttes fratricides se redresse et retrouve le sens de sa grandeur il faut que nous soyons unis.

Unis à force de charité, à force d'amour, voilà notre devoir le plus impérieux. Vaincre la haine par l'amour, voilà notre idéal ; voilà aussi le message qui retentit depuis 2 mille ans !

Seuls ceux qui acceptent d'aimer leur prochain sans distinction de race, de couleur et de langage sont du Christ.

Ceux qui demeurent passifs, dans une attitude de repos et de tranquillité au milieu d'un monde en flammes, sont gravement coupables parce qu'ils ne font rien.

Il ne s'agit pas de travailler et de lutter contre quelqu'un ; il s'agit de batailler pour quelque chose, pour quelqu'un...

Ce quelque chose, c'est le salut du monde.

Ce quelqu'un, c'est le Christ Jésus.

Un tel enjeu ne mérite-t-il pas que nous lui consacrons notre temps et nos forces.

C'est par l'amour et seulement par l'amour qu'on sauvera le monde de la déchéance et de la barbarie.

Comme il y a 2 000 ans, il n'est qu'un moyen de sauver l'humanité qui chancelle, L'AIMER.

Récemment, on posait à un jeune homme cette question :

« A quelle époque auriez-vous aimé vivre ? » Il répondit : « A la mienne, parce que la tâche qui s'offre à nous est pleine de possibilités pour celui qui aime... »

Aimez Dieu, aimez les hommes. Faites tout pour Dieu.

Alors votre année sera bonne.

E. RANNOU.

L'épiphanie

La tradition rapporte que les trois Rois Mages ont offert à l'Enfant Jésus, de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Trois présents, trois symboles, remplis d'une signification mystérieuse :

Dans l'or se manifeste la puissance du Roi.

L'encens nous fait penser au Grand-Prêtre.

Et la myrrhe nous annonce le sépulcre du Seigneur.

Qu'est-ce qui constitue notre or ? C'est tout d'abord notre amour. Notre or, c'est aussi la sincérité et la loyauté de nos sentiments qui seront tels qu'ils se manifesteront. On peut tromper les hommes ; on ne trompe pas Dieu.

Notre encens : L'encens est dans la liturgie le symbole de l'adoration du Christ.

C'est pourquoi on emploie l'encens dans nos cérémonies religieuses pour signifier notre foi en la divinité de Jésus-Christ et à la présence réelle de Dieu dans nos mystères eucharistiques. L'encens est aussi le symbole de la prière : « Que ma prière s'élève vers toi, Seigneur, comme la fumée de l'encens. »

Notre myrrhe. Enfin avec le troisième mage nous offrons notre myrrhe. Que signifie-t-elle ? Avant tout c'est la foi vivante au Seigneur crucifié.

Elle signifie aussi la mortification de la chair.

Enfin, la myrrhe, c'est la souffrance de notre vie. Cette vie se compose surtout de ces 3 choses : travail, prière, souffrance. Des trois la plus précieuse est la souffrance supportée dans l'abandon et l'union à Dieu.

ENEZ, DIVIN MESSIE...

Avec le 1^{er} dimanche de décembre est revenu sur nos lèvres le cantique traditionnel de l'Avent : « Venez, Divin Messie... »

L'Avent... Période d'attente de la venue du Sauveur promis... attente de son avènement glorieux à la fin des temps. Pour tous, préparation des âmes et des cœurs. Pour la chorale, en outre, travail intensif de préparation des chants de Noël, au rythme de deux répétitions par semaine.

Si Dieu nous avait chargés d'organiser le « cérémonial » de la Nativité du Seigneur, il est probable que nous aurions réglé les choses tout autrement que Dieu ne l'a fait : palais magnifique, escortes de seigneurs, de troupes en armes... Je ne sais ce que nous aurions imaginé... Ce que nous savons, c'est la manière dont l'Eglise accueille le Nouveau-Né. Car, impossible de considérer cette liturgie de Noël autrement qu'une « reconstitution historique », avec cette différence cependant qu'il ne s'agit pas d'un simple souvenir, mais bien d'une réalité. C'est l'Eglise entière réunie autour de la Crèche, près de Joseph et de Marie, regardant ce qui s'est passé, contemplant ce petit être, ce qu'il est, ce qu'il fera, et se perdant dans l'adoration et la louange.

Messe de Minuit — Nous sommes à la Nativité, à minuit, l'heure traditionnelle de la Naissance du Fils de Dieu et de Marie.

L'Introït nous maintient dans une atmosphère sereine et recueillie, comme il convient aux grands moments historiques. Le Seigneur est là, petit enfant : « Dominum dixit ad me... » Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon fils... » C'est comme une prise de conscience de tout ce qu'il est, dès son entrée dans le monde, et comme une action de grâces à son père.

Parce qu'il est Dieu, la mélodie est empreinte de sérénité, de paix,

de grandeur. Mais Il dit les choses comme un petit enfant : aussi, tout est gracieux, fin, délicat. Chant très simple, très recueilli, sans éclat. C'est peut-être, de tout l'Office, le chant où se trouve le caractère le plus sensible des mélodies de Noël : le sentiment de l'Infinie Majesté de Dieu alliée au charme très pur de l'Enfance.

L'Alleluia reprend le même texte que l'Introït, sur une formule connue, extrêmement ancienne, d'un mouvement « très allant », pour employer un terme technique.

La Communion nous fait entendre, non plus l'écho de la Parole du Père dans la bouche du Verbe Incarné, c'est la voix même du Père qui, venant par-delà les siècles, prolonge sur l'Enfant la Parole qui l'engendre éternellement. C'est comme une onction sacerdotale et royale, un « sacre ». Aussi, toute cette pièce comporte-t-elle de la solennité, de la force, de l'ampleur.

... On objectera que ce sont là des commentaires pour spécialistes. Pas du tout ! Ces pièces sont sans doute chantées par la chorale seule. Mais la chorale est alors l'interprète de toute l'assemblée chrétienne, non pas pour la condamner au silence inactif, mais pour l'aider à mieux prier. Ces chants ne doivent pas devenir des pièces de concert, écoutées plus ou moins distraitemment selon le goût de chacun, mais l'invitation à une prière plus ardente et mieux comprise.

... D'ailleurs, le chant grégorien n'a pas l'exclusive dans l'office de Noël. Comme les enlumineurs, les imagiers, les poètes, les peintres et les sculpteurs, les musiciens eux aussi ont été inspirés par les scènes du temps de Noël. Grands génies créateurs, charmants ou naïfs, anonymes, tous ont essayé, chacun à leur manière, d'évoquer et de chanter leur allégresse, leur sérénité, leur confiante adoration. Certains ont atteint l'émouvante réussite.

LL.

L'Eglise et notre temps

ROME

— Le Concile oecuménique a tenu une deuxième session très importante (30 septembre-4 décembre). Y ont été examinés notamment les problèmes de la collégialité et de la sacramentalité de l'épiscopat ; du diaconat ; de la sainteté dans l'Eglise ; du gouvernement des diocèses et de l'Eglise ; et de l'oecuménisme.

— A l'occasion du 3^e centenaire de l'institution des séminaires par le Concile de Trente, Paul VI a publié une constitution apostolique où il a défini la vocation sacerdotale.

— Ont été béatifiés : Jean-Népomucène Neumann, évêque de Philadelphie (1811-1860) ; le Père Dominique de la Mère de Dieu (1792-1849) pionnier du mouvement oecuménique qui reçut l'abjuration de Newman en 1845 ; et le Père Leonardo Murialdo, né à Turin en 1828, qui consacra sa vie à l'apostolat des orphelins et des jeunes travailleurs.

POLOGNE

— Le cardinal Wyszynski s'est élevé contre la décision des autorités polonaises d'occuper plusieurs séminaires et d'appeler sous les drapeaux de nombreux séminaristes.

(Suite page 2.)

Nous avons fêté Noël

Pourquoi ?

Parce que Noël, c'est Dieu avec nous.

« Dieu a tant aimé les hommes qu'Il leur a donné son Fils Unique. »

« Le Fils de Dieu s'est fait chair. Il a habité parmi nous. »

Il est toujours avec nous :

Par sa grâce : « demeurez en moi et moi en vous. »

Par l'Eucharistie : « Si vous mangez ma chair, vous aurez la vie. »

Par nos frères : « Ce que vous ferez à l'un d'eux, c'est à moi que vous le ferez. »

Noël, c'est donc Jésus parmi nous.

Est-ce ainsi que vous avez compris cette fête ?

Hélas ! Noël n'a pas été une fête religieuse pour tout le monde. Pour un certain nombre Noël a été l'occasion de « s'amuser », de banqueter, d'offrir et de recevoir des cadeaux. Il ne faut pas se faire d'illusions : les efforts pour remonter ce courant ne seront efficaces qu'à la longue. Noël a commencé à

se paganiser il y a longtemps. Il nous appartient à nous de lui rendre son vrai caractère chrétien.

LA MESSE DE MINUIT ET LA TÉLÉVISION

La télévision a retenu bien des gens loin de la messe de minuit. On peut se demander si dans l'avenir on pourra la maintenir. En tout cas, une messe vue à la télévision ne peut en aucune circonstance suffire pour qu'on ait satisfait au précepte de l'assistance à la messe.

Pour assister valablement à la Sainte Messe, il faut être présent de corps, d'esprit et de cœur dans le lieu où la messe est célébrée.

Le temps de Noël va du 25 décembre au 6 janvier. A partir du 6 janvier, nous entrons dans le temps de l'Épiphanie. Durant ces deux périodes liturgiques, l'Eglise nous propose de méditer dans saint Luc l'Évangile de l'enfance de Jésus. Rien n'est consolant comme de penser au petit Enfant de la Crèche. Je vous invite à le faire.

Et. RANNOU.

GENS DE MER...

ASSUREZ-VOUS
à VOTRE COMPAGNIE

La Mer

ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES

(Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
régie par le décret-loi du 14-6-1938)

Siège social : 15, rue de Londres - PARIS

DIRECTION REGIONALE POUR L'OUEST

DOUARNENEZ (Finistère) - Boulevard Richépin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75

AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL

PÊCHE - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...



GARAGE CENTRAL

G. Salaun

Concessionnaire SIMCA

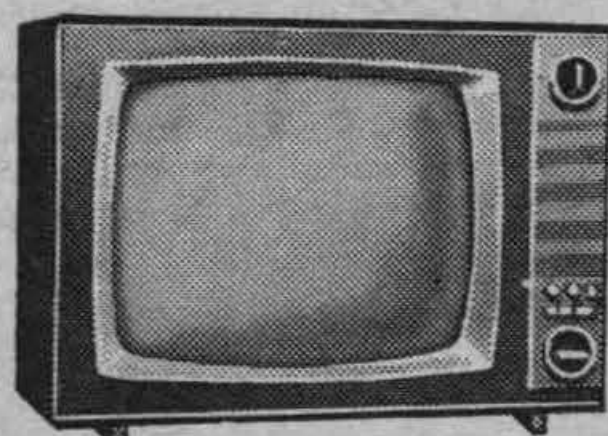
STATION SERVICE
TOUTES RÉPARATIONS

9, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3.39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA - GRUNDIG - RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO D'ART

LABORATOIRE COULEUR
Diapositives en 48 heures

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes Marques
24, Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ Tél. 5-61

CENTRE TEXTILE LECLERC

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2.31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

**RENETEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVIERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

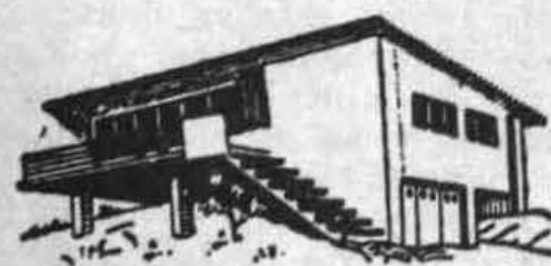
ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

TRIBUNE LIBRE

(suite de novembre)

Il n'y a pas pour un chrétien un élément extérieur à sa conscience qui serait le social. Il n'y a pas pour un homme, créature de Dieu, des exigences datant du début de l'humanité et demeurant fixées une fois pour toutes. Un Mowgli, fils unique de la jungle, n'arriverait jamais à stature humaine, car sa raison, sa liberté ne fonctionneraient pas dans un ensemble humain constitué. Il n'y a pas d'homme en l'air. Et la fameuse loi non-écrite qui serait au cœur de toute créature de Dieu, que devient-elle dans tout cela ? Cette loi éternelle n'existe qu'en Dieu, le Créateur. Et le Créateur est radicalement différent de ses créatures. Ne soyons pas panthéistes. En nous existe une exigence naturelle, participation de cette loi éternelle qui est en Dieu, mais participation à notre niveau de créature raisonnable et libre. Cette exigence n'est pas préfabriquée, car à quoi serviraient alors notre raison et notre liberté ? Dieu est, bien sûr, leur principe éclairant. Cela leur permet de connaître ce qu'il faut faire et ne pas faire, mais aussi de **PRÉCISER**, compte tenu des circonstances de temps et de lieu, la loi naturelle. Nous existons dans une histoire, dans une culture. Ainsi, la distinction entre ce qui est nous-même et autrui est une donnée de base. De même entre ce qui rentre dans l'extension de nous-même, et qui est notre bien — et ce qui est extension d'autrui, et qui est son bien. Mais la délimitation de l'étendue de cette extension, de ce qui est mien, et de ce qui est tien, n'est pas un donné d'En-Haut, mais relève de la constitution d'un monde humain et de-

mande une création juridique, qui, elle, peut évoluer. Le problème peut être étendu à tout ce qui est rapport interpersonnel.

Certains diront : on voit percer le bout de l'oreille.

Nous allons être amenés, au nom de la conscience de base, à accepter sur le même plan la prière, la reconnaissance du droit syndical et du comité d'entreprise, à reconnaître le même titre à l'aumône et au droit dans certaines usines pour le personnel féminin d'avoir un tabouret à sa disposition. Non point aussi brutalement que cela.

La liberté syndicale, le comité d'entreprise, ou la sécurité du personnel, n'ont de sens que dans une figure historique particulière, comportant un régime économique et une organisation du travail eux-mêmes particuliers, demandant des dispositions juridiques particulières, c'est-à-dire une loi positive.

Dans des cas de ce genre, parler de droit naturel, de conscience fondamentale, c'est simplement signifier une exigence de la conscience, qui, dans des circonstances historiques données, demande à être effectivement reconnue et satisfaite au mieux par la législation et les institutions sociales. Autrement dit, la raison et la liberté chez l'homme, voulues par Dieu agissantes, semblent vouloir chercher une formule nouvelle de justice. Elles attirent l'attention de notre conscience morale sur ce problème.

Au stade de la réalisation effective, le choix des moyens demeure. Au stade de l'inquiétude sur cette nouvelle forme de la justice et des

rapports interpersonnels, la conscience ne peut se voiler. La contemplation de son Créateur est une exigence de base, l'inquiétude devant cette nouvelle forme de relation de soi à autrui le devient aussi.

Pour ramener à quelques orientations tout le problème évoqué par ces lignes, il suffit de rappeler ces quelques points, vrais pour tout homme et tout particulièrement pour le chrétien qui reçoit la lumière supplémentaire de l'Esprit-Saint.

Le Christ est venu dans une civilisation, s'est exprimé à travers une culture ; de même pour le chrétien.

Le chrétien agit, selon l'ordre de son Créateur, par sa raison et sa liberté ; la matière soumise à cette raison n'est pas limitée une fois pour toutes à quelques impératifs ; elle est coextensive à toute une culture, à tout un mouvement profond de recherche. L'Eglise, qui explicite le dépôt de la Révélation, balise ce nouveau terrain. Ces balises peuvent s'appeler morale sociale ou doctrine sociale, ou simplement relation interpersonnelle, peu importe. Elles délimitent tout un champ de conscience aux multiples repères : relation avec Dieu, justice, ou charité, et non plus seulement prière et aumône. C'est la précision nouvelle apportée à Matthieu 22/34-40 : « ... Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... Tu aimeras ton prochain comme toi-même... »

En conséquence, il n'y a pas de prédication sur un chapitre nouveau qu'on appellerait le social et qui serait de l'ordre facultatif. Il y a le Royaume de Dieu à instituer dès à présent et qui s'étend à de multiples domaines, de la prière au bon voisinage, d'un ensemble scolaire à une répartition des revenus, de la poignée de main à l'humanisation de l'atelier, ne serait-ce que par un tabouret...

F.K.

Doit-on lire la Bible ?

La première fois que j'ai parlé de la Bible dans ma famille, a écrit un prêtre, ma mère, qui était pourtant une fort bonne chrétienne, m'a répondu que seuls les prêtres avaient le droit de lire ce livre. Elle n'était pas la seule à penser ainsi. Quelques années plus tard, sous l'influence notamment des mouvements d'action catholique, les Évangiles étaient lus, étudiés, commentés, médités. Bientôt après, dans beaucoup de groupes, on commençait à lire saint Paul. L'Ancien Testament cependant, jusqu'à ces derniers temps, demeurait le livre fermé.

En quelques années, une curiosité d'abord s'est fait jour, puis une sympathie, un désir de connaître et de comprendre, enfin un besoin de prier avec les Paroles mêmes que Dieu nous présenterait.

Dans beaucoup de paroisses un pas a été fait :

— La Bible a retrouvé une place d'honneur à l'église : Le Seigneur en effet y est présent dans ce livre par sa parole.

— Des familles chrétiennes lisent un passage du Nouveau Testament à la prière du soir.

— Des cercles bibliques se sont constitués dans beaucoup de villes : Il s'agit de personnes qui étudient ensemble en réunion un thème qui est proposé dans une revue biblique à laquelle ils sont abonnés. La lecture de la Bible devient alors un aliment pour leur prière et leur méditation.

Nous avons besoin de redécouvrir la présence du Seigneur dans la Bible.

Serions-nous indifférents, inobéissants à tous les appels lancés par les Papes, aux demandes de notre évêque en ce sens qu'il ne cesse de réitérer tous les ans.

Je pense qu'il s'agit là plutôt d'ignorance.

Dès 1907, Pie X approuva les efforts de ceux qui s'appliquaient à recommander aux fidèles la si louable coutume de lire et de méditer les Saints Évangiles. Ceci ajou-

taut-il, contribue à dissiper ce préjugé selon lequel l'Eglise voit d'un mauvais œil et entrave la lecture de l'Écriture Sainte en langue vulgaire.

En 1920, Benoît XV, dans l'Encyclique Spiritus Paraclitus souhaite que les Évangiles et les Actes des Apôtres soient répandus aussi largement que possible « de manière que ces livres aient désormais leur place dans chaque famille chrétienne et que chacun prenne l'habitude de les lire et méditer chaque jour. »

En 1943 (il y a déjà 20 ans !) Pie XII écrivait dans son encyclique « Divino afflante » : « C'est une grave devoir pour les fidèles d'user abondamment et saintement de ce trésor... Les Livres Saints, en effet, Dieu ne les a pas accordés aux hommes pour satisfaire leur curiosité... mais pour que ces divines paroles puissent nous donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ. »

« Ce respect de l'Écriture, les évêques s'attacheront à l'accroître toujours davantage. Qu'ils favorisent et qu'ils soutiennent ces pieuses associations... qui veillent à ce que la lecture de l'Évangile se fasse tous les jours dans les familles chrétiennes. »

La Bible est à mettre en parallèle avec l'Eucharistie. Les saints ont comparé la Bible à l'Eucharistie. « Le seul bien pour nous en ce monde, dit saint Jérôme, consiste à nous nourrir de la chair du Seigneur et à nous abreuver de son sang, non seulement dans l'Eucharistie mais aussi dans la lecture des livres saints. La Science des Écritures est une véritable nourriture et une vraie boisson que nous retirons de la parole de Dieu. »

L'auteur de l'Imitation compare, lui aussi, la Bible à l'Eucharistie : « Si je ne les ai toutes les deux, je ne puis bien vivre, car la parole de Dieu est la lumière de mon âme et ton sacrement le pain de la vie. »

L'Eglise qui est une éducatrice, non seulement nous transmet le Christ-Parole mais encore nous

inspire par son attitude le sens du respect sacré de l'Évangile avec tout le message du Christ vivant qu'elle proclame.

La première partie de la messe, celle qui se termine au Credo est composée presque uniquement, de textes bibliques. Elle a son centre, son point culminant dans la lecture ou le chant solennel de l'Épître et l'Évangile. Au moment de l'Évangile, le livre qui va être lu est porté en procession. On l'escorte avec des cierges, on l'encense. Après le chant de l'Évangile, le prêtre baise le livre avec respect et amour. Ce n'est pas un livre comme les autres. C'est la Parole de Dieu.

Doit-on lire la Bible ? Je vous laisse le soin de répondre à cette question. Saint Jérôme lui, répondait : « L'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ. »

R.S.

L'Eglise et notre temps

(Suite de la première page.)

— Il a demandé la canonisation de trois nouveaux saints polonais et la béatification de quatre autres. Parmi ceux-ci, figure le Père Kolbe, qui fut massacré au camp de concentration d'Auschwitz, après avoir pris la place d'un autre prisonnier.

TCHÉCOSLOVAQUIE

— Mgr Béran, archevêque de Prague, a été libéré avec quatre autres évêques, après quatorze ans de détention.

FRANCE

— La Société des Missions Étrangères de Paris a fêté, les 11 et 12 décembre, ses trois cents ans de mission en Asie, en présence de plusieurs cardinaux et de nombreux évêques.

— La 16^e semaine des intellectuels catholiques s'est interrogée sur « l'avenir des hommes ».

AU TROUSSEAU MODERNE

Magasin **TEX**

BONNETERIE - CHEMISERIE
LINGERIE

6, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 1.69

Le flâneur du guet raconte...

14 NOVEMBRE. — Le palangrier « Océanide » rentre de mer avec une belle pêche.

M. Alexis Le Douguet, ancien résistant déporté, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Les travaux de construction du slipway commencent au Flémiou.

15 NOVEMBRE. — M. Eriau, préfet du Finistère, a présidé un dîner-débat donné à Douarnenez par le Centre des Jeunes Patrons du département.

16 NOVEMBRE. — Le chalutier etellois « Coup de roulis » subit une voie d'eau au port.

On parle de la construction de deux nouveaux chalutiers de 32 m. pour 1964.

Les chantiers navals de Cornouaille ont lancé le « Dale'h Mad-Bihan », nouveau thonier-maquereautier.

Le chalutier « Etoile » pris en remorque par un autre chalutier douarneniste le « Mechau-Bihan » sur les lieux de pêche.

17 NOVEMBRE. — Vingt jeunes gens suivent les cours de préparation militaire à la Stella-Maris.

Les A.C.P.G. ont tenu leur assemblée générale.

18 NOVEMBRE. — A cause du mauvais temps qui sévit, une vedette battant pavillon anglais, un cargo espagnol et un cargo libérien font relâche en baie, non loin du port.

Le « Mechau-Bihan » et « L'Etoile » sont arrivés à bon port.

M. Jean Troadec, du B.C.D., champion de Bretagne de billard.

La pêche au chalut à perche en baie va débiter. Sera-t-elle interdite à compter du 1^{er} janvier 1964 ?

19 NOVEMBRE. — On nous annonce que l'usine Paulet, l'une des

plus importantes de France quant aux conserves de poisson, doit s'ouvrir début 64 à Pouldavid. Elle emploiera plus de 200 personnes.

Une réunion s'est tenue à la mairie pour la présentation d'un avant-projet de plan de masse du nouveau lotissement communal prévu à Ploaré.

Le langoustier « Astarté » rentre au port d'une campagne au banc d'Arguin. Il avait quitté le port le 15 juillet dernier. Il ramène de ces quatre mois de campagne une vingtaine de tonnes de langoustes roses.

20 NOVEMBRE. — Le langoustier « Astarté » s'échoue sur la plage de Kernel. A la basse mer, sa cargaison de langoustes roses a pu être sauvée.

21 NOVEMBRE. — Le chalutier « Méchan-Bihan » et le langoustier « Rio del Oro » participent aux tentatives de déséchouage de « L'Astarté ».

Le car-exposition de la gendarmerie a reçu de nombreuses visites.

L'artiste peintre Marcel Doaré s'éteint doucement à son domicile.

Les employés des Ponts et Chaussées viennent de commencer la construction d'un mur de soutènement sur la plage de Pors-Cad.

Le S.I. appuie la création du centre de thalassothérapie de Tréboul.

22 NOVEMBRE. — Le service urbain desservira Ploaré et Pouldavid. Une vingtaine de bateaux vont pratiquer le chalut à perche.

24 NOVEMBRE. — Une gabare de la Marine Nationale au secours de « L'Astarté ».

25 NOVEMBRE. — La pêche au chalut côtier a débuté hier dans la Baie.

Le « Jep » débarque ses langoustes vertes. Le thonier à l'appât vivant « Bleun-Brug » quitte Douarnenez pour Dakar et les côtes africaines.

26 NOVEMBRE. — Les travaux se poursuivent sur les H.L.M. du boulevard Richepin et de la rue Dupetit-Thouars et de la rue Henri-Barbusse. La commission a attribué les logements. Il y avait bien plus de demandes que de logements disponibles.

Les travaux de construction du slipway ont démarré.

« L'Astarté » a avancé d'une quinzaine de mètres vers le rivage.

27 NOVEMBRE. — « L'Astarté », tiré par « Le Pontallac », recule de 1,50 m.

Début d'incendie à La Pallice à bord du chalutier « Chambord », premier chalutier de la SOGADO.

28 NOVEMBRE. — Neuf jours après sa mésaventure, le langoustier « Astarté » a été déséchoué par le remorqueur « Pontallac ».

A l'occasion de la Sainte-Catherine, soirée d'amitié des employées de maison et déplacées à la Stella Maris.

1^{er} DÉCEMBRE. — Réunion importante à la salle des fêtes au sujet de la cité de la Ruche Finistérienne qui s'implantera dans le troisième lotissement communal à Ploaré. Il y a 150 candidats à la construction.

2 DÉCEMBRE. — Pour la première fois la campagne du maque-reau de dérive s'ouvre au début de décembre. Quatre bateaux à la première marée.

3 DÉCEMBRE. — En se transférant dans la zone industrielle de Poullan, les chantiers nautiques Bonnet vont créer une vingtaine d'emplois nouveaux. Plus de 400 bateaux plastiques y seront construits l'an prochain.

4 DÉCEMBRE. — Le « Grand Bernard » pour son nouveau voyage sur les côtes de Mauritanie a embarqué plus de 650 casiers.

Un concours de vitrines et d'éclairage prévu à la Noël par le Syndicat d'Initiative.

6 DÉCEMBRE. — Le lotissement « Résidence de Kerguesten » va s'agrandir. Un nouveau programme de 20 maisons à l'étude.

9 DÉCEMBRE. — Assemblée générale de l'Association Populaire Familiale.

10 DÉCEMBRE. — Une partie du rocher du Flémiou va disparaître pour permettre la construction du slipway — il faudra souvent faire parler la dynamite.

11 DÉCEMBRE. — Le sapin de Noël est planté à la Croix. Plus de cinquante commerçants inscrits au concours de Noël.

13 DÉCEMBRE. — Lancements de bateaux : le « Chenonceaux » hier, le « Cheverny » aujourd'hui à la Rochelle, le « Pekivo » pour Abidjean à Tréboul.

14 DÉCEMBRE. — Le maque-reautier « Intronn Varia ar Mor » rentre avec 30 tonnes de maque-reaux.

15 DÉCEMBRE. — Arbre de Noël des écoles maternelles des Saints-Anges à la salle des fêtes de la Stella.

16 DÉCEMBRE. — Réunion à la salle de la criée, sur le chalutage de la Baie.

NOS JOIES... ET NOS PEINES

PAROISSE DE DOUARNENEZ

BAPTEMES

Jacques Arvor, fils de François et de Marie-Claude Le Bot.

Jean-Philippe D'Ouano, fils de Cuigt et de Michelle Bideau.

Bruno Fichoux, fils de Noël et de Marie-Emma Gloaguen.

Jean-Pierre Le Maoût, fils de Pierre et de Hélène Fiacre.

Catherine Marec, fille de Pierre et de Danielle Crozon.

Sylvie Puech, fille de Michel et de Marcelle Le Goff.

Guillaume Doaré, fils de Guillaume et de Annie Castrec.

Véronique Bariou, fille de Jean et de Marie-Louise Nanter.

Jacqueline Ansel, fille de Jacques et de Marie-Henriette Savina.

Philippe Cornec, fils de Paul et de Renée Le Bris.

Catherine Guilloux, fille de Adolphe et de Marguerite Savina.

MARIAGE

André Bazou et Thérèse Le Joncour.

DÉCÈS

Mme Hascoët, née Isabelle Pendé-zec, 68 ans.

Henri Marjoux, 62 ans.

Stanislas Le Bot, 83 ans.

Louis Chrestien, 87 ans.

Mme Arvor, née Catherine Guénadou, 67 ans.

François Guénadou, 60 ans.

Mme Jadé, née Marie Hascoët, 87 ans.

Michel Jupin, 59 ans.

Joseph Olier, 71 ans.

Paul Le Bot, 4 mois.

Pierre Le Bars, époux d'Anna Nédélec, 73 ans.

Jean Quéré, 84 ans.

Mme Vve Gloaguen, née Anne Madézo, 68 ans.

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

Demandez notre superbe catalogue **"A L'ENFANT DO"**

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"
VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE
PRET A PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DEMÉNAGEMENTS ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.
GROUPEMENT DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

Alexis LAURENT

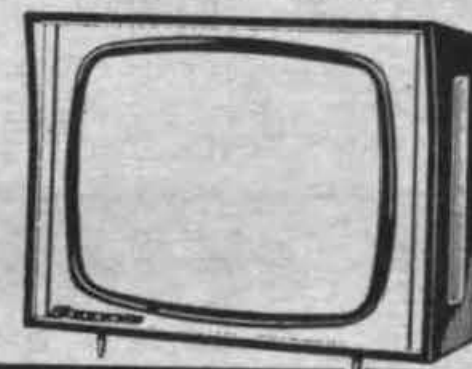
CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde !

Distribué et GARANTI par

Lucien POENOT
DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez **G. HEYDON**

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ



Pour toutes les occasions
où un Cadeau de bon goût s'impose

"A LA BOUSSOLE D'OR"

Ancienne Maison BONIS

Madame **MARCHAND** Successeur

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MENAGER

GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES

GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et décoration

votre intérieur

en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance
DOUARNENEZ

Tél. 2.57

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Machines à Laver LINCOLN - Téléviseurs
PATHE-MARCONI
TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés



G. JAFFRY

Tél. 7.48

5, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

ÉLECTRIC'AUTO

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès

DOUARNENEZ

Tél. 2-98

vosre magasin

Madame GOURROT
19, rue Voltaire - Douarnenez

pour lui
chemisier
prêt à porter

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

"Un Coin de Paris"

8, rue de la Mairie
— DOUARNENEZ —

Jeanne GOURROT
COUTURE

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR
Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX

DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

J. SAUVAGE

DROGUERIE

PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire

DOUARNENEZ

Tél. 2-68

TOLERIE AUTOMOBILE

A. CARN

5, rue Louis-Pasteur
DOUARNENEZ Tél. 0.84

BOUCHERIE - VOLAILLES

Maison VERGE, Père et Fils

Spécialité de charcuterie Bretonne

25, rue E.-Renan Tél. 5.00-3.85
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET

DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

"aux Capucines"

GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES

Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ

VANNERIE

ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE - CRISTAUX

M^{me} LE BERRE-ANCEL

50, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

La leçon des Calvaires Bretons

Comme on « fait » les châteaux de la Loire, une demi-heure pour l'un, vingt minutes pour l'autre, on défile depuis quelque temps devant les calvaires bretons.

Dans un petit bourg comme Guimiliau ou Saint-Thégonnec les cars déversent leur chargement bruyant et bariolé. La plupart des touristes se précipitent sur les tourniquets de cartes postales, puis vont se rafraîchir au café... et il ne reste plus que cinq à dix minutes pour contempler le calvaire.

Il est convenu d'admirer. Donc on admire. Mais si seulement on savait se taire ! Chacun se croit obligé de livrer ses impressions. Et les réflexions échangées révèlent souvent beaucoup d'incompréhension.

— « C'est certainement très vieux... Oui, c'est sûrement plus ancien que les cathédrales. »

— « Ces gens-là n'avaient aucun sens des proportions. Regardez ce saint. Sa tête est presque aussi grosse que son corps. »

— « C'est vraiment comique. »

Le pittoresque retient l'attention générale : les pieds fourchus d'un diable, la figure hilare d'un soldat..., mais peut-on espérer d'une visite aussi hâtive un souvenir précis et surtout une impression vraiment religieuse ?

Les calvaires n'ont pas été dressés pour la distraction des touristes.

D'abord, ils sont relativement récents. S'ils paraissent très vieux, c'est simplement qu'en butte aux vents et aux embruns, leur dur granit n'a pas résisté. La pierre s'est érodée et a pris un aspect vétuste. La face des saints y a d'ailleurs peut-être gagné en dépouillement. A la couleur qu'autrefois ornait ses personnages, que l'on rencontre sur les talus aux embranchements des chemins, les calvaires bretons ne remontent guère plus haut qu'à la fin du 15^e siècle (Tronoën). Pour ne citer que les plus connus : Saint-Thégonnec a été construit en 1610 ; Guimiliau, de 1581 à 1588 ; Plougastel-Daoulas, de 1602 à 1604, et Pleyben, de 1632 à 1650, donc en gros à l'époque de Charles IX, d'Henri IV, de Louis XIII et de Mazarin.

Les touristes n'ont point tort de parler de naïveté et de pittoresque. Car si le calvaire forme un ensemble

architectural où le connaisseur sait apprécier l'équilibre des volumes et l'agencement des masses, c'est cependant le grouillement des personnages qui attire tout d'abord l'attention : plus de deux cents statues à Guimiliau et cent quatre-vingts à Plougastel-Daoulas.

C'est toute l'histoire de la Vierge et du Christ qui sont traduits ici avec beaucoup de verve et de vie. Il est facile de reconnaître les épisodes de l'évangile : l'Annonciation, la Visitation, la fuite en Égypte...

Mais toutes ces scènes ont été senties par les vieux tailleurs de pierre à travers la mentalité paysanne. A qui se laisse pénétrer par le charme austère des vieilles statues, la vie de la petite paroisse bretonne des 16^e et 17^e siècles apparaît.

L'art populaire breton est déroutant. Tout en contrastes. Nous frissons le saugrenu, mais voici un détail poignant. Nous sourions, et soudain, nous bouleverse le tragique d'un visage. Sans cesse nous passons de l'enfant au grandiose. Si saint Pierre porte sur son épaule, comme une poutre, une énorme clef, si les diabolins qui s'arrachent l'âme du mauvais larron sont juchés sur la croix en équilibristes, comment n'être pas ému par la figure de la Mère douloureuse barée de lourdes larmes ou par le sang qui tombe en spirales épaisses des mains du Sauveur ?

On aurait tort de ne s'arrêter qu'aux détails amusants. Il ne faudrait pas s'y tromper. Les vieux sculpteurs n'étaient pas des rustres, des maladroits, incapables de reproduire correctement les dimensions du corps humain. Leur pittoresque même n'est pas purement gratuit, il n'est pas simple amusement. On comprend facilement le sens de certaines proportions. Les imagiers ont souligné par le volume ce qu'ils jugeaient important : la main bénissante de Jésus, le rictus de haine d'un pharisien, la bouche crispée de Catel-Gollet, la fille damnée.

Tous ces personnages taillés à grands coups de ciseau et qui présentent un visage vigoureux, rude et parfois sauvage, sont tels parce qu'ils ont été voulus tels.

Il est écrit : « Tu ne te créeras pas d'idolâtres devant ma Face ». Les sculpteurs bretons n'ont pas enfreint le précepte. Ils n'ont pas idolâtré la beauté humaine. Les saints mêmes,

tels qu'ils nous les montrent, sont bien des hommes et des femmes de notre terre de pèché, les fils et filles du charron, de la servante ou du fossoyeur.

Ici un esthète trop délicat, trop esclave des canons antiques chers à la Renaissance italienne, pourrait être choqué. A vrai dire, on ne se trouve plus en face d'un art seulement, mais d'une vue religieuse.

Les tailleurs de pierre, loin de chercher à exalter la condition humaine, ont continuellement tenté de suggérer une autre beauté, celle de l'au-delà. A dessein ils ont ramené la figure de l'homme à sa plus humble forme, symbolisant ainsi la misère de la créature. Mais au-dessus de la grouillante masse des personnages secondaires, la croix s'élève très haut et se découpe sur le ciel avec une grâce et une légèreté qu'on n'attendrait pas du rude granit. Continuellement nous sommes rappelés des pesanteurs réelles d'en bas aux splendeurs d'en haut.

Entre le Sauveur exalté sur son gibet et les multiples figurants, c'est le plus souvent la Mère des douleurs qui fait lien. Comment s'étonner que la « Pieta » ait été un thème de prédilection en une région où tant de femmes se sont vu arracher par la mer ou les guerres un fils, un époux ? Quoi de plus poignant que la grave douleur de ces Vierges aux yeux fixes et aux lèvres serrées ?

Le calvaire breton témoigne de la piété de tout un peuple, de sa vie quotidienne sanctifiée par l'exemple des saints et des saintes. Sainte Barbe et sainte Catherine intercèdent pour les jeunes filles, sainte Anne et sainte Marie pour les mères et les veuves. Les clercs ont saint Corentin pour modèle, et les gens de loi le bon saint Yves traînant son lourd sac à procès. Les pêcheurs ne sont pas oubliés, on leur offre pour intercesseurs les grands repentins, la Madeleine et le bon larron.

Si l'on se souvient, par ailleurs, que les grands calvaires ont été érigés dans les enclos paroissiaux, au milieu des tombes, et qu'ils sont en même temps qu'une leçon très imagée de l'Evangile des monuments aux morts, on conviendra qu'ils résument à merveille la piété bretonne toute centrée sur l'au-delà.

A.B.

Les grandes verrières du transept

à l'église paroissiale du Sacré-Cœur

(suite)

Au centre de la rosace, le saint Nom de Jésus ; dans les soufflets qui l'entourent, les instruments de la Passion. Cette partie, évidemment moins intéressante que la partie historique, est d'un très bel effet décoratif et s'harmonise parfaitement avec l'encadrement des tableaux qui figurent au-dessous. Chaque baie contient deux scènes superposées : dans le haut, la Résurrection de Notre-Seigneur et son Ascension. Ce second est copié d'après le Pérugin, et je suis porté à croire que rarement cette page artistique si gracieuse, si noble, si pieuse a été reproduite avec une telle perfection. Il y a dans cette composition artistique un anachronisme voulu, que pour ma part je trouve très touchant, et qui doit être signalé. Saint Paul figure en face de saint Pierre, à gauche de la Très Sainte Vierge, parmi les témoins de l'Ascension. Sans doute, il n'avait pas encore été renversé sur le chemin de Damas, mais dans la pensée du Maître il était déjà le « Vase d'élection qui devait porter son nom devant les Gentils ».

Ici, le groupe des Apôtres ne peut être qualifié que par un seul mot : il est admirable, et on peut en dire autant des anges qui entourent le divin Triomphateur.

Les deux scènes du bas sont : l'Invention de la Sainte Croix, la Réception de la sainte Couronne d'épines. Toutes deux sont remarquablement traitées, mais en raison du pittoresque des costumes au XIII^e siècle, des vêtements royaux de saint Louis, des riches ornements des prélats et des seigneurs contrastant avec la bure franciscaine, le second sujet frappe plus que le premier ; la svelte architecture de la Sainte-Chapelle se détache bien sur un beau ciel bleu.

Le vitrail de Notre-Dame porte dans la rosace, au centre, le saint Nom de Marie autour duquel se rangent les attributs ou symboles de la Vierge, tels qu'ils sont énumérés dans les litanies de Lorette, ou tels qu'on les trouve dans le Cantique des Cantiques,

interprété par la sainte Liturgie. Immédiatement sous la rosace sont représentés : l'Assomption de la Très Sainte Vierge, son Couronnement dans le ciel.

Au-dessous de la Vierge portée par les anges, les Apôtres groupés autour du tombeau vide forment aussi, comme dans l'Ascension, un groupe d'une remarquable beauté.

Au-dessous de la Très Sainte-Trinité couronnant Notre-Dame figurent des Saints qui avaient déjà leur place dans le ciel : au centre, les trois grands archanges, saint Michel, saint Gabriel, saint Raphaël ; dans les côtés les prophètes de la maternelle Virginité : Elie et Isaïe ; puis saint Joseph avec sainte Anne et saint Joachim, faisant vis-à-vis à saint Jean-Baptiste avec sainte Elisabeth et saint Zacharie.

Au-dessous de l'Assomption se voit une reproduction du grand vitrail de Rumengol, chef-d'œuvre déjà bien connu ; il représente l'Institution de notre célèbre pèlerinage ; sur un dolmen abrité par un grand chêne, une image de la Vierge Mère assise et tenant entre ses bras son Enfant ; le roi Grallon prosterné lui offre l'église de Rumengol ; à côté de lui se tient saint Corentin dans ses habits pontificaux ; un peu en arrière, saint Guenaël adolescent est présenté à la Vierge par son père le comte Romélius, et sa mère la comtesse Levenez ; au premier plan, un barde pleure en s'appuyant sur sa harpe druidique, dont les cordes sont brisées.

De l'autre côté, saint Guénolé, en habit monastique, écarte d'un geste les druides et les druidesses qui restent infidèles, tandis qu'un druide converti se prosterne pour rendre hommage à la Vierge, que les feux du sacrifice s'éteignent au pied du dolmen, et que les pèlerins d'Armorique viennent se presser à Rumengol.

Il fallait un pendant digne de cette œuvre : le sujet était facile à trouver ;

l'exécution pour l'origine du Folgoat a été aussi parfaite que pour l'origine de Rumengol.

Voici ce que représente ce gracieux tableau : le bruit d'un grand prodige s'est répandu ; sur la tombe du pauvre innocent Salaün, tombe creusée auprès de sa fontaine, s'épanouit un beau lys sur les pétales duquel on lit Ave Maria. L'évêque de Léon, Alain de la Rue l'abbé de Landévenec, Jean de Langouesnou, sont venus constater le miracle, les fossoyeurs ont enlevé la terre qui recouvrait le bon serviteur de la Vierge et l'on peut voir que la tige du lys sort de sa bouche, plusieurs témoins, nobles, moines et paysans, contemplant la fleur merveilleuse. Au-dessus apparaît dans le ciel Notre-Dame du Folgoat avec son enfant, tous deux sont couronnés ; à leurs côtés sont deux anges dont l'un présente à Notre-Dame son église, et l'autre la salutation tant aimée de Salaün : Ave Maria.

Notre diocèse de Quimper et de Léon, riche en belles verrières anciennes, possède aussi bon nombre de verrières modernes véritablement remarquables ; les deux grandes verrières de Douarnenez comptent désormais parmi les plus belles, et c'était justice de féliciter M. l'abbé Auffret, curé-doyen, d'avoir résolu d'en doter son église, comme aussi ses paroissiens de l'avoir généreusement secondé, enfin MM. Florence, Bigot, Heinrich d'avoir ajouté cette belle page artistique à celles qui sont sorties de la maison Lobin.

C'est du même atelier (35, rue des Ursulines, à Tours) que sont sortis les autres vitraux de l'église de Douarnenez.

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Pour la Publicité

S'adresser à **PUBLICAT**

24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 118

FÉVRIER 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

LETTRÉ PASTORALE de l'épiscopat français sur la SAINTE LITURGIE

Bien chers frères,

Le 4 décembre 1963, notre Saint-Père Paul VI, en même temps qu'il promulguait la Constitution de la Liturgie, annonçait son départ pour la Terre Sainte.

Les deux événements sont liés par une même date : ils ne font qu'un par l'esprit qui les anime.

Le Pape nous invite à revenir à la source de l'Évangile ; par son pèlerinage, il rencontre le Seigneur Jésus et nous annonce son Message ; par la Constitution de la Liturgie, il invite toute l'Eglise à honorer, à entendre, à suivre Jésus-Christ, à vivre de sa Vie.

Ecoutez les paroles du Pape : « Dieu à la première place, la prière notre premier devoir, la Liturgie source première de la vie divine qui nous est communiquée, première école de notre vie spirituelle, premier don que nous puissions faire au peuple chrétien. »

Il nous appartient, à nous évêque de France, de vous présenter ce document conciliaire, d'en faire connaître l'esprit et les décisions, et surtout d'en promouvoir la mise en œuvre.

C'est avec joie que, dans la prière et la réflexion, par nos interventions et finalement par nos suffrages unanimes, nous avons préparé et adopté de tout cœur cette Constitution ; c'est de tout cœur également que nous allons nous consacrer avec vous, prêtres et fidèles, à son application.

Nous désirons vous dire aujourd'hui, frères bien-aimés :

1. l'ampleur et l'importance de la réforme,
2. quels en sont les principes essentiels,
3. par quelles étapes nous devons la réaliser.

I. — L'AMPLEUR ET L'IMPORTANCE DE LA RÉFORME.

La Liturgie ? voilà un mot souvent mal compris. On y a vu un cérémonial compliqué, une ordonnance extérieure de rites imposés du dehors. Aussi n'est-il pas étonnant qu'au sortir de nos messes, trop de chrétiens, appelés pourtant « pratiquants », mettent si peu en vraie pratique un Évangile qu'ils ont mal entendu, un sacrement reçu sans âme ! Alors se disloque l'unité de la vie chrétienne ; la prière n'est plus liée à l'action ; et l'apostolat ne trouve plus son aliment divin.

Il faut donc bien comprendre la véritable valeur de la Liturgie ; à travers les rites visibles, découvrir la réalité cachée, ce qu'on appelle le mystère ; trouver l'eau vive qui circule en toutes ces actions sacrées : car dans cette Liturgie c'est Dieu qui vient, c'est Jésus-Christ qui agit, c'est l'Eglise qui se bâtit.

Le document conciliaire que nous vous présentons veut qu'on revienne à l'essentiel ; il ne propose pas de petites recettes à des problèmes particuliers.

Il envisage une réforme de très grande ampleur. Une lecture attentive fera découvrir les germes de développements importants, qui répondront, nous en sommes sûrs, aux problèmes qui se posent après tant de siècles d'une trop grande fixité. Les trésors de la vie divine vont être plus largement ouverts à tout le peuple chrétien.

Nous ne pouvons pas ici vous présenter l'analyse du texte, mais nous allons montrer par quelques exemples la portée considérable des décisions prises.

Quand vous allez à la messe, vous désirez comprendre ce qui s'y passe.

Or, c'est le rituel de la messe qui va être révisé, de telle sorte que sera facilitée la participation active des fidèles.

Des simplifications seront opérées.

Des rites, redoublés ou ajoutés sans grande utilité, seront enlevés ou réduits.

D'autres seront rétablis qui avaient malheureusement disparu. (N° 50).

En certains cas déterminés, au jugement des évêques, la communion sous les deux espèces pourra être accordée. (N° 55).

A certains jours, les prêtres auront la joie de célébrer la messe dans un rite d'ensemble, ce qu'on appelle la « concélébration », qui « manifeste heureusement l'unité du sacerdoce ». (N° 57).

Vous désiriez des changements dans la Liturgie des sacrements, en particulier du baptême et du mariage : or le Concile veut également une profonde réforme en ce domaine.

(Suite page 2.)

A PROPOS DE NAESENS

LA LUTTE CONTRE LE CANCER AUX ÉTATS-UNIS

Il va de soi que nous ne prenons pas parti pour ou contre le biologiste de Corse. Nous ne sommes ni pour Denoix ni pour Naessens. Nous sommes pour la guérison.

L'ennemi le plus terrible de notre santé, c'est, actuellement, le cancer. La tuberculose a été vaincue, le cancer résiste toujours. Mais dans le monde entier la bataille est engagée contre lui. A Douarnenez même a été créée une section de la Ligue nationale française contre le cancer. Dans cette lutte mondiale, les États-Unis d'Amérique se distinguent, tout comme dans le domaine militaire, par la puissance des armes qu'ils mettent en jeu. Le moral des combattants est magnifique. Ecoutez, par exemple, ce que disait récemment un savant américain : « Aujourd'hui la question n'est plus de savoir si le cancer sera vaincu, mais quand il le sera. »

Le point du front où la lutte est particulièrement acharnée, c'est l'Institut du Cancer de Bethesda, établissement situé à une quarantaine de kilomètres de Washington.

A Bethesda sont groupés plusieurs instituts médicaux et l'institut du cancer est l'un d'eux. Des centaines de chercheurs travaillent pour cet institut, soit à Bethesda même, soit dans 200 autres universités ou hôpitaux et tous se tiennent en liaison constante avec ce centre.

Le travail se fait dans trois directions différentes.

1) Etude systématique de tous les produits chimiques sous le rapport de leur efficacité anticancéreuse. Actuellement il n'existe pas moins de 40 000 produits chimiques et, tous les jours, on en fabrique de nouveaux. A Bethesda on les essaie l'un après l'autre sur des souris auxquelles on a inoculé le terrible mal. Un résultat est-il constaté, on expédie le produit vers des hôpitaux de cancéreux et au bout de 5 ans il devient possible de juger de la valeur du nouveau traitement.

Jusqu'à présent on n'a obtenu de résultat vraiment net que sur un certain cancer appelé « chorio-carcinome » qui, jusqu'ici, ne pardonnait pas : sur 27 personnes cancéreuses, 5 ont été complètement guéries et 10 nettement améliorées.

2) Mais le corps humain n'a pas attendu les recherches des savants américains pour lutter contre ses ennemis. Depuis toujours il sait élaborer des substances défensives qu'on appelle « anticorps ». Est-ce qu'il en fabrique aussi contre le cancer ? C'est ce que les chercheurs de Bethesda ont voulu savoir. Pour cela ils ont inoculé par deux fois, à une année d'intervalle, des cellules cancéreuses à un certain nombre de volontaires qu'ils avaient trouvés dans une grande prison et qui étaient, pour la plupart, des criminels dangereux. Aucun de ces hommes n'a contracté la maladie. Pourquoi donc ? Parce que l'inoculation avait fait sur eux l'effet d'un vaccin : leur organisme, se mettant aussitôt en état de défense, avait produit un « anti-corps » efficace

LIRE

les écritures saintes

La religion de Jésus n'est pas une religion d'encre et de plume. Elle n'est pas une religion du Livre. Elle est vie, et par le fait même transmission, tradition au sens le plus profond du mot : la foi de nos pères nous est communiquée afin qu'elle fructifie en nous. « Je suis la Voie, la Vérité, la Vie », disait Jésus. Cette Vérité, cette Vie nous viennent toujours du seul Seigneur, le Christ Jésus, présent à son Eglise jusqu'à la consommation des siècles.

De son propre aveu, sainte Jeanne d'Arc ne savait ni a ni b. Des parchemins nous restent signés par elle. Les lettres de son nom y sont dessinées d'une main bien malhabile. Mais cette petite paysanne illettrée était une grande contemplative. Elle savait méditer son « Notre Père », son « Je vous salue » et son « Je crois en Dieu ». Par ses prêtres, si humbles fussent-ils, la Sainte Eglise lui apportait une nourriture spirituelle dont elle savait tirer, avec l'aide de Dieu, le plus grand profit. Il serait facile de dresser une longue liste de saints et de saintes qui ne savaient ni lire ni écrire. La grâce de Dieu ne s'embarrasse pas de tels obstacles. La sainteté ne sera jamais une affaire de lecture ou d'érudition, fut-ce d'érudition théologique ou exégétique. Dieu est plus grand que tout cela. N'est-il pas écrit : « Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit-Saint et dit : Je te bénis, Père, Seigneur du Ciel et de la terre d'avoir caché cela (les profondeurs de Dieu) aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. »

Mais cette vérité reconnue, il reste cependant que nous avons à utiliser tous les moyens mis à notre disposition pour essayer de mieux comprendre notre foi afin de mieux en vivre. Or, toute la tradition chrétienne en témoigne, normalement la lecture est appelée à jouer un rôle important dans l'enrichissement de notre vie chrétienne.

Les textes anciens nous parlent à satiété de la « lectio divina ». Cet-

contre le cancer. C'était bien ce à quoi les médecins s'attendaient.

En conséquence, ils cherchent maintenant le moyen d'activer dans le sang humain la production de ce bienfaisant anti-corps, de façon à rendre notre organisme réfractaire au cancer... Et ils ont bon espoir.

3) Une troisième méthode est celle du « bombardement atomique ». Elle consiste à bombarder la tumeur maligne à coups de « neutrons », particules atomiques qui détruisent les tissus malades. D'importantes améliorations ont été constatées.

Ce n'est pas encore la victoire, car l'ennemi résiste toujours et se dérobe, mais il sera cerné un jour et réduit à merci, nous pouvons en avoir le sérieux espoir. Il faudra bien quand même mourir, car ce n'est pas en ce monde que Dieu nous donnera la vie éternelle, mais il y a mort et mort : mourir d'un cancer est particulièrement triste et dur. Bonne chance donc à l'Institut de Bethesda.

C.G.

te expression désigne en gros l'application de l'intelligence et du cœur à tout ouvrage traitant de questions religieuses, mais elle vise d'abord la lecture savoureuse, c'est-à-dire réfléchie, priée, méditée, et pour ainsi dire goûtée, de la Sainte Ecriture. Nous parcourons journaux et revues, mais quelle place faisons-nous dans nos journées aux lectures proprement religieuses ? Un certain nombre de chrétiens font de temps à autre une pieuse lecture, combien osent ouvrir la Bible ? On connaît la boutade de saint Jérôme : « Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ ». Dieu a parlé, et sa parole nous est conservée, dont la Sainte Eglise est dépositaire. A cette « source d'eau vive » ne nous arrive-t-il pas de préférer trop facilement des « citernes crevassées » ?

Nous sommes en partie excusables. Il faut bien reconnaître que la Bible est un livre déroutant. Combien ont essayé de la lire, qui se sont vite découragés. Le phénomène n'est d'ailleurs pas nouveau. Dans ses « Confessions » déjà, saint Augustin racontait comment il avait entrepris, jeune homme, d'étudier les Saintes Ecritures. Il les avait bientôt refermées, désorienté et profondément déçu. Plus encore que le jeune Augustin, un lecteur moderne peut se trouver complètement dépaycé par un livre si ancien, pensé par des sémistes dont la mentalité et les cadres de pensée, c'est-à-dire la façon même de voir, de sentir, et de s'exprimer, étaient si différents des nôtres.

Bien sûr, les théorèmes du vieil Euclide ne présentent guère de difficultés pour nous, mais ce ne sont que des théorèmes. Or la Bible, c'est du vécu. A travers toute la Bible, Dieu nous parle par ses témoins. Ce n'est pas avant tout pour nous communiquer un savoir théorique, pour fournir des idées, c'est d'abord pour nous faire saisir, on oserait presque dire pour nous faire sentir, à travers une longue et tragique histoire d'hommes, et ce que nous sommes et sa présence de Dieu Sauveur. Tout au long de l'histoire biblique, celui qui se révèle c'est le Dieu vivant, le Dieu « qui est là ». « Il est vivant le Dieu d'Israël devant qui je me tiens », proclame le prophète Elie.

A travers ce livre, qui s'ouvre sur le récit de la création dans la Genèse pour se terminer sur la vision de la Jérusalem céleste dans l'Apocalypse, Dieu parle. Il nous parle par des faits : Abraham quitte sa terre natale. Il gravit la montagne de Moriah pour y sacrifier son fils unique. Moïse libère tout un peuple de la servitude. David reconnaît son crime et s'humilie devant Dieu... Tous ces événements nous sont rapportés par une série d'auteurs dont les uns nous sont connus et dont beaucoup demeurent anonymes. Ces hommes sont d'origine et de tradition différentes. Ils s'expriment chacun selon le climat spirituel et intellectuel de son milieu. Et ces témoins s'échelonnent sur un millénaire.

Pour n'être pas étonné, voire choqué, par certains passages de l'Ancien Testament, il faut se rappeler que la Bible nous fait assister à un très lent développement moral et

(Suite page 2.)

GENS DE MER...

ASSUREZ-VOUS
à VOTRE COMPAGNIE

La Mer

ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES

(Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
régie par le décret-loi du 14-6-1938)

Siège social : 15, rue de Londres - PARIS

DIRECTION REGIONALE POUR L'OUEST

DOUARNENEZ (Finistère) - Boulevard Richépin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75

AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL

PÊCHE - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...



GARAGE CENTRAL

G. Salaun

Concessionnaire SIMCA

STATION SERVICE

TOUTES RÉPARATIONS

9, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER

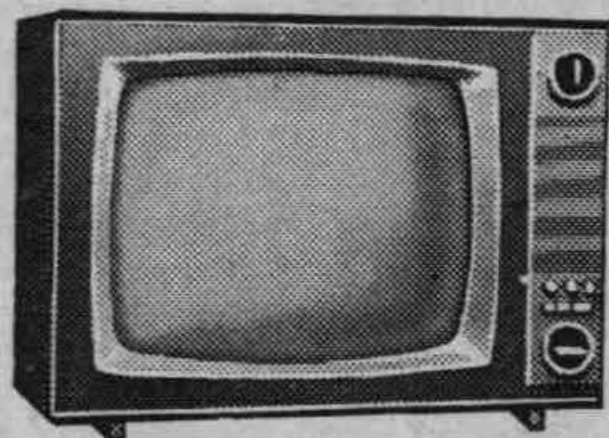
VENTES

RÉPARATIONS

TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ

Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA - GRUNDIG - RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO D'ART

LABORATOIRE COULEUR
Diapositives en 48 heures

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes Marques

24, Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ Tél. 5-61

CENTRE TEXTILE LECLERC

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

RETELEMENTS DU SOL ET DES MURS

GERFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

CONSERVIERIE WENCESLAS CHANCERELLE DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

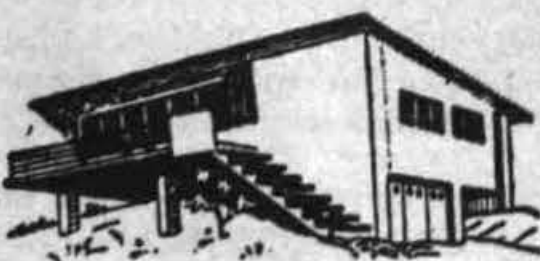
ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

Lettre pastorale de l'épiscopat français sur la SAINTE LITURGIE

(Suite de la 1^{re} page)

En voici quelques signes :

Le rite pour le baptême des enfants sera révisé et adapté à la situation réelle des tout-petits, le rôle des parents et des parrains étant mieux mis en évidence. (N° 67).

Les oraisons qui appartiennent au rite de l'onction des malades seront revues pour correspondre aux diverses situations des malades ou infirmes. (N° 75).

Le rite de la célébration du mariage va être enrichi pour signifier plus clairement la grâce du sacrement et les devoirs des époux chrétiens. (N° 77).

Ces réformes ne peuvent être réalisées à la hâte. Elles réclament une réflexion sérieuse.

Nous devons donc dire de cette Constitution qu'elle est une « loi-cadre » ; elle s'adresse aux organismes compétents qui, à partir de principes posés, vont progressivement, et spécialement par le moyen d'une Commission dite postconciliaire, dégager les applications pratiques.

C'est pourquoi n'attendons pas un résultat magique et spectaculaire : sans l'esprit qui doit les animer les réformes seraient vite usées et inefficaces. La grande œuvre qui nous sollicite demandera du temps parce qu'elle sera vraie, vitale, vivante, parce qu'elle exige, comme la vie, accroissement et maturation.

(A suivre.)

à Paris, le 14 janvier 1964,

Au nom de l'Assemblée plénière de l'Épiscopat,
la Commission épiscopale de Liturgie.

TRIBUNE LIBRE

On nous parle tout ce mois-ci d'unité des chrétiens. Il y a des observateurs d'autres confessions chrétiennes au Concile. Tout cela, n'est-ce pas pour nous un peu des mots ? Quelles réalités mettons-nous derrière la dénomination « chrétiens orthodoxes » par exemple ? Il serait bon d'y réfléchir, parce que ils peuvent nous enrichir dans notre propre foi.

Passons sur les circonstances historiques de la séparation. Quand on y réfléchit, on ressent le poids des aires géographiques, des politiques locales, des ambitions individuelles, en somme tout le poids de l'humanité incarnée et parfois tristement.

Prenons le fait orthodoxe et ses grandes perspectives à l'heure où nous sommes, en nous disant que derrière ces perspectives si sereines jouent les conflits de mentalités, de personnes, comme dans notre propre Église.

Une première perspective est la perspective eucharistique. L'Église est ici-bas, pour eux, l'assemblée lo-

cale des croyants qui se réunissent pour méditer la Parole de Dieu, rompre le pain, et communier au Corps et au Sang de Jésus-Christ. Pas de multiples assemblées dans un lieu : une seule assemblée eucharistique, avec présence de tous les prêtres et co-célébration. Il est du Christ celui-là qui loue Dieu dans l'assemblée et participe au repas eucharistique.

Une deuxième perspective est la perspective de l'Esprit-Saint présent au cœur de chaque baptisé. La Confirmation se donne avec le Baptême. D'où l'importance donnée à l'accueil du laïc, car un laïc, au même titre qu'un clerc, en union profonde avec son Dieu peut être le signe d'une initiative de l'Esprit-Saint. La moitié des professeurs de théologie sont des laïcs, et, dans chaque concile régional ou local, les laïcs ont le droit de présenter leurs requêtes, sont inspirateurs et la décision finale de l'assemblée jaillit de la rencontre de ces deux sources : laïc et hiérarchie.

Une troisième perspective est l'aspect trinitaire de la louange. La liturgie s'adresse par acclamation au Dieu Unique en trois Personnes, Père, Fils et Esprit-Saint. Nous sommes déjà ici au porche du mystère, ce qui explique toute la place faite au mystère dans la foi, le don de Dieu et le salut. D'où une certaine méfiance de la Vérité trop engagée dans la parole, dans l'expression, comme si le vocabulaire arrêtaient déjà l'infini de la Vérité.

La plupart de ces lignes de force nous pourrions les adopter, nous, chrétiens catholiques. Nous insistons sur la rencontre du Christ dans l'assemblée eucharistique. Nous commençons à insister sur l'Esprit-Saint présent au laïc, sans pour autant, l'Assemblée Conciliaire le prouve, lui donner dans l'expression pour notre temps de la vérité, la place qu'il devra occuper un jour. Nous sommes encore trop hiérarchiques, probablement parce que occidentaux et par là trop juridiques.

Une théologie de l'Esprit-Saint irradié dans le peuple chrétien tout entier reste à faire et surtout à mettre en pratique.

Ce qui nous sépare de nos frères orthodoxes essentiellement, c'est la notion d'Église. Ils en sont restés à ce qui, à leur sens, était premier, la collégialité du corps apostolique. La vérité du Christ est exprimée à chaque époque par le consentement global des évêques, le pape ou le

A.B.

LIRE les Saintes Ecritures

(Suite de la 1^{re} page)

religieux. Nous y voyons à l'œuvre la très douce patience de Dieu qui éduque peu à peu un peuple bien fruste. On ne se choquera pas, par exemple, de lire au livre de l'Exode : « Œil pour œil, dent pour dent », si l'on remarque l'immense progrès d'un tel précepte sur l'ancienne vendetta illimitée dont témoigne entre autres, le chant primitif et sauvage cité dans la Genèse : « Cain est vengé sept fois, mais Lamek septante-sept fois. » Mais il faudra encore bien des siècles de préparation pour que Jésus puisse prononcer le discours sur la montagne et nous enseigner : « Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs ; ainsi vous serez fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?... Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

C'est dans cette perspective d'une préparation à la Bonne Nouvelle proclamée par Jésus qu'il convient de lire l'Ancien Testament.

AU TROUSSEAU MODERNE

Magasin TEX

BONNETERIE - CHEMISERIE
LINGERIE

6, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 1.69

Nos joies...

...et nos peines

PAROISSE DE DOUARNENEZ

BAPTEMES

Carole Gourmelon, fille de Francis et de Edith Gloaguen.

Christine Anquer, fille de Alain et de Josiane Gourmelon.

Françoise Queinnec, fille de Robert et de Fernande Chapalain.

Véronique Seznec, fille de Pierre et de Isabelle Nihouarn.

Jean-Luc Lagadec, fils de Etienne et de Simone Le Gall.

Martine Gallone, fille de Yves et de Annick Coutloc'h.

Béatrice Queffurus, fille de Vincent et de Denise Olier.

Guénola Finestre, fille de Pierre et de Janine Belbéoch.

Valérie Courté, fille de Pierre et de Yvette Quinquis.

Isabelle Derrien, fille de Bernard et de Marie-Joséphine Thomas.

Eveline Brusq, fille de Michel et de Simone Hascoët.

Valérie Join, fille de Yves et de Jeannine Perchech.

Daniel Michel, fils de René et de Yvonne Arvor.

Danielle Moalic, fille de Marcel et de Nicole Jeffroy.

Valéry-Frédéric Dubois, fils de Tony et de Suzanne Guimar.

Bernard Larhant, fils de Henri et de Gisèle Kersaudy.

Philippe Altiro, fils de François et de Doris Hérédia.

Anne Le Quéllec, fille de Hugues et de Marie-Claire Levenez.

Bruno Le Bars, fils de Jean et de Annette Perchech.

MARIAGES

Roger Trellu - Yvette Chauvin.

François Le Brusq - Anne-Marie Largenton.

Jean-Guillaume Laouénan - Marie-Henriette Le Fur.

Michel Bozec - Marguerite Urvois.

André Louarn - Marie-Louise Le Rouge.

André Kersalé - Anne-Marie Le Bihan.

Jean Chédotal - Adèle Vavasseur.

DÉCÈS

Mme Grégoire, née Marie-Anne Ty-men, 84 ans.

Mme Monblanc, née Anna Hémon, 68 ans.

M. Michel Bernard, époux Féchant, 82 ans.

Mme Moalic, née Marie Ancel, 81 ans.

Mme Boënnec, née Anna Piriou, 83 ans.

Mme Morel, née Angèle Bonis, 63 ans.

Mlle Jeanne Moreau, 81 ans.

Mme Gourlaouen, née Marie-Anne Croq, 65 ans.

Mme Guellec, née Marguerite Le Guellec, 87 ans.

M. Yves Joncour, 81 ans.

Mme Laroche, née Marguerite Lepinay, 87 ans.

Mme Gonidec, née Marie Moreau, 81 ans.

Mme Celton, née Anna Jaouen, 90 ans.

M. Charles Guillou, 34 ans.

M. Jean-Baptiste Arvor, 76 ans.

Mlle Anna Le Hénaff, 61 ans.

Mme Vve Grunchech, née Marie-Anne Hascoët, 74 ans.

Mme Vve Celton, née Marie Joly, 72 ans.

patriarche restant un évêque comme les autres. Evidemment, l'évolution dogmatique de l'Église d'Ocident, avec l'affirmation de la primauté, non seulement d'honneur, mais de décision, dans la personne du Pape, a creusé le fossé qui nous sépare de nos frères orthodoxes. L'Église, qui se cherche, et qui exprime à ce moment même la collégialité épiscopale, se rapproche par le fait même de la vérité orthodoxe : un pont est établi, mais le fossé demeure. On n'en voit le comblement à long terme que dans une précision plus grande donnée aux termes, aux notions de collégialité, de primauté, d'infaillibilité papale, avec accélération possible du fait de l'Esprit-Saint.

Voilà une rapide ouverture sur un monde que nous mettons peut-être trop souvent au rang lointain des autres religions, islamique ou bouddhique, alors qu'il est celui de nos frères très proches dans le Christ.

F.K.

Le flâneur du guet raconte...

20 DÉCEMBRE 63. — La Ruche Finistérienne envisage de construire 85 maisons dans le prochain lotissement de Ploaré. Le « Sterenden Vor » ramène au port une torpille anglaise d'exercice. Le chalutier « Peccanini » tombe en panne de moteur. Le grand chalutier sardinier « Péchivo », construit au C.N.C. pour un armement d'Abidjan, est lancé à Tréboul.

21 DÉCEMBRE. — Rentrée au port des deux derniers maquereautiers.

23 DÉCEMBRE. — Le conseil municipal accorde la garantie demandée au Centre de Thalassothérapie. 170 maisons sont prévues au lotissement communal de Ploaré. Le premier chalutier de la SODAGO, « Le Chambord » est arrivé à Douarnenez ; il prendra bientôt la mer. La grande senne de 635 m. de long, d'un poids de 7 tonnes fabriquée à la filature Pensec, a été dirigée sur Concarneau.

24 DÉCEMBRE. — La ville se porte acquéreur de la propriété devant les Sables Blancs. Le langoustier « Iroise » arrive au port après une campagne de 4 mois. Le « Poul-lard » rentre pour les fêtes de fin d'année.

27 DÉCEMBRE. — La flottille maquereautière rejoindra les lieux de pêche dès les premiers jours de janvier. Il y a 25 maquereautiers environ. Le langoustier « Cap Barbas » rentre des côtes d'Afrique avec 20 tonnes de langoustes, après une campagne de 100 jours. Le Préfet du Finistère assiste à la rencontre de basket-ball: Real de Madrid-Entente régionale. Les Espagnols sont reçus à 18 heures à la mairie.

28 DÉCEMBRE. — Le « Chambord » part pour sa première marée. Il a fallu réserver 90 mètres de quai au nouveau bassin pour le pétrolier « Noroit » du Havre, venu livrer à la coopérative maritime « L'Abeille », 850 000 l. de gas-oil que ses pompes refoulèrent jusqu'aux cuves devant le Men Léon.

30 DÉCEMBRE. — Le « Chenonceaux », chalutier de la SOGADO, est arrivé au port hier à midi. Il est suivi aujourd'hui du « Cheverny 3 ». Le « Providans Doué » ramène un pneu et une partie du train d'atterrissage d'un avion dans son chalut. Un gros homard de 4 kilos avait trouvé un abri dans le pneu.

1^{er} JANVIER 1964. — Des chalutiers nordistes ramènent au port plus de 100 000 kilos de maquereau.

2 JANVIER. — Le conseil municipal a voté le budget additionnel de 1963. Le bilan des pêches à Douarnenez s'élève à 17 447 648 kilos de poissons pour une valeur de 37 020 107 F. Pour les 5 dernières années 62 détient le record du chiffre d'affaire et c'est en 61 que fut réalisé le meilleur tonnage.

A l'unanimité le conseil municipal a voté la participation de la ville à la restauration de la chapelle Saint-Michel.

Démographie 63 : on a enregistré dans le grand Douarnenez en 63 un total de 602 naissances, 147 mariages et 312 décès.

4 JANVIER. — Le chalutier « Chenonceaux » part pour sa première marée. Les palangriers et maquereautiers reprennent la mer. Le langoustier « Astarté » retrouve le port de Douarnenez après les réparations effectuées à Concarneau, consécutives à son échouage à Ker-vel.

7 JANVIER. — Dans des conditions d'inconfort 24 élèves suivent les cours de chef de quart à l'Inscription Maritime de Douarnenez.

8 JANVIER. — Les travaux de construction du slipway ont trans-

formé le nouveau terre-plein du port en un vaste chantier. Deux grands immeubles, dans lesquels seront répartis 32 logements se construisent au Guet.

10 JANVIER. — Un bagad s'est formé au lycée de Douarnenez. 53 jeunes y sont déjà inscrits. La construction du vaste ensemble qui comprendra entre autres un entrepôt frigorifique édifié sur le terre-plein du Flimiou pour le compte des glacières du Rosmeur se poursuit. Les travaux sont en voie d'achèvement à la fin de janvier. Après les réalisations du boulevard Richepin et de la rue Henri-Barbusse, il est question d'un futur bâtiment à Pouldavid. Le caboteur « Stella Matutina » débarque au nouveau port 180 tonnes de chaux et ciment.

11 JANVIER. — Après plusieurs mois de transformations le langoustier « Rigel » est prêt pour le départ. Le maquereautier « Introum Varia Armor » ramène une pêche exceptionnelle de 37 tonnes. Le bon travail réalisé dans la construction navale assure aux chantiers douarnenistes un bon carnet de commandes pour ses 70 employés.

109 permis de construire déposés en 63 contre 114 en 62. On a mangé moins de viande en 63 à Douarnenez : 1 042 363 kilos contre 1 044 133 kilos.

Deux entreprises, une construction de yachts, une de gardiennage et d'entretien des bateaux vont s'installer sur la zone industrielle de Pouldavid.

Installés dans la zone industrielle de Pouldavid, les Etablissements Paulet ont été inaugurés en présence des personnalités locales. L'abbé Rolland, recteur de Pouldavid, après avoir prononcé une belle allocution exaltant le sens du travail, a procédé à la bénédiction des locaux. Sept ouvriers ont été décorés de la médaille du Travail. Les établissements Paulet emploient 185 personnes.

M. Henri Ansel est réélu président du Syndicat des Mareyeurs.

13 JANVIER. — Réception provisoire de 20 logements à la cité H.L.M. du boulevard Richepin.

Les maquereautiers reprennent la mer pour un deuxième voyage. Vœux et projets 1964 de la municipalité de Douarnenez.

L'expansion du port se poursuit à un rythme prometteur. Trois nouveaux chalutiers viennent d'entrer en service en ces premiers jours de 1964 et plusieurs autres viendront, en cours d'année grossir la flottille chalutière. Le slipway est en bonne voie de réalisation, l'agrandissement du hall à poisson de la criée est prévu, ainsi que la construction de nouveaux magasins de marée et l'implantation de bâtiments industriels sur le nouveau terre-plein du Flimiou, à proximité de l'entrepôt frigorifique qui s'y édifie.

On projette encore le prolongement du môle est-ouest afin d'assurer une plus parfaite protection du nouveau bassin ainsi que par la suite l'élargissement du quai du vieux port depuis le môle du Rosmeur jusqu'aux Plomarches.

74 000 m³ d'eau de plus ont été consommés en 1963. Un nouveau décanteur permettra de porter le débit de la station de pompage de Keratry à 420 m³-heure au lieu de 120 actuellement.

16 JANVIER. — M. Rousseng, administrateur principal de l'Inscription Maritime est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Au patronage de la Stella Maris goûter des rois du patronage du jeudi, des Ames-Vaillantes et des jeunes filles de la section de gymnastique.

20 JANVIER. — Départ en retraite de M. Joseph Collinet, chef de district de l'E.D.F. Les jeunes de la préparation militaire du patro passent brillamment le brevet spor-

tif. Le chalutier « Rigel » appareille pour sa première campagne de pêche.

21 JANVIER. — En trois marées « L'Intron Varia Armor » a vendu 91 tonnes de maquereaux.

Durant l'année 63, les sapeurs-pompiers ont effectué 60 interventions.

Noël

et le folklore

Pendant ces dernières semaines, les cantiques traditionnels de Noël ont retenti sous les voûtes de nos églises. « Il est né, le divin Enfant », « Les Anges dans nos campagnes », « Dans cette étable », etc. : nulle période de l'année liturgique n'est plus riche en cantiques d'origine populaire, apport de ce qu'il y a de plus caractéristique dans nos régions de France et d'ailleurs. C'est peut-être pour Noël que le génie particulier de chaque province se révèle le plus clairement. Ces avis sont gravés dans toutes les mémoires et ils restent toujours agréables à entendre.

Ces chants sont d'origine très diverses et revêtent les aspects les plus variés. Selon leur contenu et leur mode de présentation, on peut distinguer les catégories suivantes.

Chants de la Nativité. C'est le groupe le plus varié. Il comprend des chants de Noël au sens strict et le thème qui y prédomine est le récit de la naissance elle-même du Sauveur. Ces chants révèlent le sentiment religieux que la Nativité éveille dans le cœur des hommes : adoration, louange, amour, gratitude, contrition, admiration, joie... Dans ce groupe nous trouvons : « Les Anges dans nos campagnes », « Une très Sainte Vierge qui croyait en Dieu » (noël d'Avignon, datant du 16^e siècle).

Les « chants de prière » s'adressent directement au Saint-Enfant, avec émerveillement, dévotion, admiration. Chaque nation chrétienne compte dans son trésor de ces chants de prière. Dans les temps modernes, le plus célèbre reste le chant autrichien « Nuit silencieuse ».

Les « chants de bergers » ont fleuri dans toute l'Europe au Moyen Age, et relatent le message de l'Ange, le chant de l'armée céleste, la visite des bergers à la crèche. Ils détaillent souvent les présents de ceux-ci à l'Enfant Nouveau-Né. « Je me suis levé par un matin », du 15^e siècle, est de ce groupe.

Les « noëls » proprement dits tirent leur appellation de ce que le mot de « Noël » est répété en guise de refrain. Dans les vieux chants, il a le sens de « nouvelle ». Nous avons des exemples de ces chants à la fois en anglais et en français. Un exemple — qui tend à disparaître des répertoires, semble-t-il —, est le Noël breton : « Les chœurs angéliques ».

Certains chants sont écrits en partie en latin, en partie en langue vulgaire. On en trouve beaucoup en français, en anglais, en allemand. Ces chants sont appelés « chants macaroniques ». Là, un exemple revient dans toutes les mémoires : il s'agit des « Anges dans nos campagnes », avec son refrain latin : « Gloria in excelsis Deo ».

Nous trouvons encore les « Berceuses ». Ces chants utilisent les berceuses des différents peuples, et montrent la Sainte Vierge chantant pour son enfant ; parfois, c'est le

(Suite page 4.)

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

Demandez notre superbe catalogue "A L'ENFANT DO"

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BÂPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"

VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE

PRÊT À PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DEMENAGEMENTS ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

Alexis LAURENT

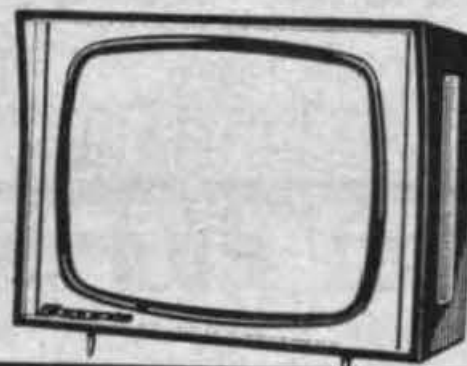
CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde!

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

Pour toutes les occasions
où un Cadeau de bon goût s'impose



"A LA BOUSSOLE D'OR"

Ancienne Maison BONIS

Madame MARCHAND Successeur

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MENAGER

GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES

GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et décor

vos intérieurs

en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance
DOUARNENEZ

Tél. 2.57

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Machines à Laver LINCOLN - Téléviseurs

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

16, RUE JEAN-BARRÉ

PATHE-MARCONI

TELEAVIA

MARBRERIE
QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARE

DOUARNENEZ



G. JAFFRY

Tél. 7.48

5, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

ÉLECTRIC'AUTO

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès

DOUARNENEZ

Tél. 2-98

votre magasin

Madame GOURROT

19, rue Voltaire - Douarnenez

pour lui
chemisier
prêt à porter

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

"Un Coin de Paris"

8, rue de la Mairie

DOUARNENEZ

Jeanne GOURROT
COUTURE

— **ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE** —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec

DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX

DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

J. SAUVAGE

DROGUERIE

PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire

DOUARNENEZ

Tél. 2-68

TOLERIE AUTOMOBILE

A. CARN

5, rue Louis-Pasteur

DOUARNENEZ

Tél. 0.84

BOUCHERIE - VOLAILLES

Maison VERGE, Père et Fils

Spécialité de charcuterie Bretonne

25, rue E.-Renan

DOUARNENEZ

Tél. 5.00-3.85

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET

DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

"aux Capucines"

GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES

Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ

VANNERIE

ARTICLES DE PÊCHE

ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE - CRISTAUX

M^{me} LE BERRE-ANCEL

50, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

OU VA L'AFRIQUE

LA MENACE COMMUNISTE

Dans un numéro précédent de « L'Echo de Douarnenez », il avait été question de la situation de l'Eglise en Afrique. Nous savons maintenant que dans les années dernières elle a fait un bon prodigieux en avant.

Mais on se rappelle que l'Islam aussi progresse à une cadence rapide, surtout dans les régions dites animistes qui, de plus en plus abandonnant leurs fétiches et leurs idoles, se tournent résolument vers de nouvelles formes de civilisation.

Dans cet article, il sera question de la poussée communiste à travers l'Afrique. Depuis longtemps déjà la Russie s'intéressait à l'Afrique si l'on en croit ce que disait Staline : « La voie la plus courte pour atteindre l'Occident, c'est l'Afrique. »

On devine en effet que ces peuples sous développés, sous alimentés, sous-équipés, parfois encore dominés par l'Occident, offrent au virus communiste un bouillon de culture de choix.

Pour faire prendre conscience de cette menace — et de son ampleur — le mieux, je crois, est d'apporter des faits. Chacun ensuite pourra juger et pourra conclure.

La stratégie communiste, on le sait, ne manque pas de souplesse : elle sait s'adapter à chaque cas particulier avec une maîtrise qui a déjà fait ses preuves.

Pas question, en Afrique, essentiellement spiritualiste et religieuse, de proposer un communisme athée, négateur de Dieu : il n'aurait aucune chance d'être admis. Et, il est vrai, qu'en Afrique aujourd'hui, aucun état n'accepte le communisme comme tel, plusieurs même ont interdit l'existence de ce parti sur leur territoire. La Russie comme la Chine le savent bien ; aussi vont-elles se présenter sous un autre visage. Le visage d'un ami qui vient à votre secours.

Il serait fastidieux d'énumérer toutes les initiatives prises par la Russie et la Chine en faveur de l'Afrique. En voici les principales qui toutes n'ont pour but apparent que de venir au secours d'un continent pauvre, déserté, encore « insuffisamment affranchi de la tutelle de l'impérialisme, du colonialisme ou du capitalisme. »

Présentée sous ce jour, qui pourrait refuser une main amicale qui ne se tend que pour vous aider ?

Et c'est ainsi, par ce biais, que la Russie et la Chine s'introduisent en Afrique.

Des bateaux russes et chinois débarquent en Afrique des tonnes de nourriture et aussi des tonnes de matériels : du matériel agricole industriel (comme des machines et des véhicules), mais aussi, bien sûr, du matériel militaire, comme les avions à réaction livrés à l'armée royale du Maroc.

La Russie et la Chine envoient des techniciens qui vont construire des usines et les faire marcher, ou construire des barrages comme c'est le cas pour la Tunisie et pour l'Egypte ou qui vont tout simplement comme en Guinée, enseigner de nouvelles méthodes de cultiver le riz ; dans la même Guinée une équipe de techniciens et d'ingénieurs est en train de mettre au point une exploitation forestière ultra-moderne, qui sera une exploitation-pilote, pendant que, dans un faubourg de Conakry, des Allemands de l'Est, installent une imprimerie géante dont la capacité dépasse singulièrement les besoins intérieurs du pays.

D'autre part, des accords commerciaux sont conclus entre pays africains et pays communistes ; ceux-ci s'engagent à absorber les produits de ceux-là (qu'on se rappelle Cuba) qui, en contre-partie, devront recevoir des pays communistes toutes espèces de marchandises, même s'ils n'en ont guère besoin.

En outre, des visites d'amitiés sont « organisées » et quand on dit « organisé », c'est vrai au sens fort du mot, comme par exemple à Pékin, quand, en septembre 1960, 100 000 personnes furent mobilisées pour acclamer Sékou-Touré, chef du gouvernement de Guinée.

Des ambassades, comme il est normal, s'ouvrent ici et là, et sous le prétexte d'ambassade une armée de

techniciens de la propagande envahit « pacifiquement » le pays.

L'exposition est également un gros atout dont on devine que la propagande ne se prise pas. A Conakry, une exposition chinoise, inaugurée par Sékou-Touré, reçut chaque jour 6 à 7 000 visiteurs accourus de plus de 20 pays d'Afrique : les livres de Mao-Tsé-Tung s'y vendirent par centaines d'exemplaires.

Ainsi s'établissent peu à peu entre pays africains et pays communistes des rapports, des liens d'amitié qui sont exploités avec un art consommé dans des émissions radiophoniques quotidiennes et multiquotidiennes, venant directement de Moscou ou de Pékin, en français, en anglais ou en langue africaine. Les émissions chinoises comportent quatre programmes quotidiens d'une heure, deux heures en français, deux heures en anglais. On devine facilement le thème de ces émissions : « Naguère la Russie, naguère la Chine, sous régime capitaliste et impérialiste vivaient dans la misère, sans dignité et sans liberté ; grâce au communisme la Russie comme la Chine sont devenues les Etats les plus puissants du monde, en quelques années seulement.

Pourquoi l'Afrique ne suivrait-elle pas le même chemin ? La Russie et la Chine feront tout pour l'y aider. » Et après avoir fortement affirmé : « Dites-nous ce dont vous avez besoin. », on ajoute pour mieux convaincre : « Nous ne cherchons à obtenir aucun avantage. Notre seule condition, pourrait-on dire, est de vous aider sans condition. » (Arzoumian, délégué soviétique à la conférence du Caire, décembre 1957).

Intervenir directement en Afrique pour l'aider, par la parole ou par le geste, ne constitue qu'une partie du programme. L'action se prolonge, se complète par la formation des futurs cadres de l'Afrique. La propagande communiste voit loin : elle nourrit l'ambition de préparer elle-même les agents de la future révolution prolétarienne en Afrique. Et voilà pourquoi s'ouvrent dans de nombreux pays communistes des écoles réservées à la formation des cadres et des techniciens africains ; on en trouve à Moscou, à Pékin, à Prague, à Berlin-Est. A Moscou, l'université Patrice Lumumba ouverte à tous les étudiants de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine recevait 35 000 demandes pour 500 places alors disponibles. Ceux des candidats qui avaient quelques chances de succès furent amenés, par avion, à Moscou, de leur pays lointain aux frais du gouvernement russe et rapatriés de même s'ils échouaient au concours d'admission. Les étudiants admis n'auront aucune dépense à faire durant le cours de leurs études. Et quand après une année consacrée à l'étude du russe, ils entreront dans l'une des 6 facultés, ils auront pour professeurs les savants soviétiques les plus éminents. Ailleurs encore fonctionne une université pour les questions afroasiatiques, fréquentée par des milliers de jeunes et de noirs, ces derniers originaires surtout du Ghana, de la Guinée, du Soudan, du Cameroun ; les études gratuites — entretien et argent de poche compris — durent 3 années et portent sur les méthodes de propagande et des diverses manières de « noyauter » politiquement un pays jeune et sous-développé.

Et il y a ainsi des centaines et des milliers d'Africains dispersés dans l'univers communiste. Sékou Touré en fut, de même le frère de Fidel Castro, le frère de Krumah et Patrice Lumumba... pour ne citer que les plus actifs.

Parmi ceux-là même qui, en France, fréquentent nos lycées et nos universités, combien qui sont pris en charge par la cellule communiste du coin, reviennent littéralement intoxiqués ? 70 % ? 80 % ? qui sait ? C'est tellement facile d'agir sur la cervelle de ces jeunes inexpérimentés, de leur faire miroiter toutes espèces de privilèges et de les amener ainsi à la révolte, contre ceux qui, aujourd'hui détiennent « injustement » ces privilèges. « L'Afrique aux Africains » est un slogan connu et savamment exploité.

Voilà esquissé rapidement le tableau de la poussée communiste en Afrique. On n'a fait ici que signaler les lignes principales de cette stratégie qui risque d'agir d'autant plus efficacement que Russes et Chinois sont des pays qui n'ont pas trempé dans le « péché » du colonialisme. (Que l'on dit !)

Noël

et le folklore

(Suite de la page 3)

pieux fidèle lui-même qui chante pour l'Enfant-Jésus. Très souvent, le refrain supprime toute parole et se contente d'un fredonnement traditionnel pour bercer. Tout le monde se rappelle « Dors, ma colombe », Noël alsacien rendu célèbre par la version qu'en ont donnée les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Les « chants de mystère » comprennent un vaste groupe de Noël médiévaux décrivant toutes sortes d'événements légendaires qu'on suppose être arrivés à l'Enfant-Jésus, à Marie ou à Joseph. Ils se présentent avec la structure des complaintes profanes et comportent souvent un nombre inusité de strophes. Tel : « L'Enfant dort, ne faut point de bruit », Noël béarnais.

Dans les « chants de compagnon », le chanteur se représente comme accompagnant les bergers, et même comme prenant leur place, à l'occasion. Il s'adresse directement à l'Enfant, à Marie, à Joseph, d'une manière simple et affectueuse. Il chante au présent, comme s'il jouait la scène du premier Noël à Bethléem. C'est un dialecte populaire qui apparaît souvent dans ces chants, en signe de la condition modeste et de la simplicité des bergers (« La Noël passée », Noël populaire).

Les « chants à danser » étaient habituellement accompagnés par des rondes, aussi bien à l'église d'ailleurs qu'à la maison. Ils connaissent une grande vogue au Moyen Age, et en France, c'était une coutume de danser une « bergerette » à l'église pour Noël. La danse à l'église fut interdite en 590 par le Concile de Tolède, mais cette coutume était tellement liée aux festivités de Noël qu'elle survécut en certains endroits jusqu'à la Réforme, même plus tard. Nous en avons la preuve par un Noël d'Avignon : « Quand les bergers s'en vont aux champs », et qui date du 16^e siècle.

Le sujet est loin d'être épuisé. Il faudrait pouvoir parcourir chaque région de France, chaque coin de la Bretagne, pour découvrir les richesses artistiques que nous apporte Noël. Il faudrait un historien pour étudier l'origine de toutes ces coutumes, de tous ces chants, qui plongent leurs racines dans les temps les plus lointains de la civilisation chrétienne, et qui font tout le charme de cette période liturgique de Noël. Soyons fidèles à toutes valeurs spirituelles que nous ont léguées nos ancêtres. Nous n'avons pas le droit d'abandonner ce patrimoine, dans la mesure où il contribue à faire de la Nativité une fête de la Joie, de la Confiance, parce que l'Enfant de la Crèche nous apporte le Salut.

... Noël est passée..., en marche vers Pâques ! Ce n'est pas le chômage pour la chorale. Si les chants de Noël ont réintégré les cartons jusqu'à l'an prochain, d'autres chants apparaissent et n'attendent que des voix pour les interpréter... Je pense au chant du Père Denis : « Dieu règne, peuple criez d'allégresse », à « L'Ave Maria » de Lourdes, à 5 voix mixtes (dont une voix — l'air traditionnel — réservée à toute l'assemblée). Ces deux pièces sont déjà « en chantier » et les premiers résultats sont encourageants. On peut faire du bon travail avec un petit groupe... On peut en faire du meilleur avec un plus grand nombre. Il ne faudrait pas que la chorale de Douarnenez soit une « chorale de Noël ». Il faut que chaque membre, par sa fidélité, son assiduité aux répétitions, aux offices, toute l'année, montre qu'il a compris son rôle dans la vie liturgique de la paroisse.

L.L.

Le gérant : Chanoine RANNOU

C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Pour la Publicité

S'adresser à

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 119

MARS - AVRIL 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9*) - Tél. Pro. 07-55

LA TÉLÉVISION

On pourrait, certes, dialoguer pendant des heures et des heures sur les avantages et les inconvénients de la Télévision.

En tout cas, depuis qu'elle est entrée dans les foyers, les jeunes lisent de moins en moins, tant ils sont captés par les images fascinantes qui apparaissent sur le petit écran. La télévision nous apprend beaucoup de choses, trop de choses même..., mais ce qu'elle nous enseigne n'a pas toujours valeur éducative. On peut se demander avec angoisse ce que seront, à l'âge adulte, les enfants qui auront été formés à l'école de la Télévision, même si on aura rigoureusement tenu compte pour eux des petits carrés blancs. « Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es. » En vertu de ce principe, la future génération ne peut que nous donner des « violents et des libertins ». En effet, pouvez-vous suivre toute une soirée le programme de la Télévision sans avoir eu à contempler des scènes de violences ou de passion lascive ? Je ne le pense pas.

Il faut cependant reconnaître qu'il y a des hommes qui s'efforcent d'assainir les programmes en y mettant des actualités, mêmes des actualités religieuses. Certains s'offensent de voir sur l'écran des faits et des personnages authentiquement confessionnels comme on les a vus à l'occasion du voyage du Pape en Terre Sainte.

Rendons également hommage à l'équipe des Pères Dominicains qui, tous les dimanches, s'ingénie à faire passer sous les yeux des téléspectateurs la messe dominicale dans une quelconque église à qui, la plupart du temps, offre par surcroît un intérêt artistique. Ce qui n'est pas à dédaigner !

Au dire du « Progrès », il y a dans le Finistère un poste de télévision par 25 habitants et ce chiffre, dit-il, ira en augmentant constamment.

« La télévision imprègne donc une bonne partie de l'opinion publique du département. Une culture, des idées, des opinions religieuses ou antireligieuses sont-elles transmises par ce puissant moyen d'information ? Certainement et avec d'autant plus d'efficacité que l'information, l'image sont « digérées » passivement, sans discussion, souvent sans esprit critique. A vrai dire c'est un véritable bourrage de crâne, un lavage de cerveau. A part quelques discussions à propos d'émissions exceptionnelles, le téléspectateur est d'une passivité alarmante. D'ailleurs, dit-on, pourquoi réagir, la télévision est neutre, morale, ce n'est qu'un moyen de détente !!! »

Cette emprise de la télévision est d'autant plus importante que l'on trouve peu de gens soucieux d'animation à l'encontre des animateurs de ciné-club, les animateurs de télé-club sont rares pour ne pas dire inexistantes.

J'aimerais pour ma part faire partie d'un télé-club qui mettrait en discussion la mise aux enchères de Mme Kerbrat et de Mlle Gouxerch. Ces deux personnes sont fort honorables sans doute et je m'imaginais qu'il leur en coûterait d'être ainsi mises à l'encan !!! C'est donc que la Télé est trop souvent une école de mauvais goût. Voyez le Paris-Club, voyez combien d'autres numéros... L'éducation qu'elle donne est « religieuse » sans religion. Que pensez-vous du coucher des enfants visités par le « gros n'ours ». Jamais une prière !!!

Que dire des films ? Il paraît qu'ils sont de plus en plus de mauvais goût et de plus en plus sans pudeur !

Souhaitons donc plus de tenue et plus de bon goût de la part de la Télévision française !

Et. RANNOU.

PAQUES, fête de la Lumière et fête de la Joie

Il n'y a pas de symbole plus connu et plus aimé des chrétiens que celui de la lumière. Le Seigneur lui-même s'est appelé la « lumière du monde » (Jean 8, 12), et n'a-t-il pas dit à ses disciples : « Vous êtes la lumière du monde » (Matt. 5, 14). Au Baptême, l'Eglise nous a mis en mains un cierge allumé. A notre mort, la flamme des cierges entourera encore notre corps, pendant que l'Eglise chantera : « Que luise pour lui la lumière éternelle ». Cierges de la première Communion, de la Chandeleur, cierges des pèlerinages et des dévotions... L'Eglise, qui nous propose si souvent l'exemple du serviteur vigilant et des vierges sages, suit fidèlement l'ordre du Maître : « Ayez en mains vos lampes allumées » (Luc 12, 35).

Mieux que toute autre cérémonie, la célébration de la Veillée pascale met en relief le symbolisme de la lumière. Au dehors, c'est la nuit : ténèbres de la sortie d'Egypte, ténèbres du péché... Une flamme jaillit, un feu s'allume, et la lumière du cierge pascal pénètre dans l'église obscure, suivie de l'assemblée qui vénère avec foi ce signe du Christ ressuscité. Peu à peu, sa flamme se communique de l'un à l'autre, jusqu'à ce que la lumière envahisse toute l'assemblée, disposée à veiller dans la Joie.

Joie qui éclate dès le chant de l'« Exsultet » par le diacre : « Que la joie éclate au milieu des Anges dans le Ciel, que la joie éclate dans la célébration des divins mystères... Que la joie se répande aussi sur la terre baignée d'une si éclatante lumière... »

Joie encore dans la reprise du « Gloria in excelsis » supprimé à la Messe depuis la Septuagésime, joie dans le carillon des cloches sonnant à toute volée, joie dans le son de l'orgue, muet depuis le Jeudi-Saint.

Joie, plus discrète cette fois, dans l'Alleluia, bien qu'il soit le chant depuis longtemps attendu et désiré. Il est suivi d'un chant de reconnaissance : « Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon ». Nul besoin de commentaire. L'Épître, en un mot, vient de donner à ce verset sa raison d'être et son sens. « Vous êtes morts et votre vie est cachée en Dieu, et lorsque le Christ, votre Vie, apparaîtra, vous apparaîtrez, vous aussi, dans la gloire. » C'est assez de notre résurrection, dans le Christ ressuscité, pour faire éclater notre reconnaissance joyeuse.

Après la Communion, un seul mot : « Alleluia », trois fois répété, résume encore notre joie : joie pleine plutôt qu'exubérante, joie de l'Eucharistie.

A la Messe du jour de Pâques, c'est toujours la joie qui s'exprime dès les premiers mots du chant d'entrée : « Resurrexi, et adhuc tecum sum, alleluia... » Le Christ prend conscience de la vie qui pénètre à nouveau son corps, il retrouve la parole et son premier mot est celui de tous les miraculés : je suis guéri, je suis ressuscité.

Tout de suite après : « Je suis encore avec toi ». Mot chargé de tendresse et par lequel l'Humanité glorieuse du Christ dit au Père sa joie de Le retrouver.

Dans le drame liturgique qui renouvelle devant nous le mystère, ces paroles gardent tout leur sens. Le Christ, par la voix de ceux qui chantent, les redit. Et chacun, conscient du renouvellement de vie reçu par le Baptême et l'Eucharistie, se joint à Lui, disant sa joie et sa reconnaissance pour la résurrection spirituelle, et aussi, à l'avance, pour la résurrection finale qui nous portera corps et âme au Père pour être avec Lui à jamais... La mélodie qui orne ce texte est proprement indéfinissable et ne peut que rappeler l'Introït de la Messe de Minuit, à Noël. Des mots murmurés par le Christ qui s'éveille, dans le silence de l'aube. Il n'y a pas d'éclat, très peu de « mouvement ». C'est plutôt un récitatif orné qui se déroule dans une atmosphère de paix, d'intimité, de reconnaissance, de joie pleine... Mélodie d'extase... L'extase de Dieu en Dieu, l'écho, traduit dans un langage créé, qui se tient dans la Trinité » (Dom Gajard).

Cet Introït met devant nous ce qui s'est passé entre le Christ et son Père. Le Graduel est la réaction du monde devant le miracle et le mystère révélé. Cette révélation vient d'être faite à l'Épître : « Notre Pâque a été immolée ; et c'est le Christ. Mangeons-la donc dans la sincérité et la vérité ». Ce n'est pas seulement le fait de la Résurrection que St Paul nous présente dans ces quelques mots, mais le prolongement du mystère dans nos âmes, par l'Eucharistie qui nous donne de vivre nous-mêmes une vie de ressuscités. L'auteur de l'office a choisi pour exprimer cette joie deux versets du psaume 117 :

« En ce jour que le Seigneur a fait, chantons notre bonheur et notre joie ». La mélodie sert fort bien l'ardeur communicative des mots, et l'envolée spontanée, fraîche du mot « exultemus » en particulier, est vraiment une exultation.

Le verset de l'Alleluia est encore le mot central de l'Épître : « Notre Pâque a été immolée ». Mais sorti de son contexte, il n'est que l'exclamation joyeuse des fidèles qui se redisent les uns aux autres leur bonheur profond.

Dans la séquence « Victimæ paschali », la joie, partout présente, revêt dans le prélude une certaine gravité pour aboutir progressivement — après un dialogue ravissant de fraîcheur et de simplicité — à une envolée pleine d'enthousiasme sur « Sumus Christum surrexisse : le Christ est ressuscité : nous le savons !... » Et le tout s'achève sur une prière ardente.

A la Communion, c'est encore le mot de St Paul. Il prend seulement un sens plus actuel, plus vivant, au moment où l'Agneau immolé est réellement mangé dans l'Eucharistie. Ici encore, la musique est, du commencement à la fin, remplie de tendresse et de joie.

...Fils de lumière, le chrétien doit l'être totalement, car le message pascal le saisit tout entier, corps et âme. Symbole de présence et de fidélité, de joie, de vérité et de vie, la lumière doit inonder toute l'église. Sachons donner une âme à la chaude lumière de la flamme ; sachons la transformer en prière. Qu'elle soit le signe de la vie profonde de notre âme qui adore et qui veille en présence du Seigneur, en attendant la Lumière de gloire qui nous transformera en Lui.

L. L.

Quand le curé d'Ars prêchait...

Lacordaire et le Curé d'Ars sont contemporains. Certains passages du grand dominicain demeurent parmi les plus beaux de l'éloquence sacrée. Et cependant il n'est pas téméraire de penser que les élan les plus pathétiques de Lacordaire ont bouleversé bien moins de cœurs que les prônes malhabiles de Monsieur Vianney.

On venait de très loin pour entendre parler de Dieu ce pauvre prêtre qui ne payait pas de mine, et qui ne disait que des choses très simples.

« Mes enfants, ce n'est pas peu de chose que la parole de Dieu ! Les premiers mots de Notre Seigneur à ses apôtres furent ceux-ci : Allez et enseignez... pour nous faire voir que l'instruction passe avant tout. »

Qu'est-ce qui nous fait connaître notre religion ? Ce sont les instructions que nous avons entendues. Qu'est-ce qui nous donne l'horreur du péché, nous fait apercevoir la beauté de la vertu, nous inspire le

désir du ciel ? Les instructions. Mes enfants, pourquoi s'en fait-on si aveugle, et si ignorant ? Parce qu'on ne fait point cas de la parole de Dieu... Voilà le ton habituel du Curé d'Ars.

Monsieur Vianney prenait à cœur son devoir de prêcher, de donner, comme il disait, des « instructions ». On sait, que séminariste, il avait eu toutes les peines du monde à achever les études préparatoires au sacerdoce. Il en garda une très grande méfiance de lui-même, de « sa pauvre tête ». Très sincèrement, il pensait n'être qu'un ignorant. Et l'Esprit-Saint lui remplissait le cœur de sa sagesse.

Un de ses biographes, le Père Monnin, a noté : « Monsieur Vianney écrivait longtemps ses prônes du dimanche ». Il semble, en effet, qu'il les ait écrits et appris par cœur jusqu'en 1828. Par la suite, surchargé de besogne, le saint curé n'a plus parlé que de l'abondance du cœur. Et c'est certainement du

(Suite page 2.)

GENS DE MER...

ASSUREZ-VOUS
à VOTRE COMPAGNIE **La Mer**

ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES

(Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
régie par le décret-loi du 14-6-1938)
Siège social : 15, rue de Londres - PARIS

DIRECTION RÉGIONALE POUR L'OUEST

DOUARNENEZ (Finistère) - Boulevard Richépin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75

AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL

PÊCHE - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...



GARAGE CENTRAL G. Salaun

Concessionnaire SIMCA
STATION SERVICE
TOUTES RÉPARATIONS

9, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

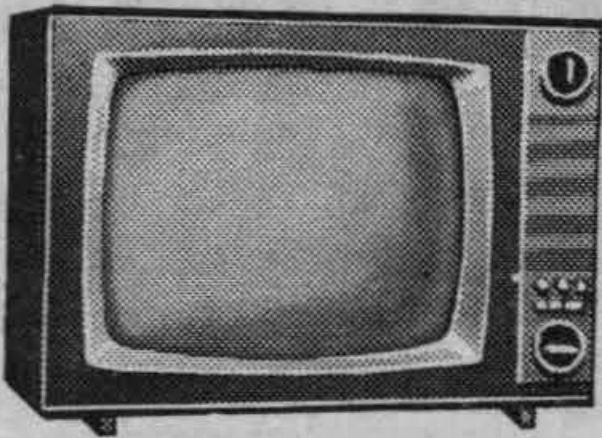
Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS

TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3.39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO D'ART

LABORATOIRE COULEUR
Diapositives en 48 heures

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes Marques
24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

CENTRE TEXTILE LECLERC

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2.31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

RETELEMENTS DU SOL ET DES MURS

GERFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2.01

CONSERVIERIE WENCESLAS CHANCERELLE DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

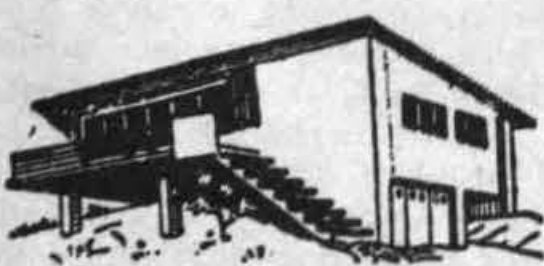
ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

TRIBUNE LIBRE

Les savants à la sauce universelle

N'avez-vous pas été plus ou moins surpris, à l'occasion, de la facilité avec laquelle on mêle à tout les hommes de sciences ? Je dis : on mêle ; on pourrait dire : se mêlent eux-mêmes. On les mêle, parce que la Science avec une majuscule fait toujours le poids auprès des gogos que nous sommes, et que certains noms de sommités scientifiques, jetés dans la balance au bon moment, viennent renforcer la position de telle ou telle idéologie. « C'est vrai, puisque les savants sont avec nous ! ».

Ils se mêlent eux-mêmes, et ici l'explication est plus complexe. Nous n'allons pas en faire le tour, mais partons simplement d'un fait récent.

Il y a quelques jours, les journaux, plus ou moins discrets selon la coloration, nous annonçaient que l'équipe dirigeante d'U.R.S.S. renonçait à cultiver le blé dans l'immense Kazakhstan (1). Cette région d'U.R.S.S. est un dos de terrain entre la cuvette aralo-caspienne et le plateau sibérien. Superficie : 5 fois la France. Depuis une dizaine d'années, on avait fait de cette terre steppique un symbole. On voulait en faire le grenier à blé de l'U.R.S.S., à la suite d'un bouleversement sensationnel de la nature qui serait un hymne à la gloire du

régime. Mon propos n'est pas de m'en prendre à cette finalité... (tout régime cherche à tirer parti de toute réalisation grandiose), mais seulement à l'envoûtement mythique qui s'est emparé, même à l'étranger, de certains milieux hautement scientifiques. C'est un fait que les pontifes universitaires de la Géographie en France sont sensibles à une vision matérialiste de l'existence, et le pas vers une explication marxiste est vite franchi par quelques-uns. La crédulité enthousiaste du sympathisant idéologique a semblé parfois oblitérer le sens critique du savant. Nos manuels de géographie dans le Secondaire ont été imprégnés de cette admiration, à peine déguisée, des grands travaux du régime communiste, et ce, probablement, à la suite des sympathies de quelques universitaires. J'ai lancé le mot : sympathies. Comment, en effet, expliquer autrement que par une certaine subjectivité, cette adhésion de l'esprit scientifique à des rapports officiels, plus politiques que techniques. Nos maîtres en Géographie, s'ils avaient été chargés eux-mêmes de l'opération « transformation du Kazakhstan » auraient rencontré toute la pesanteur du climat réel, du sol, de la main-d'œuvre, du machinisme et auraient conclu avec objectivité. Ils n'ont pas

appliqué leur sens critique, ils ont opté par le cœur, et ont entraîné à leur suite des générations de professeurs et d'étudiants.

Que dire alors du domaine extra-scientifique où les savants prétendent aussi pontifier au nom de connaissances tout à fait étrangères à l'objet de leurs études ?

Tout ceci pose le problème du témoignage de l'homme de science dans le domaine de la vie quotidienne, ou celui de la pensée philosophique. Les mouvements de ces pensées diverses ne sont pas les mêmes. Et le savant n'est pas toujours l'honnête homme au sens culturel du mot. La passion ou les sympathies peuvent aveugler son sens critique, d'où la méfiance qui doit parfois entourer chez nous le mot même d'objectivité, mêlé à des saucées si dissemblables. Quel pathos, mes aïeux, à l'esprit de nos orchestres idéologiques, quand ils peuvent annoncer que le professeur Machin ou le chercheur Truc est du défilé ! Quelle quincaillerie de cymbales ! Eh bien, non ! Que le professeur Machin retourne à ses chères études et l'autre à ses cornues ! Que l'un nous dise encore plus sur les mœurs des coléoptères et que l'autre généralise le trèfle à quatre feuilles, nous en serions ravis. Mais qu'ils viennent sur la place publique, qu'un coup de gong souligne leur nom et surtout leur titre, et qu'ils se mettent à parler en langues sur les H.L.M., ou le remembrement, leur opinion n'a pas plus de valeur que celle du mécano de chez Renault ou de l'employé de perception qui aurait étudié la question. Qu'ils nous parlent de pédologie et me mettent en équation le sol de mon jardin, ils savent très bien que je ne ferai confiance à aucun autre qu'à eux...

Au terme de ce doute méthodique qu'on ne m'accuse pas d'obscurantisme, mais seulement de discernement. Je crois fortement à la Science, mais dans sa ligne. Pour tout le reste, je me fais confiance à moi-même et, pour ce qui est de mon puits, je crois aussi au puisatier.

F. K.

N. B. — (1) Des explications plus ou moins embarrassées dans la presse ont depuis voulu démentir l'abandon comme terre à blé du Kazakhstan. C'est le genre de démenti qui, en définitive, est un confirmateur. Et notre fait demeure sur pied. Il va sans dire qu'il y en a des centaines d'autres et qui se passent ailleurs qu'en Russie. Toute idéologie a son chœur séraphique.

LA PREMIÈRE COMMUNION

(dite privée)

Elle avait lieu, jusqu'à présent, le Jeudi-Saint, Cette date convenait parfaitement à une telle cérémonie qui nous rappelait la première communion des Apôtres.

Toutefois, certains parents se sont plaints en disant que la cérémonie est longue et tardive. Il leur était très difficile d'assurer le jeûne eucharistique de ces enfants. D'autre part, le Jeudi-Saint est un jour ouvrable, si bien que les papas qui travaillent ne peuvent pas assister à la cérémonie.

La première communion — qu'il ne faut pas confondre avec la Communion Solennelle — des petits enfants aura lieu le dimanche 12 avril à la grand-messe.

Cette fois-là, toute la famille pourra y assister.

Le gâteau béni

Les Dames de l'Action Catholique ont encore cette année assuré la distribution du pain béni à tous les vieillards qui ont fait ou vont faire leurs Pâques. C'est un geste qui traduit une grande charité. C'est pourquoi nous applaudissons à l'initiative de l'A.C.G.F. qui n'a pas oublié les vieux et les vieilles de l'Hospice. Indépendamment de l'Hospice, nous avons à domicile plusieurs vieillards qui ont dépassé 90 ans et ils frisent les 95 ans. Aurons-nous parmi eux un centenaire ?

Nous le souhaitons vivement !

Quand le curé d'Ars prêchait...

(Suite de la 1^{re} page)

rant cette dernière période que le saint a donné ses plus beaux sermons. Il a avoué que le travail de préparation lui causait des peines et des fatigues inouïes. Ce fut une des plus rudes mortifications de sa vie. Et s'il faut en croire toujours le Père Monnin, « il y employait les nuits, renfermé dans sa sacristie, et écrivait quelquefois sept heures de suite sans désemparer ». Dire qu'il écrivait « sans désemparer » est certainement excessif. Des études plus récentes nous renseignent sur la façon de travailler du saint curé. On connaît sa pauvre bibliothèque. Si l'on compare le texte de ses prêches à celui des auteurs où il a pris tantôt un passage, tantôt un autre, on sera tenté de dire : mais il n'y a là qu'une compilation, d'ailleurs très maladroite, une mise bout à bout de textes puisés chez différents auteurs ! Tantôt Monsieur Vianney copie un passage dans le livre de Billot : « Prônes réduits en pratique », tantôt il prend un exemple des « Instructions familiales », ou des « Instructions sur le Carême » du chanoine Bonnardel, ou bien il s'inspire du « Catéchiste des peuples », œuvre d'un anonyme, parue à Lyon en 1800.

On se serait attendu à plus d'originalité ; mais lui, comme il avait bien travaillé sur des auteurs « approuvés », il avait la conscience tranquille. Il prévenait d'ailleurs son auditoire : « Mes frères, ce n'est pas le cadavre (sa minable apparence) qu'il faut regarder ; quel qu'il soit il est toujours l'instrument dont Dieu se sert pour distribuer sa parole. Faites passer de la liqueur par un entonnoir : si la liqueur est bonne, elle reste toujours bonne, que l'entonnoir soit d'or ou de cuivre ».

En fait, les auteurs qu'il utilise, et dont son texte n'est qu'une patiente mosaïque, ne sont guère enthousiasmants. Mais l'amour du saint transfigure sa maladroite compilation, car il y a ajouté sa note propre de passion, d'angoisse ou de tendresse, et d'un texte morne il a fait quelque chose de vivant. Et puis, le Curé d'Ars avait le beau don des images et des comparaisons naïves et fraîches. Citons-en quelques-unes sur la prière : « Il faut faire comme les bergers aux champs pendant l'hiver : ils allument du feu ; mais de temps en temps ils courent ramasser du bois de tous côtés pour l'entretenir. Si nous savions, comme les bergers,

toujours entretenir le feu de l'amour de Dieu dans notre cœur par des prières et des bonnes œuvres, il ne s'éteindrait pas... » « Les peines se fondent devant une prière bien faite, comme la neige devant le soleil... » « On en voit qui se perdent dans la prière comme le poisson dans l'eau, parce qu'ils sont tout au Bon Dieu... » « Ceux qui ne prient pas se tournent vers la terre, comme une taupe qui cherche à faire un trou pour s'y cacher... » « Le matin, il faut faire comme l'enfant qui est dans son berceau : dès qu'il ouvre les yeux, il regarde vite par la maison s'il voit sa mère. »

Monsieur Vianney revient très souvent sur des sujets bien austères : le péché, le jugement, l'enfer, mais il n'oublie pas de nous rappeler la miséricorde divine : « Le bon Dieu aura plus tôt pardonné à un pécheur repentant qu'une mère n'aura retiré son enfant du feu ». Ou encore : « Notre Seigneur est comme une mère qui porte son enfant dans ses bras. Cet enfant est méchant ; il donne des coups de pied à sa mère, il la mord, il l'égratigne ; mais la mère n'y fait pas seulement attention ; elle sait que si elle le lâche il tombera, il ne pourra pas marcher seul. Voilà comment est Notre Seigneur. Il endure tous nos mauvais traitements, il supporte toutes nos arrogances, il pardonne toutes nos sottises, il a pitié de nous malgré nous. »

Terminons ces rapides citations par quelques paroles du saint curé sur la Vierge Marie : « A la fin du monde, la Sainte Vierge sera bien tranquille ; mais tant que le monde dure, on la tire de tous côtés. La Sainte Vierge est comme une mère qui a beaucoup d'enfants, elle est continuellement occupée à aller de l'un à l'autre ».

« Lorsque nos mains ont touché des aromates, elles embaument tout ce qu'elles touchent ; faisons passer nos prières par les mains de la Sainte Vierge, elle les embaumera. »

On pourrait ainsi extraire des sermons du saint curé tout un florilège d'images pittoresques et émouvantes. Et qu'importe vraiment que Jean-Marie Vianney n'ait pas été un intellectuel ? C'est le cœur qui sent. Parlant un jour des saints, le Curé d'Ars a laissé échapper : « Leur cœur était tout liquide ». Tel était son grand cœur.

A. B.

AU TROUSSEAU MODERNE

Magasin TEX

BONNETERIE - CHEMISERIE
LINGERIE

6, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 1.69

LE FLANEUR DU GUET RACONTE...

27 Janvier 64. — Assemblée générale extraordinaire pour la fusion des coopératives de marins de Tréboul et Douarnenez. Les commissions portuaires se réunissent pour examiner les questions concernant la construction, en cours, du slipway, la construction de nouveaux magasins de marée, la question du prolongement du hall de vente de la criée et du déplacement de quelques magasins provisoires de mareyeurs.

28 Janvier. — Monsieur H. Colin, patron de « la Combattante » est élu président du syndicat autonome de la pêche au large et hauturier. La construction du nouvel entrepôt frigorifique sur le terre-plein du port est bien avancée. Le transformateur est déjà en place et l'on procède à la mise à poste des portes des chambres froides. Celles-ci, au nombre de six, permettront de stocker au total 2.000 tonnes.

29 Janvier. — Les chantiers navals de Cornouaille à Tréboul ont actuellement sur cale deux thoniers chalutiers. On procède actuellement à la démolition du parc routier des Ponts et Chaussées du carrefour de Kerharo. Ce parc va être transféré au fond du terre-plein sud de Pouldavid.

30 Janvier. — Dans l'anse de Pouldavid, le fort ruisseau qui coule dans le vallon de Meil-Guesten sera bientôt détourné de son cours. Rien ne s'opposera plus au comblement définitif de l'anse sud ni à l'implantation des 144 logements d'H.L.M. Une voie d'accès jusqu'à l'emplacement du futur slipway sur le terre-plein du Flimion est aménagée. Un bureau municipal d'hygiène est créé à Douarnenez. Mme le Docteur Desse, de Quimper, est nommée directeur.

31 Janvier. — Le trafic de la gare S.N.C.F. est en pleine évolution. Plus de 300 millions de recettes en 63 ; 42.500 voyageurs en gare. 8.300 tonnes de marchandises départ, 23.700 tonnes arrivée. La construction du slipway continue. De l'autre côté de la jetée du port, sur les rochers du Flimion, on édifie un mur pare-embryons. Le coulage du béton ne peut se faire qu'à marée basse. Les échafaudages sont mis en place pour le coulage des fondations. Le goûter des Cœurs Vaillants s'est déroulé au patronage de la Stella Maris.

1^{er} Février. — Le Préfet du Finistère a institué une commission nautique locale chargée de donner son avis sur les projets d'équipement du port de Douarnenez.

3 Février. — Après une période d'inactivité, la flottille maquereau-tière reprend la mer. L'étude du port de plaisance à Tréboul se

poursuit. La réalisation est prévue en trois tranches. Un port de plaisance est d'une importance vitale pour l'avenir de la voile à Douarnenez.

5 Février. — 300 anciens et anciennes ont participé à l'Abri du Marin au goûter que leur offrait le Comité local des Pêches. Un nouveau bâtiment industriel se construit sur le terre-plein du port, entre la zone réservée au slipway et l'entrepôt frigorifique. Il comportera deux étages et sera occupé par des ateliers de réparations de bateaux.

Salle comble à la Veillée Populaire de la J.O.C.-J.O.C.F. Intéressante séance de variétés à la Stella Maris par les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes. Le projet de création d'un lotissement communal à Pouldavien vient d'être approuvé. Il prévoit 71 maisons individuelles et 8 logements en quatre collectifs.

10 Février. — Nombreuses manifestations pour les fêtes des gras.

16 Février. — Foule record au stade de Sainte-Croix pour le derby U. S. Concarneau-Stella Maris. Le Syndicat d'Initiative a fait à la mairie le point de la situation touristique.

17 Février. — Réunion à la mairie du Comité local de lutte contre le cancer. Assemblée générale de la Société de pêche et de pisciculture. Comme les années passées, l'escorte « Le Hardi » va effectuer une mission de surveillance des pêches dans les mers d'Irlande. Dans le but de préparer cette expédition, le Commandant Le Goaziou de l'escorte « Le Hardi » s'est entretenu avec les personnalités locales, les armateurs et les patrons-pêcheurs.

19 Février. — Les travaux d'implantation de la « Station-Service du Yachting » vont démarrer fin Mars. On repart de la construction du boulevard circulaire, ceinturant la ville par le Port-Rhu, de Kerharo au nouveau port.

20 Février. — Les cours de secourisme ont débuté au Centre Social des Allocations familiales. Au Guet, près de la salle omni-sports, l'immeuble collectif en construction prend chaque jour de la hauteur. Des vestiaires et des douches vont être aménagés à la salle omni-sports et seront sans doute utilisés à l'ouverture de la prochaine saison. Remise au patronage de la Stella Maris des lots du concours des pronostics. Le premier lot, un réfrigérateur, a été gagné par Mme André Le Floch, de Plonéis.

24 Février. — Le budget 1964 de la Ville s'équilibre à 7.003.840 francs 24. Il est voté à la majorité.

Au centre social, les cours ménagers et d'enseignements ménagers connaissent une faveur croissante.

27 Février. — Réception provisoire de 15 logements H.L.M. rue E.-Renan.

Assemblée générale à la Stella Maris du Cercle « Koriked IS ». Le docteur Philippe est réélu à la présidence.

2 Mars. — Brillant succès, à Saint-Blaise du spectacle « Les Beaux Numéros ».

4 Mars. — De nouveaux bâtiments industriels vont se construire sur le terre-plein du port. Ces bâtiments industriels occuperont près de 4.000 mètres carrés.

L'année 64 débute bien pour le port de Douarnenez. Si la progression enregistrée se maintient tous les records seront battus cette année. Mais bien sûr tout le monde se pose la question : que donneront cette année les pêches du thon et de la sardine ?

Le sardinier « Mo Phaitey », construit aux chantiers navals de Cornouaille à Tréboul, quitte le port pour Abidjan.

Nos joies...

...et nos peines

Baptêmes

Jean Le Moal, fils de Jean et de Marie-Joséphine Pendévec.
Patrick Savina, fils de Joseph et de Marie-Joséphine Gloaguen.
Eric Ducret, fils de Roger et de Marcelle Vigouroux.
Jean-Paul Le Dain, fils de Pierre et de Marie-Anne Brusq.
Françoise Rutel, fille de Yves et de Michelle Cavallat.
Didier Le Quirrec, fils de Germain et de Marie Dorval.
André Guillemot, fils de Jacques et de Renée Le Roy.
Hervé Tymen, fils de Roger et de Marie Hascoët.
Myriam Chorlay, fille de Yves et de Marie-Joséphine Perhirin.
Albert Mouzin, fils de Albert et de Annick Le Borgne.
Françoise Joliment Privère, fille de Louis et de Janine Kéraval.
Muriel Le Joncour, fille de Joseph et de Anne-Marie Goualch.
Monique Trétout, fille de Joseph et de Monique Thomas.
Jacqueline Floch, fille de René et de Germaine Gadel.
Denise Briand, fille de Jean et de Marie-Claire Bescond.

Mariages

Jean-Paul Ruc - Guillemette Debroise.
René Jouan - Marie-Yvonne Hélias.
Hervé Savina - Marie-Thérèse L'Helguen.

Décès

Mme Sergent, née Marie-Anne Nirma : 62 ans.
M. Joseph Le Bris : 80 ans.
M. François Stobach : 83 ans.
M. Yves Friant : 90 ans.
Mme Claquin, née Marie-Louise Durand : 79 ans.
Mme Savina, née Marie-Anne Peuziat : 85 ans.
Mme Ilias, née Anne Le Berre : 64 ans.
Mme Bélinger, née Anna Dérédec : 65 ans.
M. Corentin Hascoët : 55 ans.
Mme Morvan, née Jeanne Scaon : 86 ans.
Mme Prigent, née Marie-Anne Kerlan : 98 ans.
Mme Bricc, née Anna Saliou : 79 ans.
M. Gabriel Le Berre : 70 ans.
Mlle Jacqueline Floch : 1 jour.
M. Jean Druret, époux Gonidec : 68 ans.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper

PORT DE DOUARNENEZ

HANGAR A POISSON
TONNAGE ET VALEUR DU POISSON VENDU EN CRIÉE
AU COURS DU MOIS DE FÉVRIER 1964

	Poids	Prix
Chalut hauturier	496.780 K°	951.196,00
Maquereaux de chalut	66.420	73.100,00
Palangres	172.520	247.149,15
Maquereaux de dérive	962.644	949.496,45
Chalut côtier	9.060	21.700,00
Divers	21.134	45.648,59
	1.728.558 K°	2.288.290,19

TONNAGE ET VALEUR DU POISSON VENDU EN CRIÉE
AU COURS DU MOIS DE FÉVRIER 1964

1964	3.286.191 K°	4.211.577,72
1963	2.384.788	3.137.883,91
	901.403 K°	1.073.693,81 F.

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

16, RUE JEAN-BARRÉ

Machines à Laver LINCOLN - Téléviseurs PATHE-MARCONI
TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

Demandez notre superbe catalogue

"A L'ENFANT DO"

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"

VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE

PRÊT À PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DEMÉNAGEMENTS ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.
GROUPAGE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

Alexis LAURENT

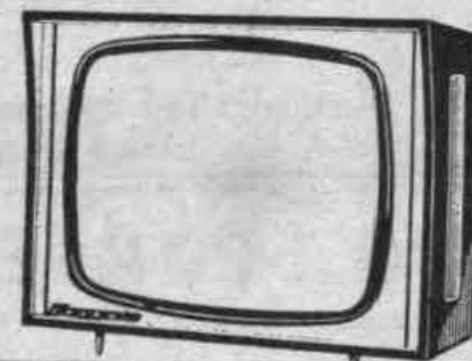
CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

Pour toutes les occasions
où un Cadeau de bon goût s'impose

"A LA BOUSSE D'OR"
Ancienne Maison BONIS
Madame MARCHAND Successeur
6, rue Voltaire - DOUARNENEZ
BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MÉNAGER

GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES

GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et décor

vos intérieurs

en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance
DOUARNENEZ

Tél. 2.57

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

TELEFUNKEN
ELECTRO MENAGER



G. JAFFRY

Tél. 7.48

5, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

ELECTRIC'AUTO

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès

DOUARNENEZ

Tél. 2-98

vosre magasin

pour lui
chemisier
prêt à porter

Madame GOURROT

19, rue Voltaire - Douarnenez

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

"Un Coin de Paris"

8, rue de la Mairie

DOUARNENEZ

Jeanne GOURROT

COUTURE

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec

DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices

TABARY-BAUCHET Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX

DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

J. SAUVAGE

DROGUERIE

PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire

DOUARNENEZ

Tél. 2-68

TOLERIE AUTOMOBILE

A. CARN

5, rue Louis-Pasteur

Tél. 0.84

DOUARNENEZ

BOUCHERIE - VOLAILLES

Maison VERGE, Père et Fils

Spécialité de charcuterie Bretonne

25, rue E.-Renan Tél. 5.00-3.85

DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{te} Paul PAULET

DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

"aux Capucines"

GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES

Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ

VANNERIE

ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE - CRISTAUX

M^{me} LE BERRE-ANCEL

50, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

PARENTS ET PREMIÈRE COMMUNION

« L'obligation du précepte de la confession et de la communion qui touche l'enfant, retombe sur ceux-là surtout qui sont chargés de lui, c'est-à-dire : les parents, le confesseur, les instituteurs, le clergé. C'est au père ou à ceux qui le remplacent, et au confesseur, qu'il appartient d'admettre l'enfant à la première Communion. »

Décret : *Quam singularis* de Pie X (1910).

D'après ce décret, il est bien clair que la première responsabilité et la première préparation incombent aux parents d'abord. Ils ne sont pas les seuls responsables bien sûr, le confesseur, le Curé, les maîtres partagent cette responsabilité dans la mesure où cela s'avère nécessaire.

Pour que les parents assument aussi parfaitement que possible cette responsabilité, nous allons, si vous le voulez bien, regarder ensemble et toujours à la lumière du décret de Sa Sainteté Pie X, quelles sont les exigences de l'Eglise en ce qui concerne la préparation à la première Communion et comment doit se faire cette préparation.

I. — EXIGENCES DE L'EGLISE.

a) *Quant à l'âge* : Pendant plusieurs siècles, l'enfant a communie sitôt son baptême sous la forme du vin. Cette législation reste encore en vigueur en Eglise d'Orient. Les enfants communiaient plusieurs fois dans l'année.

Au XII^e siècle, changement.

En 1193, l'interdiction est donnée à Paris.

En 1215, à partir de l'âge de raison — mais âge non déterminé.

Entre le XIII^e et le XV^e siècles, tendance à retarder l'âge de raison jusqu'à 12, 14 ans.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, deux âges de raison, un pour la confession, un pour la communion. Il

faut plus de raison pour recevoir l'Eucharistie que pour recevoir la Pénitence.

Au XIX^e siècle, l'interdiction est portée : pas de communion avant 12 ans.

Au début du XX^e siècle, 1910, décret de Pie X. L'enfant doit communier dès l'âge de discrétion. Qu'est-ce que l'âge de discrétion ?

« L'âge de discrétion, aussi bien pour la communion que pour la confession, est celui où l'enfant commence à raisonner, c'est-à-dire vers sept ans. Dès ce moment commence l'obligation de « satisfaire au double précepte de la confession et de la communion. »

Décret *Quam singularis* de Pie X.

b) *Exigences de l'Eglise quant à la préparation* :

1. - *D'abord ce que l'enfant doit avoir comme connaissance* : c'est le Pape Pie X qui nous répond encore :

« Que l'enfant sache distinguer le pain eucharistique du pain ordinaire et corporel afin de s'approcher de la Sainte Eucharistie avec la dévotion qui lui est possible à son âge. »

« On s'expose à de graves dommages quand on s'attache plus que de droit à faire précéder la première communion de préparations extraordinaires sans remarquer assez peut-être que ces sortes de précautions scrupuleuses dérivent du jansénisme. »

L'Eglise fait un devoir aux curés des paroisses de s'assurer des dispositions d'un enfant avant de l'admettre à la première communion.

C'est un devoir du curé de veiller (éventuellement par un examen s'il le juge sagement opportun) à ce que les enfants ne soient pas admis à la Sainte Table avant

d'avoir l'usage de la raison et les dispositions suffisantes. De même, il doit pourvoir à ce que les enfants ayant atteint l'âge de raison et suffisamment disposés soient admis au plus tôt à faire leur première communion.

2. - *Quelle doit être l'attitude intérieure de l'enfant qui communie ?*

Le sacrement de l'Eucharistie n'est pas un sacrement parmi les autres. On est baptisé, confirmé, pour mieux célébrer l'Eucharistie. C'est le sommet de la vie de l'Eglise elle-même ici-bas, l'expression la plus proche de ce qu'elle sera dans la Jérusalem céleste. Elle est le centre de l'Histoire du Salut. C'est le remède qui vient détruire le péché de l'homme.

Qui dit première communion, dit point de départ, entrée dans la vie eucharistique. Le premier enseignement donné est donc une initiation qui ensuite, doit être soutenue et appuyée par la pratique eucharistique.

Trois grands points dans cette initiation.

a) *L'enfant doit avoir le sens de Dieu et de Jésus.*

Dieu Créateur, puissant, qui me connaît, qui voit le fond de mon cœur, qui attend une réponse de ma part et qui m'envoie son Fils pour m'aider à lui répondre.

Le sens de Jésus, par une connaissance intérieure, vraie et profonde.

Reconnaître Jésus comme Fils de Dieu. Il vit pour son Père, Il est donné au Père. Il se tourne vers le Père pour la grande prière de louange.

Reconnaître Jésus comme l'envoyé du Père pour sauver les hommes du péché par sa croix et sa Résurrection, d'où Catéchèse du péché originel et du péché personnel. Catéchèse aussi du Baptême, de la Pénitence, de l'Eglise et de l'Esprit-Saint.

(A suivre.)

EN U.R.S.S.

LE MEILLEUR ET LE PIRE

Bien que l'Eglise Catholique soit la seule véritable Eglise de Jésus-Christ, elle se garde bien de prétendre qu'en dehors d'elle il n'y a qu'erreur et péché. Elle reconnaît, au contraire, bien volontiers et avec une vraie joie les valeurs religieuses existant dans le Protestantisme ainsi que dans l'Orthodoxie. Et, quant à l'Eglise Orthodoxe, elle a grand pitié des épreuves qui l'atteignent en U.R.S.S.

Car, en Russie, les athées, — ouvertement soutenus par les pouvoirs publics, — persécutent avec acharnement l'Eglise chrétienne.

Non sans succès, évidemment. En leurs campagnes habilement orchestrées, ils parviennent à obtenir l'apostasie de plusieurs fidèles et même, hélas ! de quelques prêtres.

L'un de ces apostats, l'ancien archiprêtre orthodoxe Ossipov, qui fut un magnifique apôtre du Christ, s'est fait journaliste et zélé propagandiste de l'athéisme.

On dit que la pire corruption, c'est la corruption du meilleur. Cela est vrai pour ce personnage, ainsi que le lui a hardiment écrit l'une de ses anciennes dirigées.

Elle lui a envoyé une lettre conçue en ces termes :

« Je m'adresse à vous avec un sentiment de sincère gratitude pour tout ce que vous m'avez enseigné de lumineux, de bon, de beau, car j'ai été votre fille spirituelle au temps où vous étiez prêtre. Comme il était agréable pour nous, séculiers, de prier avec vous sous les voûtes de ce temple, et comme vous saviez toucher, par votre talent oratoire, les cordes les plus secrètes de l'âme humaine. Pour cela je vous dis un grand merci, comme on le dit à la russe. »

« Je ne sais pas, continue la

jeune fille, ce qui vous est arrivé, quel abîme s'est ouvert et a englouti toute cette probité et cette noblesse dont vous brûliez et qui vous élevait au-dessus de nous tous... »

Et elle termine : « C'est avec des larmes de profonde affliction à votre égard, comme si vous étiez mon propre frère, que j'ai lu la rubrique du journaliste athée. Je prie Dieu que vous changiez de profession, pour une autre qui soit moins funeste. »

A quoi Ossipov répond, dans le grand journal soviétique « La Pravda » dont il est devenu rédacteur, par un ricanement de haine :

« En ce qui concerne ma profession, écrit-il, je dois dire franchement que tant que m'arriveront des lettres comme la vôtre, tant que la religion et ses représentants continueront à dénigrer et à noircir notre vie et nos gens, la profession de journaliste athée sera pour moi la plus chère, la plus noble ; elle sera une vocation sincère et nécessaire aux hommes. »

Bien entendu, vous et ceux qui, comme vous, sont empêtrés dans les filets de la religion, m'insulteront et m'accuseront de tous les péchés passés, présents et futurs. Ils m'appelleront Judas, qui a vendu le Christ, et d'on ne sait quels noms encore. »

Ce Judas — quel autre nom, en effet, lui donner ? — ce Judas vit encore. Or, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Oui, espérons qu'il se convertira. Espérons que les charitables prières que feront pour lui cette jeune fille et les autres fidèles qu'il évangélisa, lui obtiendront de la miséricorde divine le repentir, la lumière, le retour à la maison du Père.

C. G.

Les élections cantonales

Elles se sont déroulées dans le calme, je dirai même pour ce qui concerne le 1^{er} tour dans l'apathie. Il s'agissait de remplacer M. Marcel Arnoux qui ne se représentait pas. Au 1^{er} tour, 5 candidats briguaient sa place. Voici les résultats de ce tournoi :

CANTON DE DOUARNENEZ

Inscr., 18.222 ; vot., 10.117.

MM. Tymen, 3.038 ; Kerrec, 2.387 ; Pérennès, 2.204 ; Dubourg, 1.442 ; Lannuzel, 933. Ballottage.

44 % d'abstentions.

Après ce 1^{er} tour, MM. Lannuzel et Dubourg se retirent purement et simplement. Les paysans de Guengat et de Plogonnec reprennent leur liberté.

Et voici les résultats du second tour :

DOUARNENEZ

Inscr., 18.212 ; vot., 11.704 ; abstentions 35 %.

MM. Tymen, 4.958 (élu) ; Kerrec, 3.404 ; Pérennès, 3.194.

C'est donc M. Louis Tymen qui est désormais le Conseiller Général du canton de Douarnenez. Nous lui souhaitons la bienvenue en même temps que nos félicitations.

● POUR LES ENFANTS QUI ONT FAIM. — Les Evêques d'Algérie ont lancé un appel en faveur de l'enfance malheureuse : « Les intempéries et les catastrophes naturelles ajoutent encore aux détresses qui viennent de la faim, du dénuement, et causent des ravages parfois mortels surtout parmi les petits enfants. Pour mesurer l'étendue du fléau, pensons aux quatre cent mille enfants qui naissent chaque année en Algérie, promesse magnifique pour l'avenir d'un peuple, mais trop souvent contrariée dès son point de départ. »

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Pour la Publicité

S'adresser à

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

L'ECHO

DE DOUARNENEZ

N° 120

MAI 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

S'ÉLEVER

L'Ascension marque le terme de la mission du Christ sur terre. On peut même dire qu'elle en était le but : Dieu s'est fait homme, est mort, est ressuscité, en vue de cette ascension, en vue de cette entrée, de ce retour glorieux dans le monde du divin.

A l'Ascension, le Christ est retourné chez lui !

L'homme avait été créé avec le privilège de partager la vie de Dieu. Mais hélas ! au paradis terrestre, il a rejeté cette vie divine, il s'est borné par sa désobéissance à sa vie humaine, terrestre, matérielle, animale.

Dieu a voulu lui donner une nouvelle chance. Il s'est fait homme. En lui, il a uni de nouveau la vie humaine et la vie divine.

Il est monté aux cieux entraînant dans le monde divin son humanité et avec elle, toute l'humanité, tout l'humain qui veut rester uni au divin.

Désormais il suffit donc d'être avec le Christ par la Foi, la Charité, par les sacrements pour rester avec Dieu, pour avoir l'assurance de ne pas être séparé de Lui par la mort, pour être certain de le rejoindre à jamais dans l'au-delà.

DIEU EST VENU POUR NOUS ÉLEVER JUSQU'A LUI.

Mais nous sommes libres. Corps et âme nous pouvons ou nous élever, ou nous abaisser. Oui, nous élever au-dessus de l'humain vers le spirituel, le divin, le Ciel. Ou nous abaisser plus bas que l'humain vers le matériel, le terrestre, l'enfer.

Et notre ASCENSION, tout comme notre DÉGRADATION est de tous les jours.

Nous nous abaissons quand nous réduisons notre bonheur aux seuls plaisirs du corps, aux seules satisfactions de ce monde.

Nous nous abaissons lorsque nous manquons d'idéal, lorsque nous acceptons d'être esclave de notre travail, lorsque nous ne voyons pas dans notre tâche un service social, une œuvre commune et fraternelle.

Nous nous abaissons en refusant une place à la prière, en tournant obstinément nos regards vers la terre.

Nous nous abaissons en défigurant la religion, en la réduisant dans nos vies, à quelques pratiques plus ou moins superstitieuses qui légitiment toutes les critiques et les moqueries de ses adversaires.

✱

Par contre nous nous élevons chaque fois que nous faisons un effort pour tendre vers le bien, vers la vertu.

Nous nous élevons toutes les fois que nous nous mettons au service de notre prochain.

Nous nous élevons quand nous luttons contre notre orgueil, notre égoïsme et contre notre esprit d'indépendance.

Monter ou descendre sur le chemin du ciel, c'est là le choix qui nous est proposé à tous.

Vous l'avez deviné : la voie montante, celle qui mène à Dieu n'est certes pas la plus facile mais elle est la plus belle, la plus pleine d'espérance.

Il est difficile de s'élever et facile de se « laisser vivre ». Quel est le lecteur qui reculera devant l'effort dont le résultat sera de lui procurer le bonheur éternel ? Que notre devise à tous soit : excelsior, toujours plus haut !

Et. RANNOU.

Les exercices du mois de Marie

Les exercices du mois de Marie auront lieu comme les années précédentes à :

Sainte-Hélène, 20 h. 30.

Au Sacré-Cœur, à 20 h. 30.

Chaque famille voudra certainement faire un effort pour assister à ce pieux exercice afin de se mettre sous la protection de la Sainte Vierge.

« Mois de mai ! Mois de Marie ! est-il plus heureux moment pour célébrer, pour exalter avec la nature la grande figure virginale ? »

C'est le mois des fleurs. Un mois où, au sortir des derniers caprices d'avril, tout est neuf pour les yeux et pour le cœur.

C'est le mois de la Vierge. Celui où son culte est riant et chantant, où la dévotion populaire, pleine d'amour, s'épanouit en prières autour de la statue virginale.

Il y a le mois de Marie paroissial où il est toujours bon d'aller car la paroisse, c'est la famille. Qu'il y ait allocution, simple lecture ou chapelet, c'est toujours la prière de l'hommage dans l'union des cœurs et des âmes qui font partie de la même maison. C'est là, en vertu de ce lieu mystérieux que se forment les impressions de l'enfant et revivent les souvenirs de l'adulte.

Venons donc tous au mois de Marie !

COMMUNIONS - CONFIRMATION

LA PREMIÈRE COMMUNION

(dite privée)

Le dimanche du Bon Pasteur, 53 enfants ont eu le bonheur de recevoir pour la première fois le Bon Dieu dans leur cœur. Ils ont donc fait leur première communion.

Ce fait n'est pas sans importance ni sans conséquence. Pour être admis à la communion, il faut être instruit au moins des points essentiels de la religion, il faut savoir les principales prières. Il faut aussi que le candidat à la communion se soit montré fidèle à la messe depuis qu'il est au catéchisme, c'est-à-dire depuis ses 7 ans. C'est en effet à partir de l'âge de raison que tout enfant est tenu à l'assistance à la messe dominicale.

Ceux qui n'ont pas été admis à la première communion continueront à s'instruire et à se préparer à la cérémonie que nous organiserons pour les retardataires en juin prochain.

Il faut que les parents se rendent compte que c'est d'abord à eux qu'incombe le devoir de préparer leur enfant à recevoir le Bon Dieu dans leur cœur.

✱

LA COMMUNION SOLENNELLE

Elle aura lieu le 17 mai prochain. Nous nous conformons au désir des parents en maintenant cette fête au dimanche de la Pentecôte. Les congés de la Pentecôte permettent à des parents situés au loin, de se déplacer et d'être présents à cette fête de famille.

La Communion Solennelle n'est pas autre chose que la Rénovation des promesses du baptême. Cette fois, ce n'est plus le parrain ou la marraine qui s'engagent à maintenir leur filleul dans la fidélité au Christ, mais c'est l'adolescent ou l'adolescente qui promettent solennellement et devant toute la communauté paroissiale de vivre conformément à la loi de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ce geste est grave, car pour plusieurs la promesse n'est faite que du bout des lèvres puisque quelques semaines plus tard, ils n'assistent plus à la messe.

Ne serait-il pas mieux d'écarter de cette cérémonie de rénovation des promesses baptismales ceux dont on est sûr qu'ils ne persévéreront pas dans la pratique religieuse. Les prêtres ne sont pas dupes ; ils savent d'avance quels seront les infidèles.

Un enfant dont les parents ne pratiquent pas ne tardera pas lui-même à conformer sa vie sur celle de ceux qui ont pour mission de lui donner l'exemple et de lui servir de modèle. Qui oserait à le blâmer. Il faudra à cet adolescent ou à cette adolescente une grâce spéciale de Dieu pour qu'ils persévèrent dans leur foi.

Ah ! si les parents voulaient réfléchir à leur responsabilité ! tout irait mieux dans le meilleur du monde.

LA CONFIRMATION

Le 4 mai prochain, Monseigneur Favé et Monseigneur Robert, ancien évêque d'Haiti, viendront administrer le sacrement de Confirmation aux enfants de la paroisse.

Sont convoqués à recevoir ce sacrement tous les enfants nés en 1954, 55, 56. Combien sont-ils ? Un peu plus de 200 seulement car les enfants de Douarnenez ont émigré en grande partie à Ploaré et à Tréboul. Nous n'avons pas à juger l'Eglise et par conséquent, nous ne pouvons tenir compte de l'opinion de ceux qui disent qu'un enfant de 8 ans est incapable de comprendre ce qu'est le sacrement de Confirmation. En Allemagne, je le sais, on a tendance à n'administrer la Confirmation qu'à des adolescents de 15 et 16 ans. Par ce sacrement on les incorpore dans l'action catholique. Le confirmé a été fidèle à sa foi jusqu'à cet âge et il continuera à l'être dans l'avenir.

On peut prétendre d'autre part qu'un « confirmé » est mieux armé pour résister à toutes les tentations contraires à sa foi et à ses bonnes mœurs. C'est pourquoi mettons-le

dans la meilleure situation possible pour sortir victorieux de ses combats contre le démon.

CE QU'EST LA CONFIRMATION.

La Confirmation est en effet la consolidation du baptême dont elle est le complément normal. Elle fait du « confirmé » un membre actif de l'Eglise, capable bientôt de prendre des responsabilités dans la communauté, de porter l'Evangile par toute sa vie à ses frères.

PARRAIN OU MARRAINE DE CONFIRMATION.

Ils peuvent être différents de ceux du baptême.

Etre parrain ou marraine n'est pas seulement un honneur mais une mission confiée par l'Eglise, une prise en charge, une responsabilité. Le parrain doit montrer à son filleul ce que c'est que d'être chrétien. Il est témoin de la foi vivante.

Il faut donc choisir quelqu'un qui, proche de l'enfant par l'âge et le voisinage, peut donner ce témoignage. Le parrain doit être lui-même confirmé.

Les témoins de Jehovah ?

De toutes les sectes d'origine américaine qui se sont développées en Europe, l'une des plus actives et des plus violentes est assurément celle des « Témoins de Jehovah ».

Les croyances des témoins de Jehovah découlent toutes de cette affirmation : la fin du monde est commencée depuis 1914. Pendant une période de mille ans, les morts ressusciteront par petits groupes : c'est donc en 2914 qu'une nouvelle terre et de nouveaux cieux seront établis pour l'éternité.

Ceux qui vivent encore aujourd'hui peuvent être dispensés du long sommeil de la tombe auquel ont été condamnés leurs ancêtres. A une seule condition : qu'ils deviennent membres des Témoins de Jehovah ! Il est grand temps de le faire car bientôt le Christ descendra sur terre pour séparer les brebis (les témoins) des boucs (nous tous) surtout les catholiques.

Ce point établi, il ne reste qu'à en tirer les conséquences. Les témoins vont s'y employer en bouleversant en tous sens l'Ancien Testament afin de lui faire dire ce qui leur convient.

La grande date de l'histoire du monde, ce n'est plus la Rédemption : C'est 1914. Tout ce qui s'est fait auparavant c'est l'œuvre de Satan. Il en est ainsi des religions, qui sont toutes diaboliques. La preuve ? Toutes ces religions professent l'immortalité de l'âme. Or affirment les témoins, l'homme est tout entier mortel, corps et âme, et Jésus lui-même n'était qu'une créature périssable. Il s'ensuit qu'il n'y a ni purgatoire, ni enfer. Les hommes sont destinés à vivre éternellement sur terre ou à retourner au néant.

On aura déjà compris que les témoins de Jehovah ne sont même pas des chrétiens. Aussi réservent-ils leurs dénigrement les plus malveillants à l'Eglise catholique qu'ils vont jusqu'à accuser d'avoir suscité les deux dernières guerres mondia-

les « pour célébrer l'anniversaire de l'ordre des Jésuites... »

Autre conséquence : puisque le monde actuel est entièrement satanique, il doit être repoussé en bloc. c'est pourquoi les témoins de Jehovah refusent de voter, de saluer les drapeaux et d'effectuer tout service militaire.

Ce qui les caractérise, c'est surtout leur puissante organisation, solidement hiérarchisée. Nathan Knorr (leur chef suprême) à Brooklyn, est assisté d'un directoire de sept membres et d'un bureau central de 40 personnes. Sous leurs ordres sont : les évangélistes (répartis en 3 catégories) et les missionnaires (3 classes également selon leur spécialité). Les plus ardents sont les frères pionniers qui font du porte à porte. Ce sont eux ou elles qui sont peut-être allés frapper chez vous.

Qu'il soit bien ou mal accueilli, le « pionnier » remplira une fiche à votre nom ; il y portera la composition de la famille, ses opinions, mentionnera l'accueil reçu et supplétera les chances d'une seconde démarche. Tout cela est expédié en Amérique à Brooklyn où des statistiques minutieuses sont tenues à jour.

Les Témoins de Jehovah ne sont donc pas chrétiens et avec un acharnement diabolique, ils menacent de ruiner votre foi en vous jetant dans l'erreur.

Il y a de bons chrétiens et de bonnes chrétiennes de Douarnenez qui se sont vendus corps et âme à cette hérésie.

Au fond de cette fausse religion, il y a une grosse affaire d'argent.

Pour le comprendre, il faut savoir qu'un certain Charles Russel lança un jour à la conquête du monde un « trust » pour la diffusion de livres et de brochures annonçant l'établissement prochain

(Suite page 4.)

GENS DE MER...

ASSUREZ-VOUS
à VOTRE COMPAGNIE

La Mer

ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES

(Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
régie par le décret-loi du 14-6-1938)
Siège social : 15, rue de Londres - PARIS

DIRECTION REGIONALE POUR L'OUEST

DOUARNENEZ (Finistère) - Boulevard Richépin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75

AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL

PÊCHE - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...



GARAGE CENTRAL

G. Salaun

Concessionnaire SIMCA

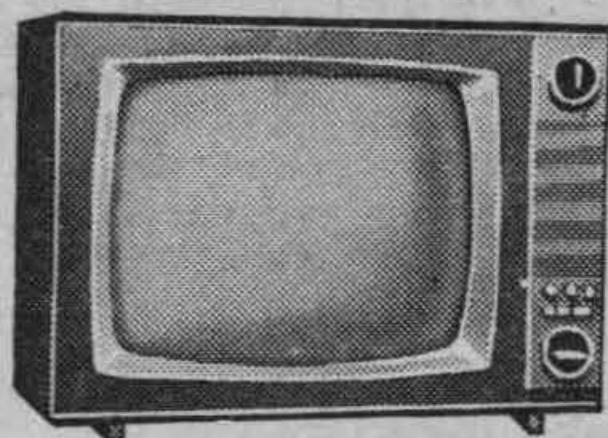
STATION SERVICE
TOUTES RÉPARATIONS

9, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3.39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO D'ART

LABORATOIRE COULEUR
Diapositives en 48 heures

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes Marques
24, Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ Tél. 5-61

CENTRE TEXTILE LECLERC

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2.31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

REVETEMENTS DU SOL ET DES MURS

GERFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM
Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

TRIBUNE LIBRE

DES MOTS QUI MENTENT

Nulle époque n'a tant parlé de dialogue, et, malheureusement, que de juxtapositions de soliloques ! Des mots, comme « social », « éducation », « personne humaine », « liberté », autant de chewing-gums mâchés et remâchés dans des sociétés cloisonnées, bien alignées et statiques derrière leurs étiquettes. Bien sûr, il y a l'affiche de la baraque foraine. Des mots pour les badauds, à consommer en salamis, la rose et le réséda, celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas, la trompette « liberté » avec toutes ses modulations : liberté de conscience, de culte, de réunion, d'expression, liberté scolaire, etc., des onomatopées qui s'envolent dans le vent et la troupe qui marche sur les mains, du Kafka d'aujourd'hui, et qui dit Kafka dit sûrement le commissaire.

Des applications ! En voici. Les mots mentent et d'abord en U.R.S.S. La constitution de 1936 reconnaît la liberté de culte. C'est déjà assez paradoxal puisque l'aliénation religieuse est une des aliénations que la structure communiste de la société doit faire fondre com-

me neige au soleil. Enfin, coexistaient tant bien que mal athéisme officiel et liberté de culte. Et comme l'organisme communiste n'a pas encore de lui-même évacué la croyance, il commencerait peut-être par être temps de l'aider par quelques manipulations plus efficaces. C'est l'heure du commissaire..., car les clowns n'obtenaient que de médiocres résultats... Gagarine n'avait pas rencontré dans ces espaces infinis trace de l'aile d'un ange ni de la barbe fleurie du Père Éternel..., et pourtant des millions de croyants continuaient à croire. Comme on noie un câble entre 2 continents, aussi posément, aussi scientifiquement, on va extraire le mal et noyer la croyance. Bien sûr, demeure l'image touristique pour dépliant : le plein de fidèles et l'église ouverte. S'il y a une église fermée, c'est uniquement « pour travaux ». En fait, on ferme à tour de bras.

Dans les campagnes d'Ukraine ou de Russie Blanche, depuis 1959, on exhume de vieux décrets datant de la fin de la guerre. Lors de l'invasion allemande des églises avaient pu rouvrir, mais toute mesure pri-

ASCENSION

Par l'Ascension, le Seigneur cesse d'apparaître à ses disciples : « une nuée le déroba à leurs yeux » (épître). Il est désormais « assis à la droite de Dieu » (évangile). Mais il n'est pas inactif : tandis que les Apôtres s'en allèrent prêcher en tous lieux, le Seigneur était à l'œuvre avec eux.

Dans l'INTROIT, ce sont les paroles mêmes des deux hommes vêtus de blanc dont nous parlait l'épître. Ils s'adressent aux disciples qui demeuraient les yeux fixés sur le point du ciel où le Seigneur venait de disparaître. Dans la liturgie, ce sont les mêmes messagers qui chantent par la voix de l'Église. Ils nous adressent les mêmes paroles, à nous qui restons fixés sur l'image du Christ montant dans la gloire. Comme pendant l'Avent, comme à Noël, comme à l'Épiphanie, comme à Pâques, c'est vers le triomphe éternel du Christ que notre joie est dirigée.

Dans la mélodie grégorienne, l'interrogation des anges surgit brusquement, sans préparation, comme un coup de théâtre. Elle est débordante de joie. Dans la deuxième phrase, c'est une prédiction, qui dut prendre sur les lèvres des messagers un tout autre ton. Il s'agissait de proclamer le retour du Christ et de le faire entrer dans l'esprit des disciples comme une certitude qui serait aussi leur consolation... Pas d'opposition entre les deux phrases : la joie de la première passe dans la seconde, se mêle à la prophétie, pour ajouter à la consolation divine qui s'en dégage, et qui éclate sur le premier alleluia avant de se perdre paisiblement sur la finale.

Le verset du PREMIER ALLELUIA est tiré du Ps. 46. C'est un hymne de louange à Dieu en reconnaissance d'une victoire éclatante. Le psalmiste montre Dieu comme le vainqueur qui monte vers son palais au milieu des ovations et des fanfares. Par-delà la victoire sur les ennemis d'Israël, c'est le triomphe du Christ sur les ennemis de Dieu et son retour triomphal vers son Père qui sont chantés là, de sorte que ce verset s'applique de lui-même à l'Ascension. Mais il faut aller plus loin et dans cette Ascension qui achève le premier avènement, chanter déjà l'Ascension qui finira le second avènement, quand le Christ vainqueur du dernier combat montera vers son Père au milieu des ovations de tous les élus.

Le DEUXIÈME ALLELUIA emprunte son verset au Ps. 67. Il célèbre le Dieu d'Israël qui, après avoir délivré son peuple d'Égypte,

l'a conduit du mont Sinaï dans la Terre Promise, est monté sur la hauteur de Sion et est entré dans son Temple, traînant avec lui les captifs faits dans les combats. Tel est le sens de ces deux versets et ils entrent très bien dans la liturgie de l'Ascension, sans que l'on ait à solliciter les textes. Cette marche préfigurait la délivrance des hommes du joug du démon, la conquête par le Christ de la vie éternelle et la montée de tous les élus, à sa suite, vers le Père dans le Ciel retrouvé. Cette montée a commencé le jour de l'Ascension. Le Christ n'est pas monté seul : les âmes des justes morts avant sa venue l'ont suivi ; les autres suivent à mesure que la mort les délivre... Telle est la « captivité captive » que le Christ emmène. Captifs, nous l'étions tous, du démon, du péché, de nous-mêmes. Le Seigneur nous a délivrés, puis, par son amour, nous a faits « captifs » de lui-même.

Ainsi l'idée de cette montée suprême, suggérée par l'Introit, évoquée dans les acclamations et les trompettes du premier Alleluia, prend ici toute sa dimension.

L'OFFERTOIRE emprunte le même verset que le premier Alleluia. Il paraphrase ici le miracle rapporté par les derniers mots de l'Évangile, comme il paraphrasait, il n'y a qu'un instant, les derniers mots de l'Épître.

La COMMUNION est tirée des derniers versets du Ps. 67. C'est un appel du peuple juif aux nations étrangères pour les inviter à célébrer le Roi qui revient vainqueur dans son palais... Ces versets entrent d'eux-mêmes dans la liturgie de l'Ascension. L'Église invite ses membres — et ceux-là particulièrement qui communient sacramentellement au Sacrifice — à louer le Seigneur qui se perd peu à peu « au-dessus des cieux du côté de l'Orient ».

« Habiter par l'âme dans les cieux », comme le suggère la Collecte, ce n'est pas se désintéresser de la terre, c'est puiser dans le ciel la force de bâtir sur terre le Royaume du Christ. Les Apôtres ne l'avaient pas compris tout de suite : ils restaient là, à « regarder le ciel », comme s'ils n'avaient rien à faire... Il faut faire fructifier les talents confiés par le Maître en attendant son retour (Mt., 25/14-30). C'est le Christ qui fait tout dans l'Église, mais il a « organisé les saints pour l'œuvre du ministère en vue de la construction du Corps du Christ » (Épître de la veille de l'Ascension).

L.L.

se par l'occupant fut, par la suite, rapportée. On ferma les yeux pour les églises, jusqu'à ce tournant des années 59-60.

Ou bien, on étouffe financièrement. Etant supposé commerçant libre, le pape doit verser en impôts 83 % de ses revenus. Comme ceux-ci ne sont que son salaire versé par la communauté croyante, c'est bientôt tout le pouvoir financier de cette communauté croyante qui est ainsi épongé. Elle écrit alors à l'autorité sa détresse financière ; l'État ferme l'église.

Dans les villes, des quartiers sont démolis par souci d'urbanisme, et, avec eux, les églises, qui, elles ne sont pas reconstruites. Ou bien, telle église devient monument historique, et, à partir de ce moment, musée avec interdiction du culte.

De 1959 à 1962, on compte 11 000 églises fermées sur 22 000, donc la moitié, et ça continue depuis 1962. « Faute de clientèle » dira une presse à sens unique. Bien sûr, puisque la clientèle est brutalement écartée. La croyance demande la liberté de culte, donc de rassemblement, puisqu'il faut prier en commun et fabriquer les saints mystères. Quand on ferme les églises, on interdit ce rassemblement. Ou bien l'on s'attaque aux popes rassembleurs. Un petit délit fiscal, qui n'est qu'un réflexe de survie dans les conditions précitées, est vite trouvé, inventé, exploité. Bon pour les travaux de redressement. Des séminaristes par cours entiers sont envoyés au service militaire, alors que l'ensemble des étudiants en est dispensé dans une certaine mesure. Cela fait des séminaires vidés pendant trois ans, et donc fermés pour motifs d'inutilité, d'occupation de locaux.

On interdira encore au pape d'aller chez les gens, de se présenter à l'hôpital de la ville pour cause de ministère, ou même tout simplement d'y aller voir ses proches. C'est le cas, par exemple, à Anikchaï, en Lithuanie. Depuis 1962, la législation anti-religieuse a encore été raffinée. Porter atteinte à la liberté d'un mineur jusqu'à 18 ans devient crime. Pas le droit de faire pression et le désir des parents d'instruire dans la religion leurs enfants devient alors pression. D'autant plus que l'hygiène intervient. Un baptême par immersion devient dangereux pour la santé de l'enfant. La communion sous les 2 espèces de même, car les microbes en Russie suivent cette voie privilégiée. Toile d'araignée très savante et très subtile, jusqu'à des certificats de domicile ou de travail exigés par la loi pour faire baptiser les enfants. Rien de plus facile, dans ces conditions, de faire un lavage de cerveau, avec en suspens la menace d'un licenciement ; l'activiste anti-religieux de l'administration y veille.

On va encore plus loin, jusqu'à enlever l'enfant au parent croyant qui se montre récalcitrant. Ou encore, l'école ferme ses portes à l'adolescent qui continue à pratiquer, et, un peu plus tard, il sera condamné pour parasitisme, parce qu'il n'est nulle part, et pour cause !

Pour plus de précisions sur cette mutilation des croyants, sur cette fureur anti-religieuse en marche surtout depuis 1959, voir la revue « Etudes », le numéro d'avril. La lecture de ce rapport nous fait mal, très mal, plus que cet article qui a commencé par des éclats de voix. Mais comment ne pas éclater quand les batteurs d'estrade chez nous dégorge à tout moment les mots de liberté et de dialogue, alors que sous le chapiteau, encore une fois, on commence à jouer « Nuit et Brouillard » !

F.K.

N.B. — Récemment, des autorités religieuses russes, de passage dans quelque pays occidental, interrogés sur ces faits n'ont pu que répondre : « Rien n'a changé entre l'État soviétique et l'Église orthodoxe ». A traduire avec beaucoup de circonspection : il y a des silences nécessaires ; car il y a encore trop de souffrances.

AU TROUSSEAU MODERNE

Magasin TEX

BONNETERIE - CHEMISERIE
LINGERIE

6, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 1.69

Le Pèlerinage de Quimper à Lourdes

« Au bon vieux temps »

A la fin du siècle dernier, ainsi qu'au début du siècle actuel, lorsque le pèlerinage diocésain s'ébranlait vers Lourdes, il quittait bien Quimper, tout comme maintenant, dans la soirée du dimanche, mais, à Lourdes, les exercices du pèlerinage ne commençaient que le mardi matin, pour la bonne raison qu'on ne débarquait dans la cité de Marie que le lundi soir, très tard.

Qu'est-ce donc qu'on avait fait dans l'intervalle ? Eh bien ! on avait fait de la route — ou plutôt du rail, — mais en s'arrêtant fréquemment et longuement dans les gares sur des voies de garage, afin de céder poliment la place aux convois réguliers de voyageurs, qui avaient droit de priorité sur les trains de pèlerins considérés comme moins pressés... Quand, après les arrêts, on se remettait en mouvement, on progressait à une allure plutôt modérée, exactement à 50 km. à l'heure, vitesse qui, à l'époque, était considérée comme remarquable.

Bref, on s'endormait aux environs de Quimper, on retrouvait les yeux au passage pour saluer Sainte-Anne d'Auray, on se réveillait au frais matin en gare de Nantes et on avait ensuite toute la journée du lundi pour prier, chanter, admirer les grasses plaines des Charentes et les attelages de boeufs gris, pour s'extasier, au cours de l'après-midi, sur les magnifiques vignobles du Bordelais et pour en savourer, aux arrêts, les raisins succulents, — car, en ce temps-là, c'était toujours en septembre que se faisaient les pèlerinages. Suivait, dans la soirée, le long et monotone défilé des pèlerins à la vue des fils de l'Armorique.

La première réunion du pèlerinage à la Grotte n'avait donc lieu que le mardi matin.

Voici en quels termes le journal de Lourdes décrivait les impressions des autres pèlerins à la vue des fils de l'Armorique.

« Ce n'est pas sans peine que l'on s'approche de la Grotte. Nous y voici pourtant : Quimper est là qui adresse son premier salut à la Vierge des Apparitions. M. l'abbé Coat, archiprêtre de Saint-Corentin, se fait l'interprète des sentiments de ses chers pèlerins. Il parle cette belle langue bretonne, si chère aux enfants du pays d'Arvor. Il doit avoir été bien touchant, car les mâles figures des Bretons et les visages candides des Bretonnes se mouillaient par-ci par-là de larmes furtives. Tout le monde est heureux de contempler ces chrétiens, vraiment dignes des meilleurs temps par la fermeté de leur foi et la pureté de leur vie.

« Et quelle variété de costumes, de coiffes surtout ! Voici un bon vieux à l'habit de drap bleu, au veston de

même couleur, aux culottes courtes. Sur sa chevelure, qui retombe sur les épaules, un chapeau dont les longs rubans de velours noirs descendent bien bas. Plus loin, voyez ces blanches coiffes pittoresques, de toutes formes, en dentelle très fine, parfois agrémentées d'un original et gracieux enchevêtrement de rubans également en dentelles, affectant souvent la forme d'un 8 appliqué horizontalement derrière la tête. Autour du cou, de très larges collerettes empaillées, tuyautées, ondulées. Pour les Bretonnes de Pont-l'Abbé, le corsage est orné de très larges broderies de soie rouge, jaune et bleue qu'on dirait faite de fils d'or, tandis qu'à droite et à gauche, de haut en bas, ce vêtement est bordé de velours noir.

« Tout brillant de santé et de vigueur, un groupe de jeunes Bretons va passer devant nous. Qu'ils sont charmants dans leur joli costume de drap bleu clair ! Leurs vestes bien fermées laissent briller de gros et nombreux boutons de cuivre. Par-dessus cet habit, une espèce de gilet ouvert permet de voir, autour du cou, comme un collier de broderie de soie rouge, jaune et bleue qu'on dirait faite de fils d'or, tandis qu'à droite et à gauche, de haut en bas, ce vêtement est bordé de velours noir.

Là-bas on se montre ces Bretonnes aux petites coiffes blanches, arrondies ou pointues, portant des châles vert-marine, noir, gris-bleu, vert-olive et bruns.

Plus loin encore, des Bretons aux vestes violettes attirent tous les regards.

« C'est là le côté purement humain, le côté curieux. Ah ! que ne pouvons-nous, comme les anges de Dieu, comme la Vierge Immaculée, voir ces âmes si pures, si belles, des enfants de la Bretagne ! Cependant, que ne nous disent pas déjà ces visages candides et frais, miroirs de leurs âmes ! Que c'est beau ! et quelle foi ! « Jamais je n'ai rien vu de semblable, nous dit un vicaire général américain que nous rencontrons. Je ne puis me lasser de regarder ce spectacle. — Avez-vous remarqué, M. le Grand Vicaire, comme le nombre des hommes est grand dans ces pèlerinages ? — Oui, oui, dit-il. Ah ! si je n'avais pas vu Lourdes, j'aurais emporté une triste idée de la France. Ici mes sentiments ont changé. Je vois qu'il y a encore beaucoup de foi dans votre pays ! »

Certes oui, la foi chez nous était vive et profonde. Et quand, après ces trois journées de paradis, nos bons vieux parents s'en retournaient vers la maison, bercés ou secoués par les cahots du train, ils rentraient avec la conviction renforcée que la vie n'était qu'un pèlerinage et qu'ils étaient en route vers un Lourdes infiniment beau, dont le Lourdes de la terre leur avait donné l'avant-goût.

C.G.

Rencontre des militants A.C.O. du secteur de Douarnenez

Le 12 avril avait lieu, à Tréboul, une rencontre des militants A.C.O. de Douarnenez - Ploaré - Tréboul et Crozon.

Il s'agissait de préparer la « Session régionale » qui s'est tenue les 18 et 19 avril, au Val-André dans les Côtes-du-Nord.

La journée a commencé par un exposé de M. l'abbé Blons sur le problème de l'Évangélisation du monde ouvrier, la présence à la famille et la présence aux organisations ouvrières : « Le Christ a vécu au milieu des hommes, il a partagé la vie des hommes. Le chrétien doit aussi être enraciné parmi ses frères dans les communautés naturelles : famille, quartier, travail, etc.

Le Christ s'est fait le serviteur : « Je ne suis pas venu pour commander mais pour servir. » Les organisations doivent être au service des gens ; elles sont un moyen et non un but.

L'après-midi, le travail s'est poursuivi par une importante révision de vie ouvrière : Travail, débouchés, licenciements, salaires, logements, écoles, engagement dans les organisations, etc.

L'abbé Boucher, du secrétariat social, a clôturé la journée par un exposé sur la promotion collective

du monde ouvrier et l'Évangélisation collective.

La promotion collective du monde ouvrier dépend du choix et de l'orientation politique, mais elle dépend aussi de la prise de conscience des besoins de l'ensemble des travailleurs par les travailleurs eux-mêmes.

La promotion collective doit commencer à l'intérieur de l'école et dans le monde des jeunes. L'école doit être éducatrice d'hommes et de femmes libres capables de prendre des initiatives.

La promotion collective ne doit pas se limiter à la profession mais à tous les domaines : économique, social, culturel, politique. Toute vraie promotion collective dit participation et nécessite une découverte de certaines valeurs par les militants : le sens des plus pauvres, savoir passer au-dessus du confort, valeur des loisirs de la culture, du spirituel. L'évangélisation collective du monde ouvrier dépend de la promotion collective. Elle exige toujours des renoncements au point de vue de la promotion personnelle. Nous ne nous sauvons pas seul mais avec tous nos frères.

J.M.

MAX JACOB : Une journée à Saint-Benoît-sur-Loire

A 5 h. 30, Max est déjà levé. Il prie. Une heure durant, comme saint François de Sales le demande à l'âme dévote, il est dans les pensées qui l'unissent à Dieu. Il a pris l'habitude d'écrire sa prière.

Puis il va à l'église. Là, il prépare l'autel, sert la messe si besoin est. Ses gestes et attitudes pendant le Sacrifice paraissent excessifs, mais sincères, aux braves gens du village.

Il rentre pour travailler. L'après-midi, il est de nouveau à l'église pour le chemin de croix. Parfois, à ce moment, quelque ami de passage l'observe discrètement et sort bouleversé : on ne peut plus le considérer comme un farceur, encore moins comme un imposteur. On entend Max murmurer : « Pardonnez-moi, Seigneur, je suis le bon larron. »

Plus qu'un repas par jour. Du moins, c'est la règle. Car voici venir des amis chers. La décence oblige à les inviter au restaurant. Là, les propos naissent étincelants, tandis que plats et bonnes bouteilles se vident... Il se lamente : « Quelle pétardière que mon âme ! »

Il travaille énormément. Ce rêveur est un travailleur étonnant. Dur et exigeant envers lui-même, il peint, il écrit, il se corrige sans cesse. Ses poèmes sont moins énigmatiques qu'autrefois. Ce ne sont pas les rêves écrits du Cornet à Dés ou la floraison baroque de La Défense de Tartufe.

La prière qu'il écrit chaque matin, il la pose sur le papier sans préoccupation littéraire. Elle se développe à partir de quelques idées peu nombreuses : la création, la mort, le péché, l'enfer et le paradis. Elle ne dépasse pas le stade du pénitent qui craint les périls menaçant son salut. Elle est chargée de mots sensibles : le paradis c'est là où « on respirera Dieu » ; et encore à propos du paradis : « Mon cœur est un chardon ardent ; où brûlerait-il mieux qu'au milieu de cœurs ardents ? »

Comme tous les convertis, il a une ferveur spéciale pour la Vierge, en l'honneur de qui il a composé des litanies : « Vierge si merveilleusement chatoyante... »

Tout le monde l'aime au village. On aime à l'entendre. On aimerait à entendre de son langage féroce. Sa langue lui démange.

Des jeunes écrivains se dérangent de Paris jusqu'à lui. Ils y trouvent un accueil indescriptible d'originalité : plaisanteries, conseils de l'ancien au jeune. Puis sans transition : « A propos, es-tu chrétien ? Poète ? Ni chrétien, ni poète ? Alors, qu'est-ce que tu peux bien être ? »

Sa correspondance lui prend beaucoup de temps. A un ami qui s'annonce, il esquisse son propre portrait :

« Je te préviens que je suis un pauvre petit vieux, avec une grosse tête, ovale dans tous les sens, rose, d'âne, chauve. Court encore plus que petit, mal ridé à tort et à travers avec de gros pieds mal chaussés et des mains d'araignées aux ongles rougis... Les airs dévots ne me vont pas longtemps, les airs fous leur succèdent avec le rire caractéristique de Bicêtre, le rire gâteux. Brochant là-dessus, des airs pédagogiques, durs et grincheux. Je suis grotesque encore plus que ridicule, bête encore plus que méchant... Une bonne personne bavarde, méchante en paroles vengeresses, commère... »

Il oublie sa charité simple et touchante, son affabilité — qui lui coûte — ses levers matinaux avec Dieu, sa sincérité avec lui-même et son humilité. Son obéissance : il lui est défendu de fumer dans sa chambre : lui qui fumerait sans discontinuer ne désobéit pas.

Travail, correspondance, visites, vie spirituelle à laquelle il consacre le plus gros de son temps, telle est sa vie à Saint-Benoît-sur-Loire.

Texte de John Harry, extrait du livre « Convertis du XX^e siècle ».

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart. — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

"A L'ENFANT DO"

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPECIALITÉS POUR BÂPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"
VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE
PRET A PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMENAGEMENTS ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

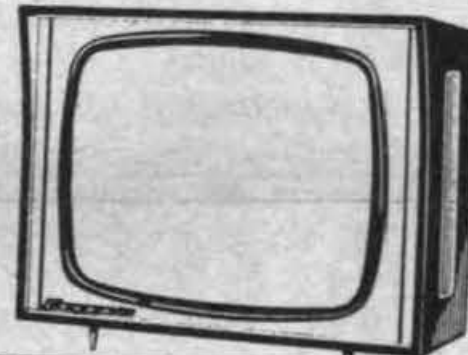
Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ÉCRANS
Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT
DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez **G. HEYDON**

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ



Pour toutes les occasions
où un Cadeau de bon goût s'impose

"A LA BOUSSOLE D'OR"

Ancienne Maison BONIS

Madame **MARCHAND** Successeur

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MENAGER

GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES

GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et décor

vos intérieurs

en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance
DOUARNENEZ

Tél. 2.57

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Machines à Laver LINCOLN - Téléviseurs

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

16, RUE JEAN-BARRÉ

PATHE-MARCONI
TELEAVIA

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

PARENTS ET PREMIÈRE COMMUNION

(suite)

b) *L'enfant doit avoir le sens du sacré.* Par le sacré, l'homme se sert d'une chose visible pour être en contact avec Dieu. La Communion est le suprême « signe sacré » qui nous unit au Dieu vivant. L'enfant doit pouvoir à travers le Pain eucharistique, rencontrer le Christ sans se laisser arrêter par ce qu'il voit et ce qu'il goûte.

Lui donner le sens du silence, de la maîtrise de son corps — des attitudes liturgiques : genuflection, mains jointes, signes de croix, les inclinations, les marches processionnelles — se frapper la poitrine.

Sens aussi des lieux sacrés : l'église en particulier.

Des objets sacrés : crucifix, cierge, eau bénite, rameaux.

L'éveiller au sens des mouvements intérieurs de la messe.

— Ecoute la Parole de Dieu.

— Rends gloire à Jésus-Christ pour son Salut.

— Peu à peu lui apprendre à découvrir la Parole de Dieu.

c) *Avoir le sens de la Communion.*

Communier c'est recevoir Jésus pour mieux, avec Lui, prier le Père, lui dire oui, et aimer les autres. Quitter sa place pour aller communier c'est un geste qui engage. On marche vers Jésus pour le rencontrer à la table sainte. On affirme publiquement que l'on veut faire comme Jésus et Le suivre.

— Communier, c'est recevoir Jésus-Hostie, nourriture de notre âme.

Un gros écueil à éviter : ne jamais séparer Messe et Communion. Une messe sans communion est une messe incomplète. Rappelons-nous ce que fut la première messe à la Cène.

Souvent, lorsque nous parlons aux enfants de la messe, nous nous arrêtons trop facilement à l'aspect sacrificiel et laissons de côté l'aspect assemblée et l'aspect *Repas*. La messe est pourtant le repas des enfants de Dieu rassemblés. Notre âme doit manger Jésus-Hostie pour être forte, pour grandir et entrer dans le combat spirituel.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie en lui », nous dit Jésus. Jésus-Hostie c'est le Pain vivant de notre âme. Ce ne sont pas des mots mais une réalité affirmée par Jésus. Jésus l'a voulu ainsi.

Voilà dans ses grandes lignes le programme doctrinal et l'initiation liturgique que l'Eglise nous donne pour la préparation à la première communion.

II. — PART ACTIVE DES PARENTS.

Peut-être quelques-uns parmi vous vont-ils penser qu'ils sont incapables de préparer ainsi leur enfant. Rassurez-vous, vous n'êtes pas seuls car le prêtre est là pour vous aider, ainsi que la Catéchiste. Mais il n'en reste pas moins vrai que vous avez le premier rôle près de vos enfants. *Votre tâche est une mission d'Eglise.* Si vous ne le faites pas, personne ne peut vous remplacer. Il vous est impossible de vous décharger sur l'école. La mission de l'Ecole chrétienne n'est que de compléter et continuer votre propre action. Elle peut et doit vous aider mais non vous remplacer.

Votre enfant a six ou sept ans. Jusqu'à maintenant sa paroisse à lui c'était sa famille, son catéchisme, votre vie, votre exemple, vos conversations, la manière dont avec lui vous parliez du Seigneur à propos des fêtes et des événements. C'est donc à vous qu'il revient maintenant de l'aider à entrer dans la communauté paroissiale, — à vous de l'initier à la réception des sacrements, pas seuls bien sûr mais en collaboration avec le prêtre et la Catéchiste à qui vous confiez votre enfant. Vous leur apporterez votre connaissance de l'enfant et eux la richesse de l'Eglise.

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Lorsque vous assistez avec vos enfants à la messe le dimanche, c'est à vous de leur expliquer le sens des gestes du prêtre à la messe, de leur donner le respect de l'église, le sens de la prière communautaire en chantant et priant ensemble, de leur montrer le chemin de la Sainte Table, l'exemple du recueillement, de l'attention à la Parole de Dieu. Voilà une première façon de préparer vos enfants.

Lorsque votre enfant apprend sa leçon de catéchisme le soir à la maison, la meilleure manière de l'aider est de vous intéresser à ce qu'elle apprend, peut-être même de commenter avec elle les questions qu'elle a à mémoriser, de l'aider à mieux saisir le sens des mots en vous appuyant sur des exemples concrets pris dans la vie courante des gens qui vous entourent. Demandez-lui de vous expliquer ses dessins dans lesquels elle essaie de faire passer tous ce qu'elle a compris. Invitez-la à reprendre comme prière du matin et du soir les prières et chants indiqués spécialement pour chaque causerie.

(A suivre.)

Marcel LE BIHAN

Pilote aviateur - Mort en plein ciel de gloire - 1940

M. Ch.-Y. Peslin vient de publier dans la revue bretonne « Les Cahiers de l'Iroise » un intéressant article sur le pilote-aviateur douarneniste, Marcel Le Bihan, glorieusement tombé au-dessus des Alpes dans un engagement avec l'aviation italienne, en juin 1940.

Douarnenez a déjà eu la faveur littéraire de ce chercheur et savant biographe qu'est M. Peslin. C'est à lui, en effet, spécialiste de la littérature de l'air, que revient le mérite d'avoir dégagé des brumes de l'histoire l'héroïque figure de Jean-Marie Le Bris, précurseur de l'aviation en vol à voile et découvreur de la stabilité aérienne. La biographie de Jean-Marie, de cet idéaliste entêté, dont on connaît les expériences au-dessus de la grève de Trefeuntec, a déjà fait l'objet d'un livre publié par M. Peslin aux Editions « Les Ailes ».

Aujourd'hui, ce n'est pas un nom inconnu que M. Peslin rappelle à notre mémoire. En effet, une de nos rues porte le nom de Marcel Le Bihan et une plaque orne sa maison natale. Il ne s'agit aujourd'hui que du rajeunissement d'un fleuron déjà inscrit aux annales d'une cité qui a vu naître tant de braves et vaillants marins.

Nous voici donc le 15 juin 1940. L'Italie vient de déclarer la guerre à la France. Nos services d'aviation ne se sont pas laissés surprendre. A l'aérodrome de Cuers, au bas du massif des Maures, s'assemblent chasseurs et bombardiers, nouvelle formation venue du nord : Marcel Le Bihan commande un Bloch 51.

A la fin de la matinée du 15 juin, trente « Fiat » italiens apparaissent dans le ciel. Dans un combat fantastique, les bombardiers français fixés au sol explosent sous les balles incendiaires de l'escadrille ennemie.

Cependant l'A.O. 3 s'est portée à la défense. Maître de son Bloch 51, Le Bihan attaque le premier ennemi possible. Rapide, à la main souple, expérimenté, il est sûr de la victoire. Hélas ! en plein duel, il s'aperçoit que les munitions viennent à manquer. Fuir ? Non. Céder ? Jamais. Le vaillant pilote, dans un élan héroïque, lance son appareil au travers de l'italien... En quelques minutes, débris et cada-

vres calcinés jonchent le sol de la commune de Brignoles... De part et d'autre, les pertes sont lourdes et les Italiens se retirent.

Marcel Le Bihan, ancien de la Stella Maris, féru de sports et des choses de l'air, s'était engagé en 1935 dans l'aviation maritime. En 1940, quand il demanda à servir dans l'escadrille AC 3, son chef lui avait dit : « Je ne vous souhaite qu'une chose, Le Bihan, c'est d'être prudent. »

Mais, pour un jeune douarneniste, vaillance et prudence sont deux vertus d'alliance difficile.

Citons ici, après M. Peslin, quelques lignes du magnifique hommage signé des mères brignolaises et paru dans le journal « Le Petit Var », au lendemain de cette fin héroïque :

Il ne sera pas dit, jeune homme au grand cœur, que tu auras quitté pour toujours notre petite ville où tu vins si brusquement mourir, sans emporter notre souvenir le plus attendri. Dès que tes ailes se furent brisées avec fracas sur notre sol, ton exploit courut de bouche en bouche, telle une légende magnifique... Bénie soit ta mère qui forgea si bien ta belle âme... Bénie toi-même, fils de France... Nous avons jonché ton cercueil des lys de nos jardins... Que la terre du Midi où tu dormiras te sois maternelle et légère... Nous scanderons pieusement, en pensant à toi, ces vers du poète :

« Heureux qui pour la gloire et
[pour la liberté]
« Dans l'orgueil de sa force et
[l'ivresse du rêve]
« Put inscrire une mort éblouissante
[sainte et brève... »

Vaillants marins, sauveteurs, héros roques navigateurs, valeureux pilotes ! Notre cité est familière de leurs prouesses, alliée aux deuils de la mer et de l'air. Il faut prendre garde, cependant, que le temps, qui use toutes choses et corrode les souvenirs, ne détourne nos yeux de l'idéal qui soulevait leurs âmes. Savoir lever les yeux vers ces hauteurs, c'est une bonne école pour nos jeunes.

C. VERNE.

Les témoins de Jehovah ?

(suite de la 1^{re} page)

du paradis sur terre. On truqua la Bible pour essayer de lui faire annoncer la date de la fin du monde. Se souvenant qu'il avait été formé aux affaires, Russel avait installé à Brooklyn (U.S.A.), une énorme entreprise. Ses moyens ? Des milliers de livres, de brochures, des films, des disques, des stations de radio avec un réseau serré de représentants dans le monde entier : ses adeptes. Son but ? Délivrer l'humanité de la crainte de l'Enfer et aussi démasquer les fraudes, les erreurs, les enseignements et les pratiques des religions établies, aussi bien les religions protestantes que catholique.

Voilà qui est clair : Dès sa fondation la secte « Témoins de Jehovah » est une machine de guerre contre la religion. Le fait que Russel lui-même ait été condamné à payer une pension à sa femme pour

infidélités et cruautés, et condamné encore pour avoir vendu à des acheteurs trop crédules un « blé » prétendument « miraculeux » ne suffit pas à écarter de lui des personnes faibles d'esprit ou désireuses d'argent.

Quelle attitude adopter à leur égard ?

Celle que Tertullien conseillait déjà aux chrétiens de son temps (2^e siècle), quand ils étaient sollicités par les hérétiques :

« Tu es peut-être très savant dans les Ecritures ; abtiens-toi malgré tout de discuter avec eux. Tu pourras prouver tout ce que tu voudras, ils le nieront et le déformeront. Tu perdras ton temps et sans doute... ta patience ! N'hésite pas à mettre ce monde-là à la porte de ta maison ! »

E.R.

TELEFUNKEN
ELECTRO MENAGER
C. JAFFRY
Tél. 7.48
5, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

ÉLECTRIC'AUTO
LUCIEN POENOT
UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98

vous magasin
pour lui
Madame GOURROT **chemisier**
19, rue Voltaire - Douarnenez prêt à porter

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

" Un Coin de Paris "
8, rue de la Mairie DOUARNENEZ
Jeanne GOURROT COUTURE

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —
GABY LE FUR
Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA
9, rue Boudoulec DOUARNENEZ Tél. 1.13
Toutes les grandes marques en PHOTO-CINÉ au **studio breton**
Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03
Son travail soigné a toujours fait sa renommée...

" LA MAISON DU CORSET "
Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas
Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales
AGRÉE PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS
LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL
J. SAUVAGE
DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

TOLERIE AUTOMOBILE
A. CARN
5, rue Louis-Pasteur DOUARNENEZ Tél. 0.84
BOUCHERIE - VOLAILLES
Maison VERGE, Père et Fils
Spécialité de charcuterie Bretonne
25, rue E.-Renan DOUARNENEZ Tél. 5.00-3.85

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
E^{ts} Paul PAULET
DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES
" aux Capucines "
GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES
Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ
VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES
Madame LUCAS
1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE - CRISTAUX
M^{me} LE BERRE-ANCEL
50, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ
CHAUSSURES
LARVOR
20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON
LA MAISON DES BONS VINS
SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES
PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Pour la Publicité
S'adresser à **PUBLICAT**
24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

" à la Duchesse Anne "
Maison TUDAL-BOSSENNEC
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ



L'ECHO DE DOUARNENEZ

N° 121

JUIN 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9*) — Tél. Pro. 07-55

A propos de la Bénédiction de l'Annexe de Saint-Blaise

On aime une CAUSE dans la mesure où l'on découvre sa beauté. Sa noblesse connue, son triomphe devient un idéal vers lequel on tend de toutes ses forces. Sa grandeur se mesure au degré de renoncement et de dévouement qu'elle suscite autour d'elle.

Or, est-il, une cause à laquelle, il a été consenti plus de sacrifices qu'à celle de l'enseignement libre.

En effet, peut-on imaginer ce qu'il en a coûté, depuis 60 ans et plus aux catholiques de France pour bâtir, entretenir et développer leurs écoles chrétiennes ?

Est-il possible de calculer les sommes considérables que les familles ont prélevées depuis le début du siècle, sur leur budget parfois bien maigre, pour solder le droit d'éduquer leurs enfants selon les exigences de leur conscience ? Est-il possible d'énumérer tous les maîtres et maîtresses de l'enseignement qui durant ces 60 ans se sont contentés d'un traitement de misère et cela au grand dam de leur santé.

Une cause qui a ses martyrs ne meurt pas. Celle de l'enseignement libre qui a provoqué de tels renoncements, ne peut, elle non plus, périr. Elle continuera de passionner les cœurs généreux tant que le soleil de la liberté et de la justice totale n'aura pas lui au ciel de France.

C'est pourquoi, il était accouru à Saint-Blaise, le dimanche 7 juin toute une foule d'anciens, d'amicalistes et de parents d'élèves venue assister à la bénédiction des 7 nouvelles classes annexées à la grande école.

C'est M. le vicaire général Prigent qui présidait et bénissait non sans avoir félicité les Frères de Ploërmel, les bâtisseurs et les constructeurs de ce beau bâtiment qui s'impose à l'admiration de tous par la sobriété de son architecture et par sa parfaite adaptation à son office d'école.

Dans chacune des classes, on avait évidemment accroché préalablement un crucifix. Le chrétien, si petit soit-il, doit travailler à l'ombre de la Croix. Au dire de saint Augustin, la croix est aussi une école. Célébrer l'une c'est aussi exalter l'autre. En effet, comme la croix l'école chrétienne est un signe de rédemption et elle est trop souvent encore un signe de contradiction, du moins dans notre pays. Les hommes ne se départagent-ils pas, trop souvent, chez nous, selon leur amour ou leur haine pour l'école chrétienne. Et c'est là un malheur pour notre nation.

Nous sommes cependant heureux de constater que beaucoup de Français ont compris enfin que cette lutte est stérile et malfaisante car les chefs de famille qui ont la responsabilité de leurs enfants non seulement devant Dieu mais également devant la Loi doivent être libres de les élever selon des principes conformes aux exigences de leur conscience.

Souhaitons donc de tout cœur que la compréhension mutuelle se renforce de plus en plus entre les tenants de l'école neutre et de l'école chrétienne. De part et d'autre on apporte, non seulement de la compétence mais beaucoup de dévouement au service de l'enfance.

Etienne RANNOU.

● GESTE DE REPARATION. — Le gouvernement allemand a fait parvenir une chasuble à Mgr arlo Manziani, ancien déporté à Dachau, nommé évêque de Crema (Lombardie). Ce don a été fait « en réparation des heures d'enfer » que le prélat a passées en Allemagne.

● APPEL AUX MISSIONNAIRES. — Le Bhoutan, pays proche de l'Inde, considéré comme interdit aux missionnaires, a demandé à l'Eglise catholique d'ouvrir une école technique dans le pays.

● EN FINLANDE. — Le Centre Catholique d'Information par correspondance, fondé à Helsinki (Finlande) par le Père Reijnders, a enregistré 150 demandes de renseignements en neuf mois d'existence. La Finlande, qui a 4 500.000 d'habitants, ne compte que 2.500 catholiques.

● AU MEXIQUE. — Plus de 96 % des habitants sont baptisés, mais la pénurie de prêtres est telle que peu de baptisés ont reçu une instruction religieuse.

LE DENIER DU CULTE

Le dimanche 21 juin, vous trouverez sur vos chaises les enveloppes prévues pour recevoir votre obole pour le DENIER DU CULTE. Nous ramasserons ces enveloppes le dimanche 28 juin.

Jusqu'à présent, la paroisse du Sacré-Cœur jouit du service de 5 prêtres. Vous saurez penser à eux non seulement en donnant votre obole mais en priant Dieu pour eux. Merci.

LE CURÉ.

Le Pardon du Sacré-Cœur

A partir de l'origine de la paroisse jusqu'à la fin de la guerre 1914-1918, le pardon du Sacré-Cœur à Douarnenez revêtait une grande solennité. Personne ne travaillait, tous les magasins étaient fermés. Dès le matin, on s'endimanchait et on s'apprêtait, tout comme le dimanche, à venir à l'une ou à l'autre des messes. Les vêpres étaient chantées solennellement l'après-midi. Là ne s'arrêtait cependant pas la dévotion au Sacré-Cœur. Le soir, à 20 h. 30, toute la population était invitée à revenir à l'église entendre un sermon d'une demi-heure, puis une belle procession se déroulait dans la ville pour admirer la décoration des maisons. C'est à qui aurait eu le plus de lampions multicolores à ses fenêtres ou encore de draps transparents. La plupart des maisons arborait le drapeau tricolore portant le Cœur de Jésus.

Cette fête a essayé de durer même après la grande guerre. Mais les usines et les magasins se sont ouverts et l'église elle s'est vidée ! On venait encore cependant en grand nombre au triduum préparatoire à la fête ainsi qu'aux vêpres et à la procession du soir. Cette procession ne manquait ni de poésie, ni de recueillance. Depuis 3 ou 4 ans, on n'arrivait plus à trouver des « porteurs d'enseignes » ! Signe des temps : les hommes refusent de s'engager !...

Que faire ?

Notre grand-messe de la fête avait de l'allure tant que nos trois

écoles chrétiennes pouvaient impunément y assister à 10 heures. Les prêtres du canton y venaient également lui apporter l'éclat de leur présence.

Ne pouvant plus avoir nos écoles dans la matinée, nous avons fixé la grand-messe à 17 h. 15. Les élèves y sont venus, mais la messe du pardon était devenue une belle messe d'enfants. C'est bien, sans doute. Mais que devenait la paroisse, c'est-à-dire les hommes, les femmes et les enfants dans ce programme ? Elle était absente de la fête et absente au culte du pas elle au Sacré-Cœur.

Nous avons avisé.

La grand-messe solennelle avec diacre et sous-diacre a été fixée à 19 heures, à l'heure où les magasins ferment, à l'heure où les usines ont

rendu la liberté à leurs employés. C'est pourquoi, nous avons eu cette année une église quasiment pleine pour la messe du Sacré-Cœur. J'en rends grâce à tous ceux, hommes, femmes, enfants, qui ont communie à cette messe. Ils furent très nombreux.

Il y a cependant un... MAIS, mais la procession du soir n'a pas pu avoir lieu.

Les paroissiens auront compris qu'une messe solennelle, une messe de communion a tout de même une valeur religieuse bien supérieure à celle d'une procession si pieuse soit-elle !

L'avenir devra aménager des vêpres solennelles le dimanche de la solennité et placer ce dimanche-là la traditionnelle procession.

Nous avons un an pour réfléchir.

Nous souhaitons la bienvenue à tous ceux qui viennent passer leurs vacances à Douarnenez ! Puissiez-vous profiter au maximum de votre séjour. Si vous appartenez à un mouvement d'A.C. général ou spécialisé, faites-vous connaître au clergé paroissial. Aux portes de l'église, vous trouverez toutes les indications utiles concernant les offices.

Messes dominicales : à 6 h. 30, 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand-messe), 11 h. 15 et 17 h. 30.

Vêpres à 18 h. 15.

Sur semaine : messe à 7 h., à Sainte-Hélène ; à 7 h. 30 et 8 h., à l'église paroissiale.

LA RÉFORME DE LA LITURGIE

Le 4 décembre dernier, les Pères du Concile votaient, presque à l'unanimité, le texte concernant la réforme de la Liturgie.

C'est tout d'abord, un acte important, et particulièrement pour les laïcs : aucune réforme liturgique, jusqu'ici, n'avait en effet tenu aussi manifestement compte du peuple chrétien. D'un bout à l'autre, dans le texte, on se soucie des fidèles, de leurs besoins, de leurs droits, de leur participation, de leur formation. D'autre part, cette réforme rend à la liturgie sa vraie place dans la vie de l'Eglise. Ainsi, dans les séminaires, la Liturgie devient matière principale, comme l'étude de la théologie et de l'Ecriture Sainte. De même, la formation des fidèles à la Liturgie devient un acte important du ministère des prêtres : il est reconnu officiellement que la liturgie n'est pas l'affaire exclusive du clergé, mais l'acte communautaire de tout le peuple chrétien, chacun à sa place, et où les fidèles ont vraiment leur rôle, actif et varié.

Mais qu'est-ce qui va changer ? Tous les livres liturgiques (missel, bréviaire, rituel...) vont être revus, ainsi que toutes les célébrations. De plus les rites ne seront pas fixés uniformément par le Saint-Siège. Dans chaque région, les évêques pourront, sur bien des points, adapter les rites aux besoins concrets des fidèles.

Cependant, il y a des choses qui ne pourront pas changer, parce qu'elles viennent directement du Christ et qu'elles ne tiennent leur valeur que de ses gestes et de ses

paroles à Lui. C'est le cas, par exemple, de la Consécration, à la Messe. Il y a aussi des choses qui ne doivent pas changer, parce que dès le début de l'Eglise, on a adopté ces manières de faire comme étant les plus conformes au mystère du Christ et que depuis vingt siècles on s'y est tenu, à juste titre. Je pense, par exemple, à la lecture des lettres des Apôtres et des Evangiles, ou encore à l'année liturgique : Noël, Pâques, Pentecôte. Enfin, des éléments plus récents de la liturgie n'ont pas à changer parce qu'ils sont bien comme ils sont... Ainsi, tout ne va pas changer, mais simplement ce qui est aujourd'hui périmé, ou inutile, ou incompréhensible.

Il faut bien savoir, cependant, que de toutes façons, le mystère du Christ nous dépasse, nous entraîne au-delà de nous-mêmes et exige le meilleur de ce que nous pouvons donner. Ni la Messe, ni le Mariage, ni le Baptême ne seront jamais faciles à comprendre comme un théorème de géométrie ; jamais ils ne seront faciles à vivre comme une soirée au cinéma ou devant la télévision... L'Evangile du dimanche demandera toujours un effort pour être compris et vécu.

Il faut ajouter que peu de choses changeront immédiatement. En effet, le texte voté par le Concile ne contient que les principes de la réforme. Ce n'est pas à une telle assemblée d'entrer dans les détails de chaque rite. Pour mettre en application ces principes, il faudra le travail ultérieur des spécialistes, en tenant compte de la tradition,

des besoins actuels, des expériences récentes. Il faut donc attendre un peu, sans impatience, car il est préférable d'avoir des textes sérieusement étudiés et durables, plutôt qu'une réforme hâtive et insatisfaisante.

Le but de la réforme est que les fidèles puissent participer à la liturgie d'une manière consciente et active. Car la liturgie est la source première et indispensable à laquelle les fidèles doivent puiser un esprit vraiment chrétien.

L.L.

● LETTRE COLLECTIVE DES EVEQUES DE DAHOMEY : « Il y a une disproportion grave entre le revenu des paysans et celui des citadins. Il est vrai que les salaires gagnés en ville sont, dans une certaine mesure, redistribués aux parents restés au village, mais ceci n'empêche pas le décalage de rester criant et injuste et, en fin de compte, nuisible au développement du pays ».

● L'OPINION DE MONSIEUR KHROUCHTCHEV. — Dans une préface à une édition italienne d'un recueil de ses discours, M. Krouchtchev écrit : « Nous, communistes, nous soutenons les positions en faveur du renforcement de la paix et d'une solution négociée des différends internationaux : les positions prises par les Pape Jean XXIII et Paul VI ».

GENS DE MER...

ASSUREZ-VOUS
à VOTRE COMPAGNIE

La Mer

ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES

(Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
régie par le décret-loi du 14-6-1938)

Siège social : 15, rue de Londres - PARIS

DIRECTION REGIONALE POUR L'OUEST

DOUARNENEZ (Finistère) - Boulevard Richepin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75

AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL

PÊCHE - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...



GARAGE CENTRAL

G. Salaun

Concessionnaire SIMCA

STATION SERVICE
TOUTES RÉPARATIONS

9, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

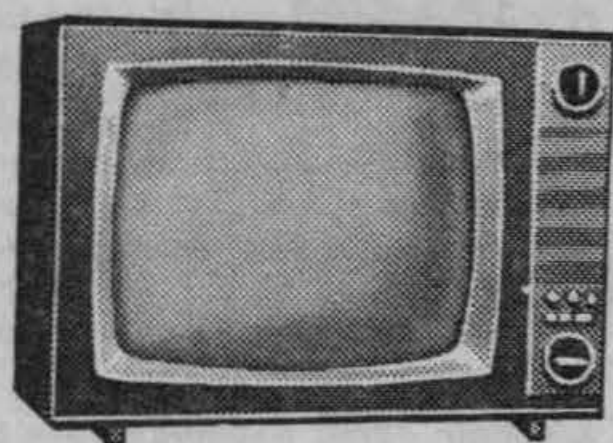
Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES RÉPARATIONS

TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

99, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3.39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO D'ART

LABORATOIRE COULEUR
Diapositives en 48 heures

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes Marques

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5.61

CENTRE TEXTILE LECLERC

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2.31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

**REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2.01

**CONSERVIERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

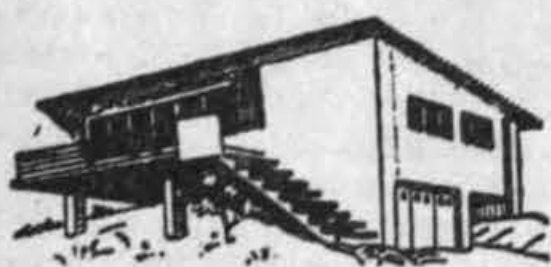
ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4.08



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES

TOUTS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0.80

Nos patronages évoluent

Les activités sportives de nos patronages sont en pleine évolution. C'est la loi du temps.

Autrefois, le patronage était le lieu où les jeunes gens et jeunes filles d'une paroisse venaient tous les soirs dans un but éducatif et préservatif.

Le patronage avait pour but de former cette jeunesse physiquement, moralement et religieusement. Les maîtres de cette formation se composaient du prêtre et du comité des anciens. Les uns se chargeaient de la formation physique par les divers jeux et les divers sports. Selon l'époque on s'y adonnait à la gymnastique, à l'athlétisme, au ballon, etc.

Tout le monde se montrait solidaire de l'attitude morale des patronés. La formation religieuse était assurée par l'aumônier et les cercles d'études. Tous les ans, on organisait une retraite de deux ou trois jours pour maintenir la jeunesse dans un bain bien chrétien.

Petit à petit, la retraite a disparu. Plus tard, le patronage a cessé d'être une œuvre de préservation pour devenir soit-disant une œuvre de conquête. Il est arrivé que ce sont ceux qui devaient conquérir qui ont été eux-mêmes conquis par les non-pratiquants. A tel point que la prière, qui était obligatoire tous

les soirs, n'a pas tardé à disparaître des programmes et de la pratique...

Pour le sport, il en a été de même. Au lieu du but éducatif, on a voulu petit à petit la compétition. La compétition a engendré l'amour du succès pas toujours désintéressé. Actuellement pour ce qui regarde le football, ce que l'on veut c'est faire monter l'équipe à un degré supérieur dans l'ordre du classement afin d'attirer le plus de spectateurs possibles. C'est très légitime.

me, mais dans cette course au succès, les finances paroissiales n'ont plus leur place. C'est pourquoi, le comité du football s'est montré avisé et prudent en acceptant de se gouverner lui-même. Le football demeure une œuvre de la Stella Maris, une œuvre qui nous sera chère et nous serons les premiers à lui montrer toute notre sympathie. Nos footballeurs et le comité continueront à garder les meilleures relations avec leur aumônier, M. Lebeul.

Le Curé.

J'ai 14 ans !

« La Vie Catholique Illustrée » a publié dans son numéro 892 du 12 septembre, des extraits de lettres émanant de filles dont l'âge moyen est de 14 ans. Ce sont des confidences qui sont franches et sincères : on les lit tantôt avec émotion, tantôt avec agacement, tantôt avec amusement, toujours avec sympathie.

Ces filles sont absolues dans leurs déclarations. « A mon avis, écrit l'une d'elles, l'adolescence, c'est la plus belle période de la vie. » On pourrait lui faire remarquer que son jugement est quelque peu prématuré, car elle n'est encore qu'au début de son voyage. Le pays où elle fait son entrée l'émerveille et on le comprend, mais est-ce que ceux qu'elle parcourra dans la suite ne lui paraîtront pas encore plus beaux ? Ceci l'étonnera, sans doute, mais il y a des grand-mères qui sont d'avis que le repos du soir, après une journée bien mouvementée, a, lui aussi, sa beauté et son charme. Mais les grand-mères, qui sont sages, se gardent bien d'entrer en discussion sur ce point avec leurs ardentes petites filles : elles ont raison, ce serait peine perdue !

Car les adolescentes d'aujourd'hui n'écourent plus leurs grand-mères.

Est-ce que, du moins, elles écoutent leurs mères ? Pour le savoir, nous n'avons qu'à prêter l'oreille à ce qu'elles leur disent ou à ce qu'elles disent d'elles.

Il fut un temps — pas tellement éloigné — où le respect des parents était considéré par les enfants comme une obligation grave et où, par suite, la « crise de l'adolescence » était, pour ainsi dire, inexistante. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Ecoutez-moi cette fille de 16 ans : « Les grandes personnes ne devraient jamais comparer leur temps avec le nôtre. Tout a changé, tout a évolué : donc elles ne peuvent pas comparer, et puis, nous ne sommes plus dans leur temps. »

Ainsi donc, mères et pères, et vous toutes, grandes personnes, vous voilà prévenues : étant donné que vous êtes nées il y a 40 ans, c'est-à-dire dans des temps très lointains, très obscurs et très arriérés, étant donné, d'autre part, que vos filles, depuis 2 ou 3 ans, ont fait leur mue, c'est-à-dire sont passées de l'enfance à l'adolescence, elles sont sorties de votre orbite et, telles des fusées interplanétaires, elles entendent voguer désormais en toute liberté vers des mondes autres que votre vieux monde à vous, vers des mondes entièrement nouveaux !

Condescendantes, elles accepteront cependant votre compagnie, mais à une condition : c'est que vous les suiviez et que ce soit elles qui dirigent la caravane. « Quelles suivent, écrit un groupe d'adolescentes du Midi, qu'elles suivent l'évolution du temps et se mettent davantage à notre place danses, sorties... Moins de morale ! »

Vous avez compris : vos adolescentes exigent pleine liberté pour leurs allées et venues, pour leurs fréquentations, pour leurs ébats diurnes et nocturnes.

Et vous hochez tristement la tête en disant : « Alors, désormais, elles sont toutes comme cela ? Des révolutionnaires, des anarchistes ? » — Eh bien ! non, tout de même ! S'il y a parmi elles un trop fort pourcentage d'extrémistes, il y a aussi, Dieu merci, un certain nombre de modérées.

En voici une, par exemple, qui n'a que 12 ans et qui parle avec une justesse et une sagesse remarquables : « Nous, les adolescentes de 12 ans, nous pensons que les adultes, plus expérimentés que nous, sont là pour nous éclairer. Nous sommes heureuses quand ils engagent avec nous des conversations sérieuses, car cela nous prouve que l'on ne nous prend pas pour des gosses. Nous voudrions que nos parents nous laissent prendre davantage d'initiatives. »

On ne saurait mieux dire. Des parents qui, systématiquement, voudraient mener leur grande fille de 14 ans comme ils la menaient à 10 ans, seraient aussi blâmables que cette dernière, si elle refusait d'écouter ses parents comme elle le faisait à 10 ans, et cela sous prétexte qu'elle en a maintenant 14.

Certes, des problèmes se posent et aux adolescentes et à leurs parents. Pour en avoir la solution, que les uns et les autres n'oublient pas de s'adresser à quelqu'un qui a bien son mot à dire, lui aussi, en matière d'éducation, mais qui ne dit ce mot qu'à ceux et à celles qui l'en prient. Celui-là, c'est le Bon Dieu... dont il n'est pas fait mention dans cet article de « La Vie Catholique », et on se demande vraiment pourquoi...

Mais oui, chers parents, si vous réussissez à inculquer à votre fille une piété solide et profonde, cela lui épargnera, soyez-en sûrs, et à vous aussi, bien des difficultés.

A.B.

C.G.

LA BIBLE ET NOUS

La Bible n'est pas seulement un livre, mais une bibliothèque très variée. On y trouve de tout : des recueils de lois pour les prêtres, des traditions narratives sur les ancêtres, des sentences pour l'éducation de la jeunesse, des poèmes.

Pour donner une idée du genre, Jean Guittou suggérerait cette comparaison : « Réunissez en un seul volume le serment de Verdun, la chanson de Roland, le procès de Jeanne d'Arc, les Essais de Montaigne, le Cid de Corneille, la proclamation des Droits de l'Homme, le code Napoléon, les Misérables de Victor Hugo, le soulier de satin de Paul Claudel... et vous aurez une Bible de la France. »

Un poète épique ne s'exprime pas comme un historien. On ne lit pas de la même façon la chanson de Roland et le procès de Jeanne d'Arc, on ne peut lire non plus de la même façon certains passages de la Genèse et certaines pages du livre de Samuel.

Tout cela nous fait saisir la nécessité d'une introduction à l'Écriture Sainte. On risque de graves contresens si l'on aborde une telle lecture sans s'être quelque peu documenté sur l'histoire du Peuple de Dieu, sur l'auteur de tel ou tel livre et le but qu'il se proposait.

Ne nous effrayons pas cependant. Cette tâche nous est bien facilitée par les éditions récentes de la Bible où des spécialistes nous livrent dans leurs introductions et leurs notes l'essentiel de leur savoir.

Mais une telle documentation ne peut être qu'un préambule, un travail préparatoire en vue d'éviter les erreurs et de mieux comprendre. L'intention continue tout au long de la lecture doit être de rencontrer Dieu à travers le témoignage des écrivains bibliques.

Nos Nouveaux Prêtres

Cette année encore, la paroisse a la joie de voir deux de ses enfants monter à l'autel :

Le R. P. Athanase Le Berre, des Missions Africaines.

Le R. P. Joseph Sergent, Oblat de Marie Immaculée.

Tous deux se destinent aux missions de l'Afrique, car le Père Joseph Sergent vient de recevoir son obédience pour le Cameroun, mais auparavant il viendra nous chanter sa première grand-messe, le 12 juillet prochain.

En moins de 10 ans, nous avons eu 10 nouveaux prêtres, dont deux pour le diocèse.

Kierkegaard souriait des pasteurs qu'il voyait continuellement plongés dans les commentaires : « Celui qui lit l'Écriture Sainte avec dix commentaires ouverts devant lui, écrira peut-être le onzième, mais il traitera l'Écriture contre nature... Viendrait-il à l'esprit d'un amoureux de lire la lettre de son aimée un commentaire à la main ? La lettre de l'aimée serait-elle écrite dans une langue que je ne connais pas, dans ce cas j'apprendrai cette langue, mais à aucun prix je ne lirai la lettre à la lumière des commentaires des autres. Si la pensée de l'aimée me tient vraiment à cœur, ainsi que la résolution d'identifier mes vœux avec ses désirs et ses vœux, je lirai cette lettre et la comprendrai bien assez. »

Propos excessifs, sans aucun doute. Mais il reste vrai que dans la Bible Dieu parle. Les commentaires nous aident à mieux le comprendre, mais il serait injurieux de nous attarder plus aux commentaires qu'à la parole même.

En face d'une parole d'homme nous pouvons demeurer spectateurs et juges, mais écouter la parole de Dieu, c'est se laisser modeler par elle. La parole de Dieu nous dépasse. A nous d'acquiescer, et surtout de ne jamais juger de haut ce qui pourrait, faute de documentation biblique ou faute de sens religieux, nous paraître étonnant.

Bref, si nous voulons nous mettre de plein cœur à la lecture savoureuse de la parole de Dieu, il nous convient d'être très modestes. Passons sur ce qui nous demeure obscur et attardons-nous aux paroles fortes et claires qui nourrissent notre âme. Avançons peu à peu. En plus des Évangiles et des Épîtres les plus faciles, essayons de lire un peu l'Ancien Testament, l'un ou l'autre prophète, l'un ou l'autre psaume...

L'important encore une fois n'est pas de tout comprendre, mais plus simplement de nous arrêter aux endroits qui nous aident à mieux saisir la grandeur et la miséricorde divines, à mieux saisir notre misère et l'amour dont nous sommes l'objet.

Un tel effort de lecture, soutenu par la prière, ne saurait être vain.

« Je veux écouter ce que dira au-dessus de moi le Seigneur Dieu : Il a des paroles de paix pour son peuple et pour ceux qui entrent au fond de leur cœur. » (psaume 85-9).

AU TROUSSEAU MODERNE

Magasin TEX

BONNETERIE - CHEMISERIE
LINGERIE

6, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCQUET

**VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ**

23, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 1.69

Le Rallye Européen de la Jeunesse Travailleuse à Strasbourg

Quels que soient le pays, la langue, la jeunesse travailleuse d'Europe s'interroge sur différents problèmes :

- La préparation à la vie de travail et le choix du métier.
- La formation professionnelle et les méthodes d'apprentissage.
- L'exercice du métier appris et le perfectionnement professionnel.
- Les conditions de travail.
- La place des jeunes dans l'entreprise, etc.

« Le travail des jeunes ». Qui mieux que les jeunes travailleurs eux-mêmes peut en parler ? La diffusion massive de référendum dans différents pays d'Europe a permis d'atteindre et de faire exprimer des milliers de jeunes travailleurs et jeunes travailleuses.

Cette enquête européenne, base de travail du Rallye des jeunes travailleurs à Strasbourg, nous révélera le vrai visage de la jeunesse travailleuse d'aujourd'hui.

2 000 délégués « porte-parole »

des jeunes travailleurs et travailleuses des usines, ateliers, hôpitaux, administrations, petits et grands magasins, employées de maison, malades, jeunes du milieu ouvrier en école seront présents au Rallye de Strasbourg, mandatés par leurs camarades. Ces 2 000 gars et filles sont porteurs des résultats de l'enquête, porteurs de l'action qui se réalise chaque jour et dans chaque pays. Les 29, 30 et 31 juillet les délégués travailleront ensemble. Les travaux de commissions permettront :

- de faire le point de l'enquête européenne.
- de connaître d'une manière précise les besoins actuels de la jeunesse travailleuse européenne,
- de rechercher et proposer :
 - des suggestions pour améliorer et actualiser la législation concernant le travail des jeunes,
 - des applications pratiques au niveau de l'entreprise, l'école, la famille.

Travail intensif, travail en profondeur et en vérité, richesse des dialogues entre pays... De ces trois journées sortiront :

I. — Un document : Bases d'un statut du jeune travailleur européen, qui sera porté à la connaissance des pouvoirs publics des différents pays et des communautés européennes.

II. — Les éléments indispensables pour éditer une brochure dans les langues voulues à la portée de tous les jeunes sur :

- Un aspect géographique et les aspects de la vie des peuples d'Europe.
- La vie des jeunes dans les différents pays et leurs réalisations.
- Un appel aux jeunes à multiplier les échanges et les activités internationales à partir d'expériences et de propositions concrètes.

Le 1^{er} août, en nocturne, se déroulera le grand Gala de la Jeunesse.

Aux délégués viendront se joindre 16 000 jeunes travailleurs et travailleuses de tous les pays d'Europe. Profitant de leurs congés ils sont invités à se retrouver dans les villes proches de Strasbourg, des deux côtés du Rhin à la fin juillet.

Multiplier les échanges pour mieux se connaître, se respecter, s'aimer. Telles sont les possibilités qui sont offertes dans le cadre du Rallye, à 16 000 gars et filles grâce aux nombreux carrefours internationaux qui s'y tiendront.

Au cours de ce Gala, tour à tour seront exprimés :

- les chants et danses de l'Europe,
- les richesses de la jeunesse au travail, illustrées dans un grand jeu scénique,
- les résultats des trois journées d'études.

Le 2 août, ce grand courant d'amitié qui se vit au Rallye, cette découverte profonde qu'au-delà des frontières nous sommes tous frères, « il n'y aura plus ni Allemands, ni Français, ni riches, ni pauvres, mais tous un en Jésus-Christ », c'est tout cela que les jeunes travailleurs exprimeront à travers la messe finale... « Et Terre entière chante ta joie au Seigneur ! »

Afin de participer à ce Rallye de Strasbourg les sections J.O.C. de Douarnenez organisent, du 30 juillet au 8 août, un voyage en car qui se prolongera par un camp de 6 jours en Allemagne.

Le voyage et le camp sont ouverts à tous les jeunes travailleurs, aux apprentis ou en école. Le but de ce camp est de prendre le maximum de contacts avec les jeunes des autres pays.

Le camp se déroulera sous tentes. Chacun amènera son matériel de camping (sac de couchage, couverture, gamelle). Les tentes et les popotes seront fournies à ceux qui ne pourront pas s'en procurer. Les inscriptions seront reçues le mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30, au local de la J.O.C. (Patronage de la Stella Maris, 14, rue des Baigneurs), jusqu'à la fin du mois de juin.

Le prix de ce voyage étant relativement modique, 70 à 80 F (selon le nombre de participants) et les Caisses d'Allocations Familiales pouvant venir en aide aux familles, nous espérons que le maximum de jeunes de Douarnenez pourront bénéficier de ces vacances à l'étranger et découvrir ainsi d'autres pays et d'autres jeunes comme eux avec leur travail, leurs loisirs et leurs possibilités d'avenir.

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

Demandez notre superbe catalogue

"A L'ENFANT DO"

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"
VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE

PRET A PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DEMANAGEMENTS ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

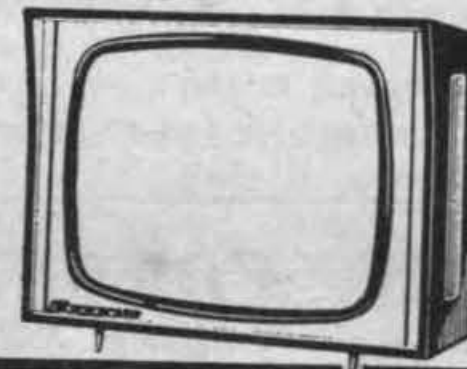
Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ÉCRANS
Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde !

Distribué et GARANTI PAR

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

Pour toutes les occasions
où un Cadeau de bon goût s'impose



"A LA BOUSSOLE D'OR"

Ancienne Maison BONIS

Madame MARCHAND Successeur

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MENAGER

GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et décor
votre intérieur
en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance
DOUARNENEZ

Tél. 2.57

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

NOS JOIES... NOS PEINES

Baptêmes

Bernard Kersual, fils de Charles et de Denise Philippe.

Thierry Florach, fils de Marcel et de Renée Kériel.

Ronan Féchaut, fils de Jean et de Suzanne Lozachmeur.

Pierre Autret, fils de Guy et de Marie-Thérèse Velly.

Alain Trévidic, fils de Michel et de Henriette Moal.

Catherine Tillier, fille de Joël et de Monique Meunier.

Christine Tillier, fille de Joël et de Monique Meunier.

André Cornec, fille de François et de Yvonne Briant.

Ronan Quéau, fils de René et de Jacqueline Kerveillant.

Nathalie Rivoal, fille de Jean et de Madeleine Salaün.

Bruno Marin, fils de Jean-Jacques et de Denise Béléguic.

Marie-Christine Verrier, fille de Henri et de Christiane Barré.

Eric Bourdon, fils de Jean-Guillaume et de Céline Le Gall.

Franck-Joseph Guilloux, fils de Joseph et de Anne-Marie Fontenay.

François-Marie Renévot, fils de Yves et de Bernadette Bescond.

Eric-Pierre Paugam, fils de Yves et de Yvette Beuguel.

Henri Pendézec, fils de François et de Anne-Marie Boudigou.

Alain Strullu, fils de Henri et de Albertine Nicolas.

Roland Lellgouarc'h, fils de André et de Lucienne Marzin.

Elisabeth Dauffard, fille de Eugène et de Marie-Thérèse Hémon.

Bonay L'Elguen, fils de Gabriel et de Anne-Marie Daden.

Catherine Fiacre, fille de Jean et de Marcelle Le Gall.

Renato Rinaldi, fils de Julien et de Claudette Nicou.

Thierry Tanter, fils de Jean-Claude et de Annie Le Joncour.

Michel Lecocq, fils de Jean et de Marie Guillou.

Anne-Marie Petitbon, fille de Claude et de Yvonne Arzur.

Patrice Fender, fils de Henri et de Monique Hascoët.

Jean-Marc, fils de Hervé et de Héléne Guéguénat.

Franck Kériel, fils de Guy et de Yolande Blouët.

Gildas Sergent, fils de François et de Rosa Le Brun.

Patrick Duquesne, fils de Patrick et de Michelle Nouy.

Gilles Gadonna, fils de Jean-Jacques et de Josiane Gloaguen.

Catherine Bourhis, fille de Yvon et de Janine Hémon.

Yves Le Martelot, fils de Pierre et de Michèle Le Gal.

Cécile Vasseur, fille de Marceau-René et de Christiane Sauban.

Bernard Kérisit, fils de Henri et de Alice Balouin.

Mariages

Guy Robin - Claudie Brouan.

René Chevalier - Annie Stéphan.

Jean-Marie Guggenbruhl - Claudine Martin.

Henri Bigot - Sylviane Bertrant.

Joël Quinquis - Annie Derédec.

Roland Poisson - Marthe Trocmé.

André Belbéoc'h - Jacqueline Moallic.

Robert Guillou - Marie-Claire Castel.

Jacques Thomas - Renée Lézoualc'h.

Pierre Kersalé - Monique Boézennec.

Jean-Claude Tanter - Annie Le Joncour.

Décès

M. Albert Marlière, 87 ans.

Emilie Briand, 81 ans.

M. Guillaume Riou, 76 ans.

M. Alain Perennès, 75 ans.

Mme Sauvanoud, 41 ans.

Mme Quinquis, née Marie Bariou, 41 ans.

M. Henri Bernard, 75 ans.

Mme Guyot, née Marie Pineau, 71 ans.

Mme Urvois, née Marie Nily, 78 ans.

M. Joseph Darchen, époux de Thérèse Darchen, 65 ans.

Mme Pennanéach, née Jeanne Guyader, 85 ans.

Mme Berlivet, née Louise Le Coz, 87 ans.

Mme Le Signe, née Anna Perennou, 63 ans.

Mlle Corentine Youinou, 92 ans.

M. Joseph Couic, époux Quéinnec, 66 ans.

M. Joseph Souron, 56 ans.

Mme Guyader, née Joséphine Salou, 74 ans.

Mme Lagadec, née Marie-Jeanne Quémener, 44 ans.

Mme Flochlay, née Marianne Bourhis, 76 ans.

M. Yves Bodolec, époux de Héléne Pichavant, 63 ans.

M. Jacques Coquet, époux de Louise Evrard, 80 ans.

Mme Nédélec, née Louise Guillou, 75 ans.

M. François Mével, 66 ans.

M. Pierre Bourbao, 47 ans.

Mlle Marie-Anne Le Bars, 82 ans.

M. Jean Kerloch, époux Sévellec, 70 ans.

René BIDEAU

10, RUE JEAN-BARRÉ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Machines à Laver LINCOLN - Téléviseurs PATHE-MARCONI
TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE
QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

TELEFUNKEN
ELECTRO MENAGER



G. JAFFRY

Tél. 7.48

5, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

ÉLECTRIC'AUTO
LUCIEN POENOT
UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98

votre magasin

pour lui
chemisier
prêt à porter

Madame GOURROT
19, rue Voltaire - Douarnenez

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

"Un Coin de Paris"

8, rue de la Mairie
DOUARNENEZ

Jeanne GOURROT
COUTURE

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR
Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TévÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton
Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

"LA MAISON DU CORSET"
Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX **DOUARNENEZ**

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS
LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

J. SAUVAGE
DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 2-68

TOLERIE AUTOMOBILE

A. CARN
5, rue Louis-Pasteur Tél. 0.84
DOUARNENEZ

BOUCHERIE - VOLAILLES
Maison VERGE, Père et Fils
Spécialité de charcuterie Bretonne
25, rue E.-Renan Tél. 5.00 - 3.85
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
E^{ts} Paul PAULET
DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

"aux Capucines"
GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES

Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS
1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE **CRISTAUX**

M^{me} LE BERRE-ANCEL
50, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

CHAUSSURES
LARVOR
20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON
LA MAISON DES BONNS VINS
SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Qu'on élève une statue à celui qui inventa les vacances !

Quelqu'un me disait l'autre jour :
« J'aimerais connaître celui qui
inventa les vacances pour lui éle-
ver une statue ! »

— Eh bien ! mon ami, mettez-
vous à l'ouvrage car n'avez-vous pas
lu au début de la Bible que Dieu
créa le monde en six jours et qu'il
se reposa le septième.

Dès le commencement du monde,
Dieu a donc voulu nous donner
l'exemple non seulement du travail
mais aussi du repos. Au siècle de
la vie trépidante que nous connais-
sons, la détente devient absolument
nécessaire à celui qui veut conser-
ver l'équilibre physique et moral.
De plus en plus, on pense qu'un
mois de repos serait bienfaisant et
réparerait dans notre organisme les
dégâts causés par 11 mois de tra-
vail intensif. Mais ici encore c'est
« l'économique » qui assujettit l'hu-
main. La société humaine est orga-
nisée de telle sorte que c'est l'impé-
ratif argent qui commande partout.
Il faut toutefois reconnaître que
les 3 semaines de congé payé mar-
que un progrès très sensible sur le
régime antérieur où la détente de
15 jours était nettement insuffi-
sante.

Actuellement, les vacances sont
pour des millions de Français de
toutes catégories sociales un temps
de repos, de détente, tandis que
pour d'autres elles sont souvent un
temps de surmenage.

Pour aujourd'hui, je ne veux
m'arrêter qu'aux 450 000 employés
de l'Hôtellerie française. Je déplore
que ce monde trouve tant de dif-
ficultés pour remplir leurs devoirs
religieux et cela non pas à cause
de la direction de l'hôtel mais à
cause du sans-gêne de la clientèle
qui n'a pas d'heure pour se mettre
et se lever de table. De ce fait, le
personnel de service est tenu sur
pieds jusqu'à des heures indus. Le
matin ce même personnel devra
être encore de bonne heure sur
pieds pour le service de la catégo-
rie qui est matinale.

Dès avant la guerre, un groupe
d'hôteliers catholiques avait entre-
pris de publier une liste d'hôtels
où les familles seraient assurées de
trouver le meilleur accueil dans la
meilleure ambiance. Ces listes sont
devenues le « Guide Sainte-Marthe »
qui chaque année donne des indica-
tions précieuses à tous les usagers
de l'hôtellerie.

On s'est aperçu par exemple que
le rythme inhumain du travail était
dû souvent à une incompréhension
entre clients et le personnel hôte-
lier : l'impatience des premiers pro-
voque l'énervement des seconds.

Voici à titre de curiosité les
conseils forts judicieux que les hô-
teliers ont adressé par voie de
tract aux clients de l'hôtel :

Vacance ! Repos ! Détente ! Oubli
de vos soucis quotidiens !

Santé et joie de vos enfants !

C'est ce que nous vous souhaitons
de tout cœur.

Mais... aidez-nous autant que pos-
sible !

Arrivez à l'heure au repas !

Sachez garder patience et bonne
humeur quand vous attendez....

Ainsi nous serons moins sur les
nerfs et plus accueillants pour un
meilleur service... Merci !

● **AUX ETATS-UNIS.** — A l'heu-
re actuelle, un enfant américain
sur huit fréquente les écoles catho-
liques. Celles-ci sont au nombre de
11.100 pour les degrés primaires et
moyen, et accueillent 5.500.000
élèves.

● **ECUMENISME.** — L'Eglise
anglicane et l'Eglise catholique de
l'Ouganda ont mis sur pied un pro-
gramme commun dans le domaine
de l'éducation, de la radio, de la
presse, de l'assistance médicale, de
soins aux enfants, aux aveugles,
aux handicapés et aux alcooliques.

PARENTS ET PREMIÈRE COMMUNION

(Suite et fin)

III. — VOCABULAIRE A EMPLOYER :

Lorsque nous parlons aux enfants
de l'Eucharistie, surveillons les ter-
mes que nous employons. Ce n'est
pas parce que nous nous adressons
à de jeunes enfants qu'il faille nous
servir d'un verbiage enfantin. Em-
ployons les mots que l'Eglise elle-
même emploie. Ainsi nous ne par-
lerons pas de « petite communion »
ni même de communion privée,
comme si elle était moins impor-
tante, mais de première commu-
nion.

On ne dit pas « recevoir le petit
Jésus » car c'est le Christ adulte, le
Christ ressuscité qui nous est don-
né en nourriture.

Parlons de la présence réelle en
termes très simples mais très justes.

« L'hostie, c'est Jésus ». Il l'a dit,
c'est vrai. Laissons de côté des
expressions comme celles-ci : « Jé-
sus caché dans l'Hostie — prison-
nier du tabernacle — descendu du
ciel à l'appel du prêtre »... Si l'en-
fant a le sens du Christ ressuscité,
glorieux, plus beau et plus grand
qu'avant, cela l'aidera pour le sens
de la Présence eucharistique.

Prenons ceci comme principe :

Tout ce que nous disons à l'en-
fant doit être pleinement valable
pour un adulte. Les mots que nous
employons avec les enfants doivent
traduire ce que nous prenons au-
sérieux, ce dont nous vivons vrai-
ment. Il n'y a pas une religion pour
les enfants et une autre pour les
adultes.

La centième brebis

Dès le plus lointain passé l'élevage
joua un rôle considérable en Pales-
tine. Les brebis, en particulier, consti-
tuaient l'une des ressources princi-
pales du pays. Elles fournissaient à
l'indigène non seulement leur lait, leur
chair, leur peau, mais surtout leur
précieuse toison de laine, dont la
tonte était l'occasion de fêtes joyeuses

L'abondance de ces bêtes explique
que l'on n'ait guère hésité à leur
accorder une large place dans le ri-
tuel des sacrifices. D'autre part, le
métier de berger étant des plus cou-
rants — que de héros bibliques fu-
rent des bergers ! — on ne saurait
s'étonner des nombreuses allusions
pastorales que nous trouvons dans
l'Ecriture.

Le livre des psaumes abonde en
images empruntées à l'élevage, et les
prophètes puiseront en ce même fonds
généreux pour traduire en un langage
à la fois poétique et familier leurs
appels ou leurs condamnations. Dieu
n'y apparaît pas comme une entité
nuageuse et vague mais sous les
traits précis d'un pasteur, le pasteur
de son peuple, avec tout ce que cela
comporte de vigilance et de soucis.
Témoins ces textes explicites d'Ezé-
chiel :

« Et vous, mes brebis, vous êtes
des hommes, le troupeau que je fais
paître. Et moi je suis votre Dieu,
oracle de Yahvé. »

« C'est moi qui ferai paître mes
brebis, c'est moi qui les ferai reposer,
dit Dieu, la brebis perdue je la re-
chercherai, l'égarée je la ramènerai. »

Les apôtres recoururent aux mêmes
allégories mais les plus touchantes
sont celles que l'Evangile a conser-
vées dans leur émouvante sobriété.
Saint Jean a longuement exploité ce
thème traditionnel du berger, en l'op-
posant successivement au pillard et
au mercenaire et nous n'avons guère
de peine à reconnaître notre Sauveur
en ce « bon » Pasteur qui défend ses
brebis et donne sa vie pour elles.

Mais si nous voulons une petite
anecdote, un menu fait divers de la
vie du berger, c'est aux synoptiques
qu'il faut le demander. C'est, en effet,
saint Matthieu et saint Luc qui nous
content le petit drame lourd d'émo-
tion de la brebis perdue et retrouvée.

Dans les deux Évangiles la struc-
ture générale est identique : perte
d'une brebis, recherche angoissée et
joie du berger quand enfin il la re-
trouve.

La perte est énoncée sans commen-
taires. C'est un fait brutal qui déter-
mine la réaction immédiate du ber-
ger. L'idée ne lui vient pas d'évaluer
posément le dommage. La disproportion
entre la valeur du troupeau et
celle de l'unité l'amènerait bien vite
à se calmer. Pour une seule brebis
fugitive il ne franchirait guère l'en-
clos du pâturage « laissant les quatre-
vingt-dix-neuf autres à l'abandon. »

Il est vrai qu'on nous rassure par-
fois sur le sort des brebis fidèles. Ce
n'est qu'au sens large qu'il s'agirait
ici d'abandon, le soin du troupeau
incombant en un tel cas à un confrère
berger. C'est vraisemblable. Mais à
trop émousser le paradoxe évangéli-
que, ne réduit-on pas la portée du
texte ? Certes le troupeau importe et
le chapitre dix de saint Jean ne per-
met pas d'en douter, mais c'est sur la
bête échappée que porte ici la lumière,
sur la valeur inestimable, irrempla-
çable qu'elle tire de l'amour qu'on lui
porte. Oui, le plus chétif des agneaux,
la plus malingre des brebis peut
compter sur l'affection totale, j'allais
dire exclusive, de son berger.

La pastorale est transparente et
nous reconnaissons aisément sous les
traits du pasteur poursuivant la bre-
bis égarée le Fils de l'Homme venu
chercher ce qui était perdu « Quae-
rens me... lassus » dira magnifiquement
l'auteur du Dies irae. « Tu n'as
pas épargné tes fatigues en me cher-
chant. »

Le contraste entre l'ensemble du
troupeau et l'unité perdue met en un
vigoureux relief l'amoureuse sollici-
tude du Christ pour chaque âme. C'est
pour chacune de ses bêtes, en effet,
que le berger, au besoin, se met en
chasse. L'aventure de la recherche se
renouvelle à chaque fuite.

Recherche patiente et tenace, à en
croire la petite notation de saint Luc :
« jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée. »
Plus conscient peut-être des difficul-
tés de l'entreprise saint Matthieu
n'hésite pas à suggérer la possibilité
de l'échec : « S'il parvient à la retrou-
ver », écrit-il avec réalisme.

Sans doute ne faut-il pas serrer la
formule de trop près, mais comment
ne point songer à cet horrible pou-
voir que nous détenons de dire non
à la grâce, de nous entêter dans nos
égarements ?

« S'il parvient à la retrouver... » Il
n'était pas mauvais que la possibilité
d'une perte définitive fut notée, car
elle rend plus éclatante encore la
joie de la découverte. « (alors) je
vous le dis, il tire plus de joie d'elle
que des quatre-vingt-dix-neuf autres
qui ne se sont pas égarées. »

Et saint Luc d'insister jusqu'à
l'apparent paradoxe : « C'est ainsi, je
vous le dis, qu'il y aura plus de joie
dans le ciel pour un seul pécheur qui
se repent que pour quatre-vingt-dix-
neuf justes qui n'ont pas besoin de
repentir. »

Cette masse de justes, bien sûr, pa-
rait un peu figée. Est-on juste à ce
point ? Et n'est-ce point justement la
marque d'une fausse justice que cette
assurance de n'avoir point besoin de
repentir ? Sans doute peut-on trouver
ici quelque pointe d'ironie à l'égard
des Pharisiens trop sûrs d'eux-mêmes
et de leurs vertus.

Ils correspondent toutefois, selon la
logique de la parabole, aux brebis fi-
dèles qui n'ont point enfreint la sur-
veillance de leur pasteur. Il peut en
être fier. Mais comment feraient-elles
problème ? Elles n'ont pas causé d'alarme.

Vraiment, il faut avoir pressenti
cet émoi, cette souffrance du bon ber-
ger qui ne veut perdre aucune de
ses bêtes, aucun de ses agneaux, au-
cun de ses « petits » pour mesurer un
peu son allégresse lorsqu'il revient
tout souriant, la brebis retrouvée sur
l'épaulé.

On dirait qu'il la porte en triomphe.
En tout cas il ne peut s'empêcher de
fêter l'événement. « Et de retour chez
lui, il assemble amis et voisins et leur
dit : Réjouissez-vous avec moi, car je
l'ai retrouvée ma brebis qui était
perdue. »

Douleur de la perte, ardeur de la
recherche, joie de la découverte,
autant d'expressions de la sollicitude
du berger pour chacune de ses brebis.
Autant de marques de l'amour particu-
lier, strictement personnel du
Sauveur pour chaque âme.

« Et Jésus aimait Marthe, et sa
sœur et Lazare », lisons-nous en
saint Jean.

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Pour la Publicité

S'adresser à **PUBLICAT**

24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ



L'ECHO DE DOUARNENEZ

N° 122

JUILLET-AOÛT 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9*) — Tél. Pro. 07-55

A propos d'une première messe

Je ne sais s'il vous est arrivé d'aller à Paris et de vous asseoir à une terrasse de café de la place de l'Etoile à une heure de pointe, à l'heure où cette place est noire de monde. Vous auriez vu l'image la plus saisissante de l'agitation humaine en quête de satisfaction. Les hommes vont, viennent, se croisent, s'entrecroisent dans un tourbillon humain où s'entremêlent tous les moyens de locomotion que le génie de l'homme a créé pour décupler sa précipitation. C'est, en effet, à qui ira le plus vite ! Mais où donc vont-ils ces milliers et ces milliers d'êtres humains ? Pourquoi se pressent-ils si fiévreusement ?

Eh bien ! les uns courent à leurs plaisirs, d'autres poursuivent de vains honneurs. Ceux-ci sont poussés par la fièvre de l'ambition ; ceux-là sont attirés par une soif inextinguible des jouissances ou un amour déréglé de l'argent. Les moins empressés sont ceux qui sont à la recherche du pain quotidien.

Mais dans cette masse humaine, combien sont-ils qui cherchent Dieu ?

Le petit nombre assurément, car les âmes qui ne travaillent que pour Dieu seul sont rares, très rares, de plus en plus rares. Elles n'en sont par conséquent que d'autant plus dignes de louanges. Il en reste cependant quelques-unes encore. Ainsi il m'est agréable de vous citer DEUX JEUNES GENS DE LA PAROISSE qui n'ont d'autre ambition que la gloire de Dieu et le salut des âmes. J'ai nommé nos deux jeunes prêtres. L'un et l'autre s'engagent à vivre pauvres, l'un et l'autre abandonnent leur pays pour aller là où l'obéissance les appellera. L'un et l'autre sont devenus prêtres en 1964. Il s'agit du R. Père Athanase Le Berre, des Missions Africaines de Lyon et du R. Père Joseph Sergent, des Oblats Marie Immaculée.

Tous les deux s'appellent à partir prochainement en Afrique noire. Le Père Sergent sait déjà qu'il est affecté au Tchad ou plus exactement aux confins du Tchad et du Cameroun. Le Père Le Berre ne partira qu'après avoir reçu une préparation spéciale pour son ministère. Quoi qu'il en soit voilà tout de même deux jeunes gens de 25 ans qui n'hésitent pas à tout sacrifier pour Dieu. Ils abandonnent notre confort, notre climat tempéré ; ils quittent parents et amis ; ils font le sacrifice de tout ce qu'ils ont ; ils se remettent à l'étude de quelque langue primitive afin de pouvoir annoncer l'Evangile.

Qu'est-ce que l'Evangile ? La BONNE NOUVELLE. Et cette Bonne Nouvelle ? Qui est-elle ?

Que nous avons au ciel un Dieu qui nous aime, qui nous aime tellement qu'Il a envoyé sur terre son Fils unique pour nous sauver. Et qui est ce Fils ?

Et voici que les Pères Le Berre et Sergent vont partir annoncer aux Noirs de l'Afrique qui est ce Sauveur, qui est ce Jésus né à Bethléem et mort sur la croix, ressuscité d'entre les morts, monté au ciel d'où Il viendra juger les vivants et les morts.

Quelle noble ambition que la leur ! Aller à Dieu et conduire les autres à Dieu ? Voilà le but de tout missionnaire, de nos deux missionnaires.

Dans le passé, la paroisse du Sacré-Cœur a été fertile en vocations sacerdotales. Ainsi, en 8 ans, elle a fourni 10 prêtres. En 1956, nous avions 6 premières grand-messes : celle de M. Louis Mens, actuellement curé dans le diocèse d'Auch ; celle du Père Jean Bosser, aumônier diocésain de la J.O.C. et J.O.C.F. dans le diocèse de Châlons ; celle de Paul Doaré, de la Mission de France ; celle du Père Henri Olier, missionnaire au Pérou ; celle du Père Struillou, professeur à Sarzeau et enfin celle du Père Augustin Bouleau, professeur.

En 1959, nous avions la joie de voir M. Louis Lucas, vicaire du Grand-Penmarch, monter à l'autel, trois ans plus tard, c'était le tour de M. Yves Boennec, vicaire à Névez. Ce sont hélas ! les deux seuls prêtres ordonnés en 8 ans au service du diocèse. Le Douarniste aime l'aventure et sa générosité d'âme l'entraîne au loin. Puisse-t-elle entraîner toute la paroisse à Dieu et la maintenir dans son amour !

Etienne RANNOU.

Les vacances

Vacances ! mot fatidique qui fait tressaillir les enfants avant qu'elles n'arrivent car ils y voient la réalisation de tous les rêves qu'ils ont caressés durant le temps scolaire. C'est surtout pendant les classes que les vacances sont belles ! Ce ne sont pas seulement les enfants qui trouvent du charme dans les vacances ; les parents eux-mêmes y goûtent d'avance une détente, du repos et du calme.

Et cependant, tout le monde ne jouit pas de la réalité des vacances. D'après les dernières statistiques 42 Français sur 100, seulement, partent en vacance. Ils s'en vont soit vers la montagne soit vers la mer ou même tout simplement vers la terre natale.

A tous ceux qui sont venus à Douarnenez, je souhaite la bienvenue. Ils sont sans doute désireux de trouver un petit coin tranquille et pas cher... Je désire qu'il le trouve chez nous ! En tout cas, le pays est riche en lieux de promenade. Citons simplement les plus célèbres :

la pointe du Raz, la pointe du Van, la réserve des oiseaux. Sur la route de ces lieux connus de tous, ils trouveront l'église de Confort, de Pont-Croix, de Beuzec et combien d'autres chapelles célèbres, dissimulées dans les ombrages de nos campagnes, comme la merveilleuse chapelle de Kerinec. Celui qui voudrait aller vers le nord pourrait s'acheminer jusqu'au Tas de Pois en s'arrêtant à Sainte-Marie du Ménez-Hom. Que nul ne quitte Douarnenez avant d'avoir admiré le bel ensemble de Locronan. Les églises de Kergoat, Plogonnec et Guengat sont de pures merveilles.

Les vacances éducatives ! Il faut les souhaiter à tout le monde ! Hélas ! 58 % des Français ne partent pas en vacances. Pourquoi ? Quelques-uns préfèrent rester chez eux ; mais les autres changeraient volontiers d'horizon s'ils le pouvaient. Ils en sont empêchés par les dépenses supplémentaires occasionnées par ces déplacements. Ces plus défavorisés sont, sans conteste, les

cultivateurs : 8 % d'entre eux seulement peuvent laisser leur exploitation. Par ailleurs 62 % des ouvriers et 45 % des employés ne s'évadent pas de leur ville.

On le voit, il reste encore beaucoup à faire pour donner à chacun de vraies vacances.

Les vacances ne sont pas sans danger : danger pour la vie du corps, danger aussi pour la vie de l'âme. Certains chrétiens se laissent aller à la négligence religieuse. Ils oublient qu'ils sont chrétiens. On n'a pas le temps, disent-ils, de prier, d'aller à la messe, de penser aux autres. On jouit ainsi des vacances en égoïste. Quand on fait le bilan de son comportement, on n'a pas lieu d'être toujours fier !

Faites que vos vacances soient reposantes pour vos corps, réconfortantes pour votre vie de famille et satisfaisantes pour votre âme. A cette condition, vous aurez passer d'excellentes vacances chez nous !

LE CURÉ.

LE CENTRE AÉRÉ

Le Conseil Régional de la Jeunesse s'est réuni le 1^{er} juillet dernier à Rennes en vue d'étudier le second plan quinquennal d'équipement sportif et socio-éducatif qui sera appliqué de 1966 à 1970.

Les grandes lignes de la deuxième loi-programme ont été définies. Parallèlement à l'équipement classique normalisé on juxtaposera un équipement dit à activités libres ou spontanées et en priorité. « Les bases de plein air et de loisirs, à dix ou trente kilomètres des agglomérations à desservir et qui favorisent la pratique de sports et activités de plein air et des études culturelles ainsi que la détente et l'oxygénation ».

La création du Centre Aéré de Douarnenez vient donc à son heure et quand on voit le nombre de familles qui y envoient leurs enfants on ne peut s'empêcher de dire qu'il répondait vraiment à un besoin.

La presse locale a déjà parlé à différentes reprises de la mise en place de ce Centre. Qu'il nous suffise de rappeler ici quelques détails essentiels.

L'essor des Centres Aérés n'est plus à nier. Il s'en crée de plus en plus. On les définit officiellement : « Centres de loisirs, situés à la périphérie des agglomérations, organisés par des institutions publiques ou privées et destinés à accueillir, en demi-pension dans des installations permanentes, les enfants de moins de 16 ans durant les périodes de congés scolaires ».

Le nombre considérable d'enfants livrés à eux-mêmes, l'impossibilité pour beaucoup de parents d'assurer personnellement les vacances de leurs enfants et le désir de procurer aux enfants de saines et joyeuses vacances à prix modique, voilà les raisons majeures qui ont inspiré la fondation des Centres Aérés.

Le Centre Aéré vise tout d'abord un but social : offrir des vacances éducatives aux enfants de tous les milieux. Le second but est d'ordre pédagogique et le Centre Aéré apporte pour cela un cadre où certaines valeurs personnelles, morales et sociales peuvent être alimentées et restaurées. Un cadre de silence et de verdure semble convenir le mieux à des enfants soumis à ce rythme trépidant de la vie moderne qui compromet leur équilibre nerveux.

62 840 m² DE BOIS TAILLIS
POUR UN CENTRE AÉRÉ
PERMANENT

Pour toutes ces raisons, la paroisse de Douarnenez a jugé nécessaire et urgente la création d'un Centre Aéré permanent.

A Kerlaz, non loin du Vieux-Châtel, elle a fait l'acquisition de trois parcelles de bois-taillis situées en bordure de la forêt du Névet. Ces trois parcelles, d'une superficie totale de 6 ha 28 a. 40 ca, sont plantées de majestueux pins Riga, en très grand nombre.

Le cadre est véritablement magnifique, isolé de tout bruit, vivant seulement du chant des oiseaux et de l'animation furtive des sous-bois.

Les 62 840 m² se situent au cœur même d'une zone de verdure de 300 hectares environ dont on ne saurait mieux dire combien elle peut profiter à la santé des jeunes organismes, qu'en rappelant qu'on y a établi le préventorium de La Clarté et la maison de repos du Vieux-Châtel.

Le choix est heureux, il faut en convenir, mais il ne fut définitif

qu'après un long travail de recherches.

Aucun terrain parmi ceux qui furent en balance n'apportait comme celui-ci les moyens à l'enfant de vivre en pleine nature si complètement, dans un climat de parfaite détente, de jouer, de courir, de partir à la découverte.

Sa situation présente d'autres avantages qui ont leur importance, celui de n'être qu'à six kilomètres environ de Douarnenez-centre et celui de n'être distant de la mer, des plages du Ris et de Trez-Malouen, que de trois kilomètres environ.

APPUI OFFICIELS.

L'élaboration et la mise en place de cet important projet ont reçu l'appui du Service sociale des Allocations Familiales du Sud-Finistère et des Services de la Jeunesse et des Sports. M. Beulze, inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports, a visité le terrain retenu, l'a apprécié et a donné son approbation technique au projet. L'intérêt manifesté par la Jeunesse et les Sports et le Service social des A.F. à l'égard de ce projet souligne s'il en était besoin, l'importance du rôle qu'il est appelé à jouer.

LES TRAVAUX
D'AMÉNAGEMENT.

Pour se rendre au Centre Aéré, on quitte, après Kerlaz, la route départementale n° 7 qui va vers Locronan pour prendre à droite le

(Suite page 2.)

GENS DE MER...

ASSUREZ-VOUS
à VOTRE COMPAGNIE **La Mer**

ASSURANCES MARITIMES ET TERRESTRES

(Sté à forme mutuelle à cotisations fixes
régie par le décret-loi du 14-6-1938)

Siège social : 15, rue de Londres - PARIS

DIRECTION REGIONALE POUR L'OUEST

DOUARNENEZ (Finistère) - Boulevard Richépin - Tél. 7.53, 7.54, 7.75

AGENCES SUR TOUT LE LITTORAL

PÊCHE - PLAISANCE - DÉCÈS - INCENDIE - AUTO, etc...



GARAGE CENTRAL

G. Salaun

Concessionnaire SIMCA

STATION SERVICE
TOUTES RÉPARATIONS

9, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 0.90

Y. LE BERRE

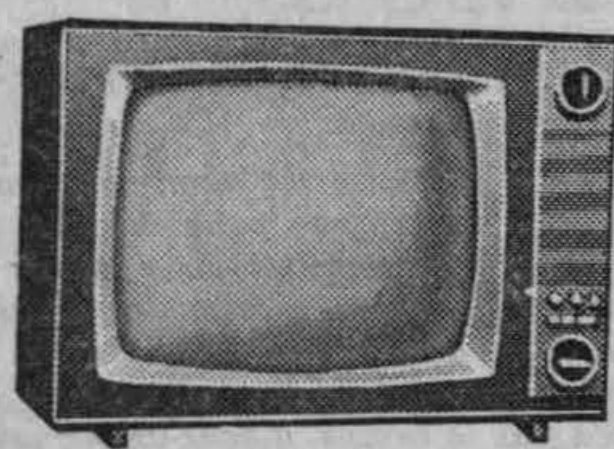
MECANICIEN - BALANCIER

VENTES REPARATIONS

TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ

Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.

RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA

RADIO-DISQUES

ELECTRO-MÉNAGER

ÉLECTRICITÉ



STUDIO D'ART

LABORATOIRE COULEUR

Diapositives en 48 heures

Travaux et Fournitures pour l'Amateur

dans toutes les Grandes Marques

24, Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ Tél. 5-61

CENTRE TEXTILE LECLERC

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire : MARTIN - CHAPPÉE - FAR

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

REVETEMENTS DU SOL ET DES MURS

GERFLEX - TAPIFLEX - VERNISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

CONSERVIERIE WENCESLAS CHANCERELLE DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES

TOUTS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80

La Vie des Mouvements

A. C. O.

Depuis le début du mois d'avril où a eu lieu la Journée d'Études pour le secteur de Douarnenez qui comprend les groupes de Douarnenez, Ploaré, Tréboul, Crozon, Camaret les militants d'A.C.O. ont eu leur rencontre habituelle.

A la dernière réunion de Douarnenez-Ploaré on s'est penché tout particulièrement sur le problème de l'alcoolisme en milieu ouvrier. Les faits qui ont été cités ont montré l'importance du problème.

Les déficiences du milieu familial, salaires insuffisants qui obligent les femmes au travail d'où le manque d'éducation des enfants et des jeunes, l'isolement surtout pour les femmes qui viennent de la campagne ou dont les maris travaillent à l'extérieur, conditions de travail pénibles ou insalubres, entraînement

du milieu, etc., sont les causes principales de l'alcoolisme en milieu populaire. Dans tous ces cas une exigence s'impose aux chrétiens, il ne peut pas être question pour eux de rester en marge d'attendre que d'autres rendent le monde plus humain; il faut qu'ils participent à la lutte avec tous leurs frères. Mais cette participation au combat quotidien chez vous comme dans le reste du monde, beaucoup de chrétiens en contestent la valeur et la condamne même parfois, comme si l'engagement temporel était réservé à une élite, comme si chaque homme, chaque femme n'était pas appelé à prendre selon ses possibilités sa part dans la construction de la société. Dans la vie tout s'enchaîne, cette action pour une promotion collective est une des conditions essentielles pour que les travailleurs puissent non pas seule-

ment ne pas rejeter l'Église mais vivre dès maintenant des valeurs évangéliques.

Dans un monde où les chrétiens sont de plus en plus une minorité, cela pose la nécessité d'un laïc organisé et conscient, capable de porter collectivement le témoignage d'une espérance vécue au sein même de la condition ouvrière.

Cependant à travers tous ces faits apportés nous avons découvert chaque fois, que le Christ se trouvait déjà à l'œuvre dans le cœur de ceux qui nous entourent sans que même nous nous en doutions. Ces réunions nous aident à transformer notre regard et à « revoir » la vie de nos frères pour y découvrir le Seigneur. A côté de toutes les misères du monde il y a toujours la charité du Christ agissant en nous et par nous. Sur ce point nous ne devons jamais être en vacances.

Le Centre Aéré

(suite de la 1^{re} page)

chemin qui mène au Vieux-Château. On laisse à sa droite ce Vieux-Château, on pousse encore un peu et on y est. Les compromis de vente furent signés dans les derniers jours d'avril. Dès la première semaine de mai, un bulldozer de l'entreprise René Guenneau de Kerlaz, était à pied d'œuvre, car il fallait aménager une route d'accès et défricher dans ces six hectares de maquis, deux grandes allées en croix, des boulevards circulaires et des terrains de jeux. La route d'accès, en particulier, était indispensable. Il fallut donc voir l'un après l'autre les huit propriétaires, riverains de cette route, pour obtenir l'autorisation d'ouvrir la route à cinq mètres : partout l'accueil fut merveilleux. Je tiens à les remercier ici de la gentillesse et de la compréhension dont ils ont fait preuve pour faciliter aux enfants de Douarnenez des vacances agréables... En huit jours tout était terminé. Bien sûr la route n'est pas parfaite, mais nous espérons que le remembrement de Kerlaz nous apportera le chemin définitif nécessaire à la vie de notre Centre de vacances. Bien sûr, il y a beaucoup de poussière, mais nous espérons que les parents comprendront les conditions difficiles dans lesquelles nous fonctionnons cette année.

Il est inutile de noter que l'on s'est gardé de toucher aux conifères. Tous les pins, de quelque espèce qu'ils soient, ont été respectés. Ils contribuent à donner au Centre un caractère particulier.

La première tranche de travaux prévoyait en outre l'électrification, l'installation d'un bloc sanitaire et le creusement d'un puits. Comme l'ont dit « L'homme propose... » Malgré toutes les démarches, l'électrification et le bloc sanitaire sont en panne... Quant à la question d'eau, nous en sommes à notre deuxième puits et pas une goutte d'eau en vue : il faut donc faire venir l'eau de la ville par camion citerne... Malgré toutes ces difficultés nous avons quand même tenu à faire fonctionner le Centre cette année : la cuisine et les abris sont sous tentes. Nous espérons que l'an prochain la situation sera meilleure.

**

FONCTIONNEMENT DU CENTRE

Tous les lundi, mardi, mercredi, vendredi, samedi, un car assure le transport des enfants des différentes paroisses de la ville au Centre Aéré. Il y a 200 garçons dont 17 du Juch, qui viennent à pied par les chemins de traverse. Ces garçons sont encadrés par 25 moniteurs. Le matin, de 10 heures à midi : bricolage, constructions, aménagement

du camp. L'après-midi : jeux par équipes ou grands jeux à thèmes, ou, plage...

Pour faciliter aux enfants la connaissance du bois, un nom a été donné à chaque allée : allée Ar-Gazek-Glaz (le bois est porté au cadastre de Kerlaz sous le nom de « Coat-ar-Gazek-Glaz »), allée des Myrtilles, des Charbonniers (les traces sont encore très visibles), allée du Bois du Névet, allée des Biches (car il y en a un certain nombre dans le bois : elles ont été aperçues à différentes reprises, Hen-pao-ar-mul (connaissez-vous la légende du vol de la cloche du Juch ?), allée du Marquis du Névet, place Ar-Nelennou (nom de la parcelle au cadastre de Kerlaz), enfin allée Dom Michel...

Tout cela est bien romantique, n'est-ce pas ? et faire bon le mystère, la légende, les souterrains et la belle nature où fourmillent toutes sortes de bêtes...

**

VU AU CENTRE...

Tenez, justement, vendredi, nous revenons de la ville avec des provisions pleines la voiture, quand soudain, en descendant « Hen-ar-mul » (encore une autre légende que vous ne connaissez sans doute pas ?) nous rencontrons la bande hurlante des grands qui remontait à toute allure le chemin. Ils brandissaient toutes sortes d'instruments et de pen-bas... J'eus le temps de reconnaître au passage mon marteau et mon égoïne dans les mains de deux gars. Interloqué, j'appelle le chef de groupe. « Qu'est-ce qui se passe ?... Il y a un gars qui se promène avec mon marteau et ma scie ! — Mais M. l'Abbé, il y a deux sangliers dans le bois plus haut... — et alors ? — On va les capturer ! — Ah, bon ! le marteau, c'est doute pour assommer le sanglier et la scie pour le découper ?... — Oui, M. l'Abbé... — Bien... de toute façon on ne pourra pas les manger aujourd'hui, c'est vendredi... Ils seront bons pour demain, surtout qu'on ne trouve plus de bœuf !... Allez ! dépêchez-vous... Vous devinez qu'il n'y eût point de sanglier à manger... quant au marteau et à la scie, Dieu sait ce qu'ils sont devenus !

Un des colons rentre chez lui le soir et raconte la journée à ses parents... les parents questionnent... Qu'est-ce que tu as mangé au goûter... — Du pain, répond notre gars. — Avec quoi ? — Je ne sais pas... la confiture ? — Non, le contraire de la confiture... (Il paraît que c'était de la compote).

J. LEBEUL.

J.M.

CAMP DES CŒURS-VAILLANTS ET DES J2 A COMFORT

Après avoir gagné la coupe du Rallye Olympique de Quimper les Cœurs-Vaillants de Douarnenez ont organisé un camp de cinq jours sur la commune de Meillars-Comfort.

Une dizaine de garçons de 10 à 14 ans participaient à cette activité de début de vacances sous la responsabilité de Jean-Yves Le Gall dirigeant du groupe depuis le début de l'année scolaire.

Le beau temps, la proximité d'une rivière bien tranquille ont rendu le séjour bien agréable à nos Cœurs-Vaillants.

Il y eut bien quelques mésaventures, telle la disparition d'un livre de beurre, d'un litre d'huile et d'un flan qui avait été préparé pour le dessert. Après une enquête on découvrit rapidement la coupable : une génisse de six mois qui se léchait les babines dans un buisson, toute heureuse de la bonne aubaine. Jamais elle n'avait goûté d'aussi bonnes choses. Paraît-il qu'elle demande souvent des nouvelles des Cœurs-Vaillants de Douarnenez et souhaite les voir revenir le plus tôt possible.

AU TROUSSEAU MODERNE

Magasin TEX

BONNETERIE - CHEMISERIE

LINGERIE

6, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCQUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 1.69

La Bible, livre inspiré

Le premier Concile du Vatican déclare : « L'Eglise tient les livres de l'écriture pour sacrés et canoniques... parce que, écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, ils ont Dieu pour auteur et qu'ils ont été donnés comme tels à l'Eglise. » C'est dire que Dieu lui-même est à la source des Saintes Ecritures.

Il est impossible de rappeler en quelques lignes toutes les nuances que comporte la doctrine de l'inspiration. Certes, on comprend facilement que l'action de Dieu par rapport aux auteurs bibliques n'est pas comparable à celle d'un chef de bureau dictant une lettre à sa dactylo. Il ne peut s'agir ici d'une simple dictée.

En un certain sens l'auteur sacré se comporte comme tout autre écrivain. Il se livre à son inspiration poétique, il consulte des sources, il réfléchit sur des problèmes déjà posés par ses devanciers. En tout cela il agit en homme de son temps, avec la mentalité et la façon de s'exprimer des gens de son milieu.

Mais si jamais l'écrivain sacré n'est une simple machine enregistreuse, jamais non plus il n'agit seul. L'action de Dieu reste toujours des plus intimes et des plus profondes.

Pour essayer de faire comprendre un peu cette action de l'Esprit-Saint, les théologiens ont parlé ici de « causalité instrumentale ». Les encycliques des papes ont repris cette expression, car c'est la moins mauvaise.

En gros, on saisit le rôle d'un instrument. Sans ses tubes et ses pinceaux, Watteau n'aurait jamais peint « l'Embarquement pour Cythère ». Que le plus doué des peintres essaye de traduire une telle œuvre avec un tableau noir et de la craie ! C'est impossible : l'instrument ne s'y prête pas. Et pourtant c'est bien du génie de Watteau que relèvent, en définitive, ses créations et non de la valeur de ses tubes et de ses pinceaux.

Appliquée au cas de l'inspiration, la comparaison de l'artiste et de ses pinceaux reste évidemment bien faible, et du côté de l'artiste et du côté des instruments, car ici l'activité de l'homme est pleinement libre mais, en même temps, le rôle de Dieu qui demeure la vraie cause est beaucoup plus profond.

L'action divine atteint le « cœur » même de l'écrivain biblique, c'est-à-dire non seulement son intelligence qui connaît, mais sa volonté qui réagit affectivement et qui éprouve en face de Dieu adoration, crainte, amour.

C'est ainsi que le prophète Jérémie, à travers sa solitude, à travers le mépris dont il fut entouré par ses concitoyens, comprit qu'on ne peut mettre son espérance qu'en Dieu seul et devint un des premiers « pauvres de cœur », au sens où Jésus prêchera la pauvreté dans son sermon sur la montagne.

Chaque livre de la Bible témoigne donc d'une expérience religieuse authentique, d'une initiative miséricordieuse de Dieu et d'une réponse de Dieu à cette initiative par l'action libre de sa créature.

Bien sûr, cette action de Dieu restera toujours quelque peu mystérieuse pour nous. Retenons simplement que c'est à travers notre effort pour saisir la pensée de l'auteur humain que nous arriverons à saisir l'enseignement divin.

« Dieu est l'auteur des Saintes Ecritures ». C'est donc dans une attitude de profonde humilité qu'il

(Suite page 4.)

Les succès scolaires aux examens 1964

ECOLE DES SAINTS ANGES

BACCALAURÉAT. — Sciences expérimentales : Michèle Blouet, Monique Nicolas, Cécile Kersaudy, Marie-Thérèse Bouleau, Germaine Flochlay, Marie-Claire Le Floch, Emma Le Corre.

EXAMEN PROBATOIRE. — Série B : Denise Bourven, Alberte Griffon, Marie-France Le Floch.

Série C : Agnès Le Roy, Marie-Louise Pichavant.

Série M : Marie-France Allain, Marie-France Bosson, Danielle Cariou, Anne-Marie Doaré, Françoise Gloaguen, Danièle Golias, Jacqueline Kerhoas, Annick Pendu, Paulette Pérenès, Yvette Pestre, Marie-Henriette Strullu, Anne-Marie Youinou.

B.E.P.C. — 3^e C.C. : Anne-Marie Bigot, Madeleine Bocher, Anne-Marie Bonizec, Anne-Marie Cabellic, Michèle Castel, Monique Cloarec, Marie-France Cornec, Françoise Denis, Marie-Hélène Divers, Marie-Josée Follic, Christiane Gloaguen, Hélène Gloaguen, Arlette Hélias, Marie-Hélène Héreus, Marie-Françoise Kerloch, Marie-Hélène Kérouédan, Marie-Andrée Le Coz, Yvonne Le Doaré, Anne-Marie Lucas, Anne-Marie Meil, Hélène Peton, Annick Philippe, Brigitte Tymen, Marie-Chantal Youinou.

3^e Classique : Annie Coublanc, Christine Damian, Marie-Louise Douy, Marie-France Gicquel, Marie-Claude Guillou, Marie-Catherine Kerhascoët, Maryvonne Provost, Marie-Noëlle Quiniou, Marie-Pierre Streiff, Catherine Toullec, Chantal Veyrat.

3^e Moderne : Marie-Henriette Barriou, Annick Comont, Marie-Françoise Gouyette, Jeanne Hascoët, Marie-Reine Larour, Anne-Marie Le Gall, Martine Le Pors, Andrée Lozac'hmeur, Marie-Annick Nicolas, Marguerite Pennanéach, Maryvonne Quéré, Yvette Scoarnec.

C.E.P. — Gabrielle Arnous, Marie-Henriette Barriou, Martine Bonneau, Yveline Bot, Annick Capitaine, Bernadette Castrec, Jeannine Castrec, Anne-Marie Celson, Marie Chedotal, Marie-Claire Cornec, Marie-Edith Cornec, Anne-Marie Fêrec, Anne-Marie Floch, Nicole Flochlay, Monique Gadonna, Simone Gourlaouen, Andrée Guellec, Yvonne Guellec, Christiane Guillou, Denise Guillou, Maryse Hascoët, Marie-Henriette Hélias, Marguerite Hénaff, Joëlle Heussaff, Robert Houel, Monique Jaffry, Geneviève Jules, Marguerite Kérivel, Jacqueline Kervénec, Denise Kervoalen, Hélène Lanvoc, Jacqueline Lay, Lucienne Le Bars, Marie-Thérèse Le Bars, Aline Le Berre, Michèle Le

Berre, Catherine Le Brun, Dominique Le Brusq, Sylvie Le Cossec, Elisabeth Le Coz, Marie-Rose Le Floch, Chantal Le Goff, Isabelle Le Hénaff, Marie-Anne Le Mat, Annie Louboutin, Marie-Emma Lozac'hmeur, Anne-Marie Lucas, Madeleine Manuel, Hélène Mao, Anne-Marie Marec, Annick Midy, Michelle Midy, Françoise Milliner, Monique Moal, Jeannine Normant, Marie-Joséphine Olier, Marie-Renée Pellet, Emilie Pirou, Huguette Quéinnec, Martine Raphalen, Maryvonne Renet, Maryvonne Riou, Kéa Rozen, Nicole Savina, Danièle Tanguy, Marie-Paule Vigouroux.

BOURSES. — 5^e série : Anne-Marie Bigot, Anne-Marie Bonizec, Marie-Noëlle Quiniou, Michèle Castel, Hélène Gloaguen, Anne-Marie Lucas, Annick Philippe.

4^e série : Marie-Thérèse Jannic.

3^e série : Jacqueline Dérédec.

2^e série : Danielle Sibéril, Michelle Midy.

..

ECOLE SAINT-BLAISE

Résultat du B.E.P.C. : 72 sur 76.

Troisième rouge. — Jean-Pierre Bayle, Hervé Blouet, Joseph Bouleau, Pierre Bourdon, Claude Bourhis, Jean-Claude Castrec, Pierre Chapalain, Pierre Cornec, René Coyat, René Doaré, André Garrec, Henri Guéneq, Gérard Guillou, Jean Hascoët, Ronan Heydon, Jean-J. Joncour, Marcel Kerinon, Charles Kervarec, Maurice Kervarec, Paul Larhantec, Ronan Le Berre, André Le Blay, Joseph Le Gall, Jean-C. Le Garrec, Daniel Le Louarne, Jacques Marec, Thierry Martin, Louis Pensec, Jean-P. Pérennou, Rémi Perrot, Yves Queffelec, Christian Quinquais, René Tanguy, Noël Youinou.

Troisième bleue. — Marcel Barriou, Bernard Bathany, Jean-Pierre Le Berre, Michel Le Bihan, Yves Bonizec, Marc Le Brenner, François Brusq, Jean-R. Burel, Patrick Cariou, Joseph Cloarec, Jean-P. Conan, Jean Le Corre, Bernard Donnat, Alain Fertil, Claude Fouquet, Jean-Paul Friant, Robert Jacquin, René Kerloch, Michel Lozac'hmeur, Roger Le Mével, Michel Losq, André Moallic, Jean-C. Nédélec, Jean-P. Nédélec, Gilbert Nihouarn, Rémi Nihouarn, Fernand Nouy, André Pencalet, Jean-Pierre Perrot, Jean-Michel Petitbois, Luc Petitbois, Jean-Charles Piron, Henri Poirier, Henri Quéré, Martial Quéré, Louis Quiniou, Paul Sergent, François Seznec.

C.E.P. — 71 sur 82.

NOS JOIES... NOS PEINES

Baptêmes

Martine Larour, fille de Noël et de Suzanne Mével.

Marelyse, fille de François et de Maryse Gonidec.

Luc Cariou, fils de Louis et de Marie-Joséphine Moallic.

Véronique Pensec, fille de Emmanuel et de Maryannick Perrot.

Christine Perchoc, fille de Henri et de Danielle Leroux.

Didier Cordeiro, fils de Jean et de Josiane Huon.

Frédéric Maléos, fils de Jean-Paul et de Christiane Normant.

Michel Bériet, fils de Francis et de Yvette Buanic.

Denis Quéinnec, fils de Yves et de Monique Le Corre.

Marie-Thérèse Normand, fille de Jean et de Jeanne Dagorn.

Véronique Guichaoua, fille de Armand et de Simone Normant.

Emmanuelle Quéau, fille de Michel et de Marie-Emma Nirma.

Jean-Marc Le Bris, fils de Jacques et de Marie-Thérèse Prigent.

Jacqueline Nicolas, fille de Gaston et de Marie-Hélène Balut.

Mariages

Pierre Douarinou - Michelle Delforge.

Jean Kervarec - Marie-Renée Perchoc.

Joël Perrot - Maryvonne Le Corre.

Moallic - Féchant.

Décès

M. Alain Le Bras, 58 ans.

M. Yves Plouhinec, 77 ans.

M. Jean Gonidec, 75 ans.

NOS JOIES... NOS PEINES

M. François Pérennou, époux Gloaguen, 47 ans.

M. Pierre Tymen, époux Calvez, 39 ans.

Mlle Jeanne Gouzien, 68 ans.

M. François Le Doaré, 48 ans.

M. Joseph Gourlaouen, 54 ans.

M. Jean Galot, 85 ans.

Les travaux reprennent à la chapelle St-Michel

C'est encore M. Baudouin, de Paris, qui a reçu la mission d'entreprendre la deuxième tranche de travaux prévus pour l'achèvement de la restauration des peintures de la chapelle Saint-Michel.

C'est M. Patte, conservateur régional des bâtiments de France, qui a autorisé sur cette restauration.

M. Baudouin n'est que l'entrepreneur qui confie le travail à l'un ou l'autre de ses ouvriers.

M. Baudouin est spécialisé dans la restauration de tableaux et de fresques, rentoilage, transposition, etc. Il habite 6, rue Ballu, Paris 9^e.

Espérons que les travaux seront terminés pour le pardon de Saint-Michel et que nous retrouvons enfin notre chapelle dépouillée de ses échafaudages. Il faudra bien qu'un jour ou l'autre le crépissage intérieur soit refait et que l'électricité soit installée avant que l'archange puisse être satisfait !

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARE
DOUARNENEZ

Une Affaire par jour...

LA DOUARNENISTE

...Un jour par Affaire

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0.68 et 1.42

de la NAISSANCE à 14 ANS

Rayon VÊTEMENTS PRÉMATERNITÉ

"A L'ENFANT DO"

Tél. 6.03

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE - 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

"VILLE et SPORT"
VÊTEMENTS

A. GUELLEC

SUR MESURE

PRET A PORTER

Place de la Croix - DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.

DEMEGEMENTS ENTREPOSAGE

CORRESPONDANT DE LA S.T.P.P.

GROUPE DE CONSERVES

SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - tél. 0.26

Alexis LAURENT

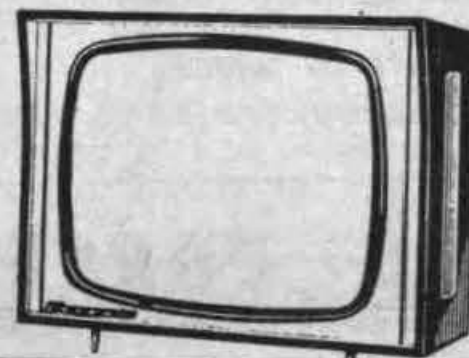
CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde !

DISTRIBUÉ ET GARANTI PAR

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ



Pour toutes les occasions
où un Cadeau de bon goût s'impose

"A LA BOUSSOLE D'OR"

Ancienne Maison BONIS

Madame MARCHAND Successeur

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRE - PORCELAINES - CRISTAUX

ELECTRO-MENAGER

GOUZIE Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

La Maison

P. Le Bihan

meuble et décoration

vos intérieurs

en tous styles

CHOIX IMPORTANT
DES PLUS JOLIS MOBILIERS
DE CUISINES

Place de la Résistance
DOUARNENEZ

Tél. 2.57

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Machines à Laver LINCOLN - Téléviseurs

PATHE-MARCONI
TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés



G. JAFFRY

Tél. 7.48

5, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

ÉLECTRIC'AUTO

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès

DOUARNENEZ

Tél. 2-98

Madame GOURROT

19, rue Voltaire - Douarnenez

pour lui
chemisier
prêt à porter

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

"Un Coin de Paris"

8, rue de la Mairie
DOUARNENEZ

Jeanne GOURROT
COUTURE

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

J. SAUVAGE

DROGUERIE

PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire

DOUARNENEZ

Tél. 2-68

TOLERIE AUTOMOBILE

A. CARN

5, rue Louis-Pasteur
DOUARNENEZ Tél. 0.84

BOUCHERIE - VOLAILLES

Maison VERGE, Père et Fils

Spécialité de charcuterie Bretonne
25, rue E.-Renan Tél. 5.00 - 3.85
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET

DOUARNENEZ

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

"aux Capucines"

GRAND CHOIX DE JUPES
PANTALONS ET IMPERMÉABLES TERGAL
BLOUSES DE DAMES
CIRÉS TOUTES TEINTES

Rue E. Kerivel - DOUARNENEZ

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

BAGUES DE FIANÇAILLES
ORFÈVRE - CRISTAUX

M^{me} LE BERRE-ANCEL

50, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Abidjan : une grande dame !

S'imaginer-t-on l'impression que pourrait éprouver un vieux Brestois qui aurait quitté Brest en 1939 et qui y débarquerait seulement 20 ans plus tard, en 1960 ?... Voyez-le tournant en rond sur la magnifique place de la Liberté, dominée par l'Hôtel de Ville, descendant la rue de Siam, contournant la place du Château et remontant le cours d'Ajot pour aller rejoindre la gare. S'il n'y avait pas la rade aux horizons familiers, il serait peut-être remonté dans le train, en se disant : « J'avais pourtant cru descendre à Brest ».

Cette impression de dépaysement fut un peu la mienne quand, dans une certaine nuit de fin-octobre 1963, « Le Foch », ayant quitté le golfe de Guinée et franchi le canal de Vridy, pénétrait dans la lagune au bord de laquelle est assise Abidjan. Aucune forme n'apparaissait encore dans la nuit. A cet instant le regard était stupéfait par la multitude des points lumineux qui, sur une immense étendue, découpaient dans l'ombre épaisse de cette nuit tropicale des zones lumineuses aux colorations diverses. Des feux jaunes, des feux blancs éclairaient une brume légère et donnaient à l'eau de la lagune des reflets étranges. Je n'avais jamais vu cela.

Peu à peu « Le Foch » est sorti de la nuit, s'est approché des quais, et s'y est fixé. De très rares personnes nous attendaient ; juste le personnel de service. Il faudra attendre le matin pour remplir les formalités et enfin débarquer sur cette terre d'Afrique qu'on n'a pas, qu'on n'aura jamais fini d'aimer.

L'Afrique pour moi, c'était avant tout la Côte d'Ivoire, ses forêts, ses lagunes, ses villes et ses villages et surtout, on le devine, ses populations si sympathiques et si attachantes parmi lesquelles j'avais rêvé de vivre pour partager avec elles tout ce que je pouvais leur apporter de meilleur et tout ce qu'elles pouvaient m'apporter de bien, dans des échanges mutuels marqués de sincérité, de joie et d'amitié... Hélas !

Pour aujourd'hui et pour demain, mon premier souci, après les salutations et les contacts bien fraternels, sera de partir à la découverte d'Abidjan.

Armé de caméra, d'appareil de photo, je vais errer pendant 3 ou 4 jours et même davantage, à travers les avenues de cette ville et réaliser combien en 12 ans Abidjan avait complètement changé d'allure. J'avais laissé une petite ville modeste, aux avenues déjà bien tracées certes, mais bordées alors de bâtiments la plupart construits dans ce style particulier qui s'appelle le « style colonial », dont on trouve encore un bel échantillon à la mission Saint-Paul d'Abidjan, le seul spécimen, je crois, sur tout le territoire d'Abidjan-Plateau. Toutes ces avenues maintenant ont un visage nouveau : les banales constructions dites « coloniales » ou bien ont disparu ou bien ont été aménagées de manière à « s'aligner » sur l'ensemble des autres constructions aux lignes les plus audacieuses et les plus modernes.

Je ne vais pas faire l'inventaire de tous ces bâtiments. Sans parler du Palais du Président et du Palais de l'Assemblée dont on a déjà dit beaucoup de mal — et peut-être n'est-ce pas tout à fait sans raison — on ne peut ne pas voir et ne pas admirer en passant les deux bâtiments dont la masse en forme d'hémicycle se dresse comme une immense porte pour vous accueillir à l'entrée de la ville : l'Hôtel des Postes et le bâtiment de l'E.C.I. (Electricité de la Côte d'Ivoire où travaille l'un de nos compatriotes, M. Olier, le frère du Père Olier que nous avons vu en vacances durant l'été de 1963)... Quand on a quitté le port et franchi le fameux pont Houphouët-Boigny, on débouche sur la place de la République, plaque-tournante d'Abidjan, plantée en son milieu d'une haute colonne au pied de laquelle la Femme Africaine stylisée tend vers le ciel ses bras en fer forgé. Quatre cercles concentriques de pelouse verte rayonnants de cette colonne constituent le centre de la place et canalisent efficacement la circulation intense à cet endroit. C'est après avoir contourné ces pelouses que l'avenue fait son entrée à Abidjan passant solennellement entre les deux bâtiments de même style, de mêmes dimensions, disposés symétriquement par rapport à l'avenue. Sur la droite en montant on a laissé un building imposant de 15 ou 16 étages, planté là malencontreusement comme une verrue et qui écrase de sa masse de belles constructions qui ne méritaient pas ce voisinage...

Nous avons atteint le sommet du Plateau. Nous sommes en pleine ville,

la ville des affaires, du commerce, des banques et... du Palais. Ici, peut-on dire, réside le cerveau qui étudie, prépare et promulgue les décisions politiques, sociales, économiques qui engagent tout l'avenir du pays.

Ce qui frappe ici, à côté des bâtiments modernes, c'est le fait de ces avenues bien dessinées, larges, droites et se coupant à angle droit... c'est aussi la présence de verdure : partout de jeunes arbres ou de vieux dont quelques-uns sont les survivants de l'antique forêt qui, naguère, il y a 60 ans seulement abritait biches, singes et panthères, et recouvrait l'espace de la capitale. Ces arbres, vieux ou jeunes, des manguiers pour la plupart, à l'épais feuillage, répandent sur les places, sur les avenues et aux carrefours une ombre dont on ne peut dans nos pays à faible soleil, apprécier tout le bienfait. Le charme de cette ville, il est ailleurs encore ; je crois qu'il réside dans la joie de découvrir de tous côtés les eaux calmes et lumineuses de la lagune, qu'elle s'appelle Lagune Ebrie, Baie de Banco ou Baie de Cocody...

Précisément, de l'autre côté de cette baie de Cocody, se trouve le quartier résidentiel, le quartier chic d'Abidjan, où sont nichées dans des coins de silence et de verdure, de superbes villas, toutes différentes et toutes également belles. C'est ici que chaque soir, ceux qui ont pu s'offrir ce luxe — et pas que des Européens — viennent chercher calme et repos, loin des bruits de la ville cependant toute proche. C'est ici que M. Houphouët-Boigny, le Président de la République, a sa villa personnelle, une sorte de tour carrée, à deux ou trois étages, plus prétentieuse que belle.

Quand on songe qu'il y a 12 ans cela n'était que la brousse piquée, quelques villas minuscules, on demeure plein d'admiration pour l'effort et pour tout l'essor que ce représente (1).

(A suivre.)

J.B.U.

(1) Dans un prochain article nous parlerons de l'essor économique.

La Bible, livre inspiré

(Suite de la page 3)

faut nous placer si nous voulons essayer de goûter sa parole.

Un auteur du seizième siècle écrivait : « Renonce à toute morgue à tous tes hauts sentiments, et considère cette Ecriture comme la plus haute chose sainte, comme la plus riche, jamais assez exploitée, afin que tu trouves la sagesse divine que Dieu a mise ici sous un si humble et si mauvais apparence afin qu'elle obscurcisse tout orgueil humain.

Ici tu trouveras les langes et la crèche où reposera vraiment Christ et vers qui aussi l'ange des bergers.

Ce sont apparemment de pauvres et modestes langes, mais précieusement est le trésor qui s'y trouve, le Christ Sauveur. »

A.B.

Sous la Révolution à Douarnenez

N.B. — Les lignes qui suivent ont été extraites des papiers laissés à la paroisse par M. Eugène Jacq, père.

E.R.

Sous la grande Révolution, dans la rue d'Is, à Douarnenez, habitait un vieux marin qui cachait des prêtres. Il était dénoncé à Quimper à chaque instant et des fouilles avaient lieu le lendemain de la dénonciation. Les prêtres, parfaitement grîmés et habillés en marins, aidaient les pandores dans leur inspection intempestive. Une fois, un gendarme réellement digne de ce temps remarquait les mains fines d'un prétendu marin et lui dit en inspectant les mains : « Chut ! je ne dirai rien. »

Le lendemain des fouilles, le vieux marin, Herlé Chenay, frère de ma grand-mère maternelle, embarquait les prêtres dans l'anse de Pors-Laouen pour les débarquer à Telgruc. Le bateau transporteur s'appelait « Saint-Joseph ».

Le curé de Ploaré se cachait dans la forêt de Névet, à quelques kilomètres de Douarnenez ; il s'appelait Charles Lefebvre. Tous les jours, mon arrière-grand-père, Herlé Chenay, partait par le petit sentier qui conduit à la belle plage, armé d'un aveu auquel était suspendu un panier. Naturellement pour mettre les crevettes, pensaient ceux qui voyaient passer le marin. Le panier contenait du lard, des crêpes et du pain noir pour le curé de Ploaré. A peine était-il entré dans le bois, tout à l'orée, Chenay surprenait son curé et le gourmandait fortement : « Les Bleus fouillent partout. Pourquoi rester si près de la route qui mène de Douarnenez à Kerlaz ? Vous serez certainement pris un de ces jours. » Effectivement, le curé de Ploaré fut pris et déporté à l'Ile de Ré où heureusement il ne mourut pas comme tant d'autres.

Presque tous les jours, ou plutôt avant le jour, on disait la messe dans le jardin attenant au magasin de la propriété d'Herlé Chenay. Les méchants le savaient et jetaient du crotin de cheval dans le jardin voulant atteindre même l'officiant.

Herlé Chenay était surnommé à Douarnenez « Pod-ar-Rozera » : l'homme du Rosaire. Il avait le pouce et l'index usés à force de réciter son chapelet !... Mon père m'a raconté le trait suivant : « Un jour, jeune encore, j'inspectais sur la falaise Pors-Viou, à la recherche d'un banc de murets ou de bars. Un vieux campagnard m'accosta et me dit : « Dans mon jeune temps, j'ai connu ici un vieux marin de Douarnenez, et tout en égrenant son chapelet, il inspectait la mer. Quand il arrivait à terre de bon matin, il abandonnait bateau et équi-

page, s'habillait pantalon blanc, reuse bleue, casque à mèche blanche se confessait au prêtre de semaine avait une chambre dans la rue actuelle le Grivart et communiait à Saint-Hélène, puis s'occupait de la vente de sa pêche après avoir repris ses vêtements de mer.

Plusieurs vicaires de Douarnenez entendant raconter ce que j'ai écrit ci-dessus, firent enquêtes sur enquêtes, interrogèrent ceux qui avaient vu la Révolution dans toute son horreur les vicaires prétendaient qu'Herlé Chenay était un saint et qu'ils feraient l'impossible pour qu'il soit canonisé. Ces vicaires que j'ai connus, les abbés Le Billant, Tanguy, morts à la guerre il y a quelques années, abandonnaient leur enquête pour une raison que ne m'explique pas, raison plausible naturellement devant laquelle je m'incline sans le moindre murmure.

Une des filles d'Herlé Chenay, Marie Jeanne, épousa mon grand-père, Herlé Jacq, décédé en 1888. M. Lemoigne plusieurs professeurs du petit séminaire se firent un devoir d'assister aux obsèques du fils ou plutôt beau-fils d'Herlé Chenay, gendre du bon et honnête marin. Je conduisais tous les dimanches à grand-messe dans la belle église Sacré-Cœur. Le terrain de l'église grande partie a été vendu à M. le curé Pouliquen par ma mère, de même que le terrain du patronage M. le curé Auffret.

Mes cousins germains, les abbés Louis Jacq, recteur de Trefflaga Joseph Brisson, ancien recteur Pont-Aven, beaucoup plus âgés que moi, auraient pu documenter d'une manière plus sûre sur ce que j'avais écrit ci-dessus.

Etant tout petit, j'allais quelquefois à la grand-messe à Ploaré avec mon grand-mère, fille d'Herlé Chenay, toutes les fois elle remplissait le creux de sa main d'eau bénite et jetait cet eau sur la pierre tombale de son père s'agenouillant sur la dalle et pria avec ferveur. Chaque fois, quelques larmes de ses yeux rejoignaient l'eau sainte prise au bénitier.

On dansait dans les familles pour amuser les enfants, les salles de danse étaient inconnues à Douarnenez. Des danses étaient en vogue, ne ressemblant en rien aux danses extravagantes de nos jours : on dansait gavotte et la ronde.

Le gérant : Chanoine RANNOU C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Pour la Publicité

S'adresser à

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS 9^e - Tél. PRO. 11-90

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 123

SEPT.-OCT. 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

L'éducation des enfants

Les vacances sont terminées. Elles ont sans doute paru trop courtes à ceux qui sont venus se reposer et se distraire chez nous.

Cette « pose » indispensable sur le chemin de la vie a-t-elle apporté à tous le délassement qui fait reprendre avec courage, force et joie, l'étape nouvelle ? Souhaitons-le de tout cœur ! En tout cas, il s'agit bien pour tout le monde de reprendre le travail. Cela est vrai pour ceux qui ont leur pain à gagner... Cela est vrai pour les parents qui, en plus de leur labeur quotidien, devront suivre avec vigilance leurs garçons et leurs filles durant la période scolaire. Cette tâche n'est pas pour eux la moins importante, loin de là ! Les devoirs des parents à l'égard des enfants sont multiples. Je les résumerai en les ramenant à trois têtes de chapitre : ceux qui concernent le corps, ceux qui concernent l'intelligence et ceux qui regardent leur âme.

TOUT D'ABORD LE CORPS. Il n'y a que des parents dénaturés qui puissent négliger la santé de leurs enfants.

Il se trouve cependant des familles qui nuisent à l'état sanitaire de leurs garçons et de leurs filles en se montrant faibles dans l'œuvre de l'éducation corporelle. Permettre à de jeunes adolescents d'aller deux ou trois fois par semaine au cinéma, c'est assurément nuire à leur santé.

Sans aller au cinéma, les enfants perdent le sommeil réparateur qui leur est nécessaire en restant devant l'écran de la télévision pour assister aux jeux de l'intervalle ou à la piste aux étoiles, les 7 jours. Que sais-je ? Les professeurs savent par expérience que lorsque les élèves n'ont pas eu leur « saoul » de sommeil il est impossible de capter leur attention. Et c'est souvent le cas, notamment les lundis et les vendredis matins.

Assurez donc à vos enfants leur compte de sommeil !

..

L'instruction devient de plus en plus nécessaire à tout jeune homme et même à toute jeune fille qui veut se frayer un chemin honorable dans la vie. Avec le développement de la technique moderne l'instruction s'impose même à ceux qui ont choisi un métier manuel.

Il n'est plus un seul apprenti, garçon ou fille, qui ne doive obtenir son C.A.P. pour être considéré comme ouvrier. Qui ne l'a pas ne sera toute sa vie qu'un manœuvre !

Les parents ont donc raison d'assurer à leurs enfants une solide instruction quelle que soit la carrière qu'ils embrasseront.

..

Qui se bornerait à soigner et à instruire son enfant, sans le munir de solides principes chrétiens, l'embarquerait sur une chaloupe avec des vivres et des rames mais sans gouvernail et sans boussole, destiné par conséquent à errer au gré des flots et finalement à faire naufrage. Quiconque a la foi sait que le port d'attache de l'homme c'est Dieu. Il vient, en effet de Dieu, et il retourne à Dieu. C'est donc vers Dieu que vous devez orienter vos enfants par une solide formation religieuse et par une profonde éducation chrétienne.

L'éducation, je le souligne, n'est pas l'œuvre d'un instant de la journée, elle est de tous les instants. Elle doit s'accomplir à la maison, à l'école, dans la rue. Il n'est pas une seule action de l'enfant qui ne puisse être accomplie avec malice, indifférence ou avec bonté. L'éducation consiste précisément à supprimer chez l'enfant tout ce qui relève de la malice ou de l'indifférence. Cela ne se réalisera que pour le refoulement constant de son égoïsme afin d'arriver à ce qu'il n'y ait aucune part de sa vie qui ne soit dominée et vivifiée par Dieu qu'il aime !

C'est pourquoi la formation chrétienne d'un enfant requiert le concours des parents, du prêtre et des maîtres. Si leurs principes sont opposés, l'enfant est partagé et il s'étirole dans l'indifférence et le scepticisme. S'ils s'ignorent mutuellement, les efforts respectifs ont un rendement imparfait parce que les efforts ne sont pas coordonnés.

C'est pour assurer cette triple collaboration que l'Eglise a CRÉÉ DES ECOLES CHRETIENNES. Qui veut une totale et parfaite éducation pour leurs enfants auront à cœur de les faire bénéficier du bienfait de l'école libre. A défaut de cette école, il veillera à assurer à l'enfant les cours d'enseignement religieux à l'école et en famille.

Ne pas se soucier de l'éducation religieuse de ses enfants, c'est se rendre gravement coupable en compromettant le salut éternel de ces âmes.

Etienne RANNOU.

LE PARDON DE SAINT-MICHEL

4 octobre

Le pardon de Saint-Michel va se dérouler, cette année, dans une chapelle enfin dégagée de ses échafaudages et sous une voûte dans la chapelle Saint-Michel. Ces peintures remontent toutes à la seconde moitié du 17^e siècle. Elles sont datées de 1667 à 1675. Elles ont donc près de 300 ans d'existence et elles comptent parmi les plus belles de toute la Bretagne au dire de l'inspecteur principal des Beaux-Arts.

Pour mémoire, je rappelle que c'est en 1957 que la chapelle de Saint-Michel a été classée parmi les monuments historiques grâce à l'initiative de M. Marcel Arnous, maire et conseiller général, en plein accord avec M. le Curé. Depuis cette date, il a été réalisé de gros travaux en la chapelle de Saint-Michel : la toiture, charpente, solive et ardoises ont été renouvelées.

Le premier devis s'élevait à dix millions. Cette somme a été insuffisante pour la restauration complète de la chapelle. Il a donc fallu voter un budget supplémentaire dont j'ignore le montant.

Malgré ces fortes dépenses, il reste encore à refaire les verrières, le crépi et l'éclairage. Un jour viendra cependant où la chapelle de Saint-Michel sera le joyau de Douarnenez.

En attendant, nous allons célébrer en cette année 1964, le grand pardon de l'Archange avec toute la solennité désirable.

La grand-messe sera chantée par M. le chanoine Pellet et le sermon sera donné par M. le chanoine Saignard, tous deux du Chapitre Cathédral. Nous espérons que tout Douarnenez aura à cœur de venir prier saint Michel et aussi venir

voir et admirer les peintures restaurées.

Grand-messe à 11 heures.

Vêpres à 14 h. 30, suivies de la procession et de la bénédiction du Saint Sacrement.

Le mois du Rosaire

Comme les années précédentes les exercices du mois du Rosaire auront lieu tous les jours :

I. — A 18 h. 15 à Sainte-Hélène sauf le dimanche et les jours où il y a messe au Sacré-Cœur à 18 h. 15.

Il n'y aura donc pas d'exercice du mois du rosaire à Sainte-Hélène le dimanche, le mercredi et le vendredi soir. La sainte messe dépasse en importance tous les autres exercices de piété.

II. — A 20 h. 30, à l'église paroissiale.

Durant ces exercices, nous prieront tous pour le succès du Concile.

Les « Catéchismes » au patronage

C'est à partir de l'âge de 7 ans que les enfants doivent commencer à suivre les leçons de catéchisme préparatoire à la communion privée et c'est à partir de 9 ans qu'ils doivent suivre les leçons de catéchisme préparatoire à la Communion Solennelle qui se fait à 12 ans.

..

I. — CATECHISME PRÉPARATOIRE A LA 1^{re} COMMUNION PRIVÉE.

Il a lieu tous les jeudis au patronage, à 10 heures, pour les enfants nés en 1958, 57, 56. Ces enfants seront pris en charge par des religieuses et des dames catéchistes.

Les enfants qui ont déjà fait leur communion privée seront réunis à part par Sœur Marie-Pierre. Les autres seront répartis selon leur âge et leur savoir entre les Sœurs Monique, Yves et Guy.

M. le Curé contrôlera ces divers groupes.

..

II. — CATECHISME PRÉPARATOIRE A LA COMMUNION SOLENNELLE.

1) Les enfants nés en 1955 seront pris en charge par M. Lebeul.

2) Les enfants nés en 1954 seront pris en charge par M. Miry.

3) Les enfants nés en 1953 seront pris en charge par M. Lebeul.

N.B. — Il sera exigé que les enfants soient réguliers à assister aux leçons.

Marie, mère des hommes

Définitivement glorifié par sa Résurrection et son Ascension, le Christ, notre Sauveur, est désormais « assis à la droite de Dieu », pour employer l'expression du Credo ; il est Seigneur, Maître dans toute la force du terme, et il donne vie aux âmes à travers les siècles.

En ce qui concerne la Vierge Marie, la fête de son Assomption nous rappelle une vérité quelque peu analogue. Déjà constituée mère des hommes par son « Fiat », par son acceptation au moment de l'incarnation du Fils de Dieu, elle n'a cependant exercé son pouvoir durant sa vie terrestre que dans une mesure réduite. Même après la Résurrection du Sauveur, même aux premiers jours de l'Eglise, son action est demeurée discrète.

Si son Fils a bien voulu attendre l'heure marquée par le Père pour manifester toute sa gloire, comment n'aurait-elle pas dû attendre, elle aussi, elle qui se sentait si peu de chose devant Dieu ? Et c'est justement parce qu'elle est demeurée humblement à sa place que Dieu l'a exaltée au-delà de toute expression. Parce qu'elle a accepté d'être la mère du Christ au temps de l'obscurité et de la souffrance, Dieu l'a établie mère des hommes dans la gloire et lui a conféré pour cela un grand pouvoir sur son Fils. D'elle nous pouvons dire comme l'auteur de l'épître aux Hébreux l'écrivit de Jésus : « Elle est toujours vivante à intercéder pour nous. »

Ce rôle maternel de la Vierge nous pouvons considérer ce qu'il est à l'égard de l'Eglise toute entière et à l'égard de chacun et de chacune d'entre nous.

A l'égard de l'Eglise tout d'abord. De quels soins Marie n'a-t-elle pas entouré Jésus quand il était petit ? Si une femme se dépense sans compter pour ceux qu'elle a mis au monde, à plus forte raison cette

femme-ci pour Celui qu'elle savait être Fils du Très-Haut et Sauveur de son peuple. Voudrait-on que la Sainte Vierge maintenant qu'elle est au ciel oublie ce rôle ?

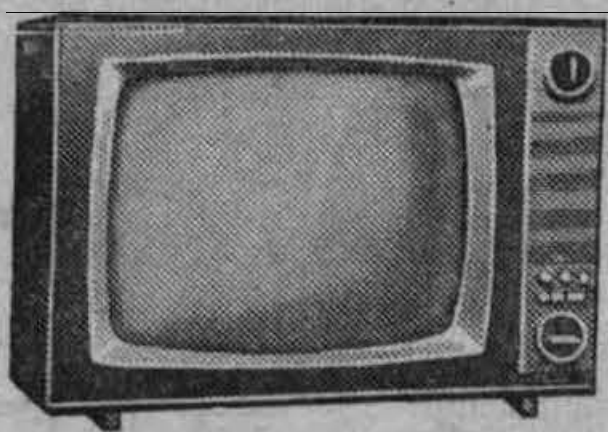
Bien sûr, elle n'a plus d'enfant à nourrir ni à bercer comme jadis à Bethléem, mais cependant il est encore petit, il a besoin de grandir encore le Christ complet que Jésus forme avec ses membres, cette grande famille dont Il est l'ainé et qui n'a encore rassemblé autour d'elle qu'une partie de ceux qui doivent y prendre place. Ce Jésus-là, ce Jésus que saint Augustin appelait le « Christ total », il aura toujours besoin de ses soins à elle, la Mère, du moins jusqu'à la fin des temps, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa taille définitive, telle qu'elle a été prévue par Dieu.

En son simple langage populaire le curé d'Ars disait : « Elle sera bien tranquille la Sainte Vierge à la fin des temps, mais maintenant elle est comme une mère très occupée. Elle ne cesse d'aller de l'un à l'autre. »

Dans une famille le rôle premier de la mère est de s'occuper de ce qui intéresse le groupe familial au complet. C'est le bien de tous qu'elle voit d'abord. C'est pour tous qu'elle travaille et se dépense. S'ensuit-il qu'elle puisse réaliser cette tâche sans s'intéresser à chacun ? Bien sûr que non, elle connaît et elle aime chacun de ses enfants ; elle en sait les défauts et les qualités. Ainsi le souci du groupe, loin d'exclure le souci des individus qui le composent, l'exige et le favorise.

Il en est de même pour Marie. Si sa préoccupation majeure au ciel est l'Eglise, et si c'est pour son développement et sa vie qu'elle intercède d'abord, elle n'ignore pas que l'Eglise de son Fils est faite d'une

(Suite page 2.)



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes marques

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHAËL
RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux
Batteries BAROCLEM

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.08

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Mlles GOURET et RENAUD

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

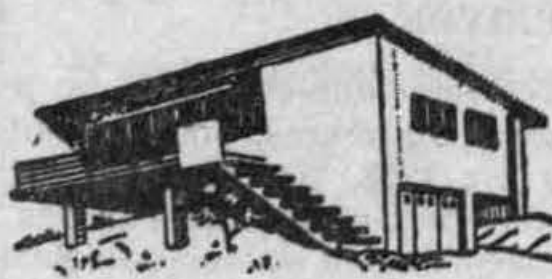
TEXTILES

Mme Jane BROUSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80

**REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

Le flâneur du guet raconte...

Dans notre dernier numéro nous avons parlé longuement du Centre Aéré de Kerlaz... Ce Centre Aéré s'est terminé, comme prévu, le 12 août, après une magnifique promenade en car, dans la presqu'île de Crozon. De nombreuses diapositives en couleurs avaient été prises tout au long du séjour : elles permirent de donner aux parents une idée colorée de ces vingt-six journées ensoleillées et empoissées, au cours d'une sympathique soirée familiale, au patronage, devant une salle comble... enthousiasmée par les sketches des enfants et des moniteurs.

tion est très difficile en ville et il faut souvent plus d'un quart d'heure pour descendre de Ploaré au Sacré-Cœur. Et au milieu de cette cohue les immenses camions de l'entreprise Marc de Brest entreprennent l'aménagement du boulevard extérieur qui doit aller du Guet à la place de l'Enfer et vers le Port Rhu. Les blocs de cailloux viennent d'une carrière de la route de Pont-Croix et la terre est prélevée à Ploaré au lotissement communal qui prend ainsi forme.

Le 27 août, à l'église du Sacré-Cœur, Marcel Le Signe, notre compatriote, actuellement organisateur à Lyon, donne un concert d'orgue.

Du 1^{er} août au 2 septembre, la colonie de vacances de l'Association des Saints-Anges s'est installée, avec 59 filles, à Venthon, en Savoie. Les paysages de montagne ont ravi les Douarnenistes.

Pendant tout l'été se sont poursuivies les constructions de logements, les travaux du slipway, l'aménagement des ateliers du port, la construction de la « station service du yachting » à Pouldavid...

Le sardinier « Etoile du Marin » recueille en baie de Douarnenez un jeune homme de Plogoff qui dérivait depuis dix heures.

Trois langoustiers douarnenistes vont pêcher dans les eaux territoriales du Honduras. Le « Rigel », « Le Rio de Oro » et le « Juliet Curie ». Le « Rigel » se trouve déjà à Fort-de-France. C'est grâce à un accord conclu avec le gouvernement hondurien que nos trois langoustiers pourront travailler dans les parages de l'Île de Bahia.

Pendant ce temps à la Stella Maris, c'était l'inter-saison. M. Gaulon et sa famille nous quittaient pour Brest où M. Gaulon est devenu l'entraîneur de l'A.S.B. Le 15 juin au soir, une manifestation de sympathie marquait ce départ.

Le 4 août, c'était la présentation du nouvel entraîneur engagé par le comité de football : M. Charles Gorguet qui nous vient du Stade Brestois, après avoir été joueur professionnel à Roubaix. Installé désormais avec son épouse — qui devient professeur à Saint-Blaise — entre le presbytère et le patronage — nous espérons qu'il saura tirer le maximum de la section de football.

Pendant ce temps, les estivants déferlent à Douarnenez. La circula-

Le 1^{er} août était lancé à Saint-Malo le chalutier « Avel Vraz » destiné à l'armement Javel-Halley. Ce chalutier a 31,85 m. de long. En octobre sera lancé le sister-ship de « L'Avel Vraz » destiné au même armement.

Le 2 août, la ville de Douarnenez célébrait le 20^e anniversaire de sa libération. A dix heures, à l'église du Sacré-Cœur une messe solennelle était célébrée en présence de nombreuses personnalités du département ayant dirigé les mouvements de résistance et les maquis. M. l'abbé Cariou, ancien vicaire et recteur du Relecq-Kerhuon, prononça l'allocution. A l'issue de la cérémonie était inauguré le square André Pellen.

Marie, mère des hommes

(Suite de la 1^{re} page)

multitude de personnes, et c'est sur chacune d'elles qu'elle se penche. Chacun d'entre nous n'est-il pas son enfant ? Elle nous connaît personnellement et dans le détail. Chez elle, quelle attention et quel désir de nous faire du bien !

Certes, la Vierge Marie n'ignore pas qu'elle ne nous fera pas toujours plaisir en agissant à notre égard dans le sens que veut le Christ. Elle connaît trop notre tempérament, nos goûts naturels, nos caprices, pour se faire des illusions à ce sujet. Elle sera donc ferme comme une mère digne de ce nom, ferme et tendre tout ensemble. Elle nous aime beaucoup, mais de la bonne façon. Rappelons-nous ses paroles à Bernadette : « Ma petite fille, je ne vous promets pas d'être heureuse dans ce monde, mais dans l'autre. »

La Sainte Mère de Dieu n'a qu'un désir, c'est que nous marchions sur les traces de son Fils. C'est avec tout son cœur qu'elle s'y emploie, avec toute sa sollicitude. Elle nous a enfantés à si grand prix, ce n'est pas pour nous abandonner maintenant. Comment oublierait-elle des enfants qui, au Calvaire, lui ont coûté tant de larmes ?

Si ses désirs à notre endroit se portent avant tout sur le bien de notre âme, le reste ne saurait la laisser indifférente : tout ce qui nous préoccupe dans l'ordre matériel. Une mère prend ses enfants comme ils sont, et s'intéresse à tout ce qui les touche.

Usons donc envers la Sainte Vierge de la bonne simplicité des enfants. Rappelons-nous que pour entrer dans le Royaume il faut un cœur simple. Marie, elle, saura former en nous des cœurs vraiment évangéliques à l'image du sien.

A.B.

Nos joies... Nos peines

Baptêmes

François Sauban, fils de Joseph et de Josée Le Nouys.
Georges Gourmelon, fils de Norbert et de Laurence Guéguen.
Laurence Breton, fille de Jacques et de Jeannine Quinquis.
Isabelle Rigourd, fille de Tristan et de Jacqueline Quideau.
Michel Velly, fils de Yves et de Anne-Marie Kérivel.
Valérie Bacus, fille de René et de Antoinette Coador.
Richard Sanson, fils de Yves et de Marie-Henriette Charrouin.
Christine Bonennec, fille de Michel et de Annie Lozachmeur.
Béatrice Renou, fille de Roland et de Suzanne Postel.
Geneviève Menu, fille de Jean et de Marie-Hélène Guéguinat.
Jean Dérédec, fils de Charles et de Andrée Grébaut.
Hélène Gonidec, fille de Eugène et de Marie-Thérèse Le Berre.
Gabrielle Coador, fille de Louis et de Gabrielle Stéphan.
Sylvie Le Fur, fille de Jean et de Françoise Bigot.
Jean-Luc Guénadou, fils de Laurent et de Jeannine Kérivel.
Marine Vigouroux, fille de Georges et de Mathilde Leroux.
Stéphane Gannat, fils de Mathieu et de Marie-Louise Dupuis.
Stéphane Kerno, fils de François et de Raphaël Quéinnec.
Catherine Gourlaouen, fille de Henri et de Renée Pencalet.
Elisabeth Doaré, fille de Louis et de Simone Jacquin.
Ronan Pencalet, fils de François et de Marie-Hélène Le Gac.
Marc Le Saout, fils de Christian et de Lilliane Cresson.
Armelle Quaghebeur, fille de Charles et de Augustine Quéré.
Aude Le Ray, fille de Jean-Claude et de Gisèle de Kersaouen.
Guénolé Grall, fils de Louis et de Denise Quenelle.
Gildas Gonidec, fils de Jacques et de Marie-Thérèse Bruard.
Daniel Le Joncour, fils de Mathieu et de Marie-Noëlle Autret.
Marie-Anne Le Bihan, fille de Pierre et de Pierrette Pichavant.
Thierry Le Doaré, fils de Henri et de Marie-Joséphine Quéinnec.
Nathalie Renoux, fille de Georges et de Thérèse Le Breton.
Jean Le Moan, fils de Jean et de Pierrette Le Doaré.

Mariages

Michel Personnic - Maryvonne Criou.
Louis Portail - Simone Le Verge.
Pierre Longuet - Anne-Marie Kersalé.

Décès

Mme Le Guellec, née Marie-Jeanne Hamon, 65 ans.
M. Jean-Marie Thomas, époux de Louise Chédotal, 94 ans.
M. Henri Marec, 84 ans.
Mlle Marthe Troimé, 53 ans.
Mme Couic, née Marie-Anne Hascoët, 62 ans.
M. Jean Pichavant, 58 ans.
Mme Marec, née Marie-Anne Olivier, 74 ans.
Mlle Marie Rannou, 77 ans.
Mlle Henriette Le Pors, 72 ans.
M. Pierre Nédélec, 71 ans.
M. Jean-René Bozec, 81 ans.
M. Jean-Marie Le Port, 37 ans.
M. Louis Bideau, 55 ans.
Mme Le Doaré, née Hélène Le Moan, 69 ans.
Mme Dagorn, née Marie Join, 82 ans.

Le Concile

Le Concile continue rondement ses travaux.

On attribue à Pie IX cette parole au sujet du Concile : la première session d'un concile est celle du diable, la seconde celle des hommes qui brouillent tout, la troisième celle de l'Esprit. Cette troisième session du Vatican II est bien celle de l'Esprit. Dans son discours inaugural de cette session Paul VI a insisté sur la présence de l'Esprit. C'est sans doute parce que l'Esprit préside à cette session que les travaux vont si rondement.

Dans le prochain numéro de « L'Echo » nous vous dirons tout ce qui est déjà acquis pour rendre l'église plus belle et plus saine. Pour l'instant elle prend place entre le Christ et le monde.

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

21, rue Ducoëdic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Votre enfant entre en sixième...

Voici la rentrée des classes.

Les parents gagnent à être avertis de quelques difficultés qui pourraient survenir au cours de l'année scolaire.

Aussi gentil que puisse être un enfant, il pourra facilement être tenté d'adopter une attitude fréquente chez les jeunes élèves. Elle consiste à essayer de jouer à la victime, lorsqu'une punition, légère ou grave, a été prise à son égard. Le comportement de parents avisés est de ne pas s'apitoyer, mais au contraire de montrer leur accord avec les maîtres. Ils doivent même défendre à l'enfant tout propos irrespectueux envers eux.

Cela n'empêche évidemment pas un papa ou une maman de demeurer vigilants. Et s'ils ont l'impression que « quelque chose ne va vraiment pas », plutôt que d'approuver les plaintes du petit, il leur est de beaucoup préférable de demander un rendez-vous au professeur pour tirer la chose au clair.

Il ne faut pas croire non plus trop facilement Marie-France qui, punie, vous affirme que « c'était la faute de Jeannette », sa voisine.

Mais si un enfant a été puni en classe, n'allez pas y ajouter vous-mêmes une punition supplémentaire !

Si Jacques vous dit un matin qu'il « ne se sent pas bien », il est prudent de vérifier s'il n'y a pas

une composition ce jour-là, ou encore s'il a fait ses devoirs.

Ce n'est pas aux parents de se substituer aux enfants dans la rédaction des travaux scolaires, mais il leur convient de veiller à ce qu'ils aient le temps et le calme voulus pour composer leurs devoirs et apprendre leurs leçons.

En France, on fait un cas exagéré de la prétendue précocité des enfants. Une maman sera toute fière de proclamer à tout venant : « Mon fils a un an, deux ans d'avance ». Mais, en réalité, ce qui importe ce n'est pas d'être « en avance sur son âge », mais d'acquiescer une bonne culture et des connaissances solides.

Or, le défaut de maturité est très souvent à l'origine des difficultés scolaires. Normalement, c'est aux approches de 12 ans qu'un enfant doit entrer en 6^e. Mais la loi prévoit des dispenses d'âge... Et des enfants qui étaient de bons élèves à l'école primaire se voient rapidement dépassés dès leurs premiers pas dans le secondaire, où la méthode d'enseignement est différente et fait déjà plus appel à la réflexion. Ils s'essouffent, se fatiguent et obtiennent des notes de plus en plus basses... alors, ils se découragent.

En ce cas, il est sage de prévoir le plus rapidement possible le redoublement d'une classe, afin « d'assurer les bases ».

Prenons un exemple : un élève qui, en 6^e ou 5^e, n'a pas vraiment assimilé les premiers rudiments du latin ou d'une langue étrangère, entraînera cet handicap tout au long des années qui suivent. Jamais il ne pourra « se remettre à flot ». Il est donc nécessaire qu'en redoublant sa classe il ait le temps et les moyens de combler ses lacunes.

Plutôt que de s'épuiser à essayer de « suivre » une classe, il est plus sain pour un jeune de dominer son travail et de disposer d'un peu de temps pour la lecture et l'un ou l'autre sport.

Il y a des petits paresseux, certes. Mais certains échecs scolaires peuvent s'expliquer par des troubles de croissance. Il est des cas où il sera bon de consulter le médecin qui pourra donner d'utiles conseils.

Enfin, il ne faut pas ignorer que les difficultés familiales (qu'il s'agisse de mésentente entre le père et la mère, ou d'un sentiment d'infériorité créé chez le petit par l'éloge de frères ou de sœurs plus brillants qu'on ne cesse de lui offrir en exemple) ont des conséquences néfastes sur le travail. L'enfant, préoccupé par ses soucis, n'arrive plus à fixer son attention sur l'étude, tant il est vrai que le climat familial a des répercussions dans tous les domaines de la vie des jeunes.

H.B.

12 ANS PLUS TARD !

(Suite)

L'ESSOR ÉCONOMIQUE

La preuve matérielle de cet essor et de cet effort, c'est au port surtout que nous allons la découvrir. De port, il n'y avait qu'un embryon, il y a 12 ans. Aujourd'hui 2 000 mètres de quais s'offrent aux navires de tout tonnage et de toutes nationalités. Port de bananes, port des bois d'exportation, port de commerce et port de pêche.

Fils de la Mer, ayant poussé sur les quais de Douarnenez, je ne pouvais faire autrement que d'aller flâner sur les quais comme fait tout bon Douarneniste... C'est ainsi que j'ai vu les régimes de bananes défilier sur le tapis roulant et disparaître dans l'estomac du bananier ; 120 000 tonnes de bananes ont quitté le port d'Abidjan en 1962 contre 20 000 tonnes en 52... J'ai vu les billes géantes de bois précieux, saisies par les grues du bord, voler quelques instants dans le ciel pour s'aligner ensuite au fond des cales : 800 000 tonnes en 1962 contre 80 000 en 1952. J'ai assisté de même à l'embarquement du café, du cacao. Sur toute la ligne l'exportation est en progrès. C'est d'ailleurs l'un des seuls pays récemment indépendants dont la balance commerciale ne soit pas déficitaire. Pour ceux qui aiment les précisions, en voici : en l'année 1960, les importations ont atteint la somme de 30 milliards C.F.A. et les exportations la somme de 37 milliards et demi, ce qui est évidemment la preuve d'une économie apparemment saine et manifeste la volonté du pays d'acquiescer son indépendance économique comme il a su obtenir son indépendance politique.

Mais revenons au port... Evidemment l'odeur du poisson devait m'attirer tout spécialement. A circuler parmi les caisses gluantes de poissons de toutes natures et de toutes dimensions, autour desquelles tournoyaient des hommes vêtus de cirés jaunes, chaussés de bottes et armés de crochets, j'avais l'impression d'être reporté loin d'ici, tant il est vrai que rien ne ressemble tellement à un port de pêche qu'un autre port de pêche... C'est seulement en 1950, à l'ouverture du canal de Vridy que la pêche industrielle est apparue à Abid-

jan. Mais depuis, quels progrès ! Je pense qu'on ne peut mieux les résumer qu'en deux séries de chiffres :

— en 1950, la flotille naissante se composait de 2 navires ;

— en 1955, il y avait 14 ;

— en fin 62, on en compte 60.

En ce qui concerne les apports :

— en 1955, 5 000 tonnes ;

— en 1962, 30 000 tonnes.

Pour un port qui n'a que 10 ans d'existence, ce n'est pas mal. La campagne d'année de 1963 a apporté au port de Douarnenez 19 000 tonnes ! Est-il besoin d'ajouter que ses chalutiers viennent d'un peu partout : j'en ai remarqué venant de Marseille, des Sables d'Olonne, de Saint-Jean de Luz ; avec une joie particulière j'ai lu sur quelques chalutiers les deux lettres CC dont chacun connaît la signification, mais j'ai été déçu de ne point découvrir quelques DZ ; les Concarnois seraient-ils devenus plus hardis navigateurs que les Seigneurs de la Mer ?

A tous ceux-là, je dois ajouter les grosses, très grosses unités venues du Pays du Soleil Levant, spécialisées dans la pêche de l'albacore dont je les ai vus débarquer sur les quais d'énormes spécimens.

J'en aurai fini avec le port quand j'aurai dit que, en dehors des bateaux japonais dont les équipages n'admettent aucun étranger, l'ensemble des autres bateaux faisant la pêche à Abidjan, possèdent des cadres européens, le patron de pêche et le mécanicien, et des équipages uniquement africains.

Tout cela aussi était nouveau pour moi et c'est pourquoi je vous en parle. D'autre part des problèmes nouveaux d'apostolat se posent à l'Eglise du fait de cette population mouvante du port de pêche ou du commerce, problèmes que connaissent bien nos aumôniers de la J.M.C. et qui ne sont pas moins ardues là-bas qu'ici.

La ville d'Abidjan, son port, c'est d'abord ce qui saute aux yeux de celui qui débarque, et aussi le chapelet de voitures et de camions qui

sans arrêt défilent sur le pont Houphouët-Boigny (disons entre parenthèses qu'aux heures de pointe c'est quatre voitures de front qui circulent sur ce pont, quatre, c'est-à-dire deux dans chaque sens). Le port ne justifie pas tout ce mouvement incessant. Il y a autre chose. En vérité, il y a de ce côté du pont (côté opposé à Abidjan) une grande banlieue peuplée de plus de 100 000 habitants, pour la plupart Africains mais comptant également de nombreux Européens : Treichville. Banlieue cosmopolite où l'on trouve des Africains de partout, de toutes langues et de toutes nations. Implantés ici surtout à l'époque de la construction du port qui réclamait beaucoup de main-d'œuvre, ils sont restés là depuis, peut-être pour ne pas encourir la honte de redevenir campagnards après avoir été citadins, peut-être parce que dégoutés du métier de paysans qui vraiment ne paie pas son homme, peut-être aussi retenus par les séductions de la ville qui offre pas mal de distractions. Beaucoup aussi sont venus là rejoindre un « petit frère » qui a eu la chance de réussir et qui voit toutes ses économies se fondre à entretenir des parasites, car telles sont les exigences de l'hospitalité africaine ! C'est ici, dans cette banlieue que vivent la plupart de ceux qui travaillent à Abidjan-Plateau, commerce, bureaux, garages ; c'est ici également que vivent tous ceux que recrute la création d'une zone industrielle qui s'établit sur la commune même de Treichville.

Cette zone industrielle, dit-on est en train de révolutionner toute l'économie de la Côte d'Ivoire. Les plus grandes firmes de France et de l'étranger y ont engagé des capitaux gigantesques qui donnent, chaque jour naissance à de nouveaux chantiers et à de nouvelles usines. Le but de tout cela est facile à comprendre, la Côte d'Ivoire veut pouvoir dépendre le moins possible des autres en se suffisant de plus en plus à ses propres besoins ; d'autres part elle veut transformer au maximum ses matières premières pour faire travailler son peuple et tirer les plus grands profits de sa richesse naturelle. Tout cela au fond n'est que très légitime et même très social.

(Suite page 4.)

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ — Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ — Tél. 0-69

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ELECTRO-MENAGER

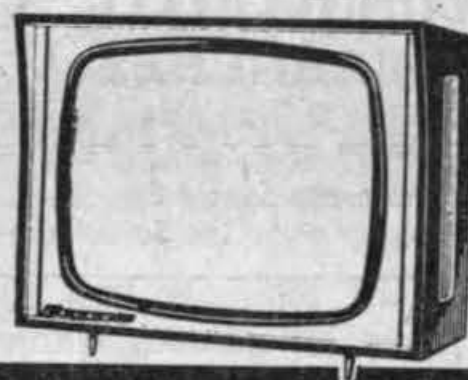
GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène Jacquin

ARMEMENTS — FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE
8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5-71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE

Téléviseurs

Machines à laver - Réfrigérateurs

PATHE-MARCONI - TÉLÉAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

CONSERVES ALIMENTAIRES "JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

La consécration de l'église du 'Sacré-Cœur' en 1877

La journée de dimanche restera inscrite, en lettre d'or, dans les fastes de la cité de Douarnenez !

Depuis quelques jours régnait dans la ville une grande émotion ; on déployait de tous côtés une activité incessante. Il n'y avait plus qu'une préoccupation. Les préparatifs sont terminés. Monseigneur l'Evêque est arrivé. L'heure solennelle sonne enfin et, dans un magnifique élan de foi, la population en masse s'est levée, revendiquant, haut la tête, le couronnement de ses efforts et de ses sacrifices ! Nous avons assisté bien souvent à des consécérations d'église, jamais nous n'avions vu les manifestations d'une foi aussi ardente !

Mais ne suivons pas le cours de cette cérémonie où l'Eglise catholique déploie toutes ses pompes ! Nous ne décrirons pas ces rites mystérieux, symboles des travaux et des efforts de Notre-Seigneur pour arriver à l'érection du temple spirituel dans nos âmes, destinés à nous faire comprendre tout le prix que le divin Sauveur attachait à la rédemption du genre humain !

Faite sous la direction de M. Le Guen - Kerneizon qui accompagnait Monseigneur, la cérémonie s'est accomplie avec magnificence ! La *Scola*, bien composée et bien dirigée, a exécuté le chœur avec un ensemble des plus remarquables !

Puis notre vénéré évêque est monté en chaire. Les traits de Sa Grandeur exprimaient la satisfaction la plus complète. En termes éloquentes, Monseigneur a retracé rapidement l'histoire de l'érection de la nouvelle église. En face des difficultés de la

situation, de l'absence de ressources au début, Monseigneur n'hésite pas à proclamer qu'il y avait là un miracle de la foi, c'est le sentiment général !

Sa Grandeur rend aussi un hommage justement mérité, au zèle apostolique du curé de Douarnenez, que l'on voit partout où il y a du bien à faire, et le digne prélat met le comble aux vœux de tous en annonçant qu'il nommait le curé de Douarnenez chanoine honoraire de son diocèse ! On ne saurait dire la joie que causa cette bonne nouvelle !

La Providence élève toujours les hommes à la hauteur de la mission qu'elle leur confie. Ici, elle a suscité un homme de cœur et de foi qui a marché droit à son but, en dépit des contradictions et des obstacles : calme, toujours maître de lui, ne se rebutant jamais et se déconcertant encore moins. Mais je ne veux pas continuer l'énumération des grandes qualités du curé de Douarnenez ; je blesserai sa modestie.

Du reste, son œuvre est là, devant tous. L'église se dresse dans son immensité et dans sa majesté sur sa large base de granit. Belle, monumentale, grandiose dans l'ensemble comme dans les détails, elle témoigne de la générosité des fidèles et du zèle apostolique du Pasteur.

Parmi les dons faits à l'église, nous avons remarqué le maître-autel, dont les dessins sont dus à M. l'abbé Abgrall, prêtre de notre diocèse et l'exécution à M. Cachal-Croix, de Paris. C'est une œuvre capitale qui demanderait, à elle seule, une notice spéciale ; il nous faudrait, hélas ! élargir singulièrement notre cadre pour

retracer toutes nos impressions ! Décrire l'église, rendre en partie hommage à l'architecte ; mais qui ne sut se borner ne sut jamais écrire.

Le soir, réunion bretonne, où M. Lazou, curé de Lambézellec, a expliqué à un auditoire attentif et recueilli le sens symbolique de la cérémonie du matin. Réunion française, où M. le Curé de Landerneau a fait vibrer les âmes par sa parole ardente.

De son côté, la municipalité avait su s'associer aux sentiments de la population. L'excellente musique de l'Infanterie de marine avait prêté son concours. Le soir, de belles illuminations faisaient resplendir toutes les maisons de Douarnenez. Des feux étincelants couronnaient le clocher de l'église. Enfin, un brillant feu d'artifice terminait la fête.

Nous eussions désiré dépeindre la joie, l'enthousiasme qui régnaient sur les visages. Nous eussions voulu surtout nous étendre sur les sentiments de patriotisme de cette pieuse population qui, dans les supplications ardentes qui se sont élevées vers le ciel pendant cette belle journée, réunissait toujours dans une communauté de pensées les intérêts de l'Eglise, ceux de la France et les prières visaient le but par excellence. Elles allaient au cœur de notre Sauveur.

Ah ! ce sera un immense honneur pour cette ville de Douarnenez et pour son digne et excellent Pasteur, d'avoir ainsi arboré et porté si haut l'étendard royal du Divin Maître, d'avoir hautement placé leur église sous le vocable du SACRÉ-CŒUR DE JESUS !

J. SALAUN.

Un témoignage bouleversant

Un condamné à mort écrit à sa femme

Après la révolution du 1^{er} novembre qui coûta la vie au président Diem et à son frère Nhu, un procès fut intenté à leur frère Can qui fut arrêté à Hué dans des circonstances peu glorieuses. Le procès, dont diverses phases ont pu être suivies par les télé-spectateurs du monde entier, se termina par deux condamnations à mort : celle de Can et celle du chef de la police d'Etat, Phan-Quang-Dong.

Celui-ci, une heure après sa condamnation à mort, écrivit à sa femme une lettre restée inachevée. Voici, traduite du vietnamien, quelques extraits de ce testament poignant. Cette lettre a été une source de grande consolation pour les catholiques vietnamiens qui en ont eu connaissance.

Prison centrale de Thua Thiên,

Samedi 28-3-64.

Ma chère Thuy Toan,
ma douce femme,
mon unique trésor,

Le tribunal révolutionnaire vient de me condamner à mort. Je m'efforce d'avaler mes larmes pour t'écrire ces dernières lignes, car mes jours sur cette terre sont déjà comptés sur les doigts. (En fait, il fut fusillé le 9 mai).

Je ne pense qu'à toi seule. Durant ces 5 mois en prison, toujours mon âme s'orientait vers toi. Ton image, ton sourire, sont une source de consolation pour les jours les plus sombres et les plus douloureux de ma vie. Qu'elles sont suaves les heures où je contempnais ta photo. Les quatre murs du blockhaus et l'ombre épaissée des nuits d'hiver ne peuvent pas interrompre notre communion.

Maintenant que la mort s'est présentée à la porte, je réprime mes inquiétudes et prie le Seigneur et sa Mère de nous donner à moi et à toi, la paix de l'âme, pour que nous deux

puissions nous entretenir... une dernière fois.

Ma chérie ! vraiment rien n'est plus fort que l'amour. L'amour a vaincu la peur de la mort imminente. L'amour est vainqueur de tout. Ces derniers mois, j'ai beaucoup prié le Seigneur et sa Mère, les saints Joseph et Marguerite (leurs patrons) pour nous deux...

... Chérie, nous sommes catholiques, chaque jour nous prions Dieu de ne pas nous laisser mourir brusquement sans avoir eu le temps de faire l'acte de contrition, et nous remercions Dieu maintenant de nous avoir fait annoncer ma mort, car je pourrai ainsi me préparer à rentrer dans la vraie patrie. Mais ma chérie, j'ai pitié de toi. Ces mois-ci, quelles opprobres et quelle honte n'as-tu pas subies !... On exige ma mort, toi seule prie pour ma survie. J'ai pitié de toi ! Oh, comme je t'ai fait souffrir. A cause de moi, tu es haïe et tournée en dérision... Je suis sûr que plus que n'importe qui, demain, tu imprégneras ma tombe de tes larmes chaudes, chaudes de nos jeunes amours. J'entrevois ton costume de deuil : comme il est blanc (couleur de deuil au Viet-nam), chérie, O ma chérie, couvre de blanc ma tombe. Après que le Procureur de la République eut terminé son réquisitoire, le greffier est venu me demander : « Quel est votre état d'âme maintenant ? », je lui ai répondu : « Je suis en paix, car je suis catholique, je ne crains que le tribunal de ma conscience et le tribunal du Seigneur Jésus, et ces deux tribunaux ne me condamnent pas. »

Je constate aussi chérie, combien le Seigneur et sa Mère m'aiment. Le jeudi, 26 mars, premier jour de ma comparution devant le tribunal, était justement le jour octave de la fête de saint Joseph, patron de notre famille. Hier, Vendredi saint : « Je te rends grâce, Seigneur, pour l'insigne honneur de comparaître devant le tribunal en ce jour où Toi-même as été jugé » ; la prière que tu m'as transmise, prière prononcée par le pape Paul VI sur le tombeau de Jésus, je l'ai récitée, elle m'a été vraiment une source de consolations durant ces der-

niers jours. Et aujourd'hui, Samedi saint, ma condamnation à mort... Qu'y a-t-il de plus consolant, n'est-ce pas chérie ? Jésus est tombé sous le poids de la Croix, et moi je suis tombé sous le poids de la croix. Puisse-t-il te garder sainte, pure auprès de nos deux enfants.

O ma chérie, de nouveau mes larmes m'échappent, je ne puis me retenir. Ton image et celle de nos deux enfants apparaissent à mes yeux. Oh quelle pitié. Deux enfants (une fille de 12 mois et un bébé à naître un mois plus tard) chaque jour sur les genoux de leur mère regarderont les photos de noces de leurs parents, gazouilleront : « Papa, papa » et jamais ne verront papa sourire. J'ai foi que plus tard, quand la prière joindra leurs petites mains, ils penseront à leur malheureux père...

(Extrait de la revue « Missi », n° 282)

12 ans plus tard !

(Suite de la page 3)

Abidjan, sa ville, son port, sa zone industrielle, tout cela ne peut donner qu'une impression très favorable... Pour voir plus clair et pour voir plus juste, il ne faut pas s'arrêter là...

Abidjan est une façade, une très belle façade, disons une grande dame, très belle et très active, assise au bord de la lagune.

Mais derrière la façade qu'y a-t-il ? Nous essaierons dans un prochain article d'explorer la brousse.

J.B.U.

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21.724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

"A la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEK
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY
FACE AUX HALLES

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

ETS LE MAOUT PÈRE ET FILS

RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER

D. O. GRAMMONT ET MACHINES A LAVER G. R. G.

PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr

17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE

ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES

JOUVIN

"LA TROMPETTE D'OR"

Près de l'Eglise DOUARNENEZ Tél. 7-99

Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION

REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

ETS J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

CONSERVERIE FRANÇAISE



Auguste CHANCERELLE et Cie

DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »

« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{te} Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"

LAVERIE AUTOMATIQUE

Mme Jean LE GOFF

75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ

LIVRAISONS RAPIDES

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45

DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Polissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE

ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY

VINS

son « Père Jos »

DOUARNENEZ

Ets CHANARD

FERS - MÉTAUX - FERRAILLES

91, Av. de la Gare - Tél. 2-78

DOUARNENEZ

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 124

NOV.-DÉC. 1964

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

Le chauffage à l'église du Sacré-Cœur

Depuis 15 jours, l'église du Sacré-Cœur connaît une fois de plus la physionomie d'un chantier de construction. On y voit passer des maçons, des cimentiers, des menuisiers ; on y a vu rouler des brouettes pleines de cailloux ou plutôt de grosses dalles en pierre. Plus d'un s'est demandé avec inquiétude ce qui se passait dans cette enceinte réservée d'habitude à la prière, au silence et au recueillement.

La sacristie, improprement appelée la sacristie des « morts » s'est vidée d'un amoncellement d'objets plus ou moins hétéroclites. Le feu sans doute a eu sa part, il n'a cependant pas tout dévoré, car quelques armoires, tapis et bannières sont venus chercher refuge et protection auprès de l'autel de saint Pierre et de sainte Thérèse, dans un pêle-mêle peu convenable dans une église. Pendant ce temps les fonts baptismaux sont eux aussi environnés de quartiers de fonte. Cette fonte qui vient de Châlons-sur-Saône, attend impatiemment qu'une main habile vienne les emboîter, les arrimer, les disposer de telle façon que de cet amas, il naisse une chaudière et autres accessoires capables de chauffer toute l'église du Sacré-Cœur.

On installe, en effet, le chauffage à l'église. Est-ce un luxe ? Il y a dix ans, on ne sentait nullement le besoin d'être chauffé à l'église. Du temps de mon jeune âge, nul n'aurait osé demander que la classe fut chauffée. Mais depuis lors, il est passé beaucoup d'eau sous les ponts. LE CONFORT RÉCLAME DU CONFORT. Tout le monde est désormais bien au chaud chez soi, on est chauffé dans les bureaux de poste ; chauffé au cinéma. C'est aussi dans une douce chaleur que le gouvernement place tout Français quand celui-ci a payé ses impôts. Ce n'est pas une petite affaire que de chauffer la totalité de l'église du Sacré-Cœur dont le volume de base est estimé à 20 000 m³.

Nous avons fait choix du chauffage Etna à air chaud pulsé horizontalement avec reprise d'air au sol. Cette disposition assure le meilleur rendement et évite de surchauffer les parties hautes. Au contraire, l'air chaud sera maintenu dans les parties basses de l'édifice qui sont les seules utiles.

L'installateur garantit qu'il n'y aura pas plus d'1 degré d'écart entre le haut et le bas de l'église.

La reprise d'air froid se fera dans l'église par une bouche appropriée devant la sacristie du côté de l'Évangile. Une gaine reliera cette bouche à la chaufferie.

La bouche d'air chaud sera située à la place du confessionnal du Père Prédicateur. Une grille à persiennes sera scellée avec des volets réglables dirigeant les courants d'air chaud dans toute l'église.

La maison « ETNA » garantit une température de 12 degrés à l'intérieur de l'église par un froid extérieur de - 10°.

Ce n'est qu'à l'usage que nous saurons exactement à quoi nous en tenir. En attendant faisons confiance à la marque « Etna ».

Dans cette installation, il faudra penser à deux choses : aux frais d'installation et aux frais d'entretien. Les paroissiens de la paroisse du Sacré-Cœur sont bien trop intelligents et bien trop généreux pour ne pas en tenir compte dans leur « geste » dominical. Je me suis laissé dire qu'il était bon de prévoir une dépense hebdomadaire de 200 francs nouveaux, c'est-à-dire, 20 000 francs par semaine.

Mais là aussi nous attendrons l'expérience pour être fixé... et pour aviser.

Nous pensons que la plupart des paroissiens se rendront compte de l'effort que nous faisons pour les mettre à l'aise et pour faire en sorte que le froid ne puisse désormais les exempter du devoir dominical : l'assistance à la messe.

Nous chauffons l'église. Nous souhaiterions en même temps réchauffer le cœur de tous les paroissiens par un plus grand amour de Dieu.

Etienne RANNOU.

Le Pape se fait missionnaire

Paul VI sera à Bombay le 3 décembre, jour de la fête de saint François Xavier, patron des Missions. Il en vénérera les reliques, amenées de Goa. Il consacrerait 5 évêques des 5 continents. Il a annoncé son voyage le 18 octobre au matin de la journée mondiale de prières pour les Missions : « Le Pape se fait missionnaire, a-t-il dit, poussé par le zèle apostolique de crier la bonne nouvelle évangélique aux immenses horizons humains. »

« Notre voyage, a dit encore le Pape, veut être une participation symbolique en même temps qu'une exhortation et un encouragement à tout l'effort missionnaire de la Sainte Église Catholique ; il veut être une première et prompt réponse à l'appel missionnaire que le Concile en cours lance à l'Église afin que tous ceux qui en sont membres fidèles ouvrent leur cœur à l'ardent désir de travailler à l'expansion du règne du Christ ; il veut être un geste d'encouragement et de chaleureuses félicitations qui s'adresse à tous les missionnaires répandus dans le monde entier, à leurs collaborateurs et à leurs bienfaiteurs. »

Pourquoi le Pape va-t-il à Bombay ? On l'a dit pour y rencontrer le pauvre et lui annoncer que l'Église veut être pauvre avec le pauvre. C'est dans cette intention que Paul VI n'a pas hésité à donner sa tiare, la plus riche aux indigents. Il faut que les pauvres soient évangélisés. Les pauvres sont fort nombreux à Bombay.

Au plan religieux, l'Inde est essentiellement un pays non-chrétien. Il y a cependant plus de 11 millions de baptisés. L'implantation du christianisme en Inde s'est faite en deux grands mouvements. Une première évangélisation eut lieu au plus tard vers le 4^e siècle. Cette première vague toucha surtout la côte ouest Malabar et Ceylan.

Actuellement l'Inde compte 70 archevêques et évêques et sept prélats apostoliques. Quarante-cinq de ces archevêques et évêques sont Indiens. La population catholique représente environ 1,43 % de la population totale du pays.

Bombay compte quatre millions d'habitants dont 80 % vivent au jour le jour. Ce sont des pauvres.

Bombay est surtout la plus grande ville chrétienne de l'Inde. Le christianisme s'y est implanté dès les IV^e et V^e siècles et on dit qu'il y avait un évêché Chaldéen au VI^e siècle. Les Jésuites et les Franciscains y évangélisèrent au 16^e siècle et les Carmes déchaux au 18^e siècle après que le clergé portugais fut chassé. Dans les temps modernes, le grand pionnier du catholicisme à Bombay fut un capucin suisse, Mgr Hartman.

BIENVENUE AU PAPE

La presse indienne, en générale, s'est montrée favorable au Congrès et à la visite du Pape. Le « Times of India » écrit, en parlant de la décision de Paul VI : « C'est une preuve de plus de son désir de repousser le plus loin possible les frontières de l'entente humaine ». « L'Indian Express » remarque qu'en invitant le Pape, les autorités de New Delhi ont agi en accord avec les traditions du vrai

laïcisme énoncées jadis par M. Nehru. Citons enfin le journal à gros tirage de tendance communiste « Blitz » qui s'adressant à Paul VI directement écrit : « Très Saint Père... nous sommes heureux que le premier pays à être visité par le Pape après la Terre Sainte soit Bombay, la porte de l'Inde... Nous avons remarqué avec satisfaction que l'annonce de votre visite à Bombay a été faite à la cérémonie de la canonisation des 22 martyrs de l'Ouganda, les premiers noirs de l'Afrique à être canonisés par l'Église catholique. Tous nos

souhaits de bienvenue, Très Saint Père ! »

Signé : La Voix du peuple.

Le Pape se fait missionnaire. Nous sommes de par notre baptême membre d'une Église qui est encore en période de croissance. A chacun d'entre nous de l'aider à croître. Pour cela, à l'exemple du Pape faisons-nous missionnaire.

Et. R. (d'après les L.C.I.)

LES TROIS GRANDES FIGURES DE L'AVENT

L'Église, qui sait que nous sommes orientés vers la joie immense de posséder Dieu, nous fait revivre, à notre façon, au temps de l'Avent, l'antique espérance du peuple d'Israël.

Un écrivain juif, Edmond Fleg, dans un livre, par endroit discutable, a fort bien traduit le caractère vivant de cette espérance : « En ce temps-là, on attendait le Messie... mais, comprenez-moi : on l'attendait, ce qui s'appelle attendre ! Ça n'était pas une de ces phrases comme aujourd'hui quand les rabbins dans leurs prières font semblant de l'appeler en se disant : Qu'est-ce que tu risques ? Il ne viendra jamais. »

Non, c'était autre chose... Tenez, pendant la guerre, dans les tranchées, sous les shrapnells, comment attendiez-vous la paix ? Avec votre peau, hein ? avec votre sang, vos tremblements ? Eh bien ! voilà tout juste comme nous attendions le Messie. »

Le temps de l'Avent nous place dans un climat d'espérance. Et cela est profondément humain, car l'espérance appartient à la vie. Ce qui n'est pas encore réalisé conditionne en une certaine mesure ce que nous sommes. Ce que nous attendons, et la façon même dont nous l'attendons, tout cela fait partie de nous.

Il ne faut donc pas s'étonner de trouver dans notre missel les paroles de personnages de l'Ancien Testament.

Différents profils se dessinent à travers les textes que nous lisons à la messe. Il y a d'abord le personnage imposant que fut le prophète Isaïe, un homme qui fut auprès de son roi comme une sorte de Richelieu à côté de Louis XIII, un homme qui fut aussi tout pénétré du sens de la grandeur de Dieu et qui huit siècles avant la naissance du Sauveur, au milieu des circonstances les plus terribles pour son peuple, annonça :

« Un enfant nous est né
Un fils nous a été donné
Il a reçu l'empire sur ses épaules
On lui a donné ce Nom :
Conseiller merveilleux, Dieu fort,
Père éternel, prince de la paix. »

L'autre grande figure est celle de saint Jean-Baptiste. Sa prédication est d'ailleurs toute remplie du

souvenir des prophéties d'Isaïe. Sous une forme globale ce que prêche le Baptiste c'est le triple avènement du Sauveur. Nous savons, en effet, que Jésus est venu, une fois, il y a deux mille ans à Bethléem, qu'il vient chaque jour en toute âme de bonne volonté, et qu'il viendra enfin, comme nous l'enseigne le Credo, à la fin des temps, mais de façon glorieuse. Alors il sera doux aux doux et dur aux durs.

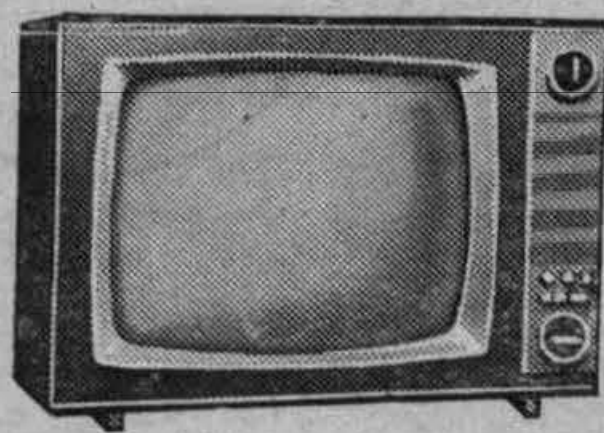
La troisième figure de l'Avent est évidemment celle de la Vierge Marie. Le 8 décembre nous fêtons l'Immaculée Conception et les Évangiles de la semaine des Quatre Temps nous rappellent deux faits importants : l'Annonciation et la Visitation.

Arrêtons-nous seulement à la scène de l'Annonciation pour en tirer quelques leçons, en pensant plus spécialement à ceux et celles qui sont chargés d'élever des enfants. L'Évangile nous rapporte que l'ange Gabriel vint de la part de Dieu auprès de Marie et nous voyons que son attitude est pleine d'un immense respect. Il la salue et lui dit : « Vous êtes pleine de grâce et le Seigneur est avec vous. » Gabriel apprend à Marie ce qu'elle est, ce pour quoi Dieu l'a choisie. Nous aussi, qu'avons-nous à apprendre à nos enfants sinon ce qu'ils sont depuis leur baptême : des fils de Dieu destinés à participer éternellement à sa joie ! S'ils l'ignorent, à quoi bon qu'ils sachent tout le reste ?

L'ange ajoute : « Ne craignez pas, Marie. » La Vierge, en effet, est saisie d'étonnement, mais voyons comment Gabriel l'apaise par sa douceur et sa délicatesse, comme il la rassure en lui donnant conscience de la grâce incomparable qu'elle a reçue. Il lui dit en effet : « Vous avez trouvé grâce devant Dieu. » Et Marie répond : « Oui, je suis la servante du Seigneur. »

Il semble que nous ne pourrions mieux faire pour entrer à plein dans le sens de l'Avent que de demander à la Mère du Sauveur de nous prêter son grand cœur de « servante » toujours disposée à accomplir la volonté divine. Elle nous aidera à bien recevoir à Noël Celui qui est « le don de Dieu ».

A.B.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes marques

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE

SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHALEN

RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux

Batteries BAROCLEM

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.05

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Mlles GOURET et RENAUD

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

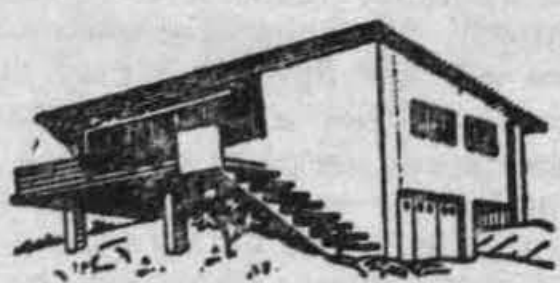
TEXTILES

Mme Jane BROUSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES

TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80

**REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

Le flaneur du guet raconte...

Le Flaneur du Guet a surtout « flané » depuis quelque temps car voilà deux ou trois mois qu'il n'a rien raconté dans « L'Echo » ! Il s'en excuse car il sait parfaitement que les Douarnenistes de la dispersion apprécient particulièrement cette rubrique qui leur donne les petits potins de leur « ville ».

✱

Douarnenez dort !

Actuellement, c'est la mort-saison à Douarnenez. La pêche est très quelconque, le commerce est endormi. D'ailleurs, comment voulez-vous qu'il y ait encore un certain trafic dans notre cité car il n'y a plus d'agglomération. Pour avoir un commerce prospère, il faut une certaine densité de population. Douarnenez n'a plus qu'une population dispersée !

✱

Un assassinat : chose inouïe à Douarnenez !

Quelle horrible nouvelle ! M. Alain Carn, artisan tôlier a été tué. L'assassin est en fuite !... Voilà la triste nouvelle qui a secoué la conscience de toute la ville. On ne tarda pas à connaître le nom du meurtrier et à savoir le mobile du crime : un différend d'argent.

Son forfait commis, l'assassin se dirigea directement vers la plage de Kervell où il se donna la mort en demandant pardon à son père : « Pardon papa, tout cela, c'est de ma faute ! » A-t-il aussi demandé pardon au Bon Dieu de son double crime ?

Qu'on ne dise pas qu'un assassin qui se suicide se fait justice. Cette expression est fautive car au lieu de se faire justice, il ne fait que doubler sa culpabilité. Le suicide est toujours une lâcheté... C'est parce qu'il craint les humiliations et les rigueurs de la prison et du tribunal que le coupable se donne

la mort. En voulant échapper à la justice des hommes, il se livre par la mort à la Justice éternelle.

Un assassin prive un homme et indirectement toute une famille « d'une vie » qui était le premier et plus grand bien. En se donnant la mort, il ravit à Dieu un bien, car la vie ne lui appartenait pas à lui-même mais au Seigneur.

Bref ! notre devoir est de compatir au deuil, à la souffrance de l'épouse qui vient d'être privée de son meilleur soutien. Vis-à-vis de la victime, nous nous ferons un devoir de recommander son âme à la miséricorde divine. M. Carn jouissait de l'estime générale.

Par charité prions aussi pour le meurtrier en espérant que Dieu lui aura trouvé des circonstances atténuantes et qu'il pourra un jour obtenir le pardon de sa double faute grave.

✱

Les apports de sardines

Les bateaux sardiniers ont repris ces jours-ci la mer avec une taxation de 1 000 kilos de poissons par équipage.

Or ce tonnage était encore supérieur à la demande. Aussi toute la pêche n'a pu être écoulée. Domage !

✱

Opération « souches »
au Centre Aéré de Douarnenez
à Kerlaz

Jeudi dernier, sous la conduite de M. Lebeul, une équipe de volontaires s'est rendue au Centre Aéré pour brûler les souches dégagées au printemps dernier par le bulldozer. Ces souches encombrant le terrain de jeu et déparent le paysage. C'est pourquoi il est fait appel à toutes les volontés pour débarrasser le terrain. Seul le feu aura rai-

son de ces souches à moins qu'il se trouve des personnes désireuses de les emporter pour faire la « tannée ».

✱

Le concert
à l'église du Sacré-Cœur

M. l'abbé Lanon, d'accord avec Maître Jef Penven, avait prévu un concert d'orgue à l'occasion de la Sainte-Cécile et du 10^e anniversaire de notre bel instrument.

Ce concert a eu lieu. Il a été d'une beauté artistique qui a ravi les 200 auditeurs venus écouter ce beau programme :

Sonate pour flûte et orgue de Jean-Sébastien Bach ; sonate pour hautbois et orgue de Haendel ; un extrait de cantate de Mozart ; Adagio pour clarinette et orgue de Mozart ; air pour clarinette et orgue de Messiaen ; deux chorals de Bach pour trompette et orgue ; musique de fête de Haendel pour l'ensemble des instruments et orgue.

Cette soirée musicale a été un vrai régal. Toutes les âmes ont été imprégnées par la beauté de cette musique.

Il est dommage qu'il n'y ait pas plus de monde à profiter de cette aubaine car ce n'est pas bien souvent qu'il nous sera donné d'entendre de tels artistes. Voici, en effet, leurs noms.

A l'orgue, Maître Jef Penven, compositeur bien connu, directeur de l'école de musique de Quimper. Il était accompagné de MM. Calfiaux, flûtiste ; Debril, clarinet solo à la musique des équipages de la Flotte ; Grozzy, ex-trompette solo à la musique des équipages de la Flotte ; Bértaut, hautbois, tous professeurs aux écoles de musique de Quimper et de Brest.

Nous félicitons et remercions tous ces artistes et nous formons vœu qu'ils reviennent au plus tôt nous faire apprécier leurs talents et la belle musique.

FAÇONS DE PARLER...

Vous dites : « J'ai vu M. Untel. » C'est une façon de parler, mais en fait, vous n'avez pas vu M. Untel, vous avez vu le corps de M. Untel.

Ce corps, instantanément vous l'avez identifié comme étant le corps de M. Untel. En effet, vous connaissez M. Untel, mais, à vrai dire, c'est seulement son corps que vous avez vu.

C'est pour cette raison, ne voyant et ne pouvant voir que des corps, que vous êtes peut-être amené à attribuer à votre propre corps une valeur et une importance qu'il n'a point.

Par exemple, vous, jeune fille, vous êtes peut-être portée à faire le plus grand cas de la beauté de votre corps ; alors votre grand souci, votre préoccupation dominante sera ce qui, à votre idée, souligne cette beauté : vos toilettes et les divers maquillages qui sont en usage.

Vous, jeune homme, vous attribuez peut-être une énorme importance à la vigueur et à l'agilité de votre corps : devenir athlète, voilà ce qui, à vos yeux, prime tout.

Il faudrait pourtant comprendre que vous n'êtes pas seulement un corps et que ceux qui vous regardent, eux non plus, ne sont pas seulement des corps. Dites-vous ceci : « S'il n'y avait pour regarder mon corps que des chiens et des chats, est-ce que je me donnerais tant de peine pour paraître beau et fort ? Mais non : ce qui fait que des gens sont capables d'apprécier ma force ou ma beauté, c'est que ces gens ne sont pas seulement ni principalement des corps. Que sont-ils donc alors ? »

— Eh bien ! je m'excuse, car je vais prononcer un mot qui va peut-être vous paraître démodé. Ou plutôt non, je n'ai pas à m'excuser, car ce mot, c'est le mot essentiel : ces gens, ce sont... des âmes !

Que faut-il en conclure, sinon que ce qu'il y a de plus grand et de plus beau en vous et en ceux et celles qui vous regardent, c'est non pas le corps mais l'âme ? Evidemment, nous continuerons à dire : « J'ai vu M. Untel et Mme Unetelle », mais nous comprendrons ce que parler veut dire : c'est seulement leur corps que nous avons vu, leur corps, c'est-à-dire, rien qu'une partie et la moindre partie de ce qu'ils sont.

Un autre exemple. Mme Unetelle est morte et vous dite : « Je vais aller jeter de l'eau bénite sur Mme Unetelle. » Façon de parler, car, pour être exact, il faudrait dire : « Je vais aller jeter de l'eau bénite sur le corps de Mme Unetelle. » D'ailleurs, c'est souvent ce que l'on dit.

Mais ce n'est pas encore absolument exact, car, en réalité, Mme Unetelle a entièrement disparu de la terre : son âme n'est plus là, c'est clair, mais son corps, lui non plus, n'y est plus. Il n'y a plus là que ce qui fut son corps et qui est maintenant une matière en décomposition qu'il va falloir sans tarder enfermer dans un cercueil et porter au cimetière : bref, un corps qui n'est plus un corps, un corps qui est devenu, disait Bossuet, « un je ne sais quoi qui n'a plus de nom en aucune langue ».

Et pourquoi donc ce corps — qui fut peut-être adulé par son propriétaire et admiré par la galerie, —

pourquoi est-il réduit à un état pitoyable ?

Tout simplement parce que l'âme n'y est plus ; parce que sans l'âme le corps n'est rien ; parce que c'est l'âme qui donne au corps son être et sa valeur.

Conclusion : s'il n'est pas défendu de faire cas du corps, si c'est même un devoir d'entretenir et de soigner son corps, il ne faut tout de même pas le surestimer !

L'estimer, oui, certes, mais pour quelle raison ? Parce qu'il est l'instrument de l'âme, instrument très perfectionné, instrument dont l'âme tant qu'elle est en ce monde, ne peut se passer. Il est le serviteur de l'âme, et l'âme, tant qu'elle vit en ce monde, ne peut se passer de ses services. Mais l'instrument n'est plus l'ouvrier, le serviteur n'est plus le maître, et surtout, il n'est pas Dieu !

Ah ! non, il ne faut pas adorer son corps, car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui seul. » Il ne faut pas non plus, du reste, tomber dans l'excès opposé et déclarer hautainement : « Je méprise le corps, sa force et sa beauté ! » Non, contentons-nous de dire : « Le corps, certes, sa valeur, mais cette valeur, c'est de son âme qu'il tient tout entière. »

C.G.

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

VOYAGES — SOUVENIRS

JOUETS

Au Sabot Breton

21, rue Ducouëdic — Tél. 4.67

DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

REFLEXIONS SUR LE "DIALOGUE"

Le « dialogue » est un mot à la mode. Il a cependant un sens profondément humain.

Il nous est peut-être arrivé d'entendre des réflexions de ce genre : « Je n'arrive plus à dialoguer avec mon mari. J'en souffre beaucoup... Nous restons chacun dans notre coin. C'est comme si nous ne nous aimions plus. » Ou encore : « Maintenant, mon mari est mort, mes enfants sont au loin, comme je ne puis, à cause de mon âge, sortir beaucoup, je me sens isolée et pour ainsi dire perdue... Heureusement que Madame X... vient souvent faire un bout de conversation avec moi. Chaque visite d'elle est comme un rayon de lumière dans la grisaille de ma semaine. »

C'est précisément au thème du dialogue que Paul VI a consacré la plus grande partie de son Encyclique « Ecclesiam Suam ».

Que peuvent, en effet, signifier les témoignages cités plus hauts (et on pourrait d'ailleurs les multiplier) sinon que nous ne sommes pas faits pour rester chacun, ou chacune, isolé dans notre coin ? Que nous sommes faits pour communiquer les uns avec les autres, pour « dialoguer ». C'est là une condition de notre joie et de notre épanouissement.

Mais d'où nous vient ce besoin de communiquer avec les autres ? Tout simplement de ce que Dieu nous a créés à son image : il a fait de nous des personnes.

Dieu, le premier, a engagé le dialogue avec les hommes ; car il est Père. Un Père qui aime et dialogue sans cesse avec son Fils. Bien plus, c'est un Père qui a envoyé son Fils parmi nous pour s'adresser à nous tous afin que nous aussi nous devenions ses enfants.

Pour qui sait lire avec attention et recueillement la Sainte Ecriture, son aspect de dialogue entre Dieu et l'homme est évident. La Bible se présente alors comme un drame à deux protagonistes : l'homme et Dieu. L'univers et l'histoire leur servent de décor...

L'homme et Dieu, mutuellement se cherchent et s'appellent. Parfois ils se rencontrent ; souvent ils se séparent ; mais alors ils s'appellent avec angoisse, car ils s'aiment.

Souvenons-nous toujours de l'éclairage que nous a donné Jésus par sa parabole de « l'enfant prodigue » : Au retour à la maison de ce fils dévoyé celui qui pleurait le plus, mais de joie, c'était le Père.

Et nous lisons, en effet, cette parabole de Dieu par la bouche du prophète Jérémie :

« Je t'ai aimé d'un amour éternel. »

A quoi le Psalmiste répond : « Quel autre ai-je au ciel que Toi ? »

Et sur terre, en qui prendrais-je plaisir, sinon en Toi ? »

Mais, parfois, l'homme est pris d'inquiétude :

« Mon cœur est agité, mes forces m'abandonnent. »

Les épreuves de la vie lui pèsent de plus en plus :

« Je suis courbé, abattu au dernier point. Tout le jour, je marche dans la tristesse. »

Et il lui arrive même, avec Job, de s'écrier :

« Mon âme est dégoûtée de la vie. »

Et il va jusqu'à faire à Dieu des reproches. Mais Dieu ne lui tient pas rigueur de ses plaintes. Il lui fait, au contraire, entrevoir sa sollicitude infinie, qui demeure cachée sous des épreuves qui n'auront qu'un temps :

« Une mère peut-elle oublier son nourrisson ? »

N'aurait-elle point pitié du fils de ses entrailles ?

Mais même si elle l'oubliait, Moi, je ne l'oublierai jamais. »

Ainsi, à travers toute la Sainte Ecriture se poursuit le drame, sous forme d'appels et de réponses, tant

à l'égard d'Israël qu'à l'égard de l'humanité toute entière.

L'exemple du dialogue, comme l'a bien souligné le Pape, nous vient donc de très haut, de Dieu lui-même.

Notre cœur ne doit être fermé à personne, et Paul VI nous rappelle la parole de Jésus : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin... »

Pour nous, pratiquement, nous savons que le dialogue peut prendre divers aspects au cours de nos journées.

Il nous faut d'abord dialoguer avec Dieu : ce sont les moments que nous consacrons à la prière. Qu'elle soit vraiment une ouverture de notre cœur à notre Père du ciel.

Il y a aussi le dialogue avec les membres de notre famille, les per-

sonnes de notre rue, de notre quartier. Il suffit de si peu, d'un geste de sympathie, d'amitié, en vers des personnes qui souffrent ou sont isolées, pour leur apporter de la joie.

Et nous savons que Jésus a affirmé solennellement : « Pas un verre d'eau donné à un pauvre ne restera sans récompense. »

Ce verre d'eau peut être une chose apparemment très humble : un simple sourire amical ou quelques mots de conversation.

H.B.

Les Conférences de Saint-Vincent de Paul

Conduits par leur Président mondial, M. Chouard, les délégués des Conférences Saint-Vincent-de-Paul ont participé, la semaine dernière, à une messe à Saint-Pierre de Rome, célébrée par le Pape. Paul VI a relevé que loin d'être dépassée, l'activité des Conférences Saint-Vincent-de-Paul, si conforme aux origines du christianisme, est encore à l'avant-garde des initiatives prises à notre époque dans le domaine de l'assistance.

Parlant de Frédéric Ozanam, fondateur des Conférences Saint-Vincent-de-Paul, le Pape a déclaré : « Nous souhaitons le voir un jour sur les autels et proposé en exemple aux laïcs de notre temps. »

Paroisse de DOUARNENEZ

Baptêmes

Geneviève Le Gall, fille de Henri et de Raymonde Guégan.

Dominique Le Brun, fils de François et de Anne-Marie Largenton.

Claude Couloche, fils de Jean-Claude et de Jeanne Mével.

Michel Le Brun, fils de Henri et de Marguerite Florch.

Véronique Le Gouallec, fille de Emile et de Augustine Habasque.

Catherine Ferrant, fille de Marcel et de Yvonne Bernard.

Charles Coquet, fils de Raymond et de Alexia Cotonéa.

Christian Coquet, fils de Raymond et de Alexia Cotonéa.

Emmanuel Boudigou, fils de Emmanuel et de Mélanie Calvez.

Mildred-Andrée Ricordel, fille de André et de Simone Donnart.

Christian Gloaguen, fils de Maurice et de Marie-Thérèse Garrec.

Louis Kersaudy, fils de Louis et de Hélène Le Nouy.

Michel Bariou, fils de Jean et de Marie-Louise Tanter.

Christine Kersalé, fille de Christian et de Marie-Renée Le Berre.

Ronan Louarn, fils de André et de Marie-Louise Le Rouge.

André Gloaguen, fils de Joseph et de Françoise Le Roy.

Isabelle Tanguy, fille de Jean et de Gislaine Ansquer.

Thierry Bonigec, fils de Henri et de Marguerite Stéphan.

Mariages

Yves Le Bars - Thérèse Tamer.

André Castrec - Marie-José Mazé.

Alain Jolivet - Marie-Thérèse Belbéoch.

Décès

Mme Guégan, née Marie-Anne Le Goff, 82 ans.

Mme Larvor, née Marie-Anne Bogue, 70 ans.

Mme Orillard, née François Savarzeise, 82 ans.

Mme Gélot, née Maria Brusq, 77 ans.

M. Michel Urvois, 60 ans.

Mme Kérisit, née Jeanne Nédélec, 80 ans.

Mlle Marguerite Gouill, 68 ans.

Mlle Marie-Thérèse Gloaguen, 74 ans.

Mme Passerat de Jélans, née Marie-Louise Genin, 86 ans.

M. Bernard Marot, 60 ans.

M. Ollivier Camus, 83 ans.

Mme Gelley, née Marie-Jeanne Le Gall, 79 ans.

REMOUS AUTOUR DU VATICAN II

Quand il apprend que l'Eglise admet aujourd'hui l'incinération, objet d'anathème séculaire, l'homme de la rue se dit qu'elle admettra bientôt le divorce et le birth-control.

Le chrétien moyen n'est-il pas impressionné, lui aussi, par ce qu'il entend et par ce qu'il lit ? Fait-il, ferme et claire, la distinction fondamentale entre ce qui, dans l'Eglise, est humain — donc, caduc — et ce qui, d'institution divine, repose sur la Parole qui ne passera pas ?

Il faudrait, je crois, beaucoup d'optimisme pour répondre affirmativement.

Avouons, d'ailleurs, que cette distinction n'est pas toujours facile à faire : cela ressort des débats même du Concile, et de cette tension dont le chanoine Berrar nous dit qu'elle est une des préoccupations majeures de nos évêques. C'est précisément parce que cette distinction fondamentale est difficile, en même temps que nécessaire — que Jean XXIII a décidé de convoquer le Concile auquel pensait déjà son prédécesseur. Ce Concile dans lequel les hommes formulent des opinions divergentes, sinon opposées, mais que — de cela nous sommes sûrs — l'Esprit-Saint ramènera à l'unité.

A son heure.

En attendant, ne nous laissons pas troubler par les remous autour du Concile. Ils sont, pour nous, l'occasion d'affirmer et de manifester notre foi dans l'Eglise et de nous préparer à l'écouter quand Elle parlera. N'est-elle pas notre Mère, par l'Amour, notre Educatrice dans la Vérité : Mater et Magistra.

Jean le COUR GRANDMAISON.

ON A RÉPARÉ A L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR LE VITRAIL ENDOMMAGÉ PAR LA TEMPÊTE

Lors de la récente tempête qui éprouva notre région, une rosace de l'église du Sacré-Cœur, celle qui domine le porche principal, avait, on s'en souvient, été endommagée en sa partie centrale par les violentes rafales de noroît.

Vendredi après-midi, M. Etienne Scaviner, maître verrier à Pont-Aven, a remplacé le vitrail détruit par un vitrail tout neuf réalisé par ses soins. Ce vitrail, pesant avec son plomb une vingtaine de kilos, représente un pape coiffé de sa tiare.

Un fort vent d'ouest soufflant en plein dans la rosace a compliqué la tâche de M. Scaviner, mais la mise en place à néanmoins été rapidement effectuée.

Indiquons que les autres motifs de cette grande et belle rosace sont constituées par des saints bretons : saint Pol, saint Patern, saint Tugdual, saint Corentin et saint Briec.

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5-71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE
Machines à laver - Réfrigérateurs

Téléviseurs
PATHE-MARCONI - TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE
QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Loennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-69

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE
SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ELECTRO-MÉNAGER

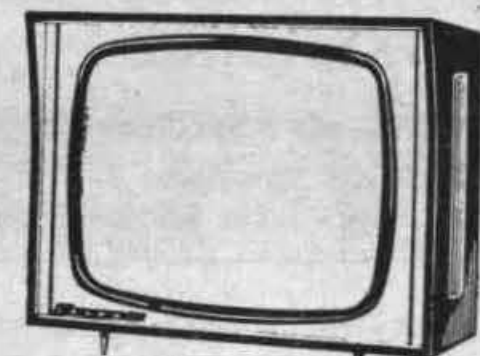
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO



6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS
Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde !

DISTRIBUÉ ET GARANTI PAR

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène JACQUIN

ARMEMENTS - FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES

GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCQUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ETS LE MAOUT PÈRE ET FILS
RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER
D. O. GRAMMONT ET MACHINES A L'AVER G. R. G.
PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC
HABILLEUR
UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE
L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17. rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE
LUCIEN POENOT
UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES
JOUVIN
"LA TROMPETTE D'OR"
Près de l'Eglise DOUARNENEZ Tél. 7-99
Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"
Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas
Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE DOUARNENEZ
PLACE DE LA CROIX

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS
LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL
ETS J. SAUVAGE
DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

CONSERVERIE FRANÇAISE
Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ
Spécialités de Sardines
"La Perle des Sans-Arêtes"
"Les Non-Parilles" - "Les Savoureuses"

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —
GABY LE FUR
Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA
9, rue Boudoulec DOUARNENEZ Tél. 1.13
Toutes les grandes marques en PHOTO-CINÉ au
studio breton
Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03
Son travail soigné a toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
Ets Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES
LARVOR
20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"
LAVERIE AUTOMATIQUE
Mme Jean LE GOFF
75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ
LIVRAISONS RAPIDES

Carrosserie Yvon MORIN
PARE-BRIS
30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45 DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ
PUBLICAT
24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS
1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY
VINS
son « Père Jos »
DOUARNENEZ

Ets CHANARD
FERS - MÉTAUX - FERRAILLES
91, Av. de la Gare - Tél. 2-78 DOUARNENEZ

Echos du Camp-Voyage de la J.O.C.

C'est en quelque sorte un journal de voyage que nous vous livrons ici pour vous donner un aperçu de ces quelques jours de vacances.

Comme prévu nous quittons Douarnenez à 5 heures le matin du 30 juillet. Cette première étape doit nous mener jusqu'à Paris. Nous roulons à bonne allure et arrivons à proximité de Rennes, vers 9 h., quand tout à coup nous entendons un bruit étrange provenant du car. Le pneu arrière droit vient de crever. « Incident sans importance », déclare notre chauffeur qui se met immédiatement au travail pour changer la roue défectueuse. En effet, cela n'aurait pas été bien grave si sur les dix boulons de serrage deux d'entre eux ne s'étaient dévissés à l'intérieur du tambour ce qui obligea le démontage complet de ce dernier. Aussi nous quittons Mordelles, lieu de la panne, après deux bonnes heures d'efforts de la part de notre chauffeur et de quelques gars dont la compétence s'est révélée très efficace dès ce premier jour. Inutile de faire un schéma pour vous dire que l'ennui et l'impatience se manifesta chez plusieurs d'entre nous. D'autres trouvèrent le moyen de tuer le temps en faisant une belote ou en allant déguster le cidre du pays...

Nous traversons Rennes vers 13 heures et nous nous arrêtons pour déjeuner sur le bord de la route.

Le casse-croûte a été rapidement expédié, car nous avons pas mal de retard à rattraper et dès 13 h. 30 nous sommes prêts à repartir. Chacun s'empresse de ramasser le reste de ses provisions et hop ! en route pour Paris. L'après-midi fut longue et fatigante, car vers 16 heures nous devions subir un arrêt d'une heure occasionné par un embouteillage dû à un léger accident de la route.

Nous arrivons aux portes de Paris vers les 19 h. 30 et nous mettons encore 1 h. 30 pour gagner le foyer « Pax Christi », installé au Séminaire de Conflans-Charenton. C'est là que nous devons manger et passer la première nuit. L'accueil est très cordial, ce sont de jeunes étudiants originaires de différents pays : Allemagne, Suisse, Hollande, Espagne, Portugal, Grande-Bretagne qui assurent le bon fonctionnement du centre sous la responsabilité d'un jeune Français. Le menu assez frugal (soupe, pâté, macaronis et fromage) est avalé aussi rapidement qu'à midi.

Quelques-uns parmi nous sont fatigués et n'ont guère d'appétit. Puis ce n'est pas tout à fait ce qu'on attendait, où sont les bons petits plats de maman ? Une Tréboulle s'étonne tout haut qu'il n'y ait pas la motte de beurre sur la table, une autre trouve la soupe trop salée, heureusement que les voyages forment la jeunesse !

Après avoir trouvé nos places dans les différents dortoirs et accompli les formalités habituelles de tous les centres d'accueil nous avons quartier libre jusqu'à minuit, et nous mettons ce temps à profit pour visiter les monuments illuminés d'une façon extraordinaire. A l'heure dite, presque tout le monde est rentré, je dis « presque » parce qu'en réalité il en manque deux. Les responsables du camp commencent à s'agiter, on les voit tantôt qui vont et viennent avec leurs torches électriques, tantôt délibérant pour savoir quelle action mener pour entreprendre des recherches ou envisageant peut-être une sanction pour les retardataires ? Enfin, à minuit trente, une voiture s'arrête devant la porte cochère de l'établissement et quelques minutes après nous voyons arriver les deux « gabaris » tout penauds et encore sous le coup de leur aventure : ils

avaient fait deux ou trois fois le tour de Paris en métro ne sachant comment faire pour prendre la correspondance qui devait les amener à la station de Conflans-Charenton. Un voyageur compatissant leur donna finalement un bon conseil : « Rentrez donc en taxi vous aurez moins d'ennuis ». C'est ce qu'ils firent fort heureusement, car sans cela ils tournaient peut-être encore sous la capitale.

Le lendemain, après avoir fait notre toilette et pris le petit déjeuner, nous quittons, vers les 10 h., le centre Pax-Christi pour une brève visite de Paris. Nous nous rendons tout d'abord à Notre-Dame puis à la Sainte-Chapelle où nous nous extasions devant cette œuvre exécutée à la demande du roi saint Louis pour recevoir la couronne d'épines du Christ.

A midi, nous essayons de déjeuner au salon de thé du « Bon Marché », mais les prix étant trop élevés nous nous replions sur le « Snack-Bar » des magasins du Louvre. Là nous faisons la queue comme tout le monde avec notre plateau et nous choisissons les plats qui nous conviennent. Pour

un prix très raisonnable, chacun a pu constituer son menu et faire une expérience de la vie parisienne sous un de ses aspects agréables.

L'après-midi nous avons de nouveau quartier libre jusqu'à 16 h. durant ce temps, la Tour Eiffel semble avoir eu les faveurs de la plupart d'entre nous.

A 16 h. 30, le rassemblement est fait et nous reprenons la route pour une étape très courte qui devait nous mener dans une petite localité de Seine-et-Marne : « Saint-Jean-les-deux-Jumeaux », à 10 km après Meaux. Là nous sommes reçus dans un Séminaire qui prépare les jeunes gens qui n'ont pas fait d'études secondaires à entrer dans les grands Séminaires ou les ordres religieux. Ce soir-là, comme la veille nous n'avons pas besoin de monter le camp car le Père Supérieur de la maison a mit à notre disposition des dortoirs. Après un dîner préparé pour la première fois par nous-mêmes, nous rejoignons rapidement nos paillasses, car la fatigue de deux journées précédentes se fait lourdement sentir.

(A suivre.)

Concerts d'été

Deux concerts, à l'église du Sacré-Cœur, ont marqué la saison touristique 1964 à Douarnenez... Deux concerts de styles différents, bien sûr, mais ayant pour but tout de même de mieux connaître et mieux goûter la grande musique, une et variée.

A la fin de juin, grâce au Maître Jef Le Penven, les solistes de l'orchestre de chambre d'Heidelberg nous ont présenté un concert essentiellement composé d'œuvres de J.-S. Bach. Il est inutile d'insister sur la perfection et l'interprétation des musiciens allemands. Il suffit de se rappeler l'invasion du chœur par les assistants, pour présenter leurs compliments... en quête aussi d'autographes !

Comme entrée, M. Le Penven interpréta magistralement, à l'orgue, le « Prélude et Fugue » en ré majeur de J.-S. Bach.

Pour l'été prochain, l'orchestre d'Heidelberg, au complet, nous a promis un nouveau concert. Nous ne pouvons que nous réjouir à l'avance.

Le 27 août, c'est un Douarnestiste, Marcel Le Signe, qui nous fit l'honneur d'un concert d'orgue. Agé de 31 ans, Marcel Le Signe est actuellement organiste titulaire de la Maison de Saint-Jean-de-Dieu, à Lyon. Ancien élève de l'Institut National des Jeunes Aveugles, à Paris, il eut pour maîtres Antoine Rebolot (piano), André Marchal (orgue) et Gaston Litaize (harmonie) : c'est dire la solide formation qu'il a reçue, formation qui se continue d'ailleurs par un travail patient et persévérant... Il suffisait de passer tous les jours à l'église, entre 11 h. et midi : Marcel Le Signe travaillait, en compagnie de M. Le Bras, notre organiste des messes dominicales de 11 h. 15.

Ce soir du 27 août, Marcel Le Signe nous a conquis. Après une Fugue de Frescobaldi, musicien italien, et une « Sarabande grave » de Louis Couperin, ce fut J.-S. Bach. Tout d'abord, un Choral orné : « Viens maintenant, Sauveur des païens » (le dernier que le Maître de Leipzig ait écrit dans ce style), choral qui mit en valeur le beau cornet du positif. Après le Final

de la Sonate en ré mineur, tout l'auditoire attendait impatiemment la célèbre « Toccata et Fugue » en ré mineur. Œuvre universellement connue sans doute, « cheval de bataille » de tous les organistes, c'est cependant une œuvre que l'on réentend toujours avec satisfaction, surtout lorsque l'interprète en respecte le rythme si varié, les nuances, les plans sonores multiples, comme ce fut le cas ce soir-là.

Aux classiques succéda le romantique César Franck, avec le « Carillon de cloches », qui développe, dans un mouvement « allant », une ample formule thématique confiée à la trompette, dans une atmosphère de profonde sérénité et de poésie.

Le concert s'acheva sur deux Pièces de Louis Vierne (1870-1937) ancien organiste de N.-D. de Paris. La première pièce développe, sur les voix célestes, le thème populaire de la Berceuse : « Do, do, l'enfant dort... ». Le « Carillon de Longpont » au thème obstinément répété aux pédales, mit en relief tout la puissance de l'orgue, et acheva de révéler, si c'était nécessaire, la solide technique et le grand talent de l'organiste : Marcel Le Signe ne joue pas seulement avec les doigts et les pieds, il interprète avec toute son âme... Non, pour son premier concert public, Marcel Le Signe ne nous a pas déçus. Lui aussi, nous a promis un autre concert pour l'été prochain.

Maître Jef Le Penven, pour diverses raisons, n'a pu nous donner le concert projeté. Ce n'est que partie remise.

« Saison musicale de Douarnenez » : est-ce une utopie ? Les artistes disposés à prêter leur concours ne manquent pas... Un concert au moins par mois, durant l'été est-ce trop ? L'avenir le dira...

L.L.

Mauvais pari

Dans le train, un Ecossais vint tard raconter ses aventures.

A la fin, excédé, un digne Anglais l'interpelle :

— Parlez donc d'une chose que vous ne savez pas faire, et moi, Anglais, je m'engage à faire cette chose.

L'Ecossais tranquillement :

— Eh bien, voilà, je ne peux pas payer mon billet de chemin de fer...

"A la Duchesse Anne"
Maison TUDAL-BOSSENEK
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Souvenirs bretons
Rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT
Dépositaire BALLY
FACE AUX HALLES

La Belle Surplinière